

LHOMOND

DE

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ

HACHETTE ET C^o

ΕΡΩΙΑΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

+800
2εκ.

ΒΕΡΟΙΑΣ

4066

*Αριθ. είδ.

ΔΩΡΕΑ

Ζηροαβδύ



GRVER-00492

Handwritten signature or title in cursive script.



DE

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ

Le même ouvrage, latin-français; traduction de M. Bladet. 1 vol. in-16, broché, 2 fr. 50 c.

11758. — Imprimerie A. Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

100 : 10 = 10

2. 50.

LEMON

DE

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ

URBIS ROMÆ

A ROMULO AD AUGUSTUM

TEXTE LATIN

PUBLIÉ AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

et suivi

D'UN VOCABULAIRE DES MOTS EMPLOYÉS DANS L'OUVRAGE

PAR M. CHAINE

Ancien professeur au lycée Charlemagne

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1885

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας





AVERTISSEMENT.

Tout a été dit, longtemps avant nous, sur le mérite de ce recueil, qui fait passer tour à tour devant nos yeux les hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'empereur Auguste. Nous croyons donc inutile d'y ajouter de nouveaux éloges. Nous nous contenterons de faire connaître, en peu de mots, les changements que nous avons jugé nécessaire d'introduire dans cette nouvelle édition du *De viris illustribus urbis Romæ*, laquelle ne ressemble en rien à celle que nous avons publiée il y a trente-huit ans M. Pront et moi.

Voici la marche, plus régulière, qui a été suivie dans cette édition et qui en fait une véritable refonte.

1° Les notes grammaticales ou autres, indispensables à l'intelligence du texte, ainsi que celles qui se rapportent à des noms de magistratures, à des usages, à des lois, à la religion, etc., sont placées au bas des pages, au lieu d'être reportées à la fin du volume.

2° L'ouvrage se termine par un vocabulaire à la fois historique, géographique et mythologique, qui comprend les mots employés par Lhomond dans le *De viris*. Il a été revu avec un soin des plus minutieux.

Il nous a semblé ensuite qu'indépendamment des remarques grammaticales que le texte exige et que

toute édition classique doit renfermer, nous rendrions un véritable service aux études en faisant connaître à nos jeunes débutants les mœurs et les usages d'un peuple qui leur offre de si beaux modèles dans tous les genres, et en compagnie duquel ils doivent se trouver jusqu'à la fin de leurs études. Faute de ces notions, n'a-t-on pas vu souvent des élèves dans l'impossibilité de pénétrer le sens des auteurs qu'ils expliquent, ou des morceaux détachés qu'ils ont à traduire journellement ?

Pour ce qui a rapport à l'histoire, à la mythologie, à la géographie comparée, nous avons mis à contribution l'excellent dictionnaire de Bouillet.

Quant à l'archéologie, nous avons puisé abondamment dans l'intéressant ouvrage d'Anthony Rich sur les antiquités romaines et grecques. Nous ne pouvions avoir un meilleur guide.

Voué depuis bientôt un demi-siècle à l'instruction des enfants, nous remercions la divine Providence d'avoir permis que nous leur fussions encore utile sur la fin de notre carrière.



PRÉFACE

DE LHOMOND.

On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut par différents extraits; mais ils ne paraissent pas avoir rempli l'objet que l'on s'était proposé : d'ailleurs, c'est servir le public que de multiplier les essais en ce genre. Voici le plan que je me suis tracé. Il faut aux enfants des faits, et des faits qui les intéressent : l'histoire romaine est une source riche et féconde où l'on peut puiser à discrétion. Tite-Live, Valère-Maxime, Florus, etc., fournissent abondamment à un compilateur et le fond des choses et la propriété des expressions. Il n'était pas difficile de se décider sur le choix des faits; l'on sent aisément que je n'ai pas dû charger ce recueil de longues descriptions de batailles; les principales circonstances suffisaient à mon but. Des traits de valeur, de clémence, de désintéressement, de grandeur d'âme, de bienfaisance, sont beaucoup plus propres à piquer la curiosité des enfants, et à former leurs mœurs. C'est à ces derniers faits que j'ai donné la préférence. La grande difficulté était de mettre à leur portée le récit que l'on en trouve dans les auteurs. Pour y réussir, il faut bien connaître les enfants, et se conduire à leur égard comme une nourrice attentive à écarter de la route où elle

les mène tous les obstacles qui pourraient les arrêter. J'ai donc été obligé de couper les phrases trop longues, de déranger un peu l'ordre des mots latins, quand il s'éloignait trop de la marche de notre langue, etc. Le style peut y perdre; mais ce n'est pas de quoi il s'agit en Sixième. Ce qui est important dans cette classe, c'est que les expressions soient propres et d'un latin pur. Le goût se formera dans la suite, lorsqu'on leur mettra les auteurs mêmes entre les mains. Ce recueil présente successivement les tableaux des hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'empereur Auguste. Cette suite de tableaux détachés qui offrent des repos aux yeux et à l'esprit des enfants, m'a paru préférable à une chaîne chronologique de faits. Cette forme d'ailleurs convenait mieux au dessein que j'ai eu de travailler sur le modèle de Cornelius Nepos, de manière que mon extrait fût pour la Sixième ce que cet auteur est pour la Cinquième, en y mettant la nuance de facilité qui doit s'y trouver. C'est aux maîtres qui en feront usage, à juger du plan et de l'exécution.

Un autre avantage de ce recueil, c'est qu'il prépare les enfants à l'intelligence des auteurs qu'on a coutume de leur mettre entre les mains; il en est peu où l'on ne trouve quelques endroits qui ont rapport à l'histoire romaine; or il est impossible de les entendre si l'on n'a aucune connaissance de cette histoire, d'ailleurs si intéressante,



dies¹ fecit; portas Jano gemino ædificavit, ut esset index pacis et belli: nam apertus, in armis esse civitatem, clausus verò, pacatos circà omnes populos significabat.

Leges quoquè plurimas et utiles tulit Numa. Ut verò majorem² institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum Deâ Egeriâ esse colloquia nocturna, ejusque monitu se omnia quæ ageret facere. Lucus erat quem medium fons perenni rigabat aquâ; cò sæpe Numa sinè arbitris se inferebat, velut ad congressum Deæ. Ita omnium animos religione imbuît, ut fides et jusjurandum, non minùs quàm legum et poenarum metus, cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minùs civitati profuit quàm Romulus. Morbo exstinctus, in Janiculo³ monte sepultus est. Ita duo deinceps reges, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt. Romulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.

4. Tullus Hostilius, Romanorum rex tertius.

(Ante J. C. 671; Anno D. C. 82.)

Mortuo Numâ, Tullus Hostilius rex creatus est. Hic non solùm proximo regi dissimilis, sed etiam Romulo

quatre ans, un jour de plus, et l'on plaçait ce jour après le sixième des calendes de mars. Cette quatrième année était appelée bissextile. L'année Julienue subsista jusqu'à la réforme du calendrier, qui fut faite par ordre du pape Grégoire XIII en 1582. De là le nom de Grégorien donné au calendrier nouveau.

1. *Nefastos fastosque dies*, Les jours fastes, du latin *fari*, parler, étaient ceux où il était

permis de traiter les affaires civiles; les jours néfastes, *non fari*, étaient ceux où cela était défendu. On regardait les jours néfastes comme aïnistres et de mauvais augure.

2. *Ut majorem*, au lieu de *quò majorem*. *Ut* devant un comparatif se remplace ordinairement par *quò*.

3. *In Janiculo*. Le mont Janicule, situé au delà du Tibre, sur la rive droite, était ainsi appelé parce que le roi Janus y

ferocior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Ducibus Hostilio et Suffetio placuit paucorum manibus fata utriusque populi committi. Erant apud Romanos trigemini Horatii, trigemini quoque apud Albanos Curiatii. Cum iis agunt reges ut pro sua quisque patriâ dimicent ferro. Pœdus ictum est eâ lege, ut unde victoria, ibi quoque imperium esset. Itaque trigemini arma capiunt, et in medium inter duas acies ¹ procedunt. Consederant utrinque duo exercitus. Datur signum, infestisque armis terni ² juvenes, magnorum exercituum animos gerentes, concurrunt.

Ut primo concursu increpuere arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consertis deinde manibus, statim duo Romani alius super alium exspirantes ceciderunt; tres Albani vulnerati. Ad casum Romanorum conelamavit gaudio exercitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum Horatium tres Curiatii circumsteterant. Is, quamvis integer, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut singulos, per intervalla secuturos, separatim aggrediretur. Jam aliquantum spatii ex eo loco, ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens, videt unum Curiatium haud procul ab se abesse. In eum magno impetu redit, et dum Albanus exercitus inelamat Curiatiis ut opem ferant fratri, jam Horatius eum occiderat.

avait tenu anciennement sa cour. Le roi Ancus Martius le fit entourer de murs et le joignit à la ville par un pont de bois (*Pons sublicius*). Le Janicule et le Vatican, situés sur la rive droite du Tibre, n'ont point été regardés comme compris dans l'enceinte de Rome, et celle-ci continue à s'appeler la ville aux sept collines, bien qu'elle en renferme neuf.

1. *Acies*,... *exercitus*. *Acies* (tranchant), synonyme d'*exercitus*, se prend pour le front de l'armée qui est comme le tranchant d'une arme. Il signifie aussi le combat même. *In acie occidit*, il périt dans le combat. — *Exercitus*, de *exercere*, est proprement une troupe de soldats formée par l'exercice.

2. *Terni*, adjectif numéral distributif : « trois contre trois ».

Alterum deinde, priusquam tertius posset consequi, interfecit.

Jam singuli supererant, sed nec spe nec viribus pares. Alterius erat intactum ferro corpus, et geminata victoriâ ferox animus; alter fessum vulnere, fessum¹ cursu trahebat corpus². Nec illud prælium fuit. Romanus exsultans malè sustinentem arma conficit, jacentemque spoliât. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horatius, trium fratrum spolia præ se gerens. Cui obvia fuit soror, quæ desponsa fuerat uni ex Curiatis, visoque super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, flere et crines solvere cœpit. Movit feroci juveni animum complo ratio sororis in tanto gaudio publico: stricto itaque gladio transfigit puellam, simul eam verbis increpans: « Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum, oblita³ fratrum, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem. »

Atrox id visum est facinus⁴ patribus plebique: quare raptus est in jus⁵ Horatius, et apud judices condemnatus. Jam accesserat lictor⁶, injiciebatque

1. *Fessum*... *fessum*. Cette répétition a bien plus de force que l'emploi de la conjonction: *fessum vulnere et cursu*.

2. *Trahebat corpus*. Dans la traduction *corpus* doit être remplacé par le pronom réfléchi « se ».

3. *Oblita*... *oblita*. Même remarque qu'à la note 1 de cette page, touchant la répétition.

4. *Facinus* (de *facere*). Lorsque ce mot n'est pas déterminé par un adjectif, il se prend en mauvaise part, et signifie action barbare, crime; d'où *facinorosus*, qui veut dire, « chargé de crimes ». Dans le cas contraire, il

est pris en bonne part. Exemple: *Præclarum facinus*, belle action, action d'éclat.

5. *Raptus in jus*, au lieu de l'expression ordinaire *vocatur*. En effet, Horace n'est pas seulement cité, mais traîné devant les juges.

6. *Lictor*, de *ligare*, lier, garrotter. Les licteurs à Rome étaient des officiers publics qui marchaient devant les premiers magistrats pour écarter la multitude à leur passage. Leur création remonte à Romulus. Leur principale fonction était d'arrêter les coupables, de les lier, de les battre de verges et de les

laqueum. Tum Horatius ad populum provocavit¹. Interea pater Horatii senex proclamabat filiam suam jure casam fuisse; et juvenem amplexus, spoliisque Curiatorum ostentans, orabat populum ne se orbem liberis faceret. Non tulit populus patris lacrimas juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis quam jure causæ. Ut tamen cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrificiis peractis², transmisit per viam tigillum, et filium, capite adoperto, velut sub jugum³ misit : quod tigillum *sororum* appellatum est.

Non diu pax Albana mansit : nam Suffetius, dux Albanorum, quum invidiosum se apud cives videret, quòd bellum uno paucorum certamine finisset, ut rem corrigeret, Veientes adversus Romanos concitavit. Ipse ab Tullo in auxilium arcessitus, aciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur ac sequeretur. Quà re Tullus intellectâ, dixit clarâ voce suo illud jussu Suffetium facere, ut hostes a tergo circumvenirentur. Quo audito, hostes territi victique sunt. Posterâ diè Suffetius, quum ad gratulandum Tullo venisset, jussu illius quadrigis religatus est, et in diversa distractus. Deinde Tullus Albam propter ducis perfidiam diruit, et Albanos Romam transire jussit.

Roma interim crevit Albæ ruinis ; duplicatus est civium numerus ; mons Cælius⁴ urbi additus, et, quò

décapiter, suivant ces paroles de Tite Live : *I, lictor, colliga manus, virgis cæde, plecte securi*. Ils portaient un faisceau de petites baguettes de coudrier, au milieu duquel était une hache. Les consuls avaient douze licteurs, et le dictateur vingt-quatre.

4. *Ad populum provocavit*, fut appelé au peuple, en appelé au peuple.

2. *Sacrificiis peractis*, l'ex-

piation la plus ordinaire pour les homicides était le sacrifice d'un porc et une offrande de libations à Jupiter expiateur ainsi qu'aux Euménides.

3. *Sub jugum*. Le joug se composait de deux poteaux droits, qui supportaient une poutre transversale.

4. *Mons Cælius*. Cette montagne se trouvait sur la rive gauche du Tibre.

fréquentius habitaretur, eam sedem Tullus regie cepit, ibique deinde habitavit. Auctarum virium fiducia elatus, bellum Sabinis indixit; pestilentia insecta est: nulla tamen ab armis quies dabatur. Credebat enim rex bellicosus salubriora militiæ quàm domi esse juvenum corpora; sed ipse quoque diuturno morbo est implicatus: tunc fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris operam dedit. Memorant Tullum, fulmine ictum, cum domo conflagrâsse. Tullus magnâ gloriâ belli regnavit annos duos et triginta.

5. Ancus Marcius, Romanorum rex quartus.

(Ante J. C. 639; Anno U. C. 114.)

Tullo mortuo, Ancum Marcium regem populus creavit. Numæ Pompilii nepos Ancus Marcius erat, æquitate et religione avo similis. Tunc Latini, cum quibus¹, Tullo régnante, ictum fœdus erat, sustulerunt animos, et incursionem in agrum Romanum fecerunt. Ancus, priusquam eis bellum indiceret, legatum misit qui res repeteret, eumque morem posteriori relinuerunt. Id autem hoc modo fiebat. Legatus, ubi ad fines eorum venit a quibus res repetuntur, capite velato, ait: « Audi, Jupiter; audite, fines hujus populi. Ego sum publicus nuntius populi Romani: verbis meis fides sit. » Deinde peragit postulata. Si non deduntur res quas exposcit, hastam in fines hostium emittit, bellumque ita indicit. Legatus qui eâ de re mittitur, *fecialis*², ritusque belli indicendi *jus feciale* appellatur.

1. *Cum quibus*. Le pronom relatif, complément de la préposition *cum*, se place ordinairement le premier, *quocum, quibuscum*.

2. *Fecialis*. Les hérauts fédéraux, au nombre de vingt, formaient à Rome un collège qui avait une grande importance, attendu qu'on ne faisait ni la

Legato Romano res repetenti superbè responsum est a Latinis : quare bellum hoc modo eis indietum est. Ancus, exercitu conscripto, profectus Latinos fudit, et, oppidis deletis, cives Romam traduxit. Quum autem in tantâ hominum multitudine facinora clandestina fierent, Ancus carcerem in mediâ urbe ad terrorem increpcentis audaciæ ædificavit; muro lapideo urbem circumdedit, et Janiculum montem, ponte sublicio¹ in Tiberim facto, urbi conjunxit. Pluribus aliis rebus intra paucos annos confectis, immaturâ morte præreptus, non potuit præstare qualem² promiserat regem.

6. Lucius Tarquinius Priscus, Romanorum rex quintus.

(Ante J. C. 614; Anno U. C. 139.)

Anco regnante, Lucius Tarquinius, urbe Tarquiniis profectus, cum conjuge et fortunis³ omnibus Romam commigravit. Additur hæc fabula : scilicet ei advenienti aquila pileum⁴ sustulit, et super carpentum⁵, ubi Tarquinius sedebat, cum magno clangore volitans, rursus capiti aptè reposuit; inde sublimis abiit. Tanaquil conjux, auguriorum perita, regnum

guerre ni la paix sans leur ministère. Le chef du collège se nommait *pater patratus*. Les féciaux avaient aussi le droit de rompre les traités de paix qui n'étaient pas avantageux à la république, et de livrer aux ennemis ceux qui les avaient faits. Les féciaux portaient un caducée, considéré comme emblème de la paix, et un javelot, comme symbole de la guerre.

4. *Ponte sublicio*. L'adjectif *sublicius* vient d'un mot volsque qui signifie « bois ».

2. *Qualem* a pour corrélatif *talem* sous-ent.

3. *Fortunis*. Au singulier, *Fortuna*, le hasard, la fortune; au pluriel, *fortuna*, les biens, les richesses.

4. *Pileum*, Bonnet de laine qui ne pouvait être porté que par les hommes libres.

5. *Carpentum*, Voiture à deux roues, ordinairement couverte et pourvue de rideaux qui se tiraient. Elle était traînée par deux mulets, et employée par les dames de distinction.

ei portendi intellexit : itaque, virum complexa, jussit eum alta sperare. Has spes cogitationesque secum portantes, urbem ingressi sunt, domicilioque ibi comparato, Tarquinius pecuniâ et industriâ dignitatem atque etiam Anci regis familiaritatem consecutus est, a quo tutor liberis relictus regnum intercepit, et ita administravit quasi jure adeptus fuisset.

Tarquinius Priscus bellum cum Sabinis gessit; in quo bello equitum centurias numero auxit; nomine mutare ¹ non potuit, deterritus, ut ferunt, Accii Nævii auctoritate. Accius, eâ tempestate ² augur ³ inclytus, id fieri posse negabat, nisi aves addixissent; iratus rex, in experimentum artis, eum interrogavit fierine posset quod ipse mente conceperat; Accius, augurio acto, fieri posse respondit. « Atqui hoc, inquit rex, agitabam, an eotem illam secare novaculâ possem. » « Potes ergo », inquit augur; et secuisse dicitur. Tarquinius Sabinos vicit, et filium tredecim annorum, quod in prælio hostem percussisset, prætextâ ⁴ et bullâ ⁵ donavit; unde hæc ingenuorum puerorum insignia esse cœperunt.

1. *Mutare*. Tarquin résolut d'ajouter de nouvelles centuries de chevaliers aux trois déjà formées par Romulus, et de les honorer de son propre nom.

2. *Ed tempestate* équivalant à *eâ etate*.

3. *Augur*. On donnait le nom d'augures à des prêtres qui interprétaient la volonté des dieux, d'après des observations faites sur le vol, le chant et l'appétit des oiseaux. Ils étaient de race patricienne. Romulus en créa trois, et Servius Tullius en ajouta un quatrième. Dans la suite les tribuns du peuple exigèrent qu'on en créât cinq autres parmi les plébéiens. Leur

nombre, ainsi augmenté, fut élevé à quinze par Sylla. Leur prétendue science ne reposait que sur une superstition ridicule que la raison des hommes supérieurs aux préjugés du peuple réduisit enfin à sa juste valeur. « Comment deux augures peuvent-ils se regarder sans rire ? » disait Caton l'Ancien.

4. *Prætextâ*. La prétexte, toge ou robe, ornée d'une bande de pourpre tissée dans l'étoffe, était portée, ainsi que la *bullæ*, par les enfants libres des deux sexes, jusqu'à l'âge de dix-sept ans. De là quittaient alors pour prendre la robe virile.

5. *Bullæ*. C'était un orne-

Supererant duo Anci filii, qui, agrè ferentes se paterno regno fraudatos esse, regi paraverunt insidias. Ex pastoribus duos ferocissimos deligunt ad patrandum facinus. Ii, simulatâ rixâ, in vestibulo regiae tumultuantur. Quum eorum clamor penitus in regiam pervenisset, vocati ad regem pergunt. Primò uterque simul vociferari cœpit, et certatim alter alteri obstrepere. Quum verò jussi essent invicem dicere, unus ex composito rem orditur; dumque intentus in eum se rex totus averteret, alter elatam securim in ejus caput dejecit, et, relicto telo¹, ambo foràs se propiunt.

7. Servius Tullius, Romanorum rex sextus.

(Ante J. C. 578; Anno U. C. 175)

Servius Tullius matre nobili, sed captivâ, natus est. Quum in domo Tarquinii Prisci educaretur, ferunt prodigium visu eventaque mirabile accidisse. Flammæ species pueri dormientis caput amplexa est. Hoc viso, Tanaquil summam ei dignitatem portendi intellexit: conjugî suasit ut eum non secùs ac liberos suos educaret. Is postquam adolevit, a Tarquinio gener assumptus est; et, quum Tarquinius occisus esset, Tanaquil, celatâ ejus morte, populum ex superiori parte ædium allocuta, ait regem, gravi quidem sed non letali vulnere accepto, pètere ut, interim dum convalesceret, Servio Tullio dicto audientes es-

ment d'or que portaient au cou les enfans des nobles familles de Rome. Il se composait de deux plaques d'or concaves attachées ensemble par un lien de la même matière et formant ainsi un globe complet qui renfermait une amulette (objet portatif auquel on ajoutait une

confiance superstitieuse). On lui avait donné ce nom à cause de sa ressemblance avec les bulles d'eau qui se forment sur l'eau quand il pleut.

1. Telo. Le mot *tolum* ne signifie pas seulement « trait » : il se dit de toute espèce d'arme offensive, même d'une hache,

sent. Servius Tullius quasi precariò regnare cepit, sed rectè imperium administravit. 4 5 6 7 8 9

Servius Tullius aliquod urbi decus addere voluit, Jam tum inclytum erat Dianæ Ephesiæ sanum. Id communiter a civitatibus Asiæ factum fama ferebat. Itaque Latinorum populis suasit ut et ipsi Romæ sanum Dianæ cum populo Romano ædificarent. Quo facto, bos miræ magnitudinis cuidam Latino nata dicitur, et responsum somnio datum, eum populum summam imperii habiturum ejus civis bovem illam immolasset. Latinus bovem ad sanum Dianæ perduxit, et causam sacerdoti Romano exposuit. Sacerdos callidus dixit eum debere priùs vivo flumine ¹ manus abluere. Dum Latinus ad Tiberim descendit, sacerdos bovem immolavit. Ita imperium civibus, sibi que gloriam vindicavit.

Servius Tullius filiam alteram ferocem, mitem alteram habebat. Duo quoque Tarquinii Prisci filii longè dispares moribus erant : Tullia ferox Tarquinio miti nupserat ; Tullia verò mitis, Tarquinio feroci ; sed mites, seu forte, seu fraude, perierunt : feroces morum similitudo conjunxit. Statim Tarquinius Superbus, a Tullia incitatus, advocato senatu, regnum paternum repetere cepit : quâ re audita, Servius dum ad curiam contendit, jussu Tarquinii gradibus dejectus, et domum refugiens interfectus est. Tullia carpento vecta in forum properavit, virum e curiâ evocavit, et prima regem salutavit : a quo jussa a turbâ decedere, quum domum rediret, viso patris corpore, ~~mulionem evitantem~~ super ipsum corpus carpentum agere præcepit. Unde vicus ille *sceleratus* dictus est. Servius Tullius regnavit annos quatuor et quadraginta ².

1. *Fluo flumine*, eau courante.

2. *Quatuor et quadraginta*. Depuis vingt jusqu'à cent, le

plus petit nombre se place le premier avec *et*, ou le dernier sans *et*. On dit : *unus et viginti* ou *viginti unus*.

8. Tarquinius Superbus, Romanorum rex septimus et ultimus.

(Ante J. C. 434; Anno U. C. 220.)

X Tarquinius Superbus regnum scelestè occupavit. Tamen bello strenuus hostes domuit. Urbem Gabios in potestatem redegit fraude Sexti filii. Is, quum indignè ferret eam urbem a patre expugnari non posse, ad Gabios se contulit, patris in se sævitiam querens. Benignè a Gabinis exceptus est, et paulatim eorum benevolentiam fictis blanditiis alliciendo, dux belli electus est. Tunc e suis unum ad patrem mittit sciscitatum quidnam se facere vellet. Pater nuntio filii nihil respondit, sed in hortum transiit; ibique inambulans, sequente nuntio, altissima papaverum capita baculo decussit. Nuntius, fessus exspectando, redit Gabios. Sextus, cognito silentio patris simulac factò, intellexit quid vellet pater. Primores civitatis interemit, patrique urbem sine ullâ dimicatione tradidit. †

+ Postea Tarquinius Superbus Ardeam urbem oppugnavit. Ibi Tarquinius Collatinus, sorore regis natus, fortè cornabat apud Sextum Tarquinium cum aliis juvenibus regis. Incidit de uxoribus mentio: quum unusquisque suam laudaret, placuit experiri. Itaque equis Romam petunt: regias nurus in convivio et luxu deprehendunt. Pergunt inde Collatiam: Lucretiam, Collatini uxorem, inter ancillas in lanificio¹ inveniunt. Ea ergo ceteris præstare judicatur. Paucis interjectis diebus Sextus Collatiam rediit, et Lucretiæ vim attulit. Illa postero die, advocatis patre et conjuge, rem exposuit, et se cultro, quem sub veste

1. *Lanificio*. Les ouvrages de laine étaient l'occupation ordi-

naire des dames romaines dans l'intérieur de leur maison.

texerat, occidit. Conclamant vir paterque, et in exitium regum conjurant. Tarquinio Romam redeunti clausæ sunt urbis portæ, et exsilium indictum.

9. Junius Brutus, Romanorum consul primus.

(Ante J. C. 510; Annô U. C. 244.)

X Junius Brutus, sorore Tarquinii natus, quum eandem fortunam timeret in quam frater inciderat, qui ob divitias et prudentiam fuerat ab avunculo occisus, stultitiam finxit: unde *Brutus* dictus est. Profectus Delphos cum Tarquinii filiis, quos pater ad Apollinem muneribus honorandum miserat, baculo sambuceo aurum inclusum deo donum tulit. Peractis deinde mandatis patris, juvenes Apollinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem oscularetur. Tunc Brutus, perinde atque casu prolapsus, terram osculatus est, quod ea communis sit mater omnium mortalium.†

Expulsis regibus, duo consules¹ creati sunt, Junius Brutus, et Tarquinius Collatinus, Lucretiæ maritus. At libertas modò parta per dolum et proditorem pænè amissa est. Erant in juventute Romanâ adolescentes aliquot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis nocte in urbem regibus colloquuntur, ipsos Bruti consulis filios in societatem consilii assumunt. Sermonem eorum ex servis exceperit; rem ad

1. *Consules*. Les consuls, premiers magistrats de la république romaine après l'expulsion des rois, furent ainsi appelés du mot *consulere*, parce qu'ils étaient chargés de veiller à la conservation de la république. Ils étaient au nombre de deux, et la durée de leur pouvoir n'était que d'une

année. Les insignes du consulat étaient: la robe bordée de pourpre ou prétexte, la chaîne carole et un sceptre d'ivoire (*scipio eburneus*); il faut y joindre les faisceaux (*fascès*) portés par douze licteurs. On ne pouvait être élevé à cette charge avant l'âge de quarante-trois ans.

consules detulit. Scriptæ ad Tarquinium litteræ manifestum facinus fecerunt. Proditores in vincula conjecti sunt, deinde damnati. Stabant ad palum deligati juvenes nobilissimi; sed præ ceteris liberi consulis omnium in se oculos convertebant. Consules in sedem processere suam, missique lictores nudatos virgis cædunt, securique feriunt. Supplicii non spectator modò, sed et exactor erat Brutus, qui tunc patrem exuit, ut consulem ageret.

✕ Tarquinius deinde bello aperto regnum recuperare tentavit. Equitibus præerat Aruns, Tarquinii filius; rex ipse cum legionibus¹ sequebatur. Obviàm hosti consules eunt; Brutus ad explorandum cum equitatu antecessit. Aruns, ubi Brutum agnovit, inflammatus irâ: « Ille est vir, inquit, qui nos patriâ expulit; en ille nostris decoratus insignibus magnificè incedit. » Tum concitat calcaribus equum, atque in ipsum consulem dirigit; Brutus avidè se certamini offert. Adeò infestis animis concurrerunt ut ambo hastâ transfixi ceciderint; fugatus est tamen Tarquinius. Alter consul Romam triumphans rediit. Brutî collegæ funus, quanto² potuit apparatu, fecit; Brutum matronæ, ut parentem, anno luxerunt.

10. Horatius Cocles.

(Ante J. C. 507; Anno U. C. 245.)

Porsena, rex Etruscorum, ad restituendum Tarquinius cum infesto exercitu Romam venit. Primo

1. *Cum legionibus.* La légion (du mot *legere*, choisir) était sous Romulus de trois mille hommes de pied et de trois cents chevaux; elle s'augmenta insensiblement jusqu'à six mille hommes et à six cents chevaux.

La légion se divisait en cohortes, la cohorte en manipules, et le manipule en centuries.

2. *Quanto*, a pour corrélatif *tanto*, sous-entendu, construit ainsi : *apparatu tanto quanto potuit (facere).*

impetu Janiculum cepit. Non usquam aliàs antè tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant ; urbem ipsam sepiunt præsidiiis. Alia urbis pars muris, alia Tiberi objecto tuta¹ videbatur. Pons sublicius iter pænè hostibus dedit, nisi unus vir fuisset Horatius Cocles, jillo cognomine quòd in alio prælio oculum amiserat. Is pro ponte stetit, et aciem hostium solus sustinuit, donec pons a tergo interrumperetur. Ipsâ audaciâ obstupescit hostes ; ponte rescisso, armatus in Tiberim desiluit, et incolumis ad suos transnavit. Grata erga tantam virtutem civitas fuit ; ei tantum agri datum est quantum unâ die circumarari potuisset. Statua quoquè in comitio² posita.

11. Mucius Scævola.

(Ante J. C. 507; Anno U. C. 246.)

Quum Porsena Romam obsideret, Mucius, vir Romanæ constantiæ, senatum adiit, et veniam transfugendi petiit, necem regis repromittens. Acceptâ potestate, in castra Porsenæ venit. Ibi in confertissimâ turbâ prope regiam tribunal constitit. Stipendium tunc fortè militibus dabatur, et scriba cum

1. *Tuta*. Le mot *tutus* signifie en sûreté, à l'abri de ; *securus*, sans soin, sans inquiétude (*sine cura*). De là cette belle parole de Sénèque : « Tuta scelera esse possunt, securâ non possunt. » « Le criminel peut être en sûreté sans que sa conscience soit en repos. »

2. *Comitio*, place attenante au Forum, et où délibérait le peuple romain assemblé en comices. Les comices étaient des assemblées du peuple. Ce mot vient de *cum ire*, parce que tous les

citoyens, sans distinction de rang, s'y trouvaient réunis. On s'y occupait de l'élection des magistrats, on y traitait des affaires du gouvernement et de toutes celles qui devaient être portées au tribunal du peuple. Il y avait trois manières de convoquer ces assemblées : savoir par curies, par *centuries* et par tribus. Le droit de convoquer les comices appartenait aux consuls, au dictateur, aux préteurs, et enfin aux tribuns du peuple.

rege pari ferè ornatu sedebat. Mucius illum pro rege deceptus occidit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrificium foculo iniecit; hoc supplicii ¹ a reâ ² exigens, quòd in eade peccasset. Attonitus miraculo, rex juvenem amoveri ab altaribus jussit. Tum Mucius, quasi beneficium remunerans, ait trecentos sui similes adversus eum conjurasse. Quà re ille territus bellum, acceptis obsidibus, deposuit.

12. Clælia virgo.

(Ante J. C. 507; Anno U. C. 246.)

Porsena Clæliam, virginem nobilem, inter obsides accepit. Quum ejus castra haud procul a ripâ Tiberis locata essent, Clælia, deceptis custodibus, noctu egressa, equum, quem sors dederat, arripuit, et Tiberim trajecit. Quod ubi regi nuntiatum est, primò ille incensus irâ Romam legatos misit ad Clæliam obsidem reposcendam. Romani eam ex fœdere restituerunt. Tum rex virginis virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte obsidum donare se dixit, permittebatque ut ipsa quos vellet, legeret. Productis obsidibus, Clælia virgines puerosque elegit, quorum ætatem injuriæ obnoxiam sciebat, et cum iis in patriam rediit. Romani novam in feminâ virtutem novo genere honoris, statuâ equestri, donavere. In summâ viâ Sacrà ³ fuit posita virgo insidens equo.

1. Hoc supplicii, pour hoc supplicium.

2. A reâ. Sous-entendu dextrâ, ou manu.

3. Viâ Sacrà. La Voie Sacrée était une rue célèbre, et des plus fréquentées de Rome.

Les triomphateurs la suivaient pour se rendre au Capitole : ce nom (*sacra*) lui vient du serment que Romulus et Tatius prononcèrent, lors de leur alliance, à l'endroit même où elle traversait le *Forum*.

13. Publius Valerius Publicola.

(Ante J. C. 506; Anno U. C. 247.)

Tarquinius Collatinus se consulatu abdicavit, quòd invisum esset populo Tarquinii nomen. Itaque consul creatus est Publius Valerius, quo adjutore Brutus reges ejecerat. Hic tamen, quia in locum Bruti mortui alterum consulem non subrogaverat et domum in alto atque munito loco habebat, in suspicionem regni affectati venit. Quo cognito, apud populum questus est quòd de se tale aliquid timuissent, et misit qui¹ domum suam diruerent. Dempsit² etiam secures fascibus, eosque in populi concione submisit, quasi major populi quàm consulis majestas esset. Gratum³ id multitudini spectaculum fuit. Inde Valerio cognomen Publicolæ⁴ datum est. Quum quartum consul fuisset, mortuus est adeò pauper ut funeri sumptus deesset. Collectis a populo nummis est sepultus, et annuo matronarum luctu honoratus.

14. Fabii trecenti sex.

(Ante J. C. 479; Anno U. C. 274.)

X Vexabantur incursionibus Veientium Romani. Tum Fabia gens senatum adit; consul Fabius pro gente loquitur: « Vos alia bella curate; Fabios hostes Veientibus date: istud bellum privato sumptu gerere nobis

1. *Misit qui*, c'est-à-dire *homines qui*.

2. *Dempsit secures fascibus*. Cette suppression des haches n'eut lieu que pour l'intérieur de la ville.

3. *Gratum*. Il y a une diffé-

rence entre *gratus* et *juvendus*. Le premier signifie: qui fait plaisir, dont on sait bon gré; le second veut dire, agréable, qui nous cause de la joie.

4. *Publicolæ*. Publicola veut dire « qui honore le peuple ».

in animo est. » Ei gratiæ ingentes actæ sunt. Consul e curiâ egressus, comitante Fabiorum agmine, domum rediit. Manat totâ urbe rumor : Fabios ad cœlum laudibus ferunt. Fabii posterâ die arma capiunt. Nunquam exercitus neque minor numero, neque clarior famâ et admiratione hominum, per urbem incessit. Ibant sex et trecenti¹ milites, omnes patricii², omnes unius gentis. Ad Cremeram flumen perveniunt. Is opportunus visus est locus communiendo præsidio. Hostes non semel fusi pacem supplices petunt.

+ Veientes pacis impetratæ brevî pœnituit. Itaque, redintegrato bello, inierunt consilium insidiis ferocem hostem captandi. Multo successu Fabiis audacia crescebat. Quum igitur palati passim agros populerentur, pecora a Veientibus obviâ acta sunt; ad quæ progressi Fabii, in insidias circa ipsum iter locatas delapsi sunt, et omnes ad unum³ perierunt. Dies, quo id factum est, inter nefastos relatus fuit; porta, quâ profecti fuerant, *Scelerata* est appellata. Unus omnino superfuit ex eâ gente, qui, propter ætatem impuberem, domi relictus fuerat. Is genus propagavit ad Quintum Fabium Maximum, qui Annibalem morâ fregit.

15. Aulus Postumius dictator.

(Ante J. C. 496; Anno U. C. 257.)

+ Tarquinius ejectus ad Mamilium Tusculanum, generum suum, confugerat. Quum ille, concitato Latio,

1. *Sex et trecenti.* Les Fabii étaient, de plus, accompagnés de leurs clients au nombre de quatre mille.

2. *Patricii.* Romulus donna le nom de *patres* aux citoyens les plus distingués par leur

naissance, par leur mérite ou par leur fortune. Ce furent les descendants de ces pères, ensuite appelés *Patriciens*, qui composèrent le corps de la noblesse romaine.

3. *Omnes ad unum.* Lati-

Romanos graviter urgeret, nova Romæ dignitas creata est, quæ *Dictatura*¹ appellata est, major quàm consulatus. Tunc creatus est magister equitum, qui dictatori etiam obsequeretur. Aulus Postumius, dictator factus, cum hostibus apud Regillum lacum conflixit, ubi, quum victoria nutaret, magister equitum equis frenos detrahi jussit, ut irrevocabili impetu ferrentur : itaque et aciem Latinorum fuderunt, et castra ceperunt. Tarquinius Cumas se contulisse dicitur, in eaque urbe senio et aegritudine esse confectus.

16. Menenius Agrippa.

(Ante J. C. 493; Anno U. C. 260.)

X Menenius Agrippa concordiam inter patres plebemque restituit. Nam quum plebs a patribus secessisset, quòd tributum et militiam non toleraret, Agrippa, vir facundus, ad plebem missus est. Qui intromissus in castra, nihil aliud quàm hoc narrasse fertur² : « Olim humani artus, quum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordarunt, conspiraruntque ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes conficerent. At, dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde apparuit ventris

visus : « tous, jusqu'au dernier, tous sans exception. »

1. *Dictatura*. La dictature était chez les Romains une magistrature extraordinaire que l'on créait dans les temps difficiles. La dictature fut établie pour la première fois afin d'apaiser une sédition du peuple, l'année de Rome 266. La puissance du dictateur était absolue, et plus illimitée même que n'avait été celle des rois. Aussi ne la

gardait-il que six mois. Comme le dictateur ne pouvait combattre qu'à pied, il choisissait lui-même un maître de la cavalerie qui commandait sous ses ordres et qui lui servait de lieutenant. Il marchait précédé de vingt-quatre licteurs portant les faisceaux avec la hache.

2. *Narrasse fertur*. Voyez la Fontaine livre III, fable 2, les *Membres et l'Estomac*.

haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra distribuere; et cum eo in gratiam redierunt. Sic senatus et populus, quasi unum corpus, discordiâ pereunt, concordia valent. * + + *

Hâc fabulâ Menenius flexit hominûm mentes : plebs in urbem regressa est. Creavit tamen tribunos¹, qui libertatem suam adversus nobilitatis superbiam defenderent. Paulô pôst mortuus est Menenius, vir omni vitâ pariter patribus ac plebi carus, post restitutam civium concordiam carior plebi factus. Is tamen in tantâ paupertatê decessit ut eum populus collatis quadrantibus² sepeliret, locum sepulcro senatus publicè daret. Potest consolari pauperes Menenius, sed multô magis docere locupletes quàm non sit necessaria solidam laudem cupienti nimis anxia divitiarum comparatio.

17. Quinctius Cincinnatus.

(Ante J. C. 460; Anno U. C. 293.)

Æqui consulem Minucium atque exercitum ejus circumsessos tenebant. Id ubi Romæ nuntiatum est, tantus pavor, tanta trepidatio fuit, quanta si urbem ipsam, non castra, hostes obsiderent. Quum autem in altero consule parum esse præsidii videretur, dictatorem dici placuit, qui rem afflictam restitueret. Quinctius Cincinnatus omnium consensu dictator est.

1. *Tribunos.* Les tribuns du peuple étaient des magistrats annuels chargés de la défense des plébéiens contre la noblesse. Ils furent créés par le peuple retiré sur le Mont-Sacré. Les deux premiers furent Junius Brutus et Sicinius Bellutus, chefs de la révolte, qui s'en associèrent trois autres. De cinq

le nombre en fut plus tard porté jusqu'à dix. Leur principal pouvoir consistait à s'opposer aux décrets du sénat par le simple mot *veto* : « je m'oppose ».

2. *Quadrantibus.* Petite monnaie de cuivre du poids de trois onces, et valant le quart de l'as.

dictus. Ille, spes unica imperii Romani, trans Tiberim quatuor jugerum¹ colebat agrum. Ad quem missi legati nudum eum arantem offenderunt. Salute datâ invicem redditaque, Quinctius togam² propter e et tugurio proferre uxorem Raciliam jussit, ut senatûs mandata togatus audiret.

Postquam, absterso pulvere ac sudore, togâ indutus processit Quinctius, dictatorem cum legati gratulantes consalutant; quantus terror in exercitu sit, exponunt. Quinctius igitur Romam venit, et antecedentibus lictoribus domum deductus est. Postero die profectus, cæsis hostibus, exercitum Romanum liberavit, Urbem triumphans³ ingressus est. Ducti

1. *Quatuor jugerum*, de quatre arpents. *Juger*, vient de *jugum*, joug, et signifie proprement ce qu'on attelage de bœufs peut labourer en un jour. L'arpent romain contenait environ vingt-cinq ares; le champ de Cincinnatus était donc à peu près d'un hectare.

2. *Togam*. La *toge* (de *tego*, couvrir), était le vêtement national des Romains en temps de paix. Aussi sont-ils appelés *togati* ou *gens togata*. Ce n'était point, à proprement parler, une robe; mais une pièce d'étoffe en laine blanche, coupée en demi-cercle. Elle s'attachait sur l'épaule gauche à la naissance du cou, et on la disposait de manière à laisser toujours le bras droit libre. Dans un cas de deuil privé, elle était d'une couleur noirâtre (*palla toga*). Lorsque les Romains se mettaient sur les rangs pour briguer quelque charge, ils lustrèrent leur robe avec de la craie. C'est pour cela qu'ils

étaient appelés candidats, *candidati*.

3. *Triumphans*. Le triomphe était une pompe militaire instituée pour faire honneur à un général victorieux et à son armée, lorsqu'ils rentraient dans Rome après l'achèvement d'une guerre importante. Le cortège entrait par la porte triomphale, et se rendait par la Voie Sacrée et le Forum au temple de Jupiter Capitolin. En tête marchait le corps entier du sénat. Puis venaient les trompettes suivies d'une longue file de chariots chargés des dépouilles les plus précieuses de l'ennemi. Mais ce qui attirait surtout la curiosité des spectateurs, c'étaient d'illustres captifs, des généraux, des rois avec leur famille, qui marchaient devant le char des vainqueurs. Ensuite venaient les licteurs avec leurs faisceaux couronnés de lauriers; puis enfin le triomphateur revêtu de la trabea, et debout sur un char circulaire traîné par quatre

ante currum hostium duces, militaria signa prælata : secutus est exercitus prædâ onustus ; epulæ instructæ ante omnium domos. Quinctius sexto decimo die dictaturâ, quam in sex menses acceperat, se abdicavit, et ad boves rediit triumphalis agricola.

18. Caius Marcius Coriolanus.

(Ante J. C. 493 ; Anno U. C. 260.)

✠ Caius Marcius, gentis patriciæ, a captis Coriolis, urbe Volscorum, Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer, sub matris tutelâ adolevit. Sortitus erat a naturâ nobiles ad laudem impetus ; sed quia doctrina non accessit, iræ impotens obstinatæque pervicaciæ fuit. Quum prima stipendia facere cœpisset adolescens, e multis præliis quibus interfuit¹ nunquam rediit nisi donatus coronâ aliove militari præmio. In omni vitæ ratione nihil aliud sibi proponebat quàm ut matri placeret : quumque illa audiret filium laudari, aut coronâ donari videret, tum demum felicem se putabat. Eâ oblectandâ et colendâ satiari non poterat. Illâ cupiente, uxorem duxit : illius in ædibus cum uxore habitavit.

Coriolanum, post insignem victoriam ejus operâ maximè partam, Postumius consul apud milites laudavit : eum militaribus donis onerare voluit ; agri centum jugera, decem captivos, totidem ornatos equos, centum boves et argenti pondus quantum sustinere potuisset offerebat. Coriolanus verò nihil ex his omnibus accepit, præter unius hospitis captivi salutem et equum. Consul factus gravi annonâ, ad-

chevaux. Enfin le cortège triomphal était fermé par le corps des légions, dont les soldats portaient des lauriers dans leurs mains et sur leurs têtes.

¹. *Interfuit*. Remarquez que *adsum* signifie seulement « j'assiste à », tandis que *intersum* veut dire de plus « je prends part à ».

vectum e Siciliâ frumentum magno pretio dandum populo curavit, ut plebs agros, non seditiones, cole-
ret. Quâ de causâ damnatus, ad Volscos concessit,
eosque adversus Romanos concitavit. Imperator a
Volscis factus, ad quartum ab Urbe lapidem
castra² posuit, et agrum Romanum est populatus.

X Missi sunt Româ ad Coriolanum oratores de pace,
sed atrox responsum retulerunt. Iterum deinde missi,
ne in castra quidem recepti sunt. Sacerdotes quoque
suis infulis³ velati⁴ ad eum iverunt supplices; nec
magis animum ejus flexerunt. Stupebat senatus; tre-
pidabat populus; viri pariter ac mulieres exitium
minuens lamentabantur.⁵ Tum Veturia, Coriolani
mater, et Volumnia uxor, duos parvos filios secum
trahens, castra hostium petierunt. Ubi matrem ad-
spexit Coriolanus: « O patria, inquit, vicisti iram
meam admotis matris meæ precibus; cui tuam in
me injuriam condono. » Complexus inde suos; castra
movit, et exercitum ex agro Romano abduxit. Corio-
lanus postea a Volscis, ut proditor, occisus dicitur. X

1. *Quartum ab urbe lapi-
dem*: « quatre milles de Rome. »
Le mille était la mesure itiné-
raire des Romains. Il contenait
mille pas géométriques (ou
mille quatre cent quatre-vingts
mètres). A chaque mille, on
placait une borne ou colonne
de pierre appelée *pierre mil-
liaire*, sur laquelle était mar-
quée la distance à partir de
Rome.

2. *Castra*. Les camps des
Romains étaient de forme car-
rée; ils étaient entourés de
fossés qui avaient souvent dix
à douze pieds de largeur. On
jetait du côté du camp la terre
qu'on retirait du fossé, pour
former un rempart sur lequel
on enfonçait des pieux. Lors-

qu'une armée était en marche,
quoiqu'elle n'eût qu'une seule
nuit à passer dans un endroit,
elle y construisait un camp; de
là viennent ces manières de
parler si communes dans les
auteurs latins: *primis castris*,
secundis castris, pour dire au
premier, au deuxième jour de
marche. Le camp s'appelait
statio quand on devait s'y
arrêter quelques jours; on l'ap-
pelait *statio hiberna* ou *æsti-
va*, selon qu'on y passait l'hiver
ou l'été.

3. *Suis infulis velati*. Les
Romains appelaient de ce nom
infula, de larges bandes de
laine liées par des bandelettes,
vitta, dont les prêtres se cou-
vraient la tête.

19. Lucius Virginius Centurio.

(Ante J. C. 453; Anno U. C. 300.)

†¹ Anno trecentesimo ab urbe conditâ, pro duobus consulibus decemviri creati sunt, qui allatas^e Græciâ leges populo proponerent¹. Unus ex iis Appius Claudius virginem plebeiam adamavit. Quam quum Appius non posset pretio ac spe pellicere², clienti² suo negotium dedit ut eam in servitutem deposceret³: facillè victurus, quum ipse esset et accusator et iudex. Lucius Virginius, puellæ pater, tunc aberat militiæ causâ. Cliens igitur virgini venienti in forum iniecit manum, affirmans suam esse servam: eam sequi se jubet; ni faciat, minatur se cunctantem vi abstracturum⁴. Pavidâ puellâ stupente, ad clamorem nutricis fit concursus. Quum ille puellam non posset abducere, eam vocat in jus ipso Appio iudice.

Interea missi nuntii ad Virginium properant. Is primâ luce Romam advenit, quum jam civitas in foro

1. *Leges proponerent.* Comme au commencement de la République il y avait fort peu de lois à Rome, on créa les décemvirs pour en dresser un corps complet d'après celles de Solon et de Dracon, récemment apportées de la Grèce. On avait suspendu toutes les magistratures, en créant les décemvirs. Ils avaient un pouvoir illimité. Ils rendirent d'abord la justice avec beaucoup d'équité; mais ils finirent par vouloir retenir la puissance qui ne leur avait été confiée que pour un an. Leurs lois, divisées en douze titres, furent

gravées sur des tables d'airain, et reçurent le nom de Lois des Douze Tables.

2. *Clienti.* Un client chez les Romains était celui qui se mettait sous la protection de quelque citoyen considérable par son crédit et sa naissance. Le devoir du patron envers le client était d'être son défenseur devant les tribunaux, de l'aider de ses conseils, en un mot d'être pour lui comme un père. Le client, de son côté, devait rendre à son protecteur tous les services dont il était capable, comme de l'accompagner à la guerre, etc.

1. Les lois des Douze Tables furent gravées sur des tables d'airain. — 2. Le client était celui qui se mettait sous la protection d'un citoyen riche et puissant.

expectatione erecta stare. Virginius statim in forum lacrimabundus, et civium opem implorans, filiam suam deducit. Appius, obstinatum gerens¹ animum, in tribunal ascendit, et Virginiam clienti suo addixit. Tum pater, ubi nihil usquam auxilii vidit : « Quæso, inquit, Appi, ignosce patrio dolori; sine me filiam ultimò alloqui. » Datâ veniâ, pater filiam in secretum abducit. Ab Ianio cultum arripit, et pectus puellæ transigit. Tum ferro sibi viam facit, et respersus cruore ad exercitum profugit. Conciliatus exercitus montem Aventinum¹ occupavit; decem tribunos militum² creavit; decemviros magistratu se abdicare coegit, eosque omnes aut morte aut exilio multavit; ipse Appius Claudius in carcere necatus est.

20. Gaius Licinius Stolo.

(Ante J. C. 364; Anno U. C. 369.)

Fabius Ambustus ex duabus filiabus majorem Aulo Sulpitio patricio, minorem Licinio Stoloni plebeio, conjugem dedit. Aulus Sulpitius tribunus militum erat potestate consulari. Quum in ejus domo sorores Fabiæ inter se tempus sermonibus tererent, fortè in-

1. *Montem Aventinum.* Une des sept collines de Rome, près du Tibre.

2. *Tribunos militum.* Il faut distinguer avec soin les tribuns militaires et les tribuns des soldats. La création des tribuns militaires date de l'an 340 de la fondation de Rome. Le tribun du peuple Canuleius voulant faire admettre les plébéiens au consulat, le sénat, plutôt que d'accéder à cette demande, aima mieux supprimer le consulat et y substituer une magistrature

nouvelle, accessible pour moitié aux plébéiens; et l'on créa des tribuns militaires, avec la même autorité que les consuls, moins certaines prérogatives. Leur nombre varia de trois à huit. Ce pouvoir ne fut pas de longue durée. Quant aux tribuns des soldats, c'étaient des officiers militaires chargés d'un commandement dans les légions d'infanterie romaine. Ils étaient six par légion; ils étaient inférieurs, pour le rang, aux *legati* et supérieurs aux *centurions*.

cidit ut Sulpitius de foro domum se reciperet, et ejus lictor fores, ut mos est, virgâ percuteret. Minor Fabia, moris ejus insueta, id expavit: risui sorori fuit, miranti sororem id ignorare. Confusam eam quum pater vidisset, sciscitanti confessa est eam esse causam doloris, quod viro plebeio juncta esset. Consolatur filiam Ambustus, polliceturque ipsam eosdem honores domi propediem visuram quos apud sororem viderat. Inde consilia inire cœpit cum genero; qui, ubi tribunatum plebis aggressus est, legem tulit ut alter consul ex plebe crearetur. Lex resistantibus patribus lata tamen est, et primus Licinius Stolo consul e plebe factus.

21. Marcus Furius Camillus.

(Ante J. C. 398; Anno U. C. 360.)

Quum Marcus Furius Camillus urbem Falerios consideret, ludi magister plurimos et nobilissimos inde pueros, velut ambulandi gratiâ eductos, in castra Romanorum perduxit: quibus Camillo traditis, non erat dubium quin Falisci, deposito bello, sese Romanis dedituri essent; sed Camillus perfidiam proditoris detestatus: « Non ad similem tul, inquit, venisti: sunt belli sicut et pacis jura: arma habemus, non adversus eam ætatem cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversus armatos qui castra Romana oppugnaverunt. » Denudari deinde ludi magistrum jussit, eum, manibus post tergum alligatis, in urbem reducendum pueris tradidit, virgasque eis dedit, quibus euntem verberarent. Statim Falisei, beneficio magis quam armis victi, portas Romanis aperuerunt.

Camillus, post multa in patriam merita, judicio populi damnatus exsulatum abiit. Urbe egrediens ab Diis precatus esse dicitur ut, si innoxio sibi ea in-

juria fieret, desiderium suū facerent ingratae patriæ quamprimum. Neque multò postea res evenit. Nam Galli Senones Clusium, Etruriæ oppidum, obsederunt. Clusini, novo bello¹ exterriti, ab Romanis auxilium petierunt. Missi sunt Romæ tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his legatis unus contra jus gentium in aciem processit, et ducem Senonum interfecit. Quâ re commoti Galli, petitis in deditionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, et exercitum Romanum apud Alliam fluvium ceciderunt die decimo sexto calendas² Augusti; qui dies, inter nefastos relatus, *Alliensis*³ dictus est.

Galli victores paulò ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Postquam hostes adesse nuntiatum est, juvenus Romana, duce Manlio, in arcem conscendit; seniores verò, domos ingressi, adventum Gallorum obstinato ad mortem animo expectabant. Qui inter eos curules magistratus gesserant, ornati honorum insignibus in vestibulis ædium eburneis sellis insedère, ut, quum venisset hostis, in suâ dignitate morerentur. Interim Galli, domos patentes ingressi, vident viros ornatu et vultus majestate diis simillimos. Quum Galli ad eos, veluti simulacra conversi starent, unus ex his senibus dicitur Gallo

1. *Novo bello.* Les peuples d'Italie regardaient les Gaulois comme des ennemis d'une nouvelle espèce, à cause de leur taille et de leurs armes, différentes de celles des autres nations.

2. *Calendas* (sous-entendu *ante*). Les Romains divisaient leurs mois en calendas, nones et ides. Les calendas, *calende*, partaient du premier jour du mois; les nones, *nonæ*, du cinquième, et les ides, *ides*, du treizième ou du quatorzième.

Les calendes, du grec *calên* « appeler », étaient ainsi nommées parce que ce jour-là les pontifes appelaient le peuple au Capitole pour lui annoncer les fêtes qu'il devait célébrer pendant ce mois. Les calendes se comptaient en rétrogradant, en sorte que le seizième jour des calendes d'août signifie le 17 juillet.

3. *Alliensis.* Cette bataille fut livrée l'an 390 avant J. C. Le chef des Gaulois s'appelait Brenus ou Brennus.

barbam suam permulcenti scipionem eburneum in caput incussisse. Iratus Gallus eum occidit. Ab eo initium cædis ortum est. Deinde ceteri omnes in sedibus suis trucidati sunt.

✕ Galli deinde impetum facere in arcem statuunt. Primò militem, qui tentaret viam¹, præmiserunt. Tum nocte sublustri, sublevantes invicem et trahentes alii alios in summum saxum evaserunt, tanto silentio ut non solùm custodes fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum animal, excitarent. Anseres non fefellerent, quibus in summâ inopiâ Romani abstinerant, quia aves erant Juponi sacræ: quæ res Romanis saluti fuit. Namque clangore anserum alarumque crepitu excitus Manlius, vir bello egregius, ceteros ad arma vocans, Gallos ascendentes dejecit. Unde mos iste incessit, ut solemni pompâ canis in furcâ suffixus feratur, anser verò velut triumphans in lætica et veste stragulâ gestetur. ✕

✕ Tunc consensu omnium placuit ab exsilio Camillum acciri. Missi igitur ad eum legati, et ipse dictator absens dictus est. Interim fames utrumque exercitum urgebat; at, ne Galli putarent Romanos eâ necessitate ad deditionem cogi, multis locis de Capitolio panis jactatus est in hostium stationes. Eâ re adducti sunt Galli ut haud magnâ mercede obsidionem relinquerent. Pactum est pretium mille pondo auri². Nondum omni auro appenso, Camillus dictator intervenit, collectis Romani exercitus reliquiis; auferri aurum de medio jubet, denuntiatque Gallis ut se ad

1. Qui tentaret viam. Le verbe est au subjonctif, parce que qui est mis pour ut ille.

2. Mille pondo auri, mille livres pesant d'or. La monnaie d'or et d'argent n'existait pas encore. On ne commença à battre la monnaie d'argent à Rome qu'en 484, et la mon-

naie d'or qu'en 548. On ne peut donner le nom de monnaie aux pièces de cuivre sans elligie que fit le premier frapper le roi Servius Tullius, et sur lesquelles était l'empreinte d'un bœuf ou d'une libris (pecus). Le mot pecunia vient de là.

prælium expediant. Instruit deinde aciem, et Gallos internecione occidit. Ne nuntius quidem¹ cladis relictus est. Dictator, recuperatâ ex hostibus patriâ, triumphans urbem ingressus est, et a militibus *parens patriæ*, conditorque alter² Urbis appellatus est. X

22. Titus Manlius Torquatus.

(Ante J. C. 360; Anno U. C. 393.)

X Titus Manlius, ob ingenii et linguæ tarditatem, a patre rus relegatus fuerat. Quum audisset patri diem dictam esse a Pomponio, tribuno plebis, cepit consilium rudis quidem et agrestis animi, sed pietate laudabile. Culstro succinctus manè in urbem, atque a portâ confestim ad Pomponium pergit : introductus, cultrum stringit, et super lectum Pomponii stans, se eum translixurum minatur nisi ab inceptâ accusatione desistat. Pavidus tribunus, quippe qui³ cerneret ferrum ante oculos micare⁴, accusationem dimisit. Ea res adolescenti honori fuit, quòd animum ejus acerbitas paterna a pietate non avertisset, ideoque eodem anno tribunus militum factus est.

¶ Quum postea Galli ad tertium lapidem trans Anienem fluvium castra posuissent, exercitus Romanus ab Urbe profectus est, et in citeriore ripâ fluvii constitit. Pons in medio erat : tunc Gallus eximiâ corporis magnitudine in vacuum pontem processit, et quàm maximâ voce potuit : « Quem nunc, inquit, Roma for-

1. *Ne nuntius quidem.* Ce qu'il y a de vrai, c'est que Camille, après avoir livré une sanglante bataille aux Gaulois sur les ruines de sa patrie, les contraignit à prendre la fuite.

2. *Conditor alter*, le second fondateur,

3. *Quippe qui.* Locution conjonctive signifiant « attendu que, puisque. » Elle veut toujours le subjonctif.

4. *Cerneret micare.* Le participe présent serait plus conforme à la règle. — Burnouf, Grammaire latine, § 408.

tissimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello sit melior. » Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit. Tum Titus Manlius ex statione ad imperatorem pergit : « Injussu tuo, inquit, imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non si certam victoriam videam ; si tu permittis, volo isti bellum ostendere me ex eâ familiâ ortum esse quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeia deturbavit. » Cui imperator : « Macte¹ virtute, inquit, Tite Manli, esto : perge, et nomen Romanum invictum præsta. »

Armant deinde juvenem æquales : scutum² capit, Hispano cingitur gladio³ ad propiorem pugnam habili. Expectabat eum Gallus stolidè lætus, et linguam ab irrisu exserens. Ubi constîtere inter duas acies, Gallus ensem⁴ cum ingenti sonitu in arma Manlii dejecit. Manlius verò insinuavit sese inter corpus et arma Galli, atque uno et altero ictu ventrem transfodit ; jacenti torquem⁵ detraxit, quem cruore respersum collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos ; Romani alacres obviam militi suo progrediuntur, et gratulantes laudantesque ad imperatorem perducunt. Manlius inde *Torquati* cognomen accepit.

Idem Manlius, postea consul factus bello Latino, ut disciplinam militarem restitueret, edixit ne quis

1. *Macte* (contraction de *magis aucte*), de *maetus*, *a*, *um*, usité seulement aux vocatifs singulier et pluriel. C'est une interjection qui s'emploie pour louer, encourager : comme *euge*, encourage ! bravo ! à merveille !

2. *Scutum*, bouclier oblong. Il remplaça le *clypeus*, bouclier rond et plus petit.

3. *Hispano cingitur gladio*. L'épée espagnole, ou celibécienne, avait une lame à deux

tranchants ; elle était plus longue et plus pesante que celle des Grecs, de laquelle les Romains s'étaient servis jusqu'alors, et qu'ils abandonnèrent.

4. *Ensem*. Expression poétique.

5. *Torquem* (de *torqueo*, tor dre). C'était un ornement de forme circulaire, fait d'un certain nombre de fils d'or tordus, et que les Gaulois portaient comme collier.

extra ordinem in hostes pugnaret. Forté filius ejus accessit prope stationem hostium. Is, qui Latino equitatu præerat, ubi consulis filium agnovit : « Visne, inquit, congredi mecum, ut singularis prælii eventu cernatur quantum eques Latinus Romano præstet ¹ ? » Movit ferocem animum juvenis seu ira, seu detrectandi certaminis pudor. Oblitus itaque imperii paterni in certamen ruit, et Latinum ex equo excussum transfixit, spoliisque lectis, in castra ad patrem venit. Extemplo filium aversatus consul, milites classico advocat. Qui postquam frequentes convenère : « Quandoquidem, inquit, tu, fili, contra imperium consulis pugnasti, oportet ut disciplinam poenâ tuâ restituas. Triste exemplum, sed in posterum salubre juventutis eris. I, lictor, deliga ad palum. » Metu omnes obstupere; sed, postquam, cervice cæsâ, fusus est cruor, in questus et lamenta erupere. Manlio Romam redeunti seniores tantum obviam exierunt : juvenus et tunc eum, et omni deinde vitâ, execrata est.

23. Publius Decius.

(Ante J. C. 337; Anno U. C. 416.)

(P. Decius sub Valerio consule tribunus militum fuit. Quum exercitus Romanus in angustiis clausus esset, Decius conspexit editum collem imminentem hostium castris. Accepto præsidio, verticem occupavit, hostes terruit, et spatium consuli dedit ad subducendum agmen in æquiores locum. Ipse intempestâ nocte per medias hostium custodias somno oppressas incolumis evasit. Quare ab exercitu donatus est coronâ civicâ, quæ dabatur ei qui obsidione cives liberasset.

1. *Quantum præstat.* Avec *præstare*, qui est un verbe d'excellence, *quantò* servit plus ré-

gulier, de même que l'on dit, par ex., *quantò* sapientior à cause du comparatif.

Consul fuit bello Latino cum Manlio Torquato. Tunc quum utrique consuli somnio obvenisset, eum populum victorem fore cujus dux in prælio cecidisset, convenit inter eos ut is, cujus cornu¹ in acie laboraret, Diis Manibus se devoveret. Inclinante sua parte, Decius se et hostes Diis Manibus devovit. Armatus in equum insiluit, ac se in medios hostes immisit: corruit obrutus telis, et victoriam suis reliquit.)

24. Valerius Corvinus.

(Ante J. C. 346; Anno U. C. 407.)

X Bello Gallico, quum Romani in stationibus quieti tempus tererent, Gallus quidam, magnitudine atque armis insignis, ante alios progressus est; quatiensque scutum hastâ², quum silentium fecisset, unum e Romanis per interpretem provocavit, qui secum ferro decerneret³. Marcus erat Valerius tribunus militum, adolescens, qui prius sciscitatus consulis voluntatem, in medium armatus processit. Tunc res visu mirabilis accidisse fertur: nam quum jam manum consereret Valerius, repenti in galeâ⁴ ejus corvus insedit, in hostem versus. Ales non solum captam semel sedem tenuit, sed, quotiescumque certamen initum est, le-

1. *Cornu*. Le mot *cornu*, aile, signifie une des deux extrémités d'une armée rangée en bataille, lorsque cette armée offre par sa disposition l'image du croissant de la lune.

2. *Hasta*, pique, lance, employée comme une pique pour percer, ou comme un trait à lancer avec la main. Elle se composait de trois parties: la pointe, qui se nommait *euspis*, le bois, qu'on appelait *hastile*; et le bout inférieur, *spiculum*,

qui servait pour la fixer verticalement dans le sol, ou qui devenait une arme offensive, quand la pointe était brisée.

3. *Qui secum ferro decerneret*. Le verbe est encore ici au subjonctif, parce que *qui* équivalait à *ut ille*.

4. *Galea*. Ce mot était employé primitivement pour désigner un casque de peau ou de cuir, par opposition à *cassis*, qui signifiait plutôt un casque de métal.

vans se alis, os oculosque Galli rostro et unguibus appetiit. Hostem territum talis prodigii visu, oculisque simul ac mente turbatum, Valerius obtruncat. Corvus, e conspectu elatus, orientem petit. Inde Valerius *Corvinus* dictus est. X

Valerius Corvinus annos tres et viginti natus consul creatus, Samnites bis prælio fudit. Non aliàs dux militi carior fuit, quia nullus militi familiarior. Omnia inter infimos militum munia hand gravatè obibat. In ludo etiam militari, quum velocitatis viriumque certamina inter se æquales ineunt, Valerius ipse cum eis certabat, nec quemquam aspernabatur parem qui se offerret : semper comis et eodem vultu, seu vince-ret, seu vinceretur. Quum postea in exercitu orta esset gravis seditio, parsque militum a cæteris defe-cisset, et ducem sibi fecisset, adversus eos Valerius dictator missus est. Qui ubi in conspectum venit, benignè milites allocutus, extemplo omnium iras per-mulsit, seditionemque compressit : adeò hominum animos conciliat comitas affabilitasque sermonis !

25. Spurius Postumius.

(Ante J. C. 320; Anno U. C. 433.)

Spurius Postumius consul, quum bellum adversus Samnites gereret, a Pontio Thelesino, duce hostium, in insidias inductus est : is namque simulatos trans-fugas misit, qui Romanos monerent Luceriam, Apuliæ urbem, a Samnitibus obsideri. Non erat du-bium quin Romani Lucerinis, bonis ac fidelibus sociis, opem ferrent. Luceriam duæ viæ ducebant, altera longior et tutior, altera brevior et periculo-sior ; festinatio breviorē elegit. Itaque quum in insidias venissent, qui locus *Furculæ Caudinæ*¹ vocabatur, et fraus hostilis apparuisset, retro viam

1. *Furculæ Caudinæ*, fourches Caudines, gorges de monta-

quâ venerant repetunt; at eam hostium præsidio clausam inveniunt. Sistunt igitur gradum, et omni spe evadendi ademptâ, intuentes alii alios diu immobiles silent; deinde erumpunt in querelas adversus duces, quorum temeritate in eum locum erant adducti. Ita noctem, tum cibi tum quietis immemores, traduxerunt.

X Nec Samnites ipsi quid sibi faciendum¹ in re tam latâ sciebant. Pontius accitum patrem Herentium rogavit quid fieri placeret. Is ubi audivit inter duos saltus clausum esse exercitum Romanum, dixit aut omnes esse occidendos ut vires frangerentur, aut omnes dimittendos esse incolumes ut beneficio obligarentur. Neutra sententia accepta fuit. Interea Romani, necessitate victi, legatos mittunt qui pacem petant: pax concessa est eâ lege ut omnes sub jugum traducerentur. Itaque paludamenta² consulibus detracta, ipsique primi sub jugum³ missi, deinde singulæ legiones. Circumstabant armati hostes, exprobrantes illudentesque, Romanis e saltu egressis lux ipsâ morte tristior fuit: pudor fugere colloquia et cœtus hominum cogeat. Serò Romanum ingressi sunt, et se in suis quisque ædibus abdiderunt. X

Deliberante senatu de pace Caudinâ, Postumius sententiam dicere jussus: « Turpi sponsione, inquit, quâ me obstrinxi, non tenetur populus Romanus, quando ejus injussu facta est; nec quidquam ex eâ, præter corpus meum, debetur Samnitibus. Iis dedite me nudum vinctumque; in me unum sæviant: exsolvam religione populum⁴. » Senatus hanc animi ma-

gues. Elles reçurent leur nom d'un petit endroit appelé *Caudium*.

1. *Faciendum*, S., ont. *esset*.

2. *Paludamenta*, manteau militaire que les généraux et les officiers portaient par-dessus leur armure.

3. *Sub jugum missi*. C'était la

plus grande des humiliations. Le joug était formé par deux lances plantées dans le sol, avec une autre attachée transversalement à leurs sommets.

4. *Exsolvam religione populum*. Ici *religio* a la signification de religion du serment, de parole jurée.

gnitudinem admiratus, Postumium laudavit, ejusque sententiam secutus est. Traditus est igitur Postumius fecialibus, qui eum ad Samnites ducerent. Vestis ei detracta, manus post tergum vinetæ sunt; quumque apparitor¹, verecundiâ majestatis, Postumium laxè vinciret : « Quin tu, inquit ipse Postumius, adducis lorum, ut justa fiat deditio² ? » Tum ubi in cœtum Samnitium venit, factâ deditione, Postumius fecialis femur genu, quantâ potuit vi, percussit, et clarâ voce ait se Samnitem civem esse, illum legatum; fecialem a se contra jus gentium violatum; eò justius bellum adversus Samnites fore. Accepta non fuit a Samnitibus ista deditio, Postumiusque in castra Romana inviolatus rediit.

25. Lucius Papirius Cursor.

(Ante J. C. 323; Anno U. C. 430.)

Lucius Papirius, quum dictatorem se adversis omnibus³ contra Samnites profectum esse sensisset, ad auspicia repetenda Romam regressus est, ac prius Quinto Fabio, magistro equitum, edixit ut sese loco teneret, neu, absente se, manum cum hoste consereret. Fabius, post dictatoris profectionem, opportunitate ductus, acie cum Samnitibus confligit. Neque melius res geri potuisset, si adfuisse dictator. Non

1. *Apparitor*. On appelait *apparitores* tous les serviteurs publics, c'est-à-dire les serviteurs des magistrats.

2. *Ut justa fiat deditio*, afin que je sois livré dans les règles.

3. *Omnibus*. Les Romains tiraient des présages heureux ou malheureux des paroles ou des circonstances fortuites qui précédaient leurs actions. A Rome,

on tirait des présages des personnes ou des animaux qu'on rencontrait, des accidents que l'on éprouvait, de l'observation des astres, du tonnerre, etc. Ainsi, quand le tonnerre se faisait entendre sur la gauche, qui était la droite des dieux pour celui qui regardait le ciel, le présage était de bon augure. Mais, s'il tonnait sur la droite, c'était un présage de malheur.

miles duci, non dux militi defuit. Viginti millia hostium eo die caesa traduntur. Haud multò post dictator advenit, plenus minarum iræque. Statim advocatâ concione, spoliari magistrum equitum, virgasque ac secures expediri jussit. Tum Fabius militum fidem implorare cœpit. Clamor in totâ concione est ortus; alibi preces, alibi minæ audiebantur. Itaque res in posterum diem est dilata.

Magister equitum noctu clam ex castris Romam profugit : quem dictator ipse secutus est. Vocato senatu, iterata contentio est ; prehendi Fabium Papirius jussit. Tum Fabii pater ad populum provocavit. Populus Romanus, ad preces et obtestationem versus, oravit dictatorem ut veniam adolescentiæ Fabii daret. Ipse adolescens ejusque pater procumbere ad genua dictatoris cœperunt, iramque deprecari. Tot precibus cessit Papirius. Is fuit vir non animi solùm vigore, sed etiam corporis viribus excellens. Præcipua pedum pernecitas inerat, quæ cognomen etiam dedit. Idem comis et jocorum studiosus. Quâdam die inambulans ante tabernaculum, prætorem Prænestinum, qui per timorem signiùs suos in prælium duxerat, vocari jussit, et, postquam eum graviter increpuit : « Lictor, expedi, inquit, secures » ; et quum prætorem vidisset metu mortis attonitum : « Agedum, lictor, inquit, excinde radicem hanc incommodam ambulanti bus. » Deinde prætorem, multâ dictâ, dimisit.

4. *Ad populum provocavit*, fit appel au peuple, en appela au peuple. Sous les rois, nous avons vu le père d'Horace user

de ce droit lorsqu'il prend la défense du jeune Horace coupable du meurtre de sa sœur, et déjà condamné. Voy. p. 40.

27. Publius Valerius Lævinus.

(Aute J. C. 282 ; Anno U. C. 471.)

X Tarentinis, quòd Romanorum legatis injuriam fecissent¹, bellum indictum est. Quibus auxilio venit Pyrrhus, rex Epirotarum, qui genas ab Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est consul Lævinus. Qui, quum exploratores regis cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci tumque incolumes dimitti, ut ea quæ vidissent Pyrrho renuntiarent. Mox, commissâ pugnâ, quum jam hostes pedem referrent, rex elephantos in Romanorum agmen agi jussit ; tuncquæ mutata est prælii fortuna. Romanos vastorum corporum moles, terribilisque superadstantium armatorum species turbavit. Equi etiam, ad conspectum et odorem belluarum exterriti, sessores excutiebant, aut secum in fugam abripiebant. Nox prælio finem fecit². X

X Pyrrhus captivos Romanos summo honore habuit ; occisos sepelivit. Quos quum adverso vulnere et truci vultu etiam mortuos jacerere cerneret, manus ad cælum tulisse dicitur cum hac voce : « Ego talibus viris brevi orbem terrarum subegissem. » Deinde ad urbem Romam magnis itineribus contendit ; omnia igne et ferro vastavit ; ad vicesimum ab Urbe lapidem castra posuit. Pyrrho obviam venit Lævinus cum

1. *Injuriam fecissent.* Les Tarentins avaient attaqué dans leur port et coulé bas quelques vaisseaux romains. Des ambassadeurs vinrent demander réparation. Ils furent accueillis au théâtre par des huées, et l'un d'eux, Postumius Magellus, y reçut même de la part d'un homme du peuple l'insulte la

plus grave. « Riez, riez, dit l'envoyé des Romains à la foule, en montrant le bas de sa robe, qui était souillé, mais vos rires se changeront en pleurs, car ma toge sera bientôt lavée dans votre sang. »

2. *Prælio finem fecit.* C'est la bataille d'Héracleë, livrée en 280 avant J. C.

novo exercitu; quo viso, rex ait sibi eandem adversus Romanos esse fortunam quam Herculi adversus hydram¹, cui tot capita renascebantur quot præcisa fuerant. Deinde in Campaniam se recepit; missos a senatu de redimendis captivis legatos honorificè excepit; captivos sinè pretio reddidit, ut Romani, cognitâ jam ejus virtute, cognoscerent etiam liberalitatem.

✕ Erat Pyrrho, utpote magno et forti viro, mitis ac placabilis animus: solet enim magni animi comes esse clementia. Ejus humanitatem experti sunt Tarentini. Ii scilicet, quum serò intellexissent se pro socio dominum accepisse, sortem suam liberis vocibus querebantur, et de Pyrrho multa temerè effuliebant, maximè ubi vino incaluerant. Itaque accessiti ad regem sunt nonnulli, qui de eo in convivio protervè locuti fuerant; sed periculum simplex confessio culpæ discussit. Nam quum rex percontatus fuisset an ea, quæ ad aures suas pervenerant, dixissent: « Et hæc diximus, inquit, rex, et, nisi vinum defecisset, longè plura et graviora dicturi fuimus. » Pyrrhus, qui malebat vini quàm hominum eam culpam videri, subridens eos dimisit. ✕

Pyrrhus igitur, quum putaret sibi gloriosum fore pacem et lædus cum Romanis post victoriam facere, Romanis misit legatum Cineam, qui pacem æquis conditionibus proponeret. Erat is regi familiaris, magnæque apud eum gratiâ valebat. Dicere solebat Pyrrhus se plures urbes Cineæ eloquentiâ quàm armorum vi expugnâsse. Cineas tamen regiam cupiditatem non adulabatur: nam quum in sermone Pyrrhus ei sua consilia aperiret, dixissetque se velle

1. *Adversus hydram*, Pyrrhus fait allusion à l'hydre du marais de Lerne. Ce serpent monstrueux avait, dit-on, sept

têtes, lesquelles remissaient à mesure qu'on les coupait. Cependant Hercule le tua. Ce fut un de ses douze travaux.

Italiam ditioni suæ subicere, respondit Cineas : « Superatis Romanis, quid agere destinās, o rex ? — Italiæ vicina est Sicilia, inquit Pyrrhus, nec difficile erit eam armis occupare. » Tunc Cineas : « Occupatâ Siciliâ, quid postea acturus es ? » Rex, qui nondum Cineæ mentem perspiciebat : « In Africam, inquit, trajicere mihi animus est. » Pergit Cineas : « Quid deinde, o rex ? — Tum denique, mi Cinea, ait Pyrrhus, nos quieti dabimus, dulcique otio fruemur. — Quin tu, respondit Cineas, isto otio jam nunc frueris ? »

✠ Romam itaque venit Cineas, et domos principum cum ingentibus donis circumibat. Nusquam verò receptus est. Non a viris solùm, sed et a mulieribus spreta ejus munera. Introductus deinde in curiam, quum regis virtutem propensumque in Romanos animum verbis extolleret, et de conditionum æquitate disserteret, sententia senatûs ad pacem et fœdus faciendum inclinabat. Tum Appius Claudius, senex et cæcus, in curiam lecticâ deferri se jussit¹, ibique gravissimâ² oratione pacem dissuasit. Itaque responsum Pyrrho a senatu est eum, donec Italiâ excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoque vetuit captivos omnes, quos Pyrrhus reddiderat, ad veterem statum redire priusquam bina hostium spolia retulissent. Quare legatus ad regem reversus est. A quo quum Pyrrhus quæreret qualem Romam comperisset, respondit, Urbem sibi templum, senatum verò consessum regum esse visum.)

1. *Lecticâ deferri se jussit.*
La litière était une voiture fermée, *clausa*, dont les côtés étaient percés de fenêtres, ou bien elle était couverte d'un

simple toit, d'où pendaient des rideaux, *vela*. Elle était portée par deux, quatre, six ou huit esclaves (*lecticarii*).

2. *Gravissimâ.* Très-motivé.

28. Caius Fabricius.

(Ante J. C. 278; Anno U. C. 475.)

Caius Fabricius unus fuit ex legatis qui ad Pyrrhum de captivis redimendis venerant. Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen, ut viri boni et bello egregii, sed admodum pauperis, eum præ cæteris benignè habuit, eique munera atque aurum obtulit. Omnia Fabricius repudiavit. Postero die, quum illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu subito elephantis, imperavit suis ut bellua post aulæum admoveretur Fabricio secum colloquenti. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repentè, bellua stridorem horrendum emisit, et proboscidem super Fabricii caput suspendit. At ille placidus subrisit, Pyrrhoque dixit: « Non me hodie magis tua commovet bellua quàm heri tuum aurum pellexit. »

X Fabricii virtutem admiratus Pyrrhus illum secretò invitavit ut patriam desereret, secumque vellet vivere, quartâ etiam regni sui parte oblata. Cui Fabricius respondit: « Si me virum bonum judicas, cur me vis corrumpere? Sin verò malum, cur me ambis? » Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ ablata, Fabricius, consul factus, contra eum missus est. Quumque vicina castra ipse et rex haberent, medicus regis nocte ad Fabricium venit, eique pollicitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum. Hunc Fabricius vinctum reduci jussit ad dominum, et Pyrrho dici quæ contra caput ejus medicus spopondisset. Tunc rex admiratus eum dixisse fertur: « Ille est Fabricius qui difficilius ab honestate quàm sol a suo cursu posset averti. »

Quum Fabricius apud Pyrrhum legatus esset, Ci-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Θεσσαλονίκης

neam audivit narrantem esse quemdam¹ Athenis qui se sapientem profiteretur, eundemque dicere omnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda. Tunc Fabricium exclamâsse ferunt : « Utinam id hostibus nostris persuadeatur, quò facilius vinci possint quum se voluptatibus dederint ! » Nihil magis ab ejus vitâ alienum quàm voluptas et luxus. Tota ejus supellex argentea² salino uno constabat³ et patellâ⁴ ad usum sacrorum, quæ tamen ipsa corneo pediculo sustinebatur. Cœnabat ad focum radices et herbas⁵, quas in agro repurgando vulserat, quum legati a Samnitibus ad eum venerunt, magnamque ei pecuniam obtulerunt. Quibus respondit : « Quamdiu cupiditatibus imperare potero, nihil mihi istâ pecuniâ opus erit : hanc ad illôs reportate qui eâ indigent. »

Caius Fabricius cum Rufino, viro nobili, simultatem gerebat, ob morum dissimilitudinem, quum ille pecuniæ contemptor esset, hic verò avarus et furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egregiè fortis ac bonus imperator erat, magnumque et grave bellum imminere videbatur, Fabricius auctor fuit ut Rufinus consul crearetur. Quumque is deinde Fabriciô gratias ageret, quòd se homo inimicus consulem fecisset : « Nihil est, inquit Fabricius, quòd mihi gratias agas, si malui compilari quàm venire⁶. » Eundem

1. *Quemdam*, Épicure. Voir le lexique, à ce dernier nom.

2. *Supellex argentea*, argenterie. *Supellex*, nom collectif sans pluriel. Il signifie un ensemble de meubles.

3. *Salino constabat*. La salière servait dans l'usage domestique à contenir le sel pour les repas, aussi bien que celui qu'on répandait sur l'autel dans un sacrifice. Elle était regardée comme un objet sacré dans

la famille. Les pauvres même n'ambitionnaient rien tant que de pouvoir posséder une salière en argent.

4. *Patellâ*, diminutif de *pattina*, plat.

5. *Cœnabat radices et herbas*, il scapait de racines et d'herbes. C'est l'équivalent de *in cœnâ, in prandio comedere radices et herbas*.

6. *Venire*, de *veneo*. C'est une allusion à la coutume des

postea Fabricius, censor¹ factus senatu movit, quod argenti facti² decem³ pondo haberet. Fabricius omnem vitam in gloriosâ paupertate exegit, adeoque inops decessit ut, unde dos filiarum expediretur, non reliquerit. Senatus patris sibi partes desumpsit, et, datis ex communi arario dotibus, eas collocavit⁴;

29. Manius Curius.

(Ante J. C. 275; Anno U. C. 473.)

Manius Curius, contra Samnites profectus, eos ingentibus præliis vicit. Romam regressus, in concione ait : « Tantum agri cepi, ut solitudo futura fuerit, nisi tantum hominum cepissem ; tantum porro hominum cepi, ut fame perituri fuerint, nisi tantum agri cepissem. » Ex tam opulentâ victoriâ adeo⁵ ditari noluit ut, quum a malevolis interversæ pecuniæ argueretur, gutto⁶ ligneo, quo uti ad sacrificia consueverat, in medium prolato, juraverit se nihil amplius de prædâ hostili in domum suam intulisse. Legatis

anciens, qui vendaient leurs prisonniers de guerre au lieu de les tuer.

4. *Censor*. La création des censeurs date de l'an 312 de la fondation de Rome. On en créa deux pour procéder au *cens* ou dénombrement des citoyens, ainsi qu'à l'évaluation de leur fortune : ce qui avait lieu tous les cinq ans. A l'exception des lieutenants, les censeurs avaient toutes les distinctions extérieures des consuls. Ils étaient chargés de la police de la ville et de la surveillance des mœurs de ses habitants ; ils avaient le droit de nommer à la dignité de sénateur pour remplir les

places vacantes, et de dégrader ceux qui se deshonorèrent par un acte indigne de leur rang.

2. *Argenti facti*, argent travaillé, argenterie.

3. *Decem*, Sous-entendu *libras*.

4. *Collocavit*. On emploie de même en français l'expression : *établir une fille*, pour dire la marier.

5. *Adeo* retombe sur *noluit*.

6. *Gutto*. Le *guttus* était un vase à col très-étroit. Le liquide ne pouvait en couler que goutte à goutte. On s'en servait pour verser le vin dans la patère avec laquelle on faisait les libations.

Samanitum aurum offerentibus, quum ipse rapas in loco torreret : « Malo, inquit, hæc in fictilibus meis esse ¹, et aurum habentibus imperare. » Agri captivi septena ² iugera populo viritum divisit. Quomque ei senatus iugera quinquaginta assignaret, plus accipere ³ noluit quàm singulis fuerat datum, dixitque malum esse civem, cui non idem, quod aliis, satis esse posset.

X Postea Curius, consul creatus, adversus Pyrrhum missus est. Quumque eà de causâ delectum haberet ⁴, et juniores tædio belli nomina non darent, conjectis in sortem omnibus tribubus, primum nomen urnæ extractum citari jussit. Quum adolescens non responderet, bona ejus hastæ subjecit ⁵. Tunc ille ad tribunos plebis concurrit, de injuriâ sibi factâ graviter querens, eorumque opem implorans. At Curius et bona ejus et ipsum quoquæ vendidit, dixitque non esse reipublicæ opus eo cive qui parere nesciret. Neque tribuni plebis adolescenti auxilio fuerunt. Posteaque res in consuetudinem abiit, ut, delectu ritè acto,

1. *Esse*, de *edo*, deuxième forme d'infinif.

2. *Septena*, et non *septem*, puisqu'il y a ici une distribution par tête.

3. *Plus accipere*. L'adverbe *plus*, complément direct d'*accipere*, ne pourrait en cette qualité être ici remplacé par *magis*. Il en serait de même si *plus* était sujet de la phrase.

4. *Delectum habere*. La levée des troupes se faisait principalement au champ de Mars. Les tribuns militaires choisissaient (*deligebant*) en présence des consuls, les hommes qui leur paraissaient propres à telle ou telle arme. La légion se composait de quatre espèces de sol-

dats : les *hastati*, les *principes* et les *triarii*, ces derniers ainsi nommés parce qu'ils formaient la troisième ligne de bataille; il faut y joindre les *velites* ou soldats armés à la légère. Ceux-ci comprenaient les archers, les frondeurs et ceux qui lançaient des dards.

5. *Hastæ subjecit*, il vendit à l'encan, littéralement, *mit au pied de la lance*. La vente publique était annoncée par une pique plantée en terre. Cette coutume vint de ce que les Romains, lorsqu'ils vendaient le butin pris à la guerre, indiquaient, par une lance plantée à côté, d'où venait le droit de propriété.

qui militiam detrectaret in servitutem venderetur. Hoc terrore cæteri adacti nomina promptius dederunt.

His copiis Curius Pyrrhi exercitum cecidit, deque eo rege triumphavit. Insignem triumphum fecerunt quatuor elephantum cum turribus suis tum primum Romæ visi. Victus rex in Epirum reversus est; sed, relicto in urbe Tarentinâ præsidio, fidem sui reditus fecerat. Itaque quum bellum renovaturus putaretur, Manium Curium iterum consulem fieri placuit. Sed inopinata mors regis Romanos metuliberavit. Pyrrhus enim, dum Argos oppugnat, urbem jam ingressus, a juvene quodam Argivo lanceâ leviter vulneratus est. Mater adolescentis, anus paupercula, cum aliis mulieribus e tecto domûs prælium spectabat¹. Quæ, quum vidisset Pyrrhum in auctorem vulneris sui magno impetu ferri, periculo filii sui commota, protinus tegulam corripuit, et utraq; manu libratam in caput regis dejecit.

30. Appius Claudius Caudex,

(Ante J. C. 283; Anno U. C. 400.)

Appio Claudio consule cœptum est primum adversus Pœnos² bellum. Quum Messanam, Siciliæ urbem, Carthaginienses et Hiero, rex Syracusanus, obsiderent, Appius Claudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primò ad explorandos hostes nave piscatoriâ trajecit fretum³ inter Italiam et Siciliam interjectum. Ad quem venerunt nuntii ab Hannone,

1. *E tecto domûs prælium spectabat.* En Grèce et en Italie, où il pleut rarement, les toits des maisons sont en forme de terrasses.

2. *Pœnos.* Les mots *Pœnos* et

Punicus, sont dérivés de *Phœnus* et *Phœnicus*. Dilon, qui fonda Carthage, y avait amené une colonie de Phéniciens, *Phœnices*.

3. *Fretum.* Aujourd'hui Phare de Messine.

Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam. Quum verò consul nullas condiciones admitteret, nisi Pœni ab oppugnatione desisterent, iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romanos vel manus in mari Siculo abluere. Non tamen potuit prohibere quin Claudius in Siciliam legionem traduceret, et Pœnos Messanâ expelleret. Deinde Hiero apud Syracusas victus est. Qui eo periculo territus, Romanorum amicitiam petiit, et in eorum societate postea constanter permansit.

31. Caius Duilius.

(Ante J. C. 260; Anno U. C. 493.)

Caius Duilius Pœnos navali prælio primus devicit. Is quum videret naves Romanas¹ a Punicis velocitate superari², manus ferreas, quas corvos vocavere, instituit. Ea machina Romanis magno usui fuit : nam, injectis illis corvis, hostilem navem apprehendebant, deinde, superjecto ponte, in eam insiliebant, et gladio velut in pugna terrestri dimicabant : unde Romanis, qui robore³ præstabant, facilis victoria fuit. Inter pugnandum triginta hostium naves captæ sunt, tredecim mersæ. Duilius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egit⁴. Nulla victoria

1. *Naves Romanas*. Les vaisseaux de guerre des Romains étaient pontés, *naves constratæ*, afin de mettre les rameurs à couvert des traits de l'ennemi. Tous avaient la proue armée d'un long bec de fer ou de cuivre, pour percer les vaisseaux des ennemis ou les couler à fond. Les vaisseaux étaient, par le nombre des rangs de rames, distingués en biremes,

trirèmes, quadrirèmes et quinquirèmes.

2. *A Punicis superari* (sous-entendu *navibus*). Les vaisseaux sont ici considérés comme animés : de là l'emploi de la préposition.

3. *Robore*. Ici *robur* signifie troupes d'élite, et a le même sens que *lecti viri*.

4. *Navalem triumphum egit*. Letriomphe naval avait lieu aussi

Romanis gratior fuit, quòd, invicti terrâ, jam etiam mari plurimum possent. Itaque Duilio concessum est ut per omnem vitam prælucente funali¹ et præcinente tibicine² a cœnâ publicè rediret.

Annibal³, dux classis Punicæ, e navi, quæ jam capienda erat, in scapham saltu se demisit, et Romanorum manus effugit. Veritus autem ne in patriâ classis amissæ pœnas daret, civium offensam astutiâ avertit: nam ex illâ infelici pugnâ priusquam cladis nuntius domum perveniret, quemdam ex amicis Carthaginem misit. Qui curiam ingressus: « Vos, inquit, consulit Annibal, quum dux Romanorum magnis copiis maritimis instructus advenerit, an cum eo configere debeat? » Acclamavit universus senatus: « Non est dubium quin configendum sit. » Tum ille: « Fecit, inquit, et victus est. » Ita non potuerunt factum damnare quod ipsi fieri debuissent judicaverant. Sic Annibal victus crucis supplicium effugit: nam eo pœnæ genere dux, re malè gestâ, apud Pœnos affligebatur.

32. Aulus Atilius Calatinus.

(Ante J. C. 258; Anno U. C. 495.)

Atilius Calatinus, consul, paucis navibus magnam Pœnorum classem superavit; sed postea, quum te-

qu'il suit: le général vainqueur, après avoir envoyé à Rome un de ses vaisseaux, orné de branches de laurier, pour porter la nouvelle de sa victoire, y amenait peu après la flotte victorieuse chargée des dépouilles des ennemis.

1. *Funali* (de *funis*), torche, flambeau fait de papyrus ou de fibres d'autres plantes tortillées ensemble comme

une corde et enduites de poix.

2. *Præcinente tibicine*. Les joueurs de flûte à Rome étaient employés dans les fêtes et les solennités religieuses, ainsi qu'au théâtre et dans les funérailles.

3. *Annibal*. Ce n'est pas du grand Annibal, fils d'Amilcar, qu'il est ici question, mais d'un autre, désigné plus communément sous le nom de *superior* (Annibal l'Ancien).

merè exercitum in vallem iniquam duxisset, ab hostibus circumventus est. Romanos eximia virtus Calpurnii, tribuni militum, servavit. Is enim ad consulem accessit, eique : « Censeo, inquit, jubeas¹ milites quadringentos ire ad hanc rupem inter medios hostes editam atque asperam, eamque occupare. Futurum enim profectò est ut hostes properent ad occurrendum nostris militibus, atque ita circa eam rupem itrox pugna fiat; at tu interea tempus habebis exercitus ex loco infesto educendi. Alia, nisi hæc, salutis via nulla est. » Respondit consul : « Fidum quidem et providum hoc consilium videtur; sed quisnam erit qui ducat quadringentos illos milites ad eum locum? — Si alium, inquit Calpurnius, neminem reperis, me ad hoc consilium perficiendum uti potes. Ego hanc tibi et reipublicæ animam do. »

✕ Consul tribuno gratias egit, et quadringentos milites dedit. Quos Calpurnius admonens quem in locum deduceret, et quo consilio : « Moriamur, inquit, committentes, et morte nostrâ eripiamus ex obsidione circumventas legiones. » Omnes nullâ spe evadendi, sed amore laudis accensi proficiscuntur. Mirati sunt primò hostes eam militum manum ad se venire. Deinde, ubi cognitum est eos ad illam rupem obtinendam iter intendere, adversus illos arma verterunt. Romani repugnant : fit prælium diu anceps. Tandem superat multitudo : quadringenti omnes perfossi gladiis aut missilibus operi cadunt. Consul interim, dum ea pugna fit, se in loca edita et tuta subducit.

✕ Virtuti par fuit Calpurnii fortuna : nam ita evenit ut, quum multis locis saucius factus esset, nullum tamen in capite vulnus acciperet. Inter mortuos multum confossus vulneribus, sed adhuc spirans, inventus est;

1. *Censeo jubeas.* La conjonction *ut* se sous-entend fréquemment avec les verbes qui expriment un désir, une volonté,

un conseil. Le subjonctif suffit alors pour indiquer le rapport des deux propositions l'une avec l'autre.

convaluit, sæpeque postea operam reipublicæ strenuam navavit. Ei merces egregii facinoris data est corona graminea¹, quæ nulla nobilior corona fuit in præmium virtutis bellicæ apud populum terrarum principem, et quæ ab universo exercitu servato decerni solebat.

33. Marcus Atilius Regulus.

(Ante J. C. 267; Anno U. C. 486.)

Marcus Regulus Pœnos magnâ clade affecit. Tunc ad eum Hanno Carthaginienſis venit quasi de pace acturus, sed reverâ ut tempus traheret, donec novæ copiæ ex Africâ advenirent. Is ubi ad consulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox : « Idem huic faciendum esse quod paucis antè annis Cornelio Romano a Pœnis factum fuerat. » Cornelius porro, per fraudem veluti in colloquium evocatus, a Pœnis comprehensus fuerat, et in vincula coniectus. Jam Hanno timere incipiebat, sed periculum callido dicto avertit : « Hoc vos, inquit, si leceritis, nihilo eritis Afris me-

4. *Corona graminea*. La couronne de gazon recevait aussi le nom d'*Obsidionale* : on la donnait à celui qui avait délivré l'armée d'un siège. Cette couronne était faite avec l'herbe du lieu où les ennemis avaient tenu les légions renfermées. Ce n'en était pas moins la plus glorieuse de toutes. Elle était décernée par tous les soldats rassemblés. — La couronne civique, *civica*, était la récompense de celui qui avait sauvé la vie à un citoyen dans le combat; celui-ci l'offrait lui-même à son libérateur. — La couronne murale, *muralis*, était d'or, et

représentait des créneaux de murailles. Elle se donnait à celui qui, dans un assaut, était monté le premier sur le rempart. — Celle qu'on appelait *eustrensis* ou *vallis* était pour celui qui avait forcé le premier le camp ennemi. Les rayons de cette couronne étaient d'or et représentaient une palissade. — Le guerrier qui le premier s'était élancé dans le vaisseau ennemi, recevait une couronne navale, *navalis*. — Enfin, au général qui avait remporté quelque grande victoire sur mer on décernait la *classica* ou *rostrata* (de *rostra*, becs de vaisseaux).

liores. * Consul tacere jussit eos qui par pari referri volebant, et conveniens gravitati Romanæ responsum dedit : « Isto te metu, Hanno, fides Romana liberat. » De pace non convenit, quia nec Pœnus seriò agebat, et consul victoriam quàm pacem malabat.

X Regulus deinde in Africam primus Romanorum ducum trajecit. Clypeam urbem et trecenta castella expugnavit; neque cum hominibus tantum, sed etiam cum monstris dimicavit. Nam quum apud flumen Bagradam castra haberet, anguis miræ magnitudinis exercitum Romanum vexabat : multos¹ milites ingenti ore corripuit; plures caudæ verberibus elisit; nonnullos ipso pestilentis halitus afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari poterat : quippè qui durissimâ squamaram loricâ omnia tela facile repelleret. Confugiendum fuit ad machinas², et, adjectis balistis³, tanquam arx quædam munita, dejectendus hostis fuit. Tandem saxorum pondere oppressus jecuit; sed cruore suo flumen et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Corium belluæ, centum et viginti pedes longum, Romam misit Regulus. X

Regulo, ob res bene gestas, imperium in annum proximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Regulus, scripsit senatui villicum suum in agello, quem septem jugerum habebat, mortuum esse, et servum,

1. *Multos, plures, nonnullos.* Beaucoup de... un plus grand nombre... quelques-uns. Il existe, en effet, une différence entre ces trois mots, que l'on confond trop souvent dans la traduction.

2. *Machinas.* Les machines employées le plus ordinairement pour les sièges étaient la tortue, la catapulte, la baliste, la grue, les béliers et les tours mobiles.

3. *Adjectis balistis.* La ba-

liste, du grec βάλλειν, lancer, était une grosse arbalète dont les anciens se servaient aux sièges des villes et dans les batailles pour lancer des pierres. Les balistes avaient une telle force qu'on en a vu lancer à plus de cent vingt pas des pierres de 450 kilogrammes. Il ne faut pas confondre la baliste avec la catapulte. Cette dernière était un engin, beaucoup plus massif, destiné à lancer des dards et des traits d'une grande pesanteur.

occasionem nactum, aufugisse, ablato instrumento¹ rustico, ideoque petere se, ut sibi successor in Africam mitteretur, ne, deserto agro, non esset unde uxor et liberi alerentur. Senatus, acceptis litteris, res quas Regulus amiserat publicâ pecuniâ redimi jussit; agellum colendum locavit², et alimenta conjugî ac liberis præbuit. Regulus deinde crebris præliis Carthaginensium opes³ contudit, eosque pacem petere coegit : quam quum Regulus nollet nisi durissimis conditionibus dare, illi a Lacedæmoniis auxilium petierunt.

✕ Lacedæmonii Xanthippum, virum belli peritissimum, Carthaginensibus miserunt, a quo Regulus victus est ultimâ pernicië : duo tantum millia hominum ex omni Romano exercitu remanserunt; Regulus ipse captus et in carcerem conjectus est. Deinde Romam de permutandis captivis, dato jurejurando, missus est, ut, si non impetrâset, rediret ipse Carthaginem. Qui quum Romam venisset, inductus in senatum mandata exposuit, et primum ne sententiam diceret recusavit, causatus se, quoniam in hostium potestatem venisset, jam non esse senatorem. Jussus tamen sententiam aperire, negavit esse utile captivos Pœnos reddi, quia adolescentes essent et boni duces, ipse verò jam confectus senectute. Cujus quum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt.

Regulus deinde quum retineretur a propinquis et amicis, tamen Carthaginem rediit : neque verò tunc ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, sed jusjurandum conservandum putavit. Reversum Carthaginienses omni cruciata ne-

1. *Instrumento* est un nom collectif qu'il faut traduire en français par un pluriel : *ustensiles*.

2. *Colendum locavit*. Il ne faut pas confondre *locare* avec

conducere. *Locare* (de *locus*), signifie donner à loyer, affermer. *Conducere* (de *ducere eum*) veut dire, au contraire, prendre à loyer.

3. *Opes*, forces, puissance.

caverunt : palpebris enim resectis, aliquandiu in loco tenebricoso tenuerunt; deinde quum sol esset ardentissimus, repente eductum intueri cælum coegerunt; postremò in arcam ligneam incluserunt, in quâ undique clavi præacuti eminebant. Ita, dum fessum corpus, quòcumque inclinaret, stimulis ferreis confoditur, vigiliis et dolore continuo extinctus est. Hic fuit Atilii Reguli exitus ipsâ quoquē vitâ, licèt per maximam gloriam diu actâ, clarior et illustrior.

34. Appius Claudius Pulcher.

(Ante J. C. 250; Anno U. C. 503.)

Appius Claudius, vir stultæ temeritatis, consul adversus Pœnos profectus est. Priorum ducum consilia palàm reprehendebat, seque, quo die hostem vidisset, bellum perfecturum esse jactitabat. Antequam navale prælium committeret, auspicia habuit; quumque pullarius ¹ ei nuntiâset pullos non exire e caveâ neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem biberent, quoniam esse ² nollent. Quo facto militum animos vana religio ³ incessit. Commisso deinde prælio, magna clades a Romanis accepta est; quorum octo millia cæsa sunt, viginti millia capta. Quare Claudius a populo condemnatus est. Ea res calamitatî fuit ⁴ etiam Claudiæ, consulis sorori: nam quum illa, a ludis ⁵ publicis rediens, turbâ premeretur,

1. *Pullarius*. Celui qui avait soin des *poulets sacrés*, et qui prétendait annoncer l'avenir d'après la manière dont ils mangeaient ou dont ils refusaient la nourriture qui leur était offerte.

2. *Esse*, deuxième forme de l'infinitif de *edo*, je mange.

3. *Vana religio*, une crainte superstitieuse.

4. *Calamitatî fuit*. M. à m fut à malheur, devint funeste.

5. *Ludis*. On donnait à Rome des jeux publics destinés à l'amusement du peuple. Ils consistaient en courses de chars, en combats de gladiateurs et en représentations théâtrales souvent offertes au peuple par de riches citoyens qui voulaient obtenir la faveur et les suffrages de

dixit : « Utinam frater meus viveret, classemque iterum duceret! » significans optare se ut nimis magna civium frequentia minueretur. Ob istam vocem impiam Claudia quoque damnata est.

35. Caius Lutatius.

(Ante J. C. 242; Anno U. C. 511.)

Caius Lutatius consul finem primo bello Punico imposuit. Ei in Siciliam advenienti nuntiatum est maximam classem Pœnorum ex Africâ venire. Erant autem quadringentæ naves onustæ commeatu quem ad exercitum portabant, cui in Siciliâ præerat Amilcar Carthaginensis. Dux classis Hanno, nobilis Pœnus, cui animus erat naves onere levare, easque deinde acceptis ab Amilcare delectis viris complere. At Lutatius, optimum ratus prævertere Hannonis adventum et cum classe gravi suisque oneribus impeditâ conflare, adversus eum ad Ægates insulas cursum intendit. Nec longa fuit victoriæ mora : nam omnes Carthaginensium naves brevi aut captæ aut depressæ sunt. Ingens fuit præda. Pœni victi pacem postulârunt; quæ eis hæc conditione concessa est, ut omnibus insulis, quæ sunt inter Italiam et Africam, decederent, et certum populo Romano vectigal per viginti annos penderent.

a multitude. On ne connaissait guère que deux sortes de jeux, les *Circenses ludi*, ainsi appelés parce qu'ils se donnaient dans le grand cirque, et les *Scenici*, qui avaient lieu sur un théâtre

où l'on représentait les différentes aventures des dieux du paganisme. De tout temps la populace se montra passionnée pour ces jeux, principalement sous les Empereurs.

36. Quintus Fabius Maximus.

(Ante J. C. 218 ; Anno U. C. 535.)

Annibal, Amilcaris filius, novem annos natus, a patre aris admotus, odium in Romanos perenne juravit. Quæ res maximè videtur concitasse secundum bellum Punicum. Nam, Amilcare mortuo, Annibal, causam belli quærens, Saguntum, urbem Romanis foederatam, evertit. Quapropter Romæ missi sunt Carthaginem legati, qui populi Romani querimonias deferrent, et Annibalem, mali auctorem, sibi dedì postularent. Tergiversantibus Pœnis, Quintus Fabius, legationis princeps, sinu ex togâ facto : « Hic ego, inquit, porto bellum pacemque ; utrum placet sumite. » Pœnis « bellum » succlamantibus, Fabius, excussâ togâ, bellum dare se dixit. Pœni accipere se responderunt, et, quo acciperent animo¹, eodem se gesturos.

Annibal, superatis Pyrenæi et Alpium jugis, in Italiam venit. Publium Scipionem apud Ticinum amnem, Sempronium apud Trebiam, Flaminium apud Trasimenum profligavit. Adversus hostem toties victorem missus Quintus Fabius dictator, Annibalis impetum morâ fregit ; namque pristinis edoctus claudibus, belli rationem mutavit. Per loca alta exercitum ducebat, neque ullo loco fortunæ se committebat ; castris, nisi quantum necessitas cogeret, tenebatur miles². Dux neque occasione rei bene gerendæ dederat, si qua³ ab hoste daretur, neque ullam ipse hosti dabat. Frumentatum exeunti Annibali opportunus⁴ aderat, agmen carpens, palantes excipiens. Ita ex le-

1. Et quo acciperent animo.
Voici la construction littérale :
« Et se gesturos (bellum) eodem
« animo quo acciperent. »

2. Miles pour milites.

3. Si qua, pour si aliqua.

4. Opportunus. Au moment où il pouvait contrarier de la manière la plus efficace les opérations d'Annibal.

vibus præliis superior discessit, militemque cœpit minùs jam aut virtutis suæ, aut fortunæ prænitere¹.

His artibus Annibalem Fabius in agro Falerno incluserat; sed ille callidus sinè ullo exercitûs detrimento se expedit. Nempe arida sarmenta boum cornibus alligavit, eaque principio noctis incendit: metus flammæ relucens ex capite boves velut stimulatos furore agebat. Hi ergo, accensis cornibus, per montes, per silvas hac illuc discurrebant. Romani, qui ad speculandum concurrerant, miraculo attoniti constiterunt; ipse Fabius, insidias esse ratus, militem extra vallum egredi veluit. Interea Annibal ex angustiis evasit. Dein Annibal, ut Fabio apud suos crearet invidiam, agrum ejus, omnibus circâ vastatis, intactum reliquit. At Fabius omnem ab se suspicionem propulsavit: nam eundem agrum vendidit, ejusque pretio captivos Romanos redemit.

Haud grata tamen erat Romanis Fabii cunctatio; eumque pro cauto timidum², pro considerato segnem vocitabant. Augebat invidiam Minucius, magister equitum, dictatorem criminando: illum in ducendo bello tempus terere, quò diutiùs in magistratu esset, solusque et Romæ et in exercitu imperium haberet. His sermonibus accensa plebs dictatori magistrum equitum imperio aquavit. Quam injuriam æquo animo tulit Fabius, exercitumque suum cum Minucio divisit. Quum postea Minucius temerè prælium commisisset, ei periclitanti auxilio venit Fabius. Cujus subito adventu compressus Annibal receptui cecinit, palàm confessus abs se Minucium, a Fabio se victum esse. Eum quoquè ex acie redeuntem dixisse ferunt: « Nubes ista, quæ sedere in jugis montium solebat, tandem cum procellâ imbrem dedit. » Minucius, pe-

1. *Pœnitare* veut dire ici : être fâché, être mécontent.

2. *Pro cauto timidum*, etc. Il faut ici remplacer dans la

traduction les adjectifs par des substantifs et dire : « appelant lâcheté sa prudence, et inertie sa circonspection. »

niculo liberatus, Fabium, cui salutem debebat, patrem appellavit, eique deinceps parere non abnuit.

Postea Annibal Tarento per prodicionem potius est. In eam rem tredecim ferè juvenes nobiles Tarentini conspiraverant. Hi, nocte per speciem venandi urbe egressi, ad Annibalem, qui hand procul castra habebat, venerunt. Eos laudavit Annibal, monuitque ut redeuntes pascentia Carthaginensium pecora ad urbem agerent, et prædam veluti ex hoste factam præfecto et custodibus portarum donarent. Id iterum sæpiùsque ab iis factum, eòque consuetudinis¹ adducta res est ut, quocumque noctis tempore dedissent signum, porta urbis aperiretur. Tunc Annibal eos nocte mediâ cum decem millibus² hominum delectis secutus est. Ubi portæ appropinquârunt, nota juvenum vox vigilem excitavit. Duo primi inferebant aprum vasti corporis. Vigil incautus, dum bellum magnitudinem miratur, venabulo³ occisus est. Ingressi Pœni cæteros vigiles sopitos obtruncant. Tum Annibal cum suo agmine ingreditur; Romani passim trucidantur. Livius Salinator, Romanorum præfectus, cum iis qui cædi superfuerant, in arcem confugit.

Præfectus igitur Fabius ad recipiendum Tarentum, urbem obsidione cinxit. Romanos plurimum adjuvit res levis momenti. Præfectus præsidii Tarentini desperabat amore mulierculæ⁴, ejus frater in exercitu Fabii erat. Miles, jubente Fabio, pro perfugâ Tarentum transiit, ac per sororem præfecto conciliatus, eum ad tradendam urbem perpulit. Fabius vigiliâ

1. *Eò consuetudinis*, pour ad hanc consuetudinem.

2. *Millibus*. Le pluriel *millia* est toujours substantif, et veut au génitif le nom qui le suit. Mais si ce nom a un qualificatif, celui-ci s'accorde avec *millia*, comme dans la phrase du texte : cum decem millibus

hominum delectis, et non delectorum.

3. *Venabulo*, épieu de chasse. C'était une arme redoutable, qui était munie d'une longue et large tête de fer.

4. *Muliercula*. Diminutif de *môpris* : il désigne ici une femme de condition obscure.

primâ¹ accessit ad eam partem muri quam præfectus custodiebat. Eo adjuvante, Romani muros inscenderunt. Inde, proximâ portâ refractâ, Fabius cum exercitu intravit. Annibal, auditâ Tarenti oppugnatione, ad opem ferendam festinavit; quumque ei esset nuntiatum urbem captam esse : « Et Romani, inquit, suum Annibalem habent : eâdem, quâ ceperamus, arte Tarentum amisimus. » Quum postea Livius Salinator coram Fabio gloriaretur quod arcem Tarentinam retinuisset, diceretque eum suâ operâ Tarentum recepisse : « Certè, respondit Fabius, Tarentum nunquam recepissem, nisi tu perdidisses. »

Quintus Fabius jam senex filio suo consuli legatus² fuit, quumque in ejus castra veniret, filius obviam patri progressus est; duodecim lictores pro more anteibant. Equo vehebatur senex, nec appropinquante consule descendit. Jam ex lictoribus undecim verecundiâ paternæ majestatis taciti præterierant. Quod quum consul animadvertisset, proximum lictorem³ jussit inclamare Fabio patri, ut ex equo descenderet. Pater tum desiliens : « Non ego, fili, inquit, tuum imperium contempsi, sed experiri volui an scires consulem agere. » Ad summam senectutem vixit Fabius Maximus, dignus tanto cognomine. Cautior quàm promptior habitus est, sed insita ejus ingenio prudentia bello, quod tum gerebatur, aptissima erat. Nemini dubium est quin rem Romanam cunctando⁴ restituerit.

1. *Figillâ primâ*. Les Romains divisaient la nuit en quatre parties égales, de trois heures chacune, qu'ils appelaient veilles. La première commençait au coucher du soleil, à six heures du soir; la deuxième, à neuf heures; la troisième, à minuit; la quatrième, à trois heures. Puis venait le lever du soleil ou le jour.

2. *Legatus*. Le lieutenant du consul était celui qui tenait le

premier rang après lui. Il servait sous ses ordres, et commandait en son absence.

3. *Proximum lictorem* signifiait le dernier licteur, parce que, comme les douze licteurs marchaient sur une seule file, le dernier se trouvait ainsi le plus voisin du consul.

4. *Cunctando*. De là le surnom de *Cunctator* (temporisateur) donné à Fabius.

37. Paulus Æmilius et Terentius Varro.

(Ante J. C. 216 ; Anno U. C. 537.)

Annibal in Apuliam pervenerat. Adversus eum Româ profecti sunt duo consules, Paulus Æmilius et Terentius Varro. Paulo solers Fabii cunctatio magis placebat ; Varro autem, ferox et temerarius, acriora sequebatur consilia¹. Ambo apud vicum, qui Cannæ appellabatur, castra posuerunt. Ibi insitam Varroni temeritatem fortuna aliquo levium præliorum successu aluerat : itaque invito collegâ aciem instruxit, et signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exercitus ; nusquam graviore vulnere² afflicta est respublica. Paulus Æmilius telis obrutus cecidit : quem quum mediâ in pugnâ oppletum cruore conspexisset quidam tribunus militum : « Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmili. — Quin tu potius, respondit Paulus, abi ; nuntia patribus ut urbem muniant, ac, priusquam hostis victor adveniat, præsidii firment : tu me patere³ in hac militum meorum strage exspirare. » Alter consul cum paucis equitibus fugit.

Annibali victori quum cæteri gratularentur, suaderentque ut quietem ipse sumeret et fessis militibus daret, unus ex ejus præfectis⁴, Maharbal, minimè cessandum ratus, Annibalem hortabatur ut statim Romam pergeret, die quinto victor in Capitolio epulaturus. Quumque Annibali illud consilium non probaretur, Maharbal adjecit : « Vincere scis, An-

1. *Acriora sequebatur consilia*, c'est-à-dire, était pour les parts énergiques.

2. *Graviore vulnere*. Cinqante mille Romains restèrent sur le champ de bataille, tandis qu'Annibal ne perdit qu'environ

cinq mille cinq cents hommes, dont quatre mille Gaulois : disproportion énorme.

3. *Patere*, impératif de *pator*, verbe déponent.

4. *Unus ex ejus præfectis*, « Un de ses lieutenants ».

nibal, sed victoriâ uti nascis. » Mora hujus diei satis creditur saluti fuisse urbi et imperio. Postero die, ubi primum illuxit, ad spolia legenda Pœni insistent. Jacebant tot Romanorum millia ut missi fuerint Carthaginem tres modii¹ annulorum, qui ex digitis equitum² et senatorum detracti fuerant. Dein Annibal in Campaniam divertit, cujus deliciis et ipse et exercitus ardor elanguit.

Nunquam tantum pavoris Romæ fuit quantum ubi acceptæ cladis nuntius advenit. Neque tamen ulla pacis mentio facta est; imò Varron³, calamitatis auctori, obviâ itum est; et gratiæ ab omnibus ordinibus actæ, quod de republicâ non desperâssent: qui, si Carthaginensium dux fuisset, temeritatis pœnas omni⁴ supplicio dedisset. Dum Annibal Capuæ segniter et otiosè ageret, Romani interim respirare cœperunt. Arma non erant: detracta sunt templis et porticibus vetera hostium spolia. Egebat ærarium: opes suas senatus libens in medium protulit, patrumque exemplum imitati sunt equites. Deerant milites: nomina dederunt quidam adhuc prætextati⁵, id est, juniôres annis septemdecim, qui satis virium ad ferenda arma habere videbantur; empti sunt publicè et armati servi. Id magis placuit quàm captivos, licèt minore pretio, redimere.

✱ Quum Annibal redimendi sui copiam captivis Ro-

1. *Tres modii.* Le modius, la plus grande mesure des Romains lorsqu'ils voulaient mesurer ce qu'on appelle des matières sèches, contenait seize sextarii: un peu moins d'un décalitre.

2. *Equitum.* Les chevaliers commencèrent à former un ordre distinct dans la République après l'expulsion des rois. Le censeur les choisissait indistinctement parmi les patriciens et

les plébéiens: ils devaient avoir une certaine fortune. Leurs marques distinctives étaient: 1° Un cheval que leur donnait la République; 2° Un anneau d'or; 3° Une robe ornée de bandes de pourpre plus petites que celles des sénateurs; 4° Une place séparée aux spectacles publics. Les chevaliers formaient le second ordre de la République, comme le Sénat en était le premier.

3. *Omnis*, de toute espèce.

manis fecisset, decem ex ipsis Roman eâ de re mîssi sunt; nec pignus aliud fidei ab iis postulavit Annibal quàm ut jurarent se, si non impetrâssent, in castra redituros. Eos senatus non censuit redimendos, quum id parvâ pecuniâ fieri potuisset; ut militibus Romanis insitum esset aut vincere aut mori. Unus ex iis legatis e castris egressus, velut aliquid oblitus, paulò post reversus fuerat in castra, deinde comites ante noctem assecutus fuerat. Is ergo, re non impetratâ, domum abiit. Reditu enim in castra se liberatum esse jurejurando interpretabatur. Quod ubi innotuit, jussit senatus illum comprehendi, et vinctum duci ad Annibalem. Ea res Annibalis audaciam maximè fregit, quòd senatus populusque Romanus rebus afflictis tam excelso esset animo. ✕

38. Marcus Claudius Marcellus.

(Ante J. C. 214 : Anno U. C. 539.)

Claudius Marcellus prætor¹ Annibalem vinci posse primus docuit. Quum enim ad Nolam² Annibal accessisset, spe urbis per prodicionem recipiendæ, Marcellus, instructâ ante urbis portam acie, cum eò conflixit, et Pœnos fudit. Pulsus Annibal exercitum ad Casilinum, parvam Campaniæ urbem, duxit. Parvum erat in eâ præsidium, et tamen penuria frumenti

1. *Prætor*. Le prêteur était un magistrat établi pour rendre la justice. Il y avait deux prêteurs; l'un jugeait les différends qui s'élevaient entre les citoyens, et était appelé *prætor urbanus*; l'autre était juge entre les étrangers, et avait le titre de *prætor peregrinus*. On créa dans la suite des prêteurs pour chaque province conquise; ils

y gouvernaient, y rendaient la justice, et commandaient les troupes durant l'année de leur magistrature.

2. *Ad Nolam*. A la question qu'on il arrive qu'on trouve *ad* devant un nom propre de ville. C'est quand on ne va qu'*auprès de la ville*, et qu'on n'y entre pas. L'observation s'applique plus bas à *Ad Casilinum*.

efficiebat, ut nimium hominum esse videretur. Annibal primò cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allicere; deinde, quum in fide Romanâ perstarent, moliri portas et claustra refringere parat. Tum ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes duæ intus instructæ, stragemque Pœnorum faciunt. Pudor Annibalem ab inepto avertit : itaque, relicto circa Casilinum præsidio, ne omissa res videretur, ipse in hiberna Capuam concessit, partemque majorem hiemis exercitum in tectis habuit.

✕ Mitescente jam hieme, Annibal Casilinum rediit, ubi obsidio continuata oppidanos ad ultimum inopiæ adduxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxilium Vulturius annis inflatus aquis tenebat; at Gracchus, qui cum equitatu Romano Casilino assidebat¹, farre ex agris undique convecto complura dolia² implevit, deinde nuntium ad magistratum Casilinum misit, ut exciperet dolia quæ annis deferret. Insequenti nocte, dolia medio missa amne defluerunt. Equaliter inter omnes frumentum divisum. Id postero quoque die ac tertio factum est. Re detectâ, Annibal, catenâ per medium flumen injectâ, interceptit dolia. Tum nuces a Romanis sparsæ, quæ aquâ defluente Casilinum deferebantur, et cratibus excipiebantur. Eo commeatu sociorum necessitas aliquandiu sublata est.

✕ Postremo ad id ventum est inopiæ³, ut Casilinales lora manderent, detractasque scutis pelles, quas fer-

1. *Casilino assidebat*. Toutes les fois que la préposition *ad* entre dans la composition d'un mot, comme dans *assidere* (*se-lere ad*), *assuetus*, etc., le complément se met au datif quand il ne se met pas à l'accusatif avec *ad*.

2. *Dolia*. Vaisseaux en poterie, employés pour contenir

le vin nouveau, jusqu'à ce qu'on le mit dans les amphores. Le mot *tonneau*, par lequel on traduit *dolium*, donne une idée très-inexacte de ce vase, qui était de terre cuite, et non de bois comme sont les tonneaux dont nous nous servons aujourd'hui.

3. *Ad id inopiæ*, pour *ad eam inopiam*.

vidâ molliabant aquâ; nec muribus aliove animali abstinerunt. Quidam ex his avarus murem captum maluit ducentis denariis¹ vendere quàm eo ipse vesci leniendæ famis gratiâ. Utrique, venditori nempe et emptori, sors merita obtigit : nam avaro fame consumpto non licuit suâ pecuniâ frui; emptor verò cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus infimis aggeribus muri² eruerunt; et, quum hostes locum exârassent, Casilinales raporum semen injecerunt. Miratus Annibal exclamavit : « Eône, usque dum ea nascantur, ad Casilinum sessurus sum? »
 Et qui nullam antea pactionem auribus admiserat, tum demum æquas deditiōis condiciones non repudiavit.
 Postea, quum Sicilia a Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Siciliæ nobilissimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsidiō; nec eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celerius, nisi unus homo eâ tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevi disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus, eximiâ hominis prudentiâ delectatus, ut capiti illius parceretur edixit. Archimedes, dum in pulvere quasdam formas describeret attentius³, patriam suam captam esse non senserat. Miles prædandi causâ in domum ejus irrupit, et minantis⁴ voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes, propter cupidita-

1. *Denariis*. Le *denier* était la principale monnaie d'argent des Romains. Dans l'origine, il équivalait à dix *as*; ensuite il fut porté à seize. Il valait à peu près quatre-vingt-cinq centimes de notre monnaie.

2. *Aggeribus muri*. Par *agger* on entend en général toute chose qui s'amoncelle (*quod aggeritur*), une levée de terre sur

laquelle étaient bâties les tours et les tours d'une ville fortifiée. *Agger* désignait aussi un rempart, un retranchement surmonté de palissades (*vallum*) dont les Romains entouraient leurs camps.

3. *Attentius*, trop attentivement.

4. *Minantis*, sous-entendu *hominis*.

tem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter a milite obruncatus est. Ejus mortem ægrè tulit Marcellus, sepulturæque curam habuit. ✕

Marcellus, receptâ Siciliâ, quum ad urbem venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam inire liceret. Id non impetravit; sed tantum ut ovans¹ ingrederetur. Pridie, injussu senatûs in monte Albano² triumphavit; inde ovans multam præ se prædam in urbem intulit. Cum simulacro captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ. Quæ omnia ad ædem Honoris atque Virtutis³ contulit: nihil in suis ædibus, nihil in hortis posuit. Insequenti anno, iterum adversus Annibalem missus est. Tumulus erat inter Punica et Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat; at prius locum ipse explorare voluit. Eò cum paucis equitibus proficiscitur; sed in insidias delapsus est, et lanceâ transfixus occubuit. Annibal inventum Marcelli corpus magnificè sepeliri jussit.

39. Claudius Nero et Marcus Livius Salinator.

(Aote J. C. 208; Anno U. C. 545.)

✕ Asdrubal, frater Annibalis, ex Hispaniâ profectus cum ingentibus copiis, in Italiam trajicere parabat.

1. *Ovans*. Outre le grand triomphe, il y avait encore le petit triomphe, nommé *ovation*, que l'on décernait au général lorsque la victoire n'avait offert que peu de difficultés. Le triomphateur entraînait dans la ville à cheval ou à pied. Le mot *ovation* vient de ce qu'on immolait une brebis (*ovis*), au lieu d'un bœuf.

2. *In monte Albano*. Le Mont Albain, à 20 kilomètres de Rome. Pour triompher dans Rome, il fallait l'autorisation du sénat.

3. *Ad ædem Honoris atque Virtutis*. Ce temple était disposé de manière qu'il fallait passer par le sanctuaire de la Vertu pour parvenir à celui de l'Honneur.

Actum erat de imperio Romano, si jungere se Annibali potuisset. Itaque Româ profecti sunt duo consules, Claudius Nero et Livius Salinator : hic in Galliam Cisalpinam, ut Asdrubali ab Alpibus descendenti occurreret; ille verò in Apuliam, ut Annibali se opponeret. Fuerant Livio cum Nerone veteres inimicitiae; tamen ubi ei collega datus est, injuriæ, quam gravissimam acceperat, oblitus est, et amicitiam cum eo junxit, ne propter privatam discordiam res publica malè administraretur. Eâ gratiæ reconciliatione lætus senatus, digredientes in provincias consules prosecutus est. Il porro id in mente habebant, ut uterque in suâ provinciâ hostem contineret, neque conjungi aut conferre in unum vires pateretur. √

Inter hæc Asdrubal, Italiam ingressus, quatuor equites cum litteris ad Annibalem misit : qui capti ad Neronem sunt perducti. Consul, cognito Asdrubalis consilio, audendum aliquid improvisum ratus, cum delectis copiis profectus est nocte, et, inscio Annibale, pænè totam Italiam emensus¹ sex dierum spatio ad castra Livii pervenit; amboque collatis signis² Asdrubalem apud Senam vicerunt. Cæsa sunt eo prælio quinquaginta sex hostium millia. Ipse Asdrubal, ne tantæ cladi superesset, concitato equo, se in cohortem³ Romanam inmisit, ibique pugnans cecidit. Nero, eâ nocte quæ pugnam secuta est, pari celeritate quâ venerat, in castra sua rediit, antequam Annibal eum discessisse sentiret. Caput Asdrubalis, quod servatum cum curâ attulerat, projici ante hostium stationes jussit. Annibal, viso fratris occisi capite, dixisse fertur : « Agnosco fortunam Carthaginis! »

1. *Totam Italiam emensus.*
Néron, pour rejoindre Livius, dut faire en moyenne par jour, avec son armée, de quatre-vingts à quatre-vingt-cinq kilomètres. C'était bien là à traverser toute l'Italie.

2. *Collatis signis*, ayant réuni leurs armées.

3. *Cohortem*, cohorte, corps d'infanterie formant la dixième partie d'une légion. La cohorte se composait de six centuries, ou de six-cents hommes.

40. Publius Cornelius Scipio Africanus.

(Ante J. C. 207; Anno U. C. 546.)

✕ Publius Cornelius Scipio, nondum annos pueritiæ egressus, patrem singulari virtute servavit : nam quum is in pugna apud Ticinum contra Annibalem commissâ graviter vulneratus esset, et in hostium manus jamjam venturus esset, filius, interjecto corpore, Pœnis irruentibus se opposuit, et patrem periculo liberavit. Quæ pietas Scipioni postea ædilitatem¹ petenti favorem populi conciliavit. Quum obsisterent tribuni plebis, negantes rationem ejus esse habendam quòd nondum ad petendum legitima ætas² esset : « Si me, inquit Scipio, omnes Quirites³ ædilem facere volunt, satis annorum habeo. » Tanto inde favore ad suffragia itum est, ut tribuni incepto destiterint. ✕
✕ Post cladem Cannensem, Romani exercitûs reliquiæ Canusium perfugerant; quumque ibi tribuni militum quatuor essent, tamen omnium consensu ad Publium Scipionem, admodum adolescentem, summa imperii delata est. Tunc Scipioni nuntiatum est nobiles quosdam juvenes de Italiâ deserendâ conspirare. Statim in hospitium Metelli, qui conspirationis erat princeps, se contulit Scipio; quumque concilium ibi

1. *Ædilitatem*. L'édilité était le premier degré pour parvenir aux autres charges curules. Les édiles avaient l'intendance des jeux publics, des spectacles et de tous les édifices en général. Ils étaient ainsi appelés du mot *ædes*, bâtiment. D'après la loi, il fallait avoir trente-sept ans pour être revêtu de cette charge, dont la durée n'était que d'une année.

2. *Legitima ætas*, l'âge légal. En effet, Scipion n'avait que vingt ans.

3. *Quirites*. Nous avons déjà vu page 5, note 6, d'où venait ce nom. Il ne désignait les Romains que comme citoyens de Rome. Le terme de *Quirites*, dans la bouche d'un général s'adressant à ses soldats, eût été considéré comme une véritable injure.

juvenum de quibus allatum erat invenisset, stricto super capita consultantium gladio : « Jurate, inquit, vos neque rempublicam populi Romani deserturos, neque alium civem Romanum deserere passuros : qui non juraverit, in se hunc gladium strictum esse sciat. » Haud secus pavidum quam si victorem Annibalem cernerent, jurant omnes, custodiendosque semetipsos Scipioni tradunt. ✕

Quum Romani duas elades in Hispaniâ accepissent, duoque ibi summi imperatores¹ cecidissent, placuit exercitum augeri, eoque proconsulem² mitti; nec tamen quem mitterent satis constabat. Eâ de re indicta sunt comitia. Primò populus expectabat, ut qui se tanto dignos imperio crederent, nomina profiterentur; sed nemo audebat illud imperium suscipere. Mœsta itaque civitas erat, et propè consilii inops. Subitò Cornelius Scipio, quatuor et viginti ferme annos natus, professus est se petere, et in superiore, unde conspici posset, loco constitit : in quem omnium ora conversa sunt. Deinde ad unum omnes Scipionem in Hispaniâ proconsulem esse jusserunt. At postquam animorum impetus resedit, populum Romanum cepit facti pœnitere : ætati Scipionis maximè diffidebant. Quod ubi animadvertit Scipio, advocatâ concione, ita magno elatoque animo disseruit de bello quod gerendum erat, ut homines curâ liberaverit, speque certâ impleverit.

Profectus igitur in Hispaniam, Scipio Carthaginem novam, quâ die venit, expugnavit³. Eò congestæ erant

1. Duo.... summi imperatores. Ces deux généraux étaient Publius Cornelius Scipion et son frère Cnèus. Le Scipion dont il est parlé ici était fils de Publius.

2. Proconsulem. On donnait le nom de proconsul à celui qui

gouvernait une province avec la même autorité que le consul.

3. Quâ die venit, expugnavit. Ce succès tient du prodige. Scipion le dut en partie à l'art avec lequel il tourna au bien public la superstition vulgaire. En effet, s'il n'avait pas feint que

omnes pænè Africæ et Hispaniæ opes; quibus potitus est. Inter captivos ad eum adducta est eximiae formæ adulta virgo. Postquam comperit eam illustri loco inter Celtiberos natam, principique ejus gentis adolescenti desponsam fuisse, arcessitis parentibus et sponso eam reddidit. Parentes virginis, qui ad eam redimendam satis magnum auri pondus attulerant, Scipionem orabant ut id abs se donum reciperet. Scipio aurum poni ante pedes jussit, vocatoque ad se virginis sponso : « Super dotem, inquit, quam accepturus a socero es, hæc tibi a me dotalia dona accedant » ; aurumque tollere ac sibi habere jussit. Ille, domum reversus, ad referendam Scipioni gratiam, Celtiberos Romanis conciliavit.

Deinde Scipio Asdrubalem victum ex Hispaniâ expulit. Castris hostium potitus, omnem prædam militibus concessit; captivos Hispanos sinè pretio domum dimisit; Afros verò vendi jussit. Erat inter eos puer adultus, regii generis, formâ insigni : quem percontatus est Scipio quis et cujas esset, et cur id ætatis¹ in castris fuisset. Respondit puer : « Numida sum; Massivam populares vocant : orbus a patre relictus, apud avum maternum, Numidiæ regem, educatus sum. Cum avunculo Masinissâ, qui nuper subsidio Carthaginensibus venit, in Hispaniam trajeci; prohibitus propter ætatem a Masinissâ, nunquam antè prælium inii. Eo die quo pugnatum est cum Romanis, inscio avunculo, clam armis /equoque sumpto², in aciem exiî : ibi prolapse equo, captus sum a Ro-

Neptune lui était apparu pour lui conseiller le siège de Carthage; s'il n'avait pas annoncé comme un prodige le reflux de la mer qui devait rendre le port guéable, les Romains auraient tremblé à la seule proposition d'une entreprise qui, au premier abord, paraissait impossible.

1. *Id ætatis* (id à Paecasis), pour *ea ætate*; c'est une locution adverbiale, comme *maximam partem*, *id genus*, *id temporis*, et autres semblables.

2. *Armis equoque sumpto*. Le participe ne s'accorde qu'avec *equo* dont il est le plus rapproché.

manis. » Scipio eum interrogavit velleme ad avunculum reverti. Id verò cupere se dixit puer, effusis gaudio lacrymis. Tum Scipio eum annulo aureo et equo ornato donavit, datisque qui tutò deducerent equitibus, dimisit.

✕ Quum Publius Cornelius Scipio se erga Hispanos clementer gessisset, circumfusa multitudo eum regem ingenti consensu appellavit; at Scipio, silentio per præconem facto, dixit : « Nomen imperatoris, quo me mei milites appellarunt, mihi maximum est; regium nomen, alibi magnum, Romæ intolerabile est. Si id amplissimum judicatis quod regale est, vobis licet existimare regalem in me esse animum; sed oro vos ut a regis appellatione abstineatis. » Sensere etiam barbari¹ magnitudinem animi quâ Scipio id aspernabatur quod ceteri mortales admirantur et concupiscunt. ✕

Scipio, receptâ Hispaniâ, quum jam bellum in ipsam Africam transferre medicaretur, conciliandos prius regum et gentium animos existimavit. Syphacem, Maurorum regem, primum tentare statuit. Eum regem totius Africæ opulentissimum magno usui sibi fore sperabat. Itaque legatum cum donis ad eum misit. Syphax amicitiam Romanorum se accipere annuit, sed fidem nec dare nec accipere, nisi cum ipso coràm duce Romano, voluit. Scipio igitur in Africam trajecit. Fortè incidit ut eo ipso tempore Asdrubal² ad eundem portum appelleret, Syphacis amicitiam pariter petiturus. Uterque a rege in hospitium invitatus. Cœnatum simul apud regem est, et eodem lecto Scipio atque Asdrubal accubuerunt. Tanta autem inerat comitas Scipioni, ut non Syphacem modò, sed etiam hostem infensissimum Asdrubalem

1. *Barbari*. Les Romains donnaient le nom de « barbares » à toutes les nations, les Grecs exceptés, sans qu'il y eût rien d'in-

jurieux dans cette appellation.

2. *Asdrubal*. Il est ici question d'un autre Asdrubal, fils de Giseon.

sibi conciliaverit. Scipio, fœdère icto cum Syphace, in Hispaniam ad exercitum rediit.

Masinissa quoque amicitiam cum Scipione jungere jamdudum cupiebat. Quare ad eum tres Numidarum principes misit, ad tempus locumque colloquio statuendum. Duos pro obsidibus retineri a Scipione voluit, remisso tertio, qui Masinissam in locum constitutum adduceret. Scipio et Masinissa cum paucis in colloquium venerunt. Ceperat jam antè Masinissam ex famâ rerum gestarum admiratio viri, sed major præsentis veneratio cepit. Erat enim in vultu multa majestas; accedebat promissa cæsaries, habitusque corporis, non cultus munditiis, sed virilis verè ac militaris florens juvenia. Propè attonitus ipso congressu, Numida gratias de filio fratris remisso agit: affirmat se ex eo tempore eam quæsisisse occasionem, quam tandem oblatam non omiserit; cupere se illi et populo Romano operam navare. Lætus eum Scipio audivit, atque in societatem recepit.

- ✓ Scipio deinde Romam rediit, et ante annos¹ consul factus est. Ei Sicilia provincia decreta est, permissumque est ut in Africam inde trajiceret. Qui, quum vellet ex fortissimis peditibus Romanis trecentorum equitum numerum complere, nec posset illos statim armis et equis instruere, id prudenti consilio perfecit. Trecentos juvenes ex omni Sicilia nobilissimos et ditissimos legit, velut eos ad oppugnandam Carthaginem secum ducturus, eosque jussit quàm celerrimè arma et equos expedire. Edicto imperatoris paruerunt juvenes, sed longinquum et grave bellum reformidabant. Tunc Scipio remisit illis istam expeditionem, si arma et equos militibus Romanis vellent tradere. Læti conditionem acceperunt juvenes Siculi. Ita Scipio sinè publicâ impensâ suos instruxit ornavitque equites.

1. *Ante annos.* Il fallait être consul, et Scipion n'en avait
avoir quarante-trois ans pour que trente.

Tunc Scipio ex Siciliâ in Africam vento secundo profectus est. Tantus erat militum ardor, ut non ad bellum duci viderentur, sed ad certâ victoriæ præmia. Celeriter naves e conspectu Siciliæ ablatae sunt, conspectaque brevi Africæ littora. Expositis copiis, Scipio in proximis tumulis castra metatus est. Ibi speculatores hostium in castris deprehenso et ad se perductos nec supplicio affecit, nec de consiliis ac viribus Pœnorum percontatus est, sed circa omnes Romani exercitus manipulos¹ curavit deducendos; dein interrogavit an ea satis considerassent quæ jussi erant speculari; tum, prandio dato, eos incolumes dimisit. Quâ sui fiduciâ prius animos hostium quàm arma contudit.

Scipioni in Africam advenienti Masinissa se conjunxit cum parvâ equitum turmâ. Syphax verò a Romanis ad Pœnos defecerat. Asdrubal, Pœnorum dux, Syphaxque se Scipioni opposuerunt; at Scipio utriusque castra unâ nocte perrupit et incendit. Syphax ipse captus est, et vivus ad Scipionem pertractus. Quem quum in castra Romana adduci nuntiatum esset, omnis, velut ad spectaculum triumphî, multitudo effusa est: præcedebat is victus; sequebatur nobilium Numidarum turba. Movebat omnes fortuna viri, cujus amicitiam olim Scipio petierat. Regem aliosque captivos Romam misit Scipio; Masinissam, qui egregiè rem Romanam adjuverat, aureâ coronâ donavit.

Hæc clades Carthaginensibus tantum terroris intulit, ut Annibalem ex Italiâ ad tuendam patriam revocaverint; qui frendens gemensque ac vix lacrymis temperans, mandatis paruit. Respexit sæpe

1. Manipulos (de manus), littéralement une poignée. Dans les premiers temps, c'étoit tout simplement une botte de foin attachée à une perche, qui re-

présentait l'enseigne d'une compagnie, ou manipule. Trois manipules formaient une cohorte. Le manipule comprenait donc deux centurions.

Italiæ littora, semet accusans quòd non exercitum victorem statim a pugna Cannensi Romam duxisset. Jam Zamam venerat Annibal (quæ urbs quinque dierum spatio a Carthagine abest), unde nuntium ad Scipionem misit, ut colloquendi secum potestatem faceret. Colloquium haud abnuvit Scipio. Dies locusque constituitur¹. Itaque congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces. Steterunt aliquandiu mutuâ admiratione defixi. Quum verò de conditionibus pacis inter illos non convenisset, ad suos se receperunt, renuntiantes armis rem esse dirimendam. Prælium commissum est, victusque Annibal cum quatuor tantum equitibus fugit.

Carthaginienses, metu perculsi, ad petendam pacem oratores mittunt triginta seniorum principes : qui, ubi in castra Romana venerunt, more adulationis procubuerunt. Conveniens oratio tam humili adulationi fuit. Veniam civitati petebant non culpam purgantes, sed initium culpæ in Annibalem transferentes. Victis leges imposuit Scipio. Legati, quum nullas condiciones recusarent, Romam profecti sunt, ut, quæ a Scipione pacta essent, ea patrum ac populi auctoritate confirmarentur. Ita pace terræ marique partâ, Scipio, exercitu in naves imposito, Romam reversus est. Ad quem advenientem concursus ingens factus est : effusa, non ex urbibus modò, sed etiam ex agris, turba vias obsidebat. Scipio inter gratulantium plausus triumpho omnium clarissimo urbem est invectus, primusque nomine victæ a se gentis est nobilitatus, *Africanus*que appellatus.

Annibal a Scipione victus, suisque invisus, ad Antiochum, Syriæ regem, confugit, eumque hostem

¹. *Dies locusque constituitur.*
Les exemples abondent en latin,
d'un verbe au air gulier avec un

sujet multiple ; mais il faut que
les sujets soient de la même
personne.

Romanis fecit. Missi sunt Româ legati ad Antiochum, in quibus erat Scipio Africanus; qui, cum Annibale collocutus, ab eo quæsivit quem fuisse maximum imperatorem crederet. Respondit Annibal Alexandrum, Macedonum regem, maximum sibi videri, quòd parvâ manu innumerabiles exercitus fudisset. Interroganti deinde quem secundum poneret: «Pyrrhum, inquit, quòd primus castra metari docuit, nemoque illo elegantius loca cepit, et præsidia disposuit.» Sciscitanti demum quem tertium duceret, semetipsum dixit. Tum ridens Scipio: «Quidnam, inquit, igitur tu diceres, si me vicisses? — Me verò, respondit Annibal, et ante Alexandrum et ante Pyrrhum et ante alios omnes posuissem.» Ita improvise assentationis genere, Scipionem e grege imperatorum, velut inæstimabilem, secernebat.

Decreto adversus Antiochum bello, quum Syria provincia obvenisset Lucio Scipioni, quia parum in eo putabatur esse animi, parum roboris, senatus belli hujus gerendi curam mandari volebat collegæ ejus Caio Lælio. Surrexit tunc Scipio Africanus, frater major Lucii Scipionis, et illam familiæ ignominiam deprecatus est: dixit in fratre suo summam esse virtutem, summum consilium, seque ei legatum fore promisit. Quod quum ab eo esset dictum, nihil est de Lucii Scipionis provinciâ commutatum. Itaque frater natu major, minori legatus, in Asiam profectus est, et tandiu eum consilio operâque adjuvit donec ei triumphum et cognomen *Asiatici* peperisset.

Eodem bello, filius Scipionis Africani captus fuit, et ad Antiochum deductus. Benignè et comiter adolescentem rex habuit, quàmvis ab ejus patre tunc finibus imperii pelleretur. Quum deinde pacem Antiochus a Romanis peteret, legatus ejus Publius Scipionem adiit, eique filium sine pretio redditurum regem dixit, si per eum pacem impetrâset. Cui Sci-

pio respondit : « Abi, nuntia regi me pro tanto munere gratias agere ; sed nunc aliam gratiam non possum referre quàm ut ei suadeam bello abstinere¹, nullamque pacis conditionem recusare. » Pax non convenit : Antiochus tamen Scipioni filium remisit, tantique viri majestatem venerari, quàm dolorem ulcisci maluit.

Victo Antiocho, quum prædæ Asiaticæ ratio a duobus Scipionibus reposceretur, Africanus prolatum a fratre discerpsit librum, quo acceptæ et expensæ summæ continebantur, indignatus scilicet eâ de re dubitari quæ sub ipso legato administrata fuisset, et ad eum modum verba fecit : « Non est quòd quæramus, patres conscripti, an parvam pecuniam in ærarium retulerim, qui antea illud Punico auro repleverim, neque mea innocentia potest in dubium vocari. Quum Africam totam potestati vestræ subjecerim, nihil ex eâ præter cognomen retuli. Non igitur me Punicæ, non fratrem meum Asiaticæ gazæ avarum reddiderunt ; sed uterque nostrum magis invidiâ quàm pecuniâ est onustus. » Tam constantem defensionem Scipionis universus senatus comprobavit².

Deinde Scipioni Africano duo tribuni plebis diem dixerunt, quasi prædâ ex Antiocho captâ ærarium fraudasset. Ubi causæ dicendæ dies venit, Scipio magnâ hominum frequentiâ in forum est deductus. Jussus causam dicere, sinè ullâ criminis mentione, magnificam orationem de rebus a se gestis habuit. « Hâc die, inquit, Carthaginem vici ; eamus in Capitolium, et diis supplicemus. » E foro statim in Capitolium ascendit ; simul se universa concio ab ac-

1. *Ut ei suadeam bello abstinere.* Il serait plus régulier de dire *ut abstineat*, d'après la grammaire latine de Lhomond lui-même.

2. *Senatus comprobavit.* Certes

cette réponse est noble et fière ; mais depuis quand un comptable, surtout dans une république, doit-il être humilié de rendre ses comptes ? Ce serait (10)

cusatoribus avertit, et secuta Scipionem est, ne quisquam præter præconem¹, qui reum citabat, cum tribunis mansit. Celebratio² is dies favore hominum fuit quam quo, triumphans de Syphace rege et Carthaginiensibus, urbem est ingressus. Inde, ne amplius tribunitiis injuriis vexaretur, in Literninam villam concessit, ubi reliquam egit ætatem sinè urbis desiderio.

Quum Scipio Africanus Literni degeret, complures prædonum duces ad eum videndum fortè confluerunt. Scipio eos ad vim faciendam venire ratus, præsidium servorum in tecto collocavit, aliaque parabat quæ ad eos repellendos opus erant³. Quibus ubi prædones animadverterunt, abjectis armis, januas appropinquant; nuntiantque se non vitæ ejus hostes, sed virtutis admiratores venisse, conspectum tantæ viri expetentes; proinde, ne gravaretur se spectandum præbere. Id postquam audivit Scipio, fores reseravit, eosque introduci jussit. Illi postes januæ⁴ tanquam religiosissimam aram venerati, cupidè Scipionis dexteram apprehenderunt, ac diu deosculati sunt; deinde, positis ante vestibulum⁵ donis, læti quod

1. *Præconem*, crieur public. Ses fonctions étaient celles-ci : 1^o Il appelait les parties en justice, et proclamait les sentences. 2^o Dans les comices, il convoquait les centuries, et annonçait les noms des élus. 3^o Dans les ventes, il répétait les enchères. 4^o Il était chargé de maintenir le silence dans les assemblées. 5^o Il publiait à son de trompe les objets perdus. 6^o Dans les funérailles, il invitait le peuple à se rendre à la cérémonie.

2. *Celebratio* fait exception à la règle qui veut que les participes passifs n'aient ni comparatif ni superlatif. Dans ce cas,

celebratus est plutôt un adjectif.

3. *Quæ opus erant*, au lieu de *quibus opus erat*; cette dernière construction étant préférable.

4. *Postes januæ* signifie les poteaux ou les jambages de la porte, la porte même. *Janua* (de *Janus*) était l'entrée de la maison.

5. *Vestibulum*. Ce n'était pas notre vestibule, mais une simple cour d'entrée. Elle n'avait pas de toiture, et formait, entre la rue et l'entrée principale de la maison, un espace découvert, fermé sur les côtés par un mur ou une colonnade. Le vestibule était librement accessible à tout le monde.

Scipionem videre contigisset, domum reverterunt. Paulo post mortuus est Scipio, moriensque ab uxore petiit ne corpus suum Romam referretur¹.

41. Lucius Scipio Asiaticus.

(Ante J. C. 192; Anno U. C. 561.)

Lucius Scipio, frater Africani, infirmo erat corpore : tamen consul, legato fratre, contra Antiochum missus est. Quum in Asiam advenisset, ad duo ferme millia ab hoste castra posuit. Antiochus cepit aciem instruere, nec Scipio detrectavit certamen. Quum autem duæ acies in conspectu essent, coorta nebula caliginem dedit; quæ nihil admodum Romanis, eadem plurimum regiis nocuit : nam humor gladios aut pila² Romanorum non hebetabat; arcus verò, quibus Antiochi milites utebantur, fundasque³ et jaculorum amenta emollierat. Itaque fusus est regis exercitus⁴ fugatusque : ipse Antiochus cum paucis fugiens in Lydiam concessit. Tum Asiæ urbes victori se dediderunt. Lucius Scipio, Romam reversus, ingenti gloriâ triumphavit, et Asiatici cognomen accepit.

Postea Lucius Scipio simul cum fratre accusatus est acceptæ ab Antiocho pecuniæ; et quàmvis contenderet omnem prædam in ærarium fuisse illatam, damnatus tamen est, et in carcerem duci coëptus⁵.

1. *Ne referretur.* Scipion voulait qu'on mit sur son tombeau cette épitaphe : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes ossements, »

2. *Pila.* Le *pilum* étoit l'arme nationale de l'infanterie romaine. Plus court que la lance, le *pilum* étoit armé d'un fer plus fort et plus large.

3. *Fundas,* frondes pour lancer des pierres et des balles de plomb (*glandes*).

4. *Fusus est regis exercitus.* Cette bataille prit le nom de la ville de Magnésie (en Ionie), près de laquelle elle fut livrée. La défaite d'Antiochus fut complète.

5. *Duci coëptus.* Forme pas-

Tunc Tiberius Gracchus, licet Scipionis inimicus, dixit sibi quidem esse cum Scipione simultatem, nec se quidquam gratiæ quærendæ causâ facere, sed non passurum Lucium Scipionem in carcere atque in vinculis esse, jussitque eum dimitti. Gratiæ ingentes a senatu actæ sunt Tiberio Graccho, quod rempublicam privatis simultatibus potiore habuisset. Missi deinde quæstores¹ in domum Scipionis, nullum pecuniæ regiae vestigium reppererunt. Lucio Scipioni collata est ab amicis propinquisque ea pecunia quâ mulctatus fuerat; eam verò Scipio noluit accipere. X

42. Publius Scipio Nasica.

(Ante J. C. 191; Anno U. C. 562.)

X (Publius Scipio Nasica, ^{25/4} patrum Scipionis Africani filius, quum adolescens ædilitatem peteret, manumque cujusdam civis Romani, rustico opere duratam, more candidatorum² apprehendisset, jocans interrogavit eum num manibus solitus esset ambulare : quod dictum, a circumstantibus exceptum, ad populum manavit, causamque repulsæ Scipioni attulit. Namque omnes rusticæ tribus, paupertatem sibi ab eo exprobratam judicantes, iram suam adversus contumeliosum ejus dicterium exercuerunt. Quæ repulsa nobilis adolescentis ingenium ab insolentiâ revocavit, eumque magnum et utilem civem fecit. X

sive, qui, pour ce verbe, ne se construit qu'avec l'infinitif passif.

1. *Quæstores*. *Quæstor*, de *quæstor*, par contraction. Le questeur était chargé de la perception des impôts, et de la garde du trésor public. Le consul était toujours accompagné d'un questeur, qui donnait la

paye aux troupes et pourvoyait à la subsistance de l'armée.

2. *More candidatorum*. Ceux qui briguaient les charges publiques chez les Romains blanchissaient leur robe (*candidam faciebant*) à l'aide d'une préparation faite, à ce que l'on suppose, avec de la craie. Voir page 25, note 2.

Quum Annibal Italiam devastaret, responsum ab oraculo editum esse ferunt; hostem Italiâ pelli vincique posse, si mater Idæa¹ a Pessinunte Romam advecta foret, et hospitio apud civem optimum reciperetur. Legati eâ de re ad Attalum, Pergami regem, missi sunt. Is legatos comiter acceptos Pessinuntem deduxit. Quærendus deinde fuit vir qui eam ritè hospitio exciperet. Publium Scipionem Nasicam senatus judicavit virum esse in totâ civitate optimum. Idem consul, *Imperatoris*² nomen a militibus et triumphum a senatu oblatum recusavit, dixitque satis gloriæ sibi in omnem vitam eo die quæsitum esse quo vir optimus a senatu judicatus fuerat: hoc titulo, etsi nec consulatus, nec triumphus addatur, satis honoratam Publii Scipionis Nasicæ imaginem³ fore.

Scipio Nasica, censor factus, gravem se ac severum præbuit. Quum equitum censum ageret, equitem quemdam vidit obeso et pingui corpore, equum verò ejusdem strigosum et macilentum. Quidnam causæ⁴ est, inquit censor, cur sis tu quàm equus pinguior? — Quoniam, respondit eques, ego me ipse curo, equum verò servus. » Minus verecundum⁵ visum est responsum: itaque graviter objurgatus eques, et mulctâ damnatus. Idem Scipio Nasica cum Ennio poetâ vivebat conjunctissimè. Quum ad eum venisset, eique ab ostio quærenti ancilla dixisset Ennium

1. *Mater Idæa*. Cybèle s'appelait *Idæa* à cause du mont Ida, en Phrygie, où elle étoit l'objet d'un culte particulier.

2. *Imperatoris nomen*. Lors qu'un général avait remporté quelque avantage décisif, les soldats le salueient *Imperator* sur le champ de bataille même. Depuis Auguste, ce nom désigna le chef de l'État.

3. *Nasicæ imaginem*. Chaque famille gardait fidèlement les images de ses ancêtres. C'étaient des masques de cire qui reproduisaient les traits du défunt. Ils étaient placés autour de l'*atrium* de leur maison.

4. *Quidnam causæ* pour *quidnam causâ*.

5. *Minus verecundum*, « *un peu respectueux*. »

domi non esse, Nasica sensit illam domini jussu dixisse, et illum intus esse. Páucis pòst diebus¹, quum ad Nasicam venisset Ennius et eum a januâ quæreretur, exclamavit ipse Nasica se domi non esse. Tum Ennius : « Quid ! ego non cognosco, inquit, vocem tuam ? » Hic Nasica : « Homo es impudens : ego quum te quærerem, ancillæ tuæ credidi te domi non esse ; tu non mihi credis ipsi ! »)

43. Marcus Porcius Cato.

(Ante J. C. 195 ; Anno U. C. 557.)

(Marcus Porcius² Cato, ortus municipio Tusculo³, adolescentulus, priusquam honoribus operam daret, rure⁴ in prædiis paternis versatus est, deinde Romam demigravit, et in foro⁵ esse cœpit. Primum stipendium meruit⁶ annorum decem septemque, Quinto Fabio consule, cui postea semper adhæsit. Inde castra secutus est Claudii Neronis⁷, ejusque opera magni æstimata est in prælio apud Senam, quo cecidit

1. *Paucis post diebus*. Ici *post* est adverbe.

2. *Porcius*. La famille Porcia tirait son nom de *Porcus* ; c'est ainsi qu'il y avait à Rome les *Equitius*, les *Taurus*, les *Catulus*, les *Ovinus*, les *Asinius*, etc. Il faut peut-être attribuer ces surnoms au soin que le chef de la maison avait donné dans l'origine à tel ou tel de ces animaux.

3. *Municipio Tusculo*, *Tusculum*, aujourd'hui Frascati. Les villes municipales, chez les Romains, étaient celles dont les citoyens jouissaient des droits et des privilèges de bourgeoisie romaine, mais qui s'adminis-

traient chacune selon leurs lois et leurs coutumes.

4. *Rure*. On dit mieux *ruri* à la question *ubi* ; *rure* à la question *unde* ; *ruri versari*, *rure redire*.

5. *Foro*. *Forum* signifie ici le barreau, le lieu où l'on plaide, où l'on rend la justice.

6. *Primum stipendium meruit*, il mérita sa première solde, c'est-à-dire, il fit ses premières armes.

7. *Castra secutus est Claudii Neronis*, il suivit le camp de Claudius Néron, c'est-à-dire, il servit sous Claudius Néron. Le mot *castra* est employé ici pour service militaire.

Asdrubal, frater Annibalis. Ab adolescentiâ frugalitatem temperantiamque coluit. Pellibus hædinis pro stragulâ veste utebatur; eodem cibo quo milites vescebatur, aquam in bellicis expeditionibus potabat; si nimio æstu torqueretur, acetum¹, si vires deficerent, paululum vilis vini².

Quæstor Scipioni Africano obtigit, et cum eo parum amicè vixit: nam, parsimoniæ amans, haud probabat sumptus quos Scipio faciebat. Quare, eo relicto, Romam rediit, ibique Scipionis vitam palam et apertè reprehendit, quasi militarem disciplinam corrumpere. Dictitabat illum cum pallio³ et crepidis⁴ solitum ambulare in Gymnasio⁵, palæstræ⁶ operam dare, militum licentiæ indulgere. Quod crimen non verbo, sed facto diluit Scipio. Nam quum eâ de re legati Româ Syracusas missi essent, Scipio exercitum omnem eò convenire et classem expediri jussit, tanquam dimicandum eo die terrâ marique cum Carthaginiensibus esset; postridie, legatis inspectantibus, pugnæ simulacrum⁷ exhibuit. Tum eis armamentaria, horrea, omnemque belli apparatus ostendit. Reversi Romam legati⁷, omnia apud exercitum Scipionis præclarè se habere renuntiârunt.

(Eâdem asperitate Cato matronarum luxum insec-

1. *Acetum*, vinaigre, bien entendu mêlé avec de l'eau. C'était la boisson du soldat romain. Ce mélange s'appelait *osca*.

2. *Cum pallio*. *Pallium*, robe longue ou manteau à l'usage des Grecs, et surtout des philosophes, comme la toge était le vêtement des Romains; il s'attachait sur l'épaule par une broche (*fibula*).

3. *Crepidis* (de κρηπίς, base), chaussure qu'on attachait sur le pied avec des courroies et qui

n'avait qu'une semelle. C'était la sandale ou chaussure des Grecs.

4. *Gymnasio* (de γυμνάσιον, nu). Les gymnases dans la Grèce étaient des édifices publics, où la jeunesse se livrait aux différents exercices du corps.

5. *Palæstræ*. La palestres est proprement le lieu où l'on s'exerce à la lutte; il est pris ici pour la lutte elle-même.

6. *Pugnæ simulacrum*. C'est ce que nous appelons « petite guerre ».

7. *Legati*, les commissaires.

tatus est. Scilicet in medio ardore belli Punici, Oppius, tribunus plebis, legem tulit, quâ vetabantur mulieres Romanæ plus semunciâ¹ auri habere, vestimento varii coloris uti, et juncto vehiculo² in urbe vehi. Confecto autem bello et florente republicâ, matronæ pristina ornamenta sibi reddi postulabant; omnes vias urbis obsidebant, virosque ad forum descendentes³ orabant ut legem Oppiam abrogarent. Quibus acerrimè restitit Cato, sed frustra, nam lex fuit abrogata.

Cato, creatus consul, in Hispaniam adversus Celtiberos profectus est. Quos acri prælio vicit, et ad deditionem compulit. Eo in bello Cato cum ultimis militum parsimoniâ⁴, vigiliis et labore certavit, nec in quemquam gravius severiusque imperium exercuit quàm in semetipsum. Quum Hispanos ad defectionem pronos videret, cavendum judicavit ne deinceps rebellare possent. Id autem effecturus sibi videbatur, si eorum muros dirueret. Sed veritus ne, si id universis civitatibus imperaret communi edicto, non obtemperarent, scripsit ad singulas separatim ut muros diruerent, epistolasque omnibus simul eodemque die reddendas curavit. Quum unaquæque sibi soli imperari putaret, universæ paruerunt. Cato, Romam reversus, de Hispaniâ triumphavit.

Postea Cato, censor factus, severè ei præfuit potestati. Nam et in complures nobiles animadvertit, et imprimis Lucium Flaminium, virum consularem, senatu movit. Cui inter alia facinora illud objecit. Quum esset in Galliâ Flaminius, mulierem, cujus

1. *Semunciâ*. La livre romaine se divisait en douze onces. Il s'agit donc ici de la vingt-quatrième partie.

2. *Juncto vehiculo*, indique deux chevaux attelés de front.

3. *Ad forum descendentes*,

parce que le Forum, situé comme au fond d'une vallée, entre le mont Capitolin et le mont Palatin, formait un des quartiers bas de la ville.

4. *Parsimoniâ*, signifie ici frugalité, sobriété.

amore deperibat, ad cœnam vocavit, eique fortè inter cœnandum dixit multos capitis damnatos in vinculis esse, quos securi percussurus esset. Tum illa negavit se unquam vidisse quemquam securi serientem, et pervelle id videre. Statim Flaminius unum ex his, qui in carcere detinebantur, adduci jussit, et ipse securi percussit. Tam perditam libidinem eò magis notandam putavit Cato, quòd cum probro privato conjungeret imperiù dedecus. Quid enim crudelius quàm inter procula et dapes, ad spectaculum mulieris, humanam victimam mactare, et mensam cruore respergere?

Quum in senatu de tertio Punico bello ageretur, Cato jam senex delendam Carthaginem censuit, negavitque, eà stante, salvam esse posse rempublicam. Quum autem id, contradicente Scipione Nasicâ, non facilè patribus persuaderet, deinceps quoties de re aliquâ sententiam dixit in senatu, addidit semper: « Hoc censeo, et Carthaginem esse delendam. » Tandem in curiam intulit sicum præcoccem¹, et, excussâ togâ, effudit: cujus quum pulchritudinem patres admirarentur, interrogavit eos Cato quandonam ex arbore lectam putarent. Illis sicum recentem videri affirmantibus: « Atqui, inquit, tertio abhinc² die scitote decerptam esse Carthaginem; tam prope ab hoste absumus! » Movit ea res patrum animos, et bellum Carthaginensibus indictum est.

Fuit Cato, ut senator egregius, ita bonus pater. Quum ei natus esset filius, nullis negotiis nisi publicis impedièbatur quominus adesset matri infantem abluenti et fasciis³ involventi. Illa enim proprio lacte

1. *Præcoccem* (de coctus præ), mûre avant la saison.

2. *Abhinc*, signifié à partir de; il se joint toujours au nombre cardinal et se place le premier.

3. *Fasciis*, langes, dont les anciens avaient coutume d'envelopper le corps des enfans nouveau-nés, de manière à ne laisser à découvert que la figure.

filium alebat. Ubi aliquid intelligere potuit puer, eum pater ipse in litteris instituit, licèt idoneum et eruditum domi servum haberet¹. Nolebat enim servum filio maledicere, vel aurem vellicare, si tardior in discendo esset; neque etiam filium tanti beneficii, hoc est doctrinæ, debitorem esse servo. Ipse itaque ejus ludi magister, ipse legum doctor, ipse lanista² fuit. Conscripsit manu suâ grandibus litteris historias, ut etiam in paternâ domo ante oculos proposita haberet veterum instituta et exempla.

Quum postea Catonis filius in exercitu Pompilii tiro militaret, et Pompilio visum esset unam dimittere legionem, Catonis quoquē filium dimisit; sed quum is amore pugnandi in exercitu remansisset, Cato pater ad Pompilium scripsit ut, si filium pateretur in exercitu remanere, secundo eum obligaret militiæ sacramento³, quia, priore amisso, cum hostibus jure pugnare non poterat. Exstat quoquē Catonis patris ad filium epistola, in quâ scribit se audisse eum missum factum esse a Pompilio imperatore, monetque eum ut caveat ne prælium incat. Negat enim jus esse, qui miles non sit, eum pugnare cum hoste.

Agriculturâ plurimum delectabatur Cato, malebatque agrorum et pecorum fructu quàm fœnore distescere. Quum ab eo quæreretur quid maximè in re

1. *Licèt idoneum servum haberet.* Les Romains faisaient instruire avec soin ceux de leurs esclaves en qui ils reconnaissaient des talents pour les sciences, et leur confiaient ensuite l'éducation de leurs propres enfants, ou bien ils les vendaient à d'autres pour cet usage.

2. *Lanista* (de *lanus*), maître d'escrime. On donnait ce nom à celui qui était chargé de former les gladiateurs.

3. *Militiæ sacramento.* Le serment militaire contenait en substance l'obligation d'obéir au général et de ne jamais abandonner le drapeau. Les tribuns de chaque légion choisissaient un soldat qui le prononçait à haute voix; les autres le répétaient ensuite. Ce serment n'était pas une simple formalité, mais un acte de religion très-sérieux, sans lequel un soldat ne pouvait combattre contre l'ennemi.

familiari expediret, respondit : « Bene pascere. — Quid secundum? — Satis bene pascere. — Quid tertium? — Malè pascere. — Quid quartum? — Arare. » Et quum ille qui quæsierat dixisset : « Quid fœnerari¹? » tum Cato : « Quid, inquit, hominem occidere? » Scripsit ipse villas suas ne tectorio quidem fuisse perlitas, atque postea addidit : « Neque mihi ædificatio, neque vas, neque vestimentum ullum est pretiosum; si quid est quo uti possim, utor; si non est, facilè careo. Suo quemque uti et frui per me licet. Mihi vitio quidam vertunt quòd multis egeo; at ego illis vitio tribuo quòd nequeunt egere. »

Injuriarum patientissimus fuit Cato. Quum ei causam agenti protervus quidam, pingui salivâ quantum poterat attractâ, in frontem mediam inspûisset, tulit hoc leniter : « Et ego, inquit, ô homo, affirmabo falli eos qui te negant os habere². » Ab alio homine improbo contumeliis proscissus : « Iniqua, inquit, tecum mihi est pugna : tu enim probra facilè audis, et dicis libenter; mihi verò et dicere ingratum, et audire insolitum. » Dicere solebat acerbos inimicos meliùs de quibusdam mereri quàm eos amicos qui dulces videantur : illos enim sape verum dicere, hos nunquam.

Cato ab adolescentiâ usque ad extremam ætatem inimicitias, reipublicæ causâ, suscipere non destitit : ipse a multis accusatus, non modò nullum existimationis detrimentum fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit. Quartum et octogesimum annum agens,

1. *Fœnerari* Vers les derniers temps de la République romaine, les citoyens même les plus honnêtes faisaient valoir leur argent à gros intérêts. Cato sacrifia tout le premier à cet usage général.

2. *Os habere*. Le sel de ce calembour latin de Caton est dans l'équivoque de l'expression latine *os*, qui signifie à la fois *bouche* et *impudence* : équivoque qu'il est impossible de rendre en français.

ab inimicis capitali crimine accusatus, suam ipse causam peroravit, nec quisquam aut memoriam ejus tardio rem, aut lateris firmitatem imminutam, aut os hæsitati on e impeditum animadvertit. Non illum ener- vavit nec affli xit senectus : eâ ætate aderat ami- cis, veniebat in senatum frequens. Græcas etiam litteras senex didicit. Quando obreperet senectus, vix intellexit. Sensim sinè sensu ætas ingraves- cebat; nec subitò fracta est, sed diuturnitate quasi extincta. Annos quinque et octoginta natus excessit e vitâ.

44. Titus Quinctius Flaminius.

(Ante J. C. 194; Anno U. C. 559.)

Titus Quinctius Flaminius, filius ejus qui apud Trasimenum periit, consul missus est adversus Phi- lippum, Macedonum regem¹, qui Annibalem pecuniâ et copiis juverat, Atheniensesque populi Romani socios armis lacessiverat. Contraxerant autem bellum cum Philippo Athenienses haudquaquam dignâ causâ. Duo juvenes Acarnanes non initiati templum Cereris cum ceterâ turbâ ingressi sunt. Facile eos sermo prodidit. Perducti ad antistites templi, etsi manifestum erat eos per errorem ingressos, tanquam ob infandum scelus interfecti sunt. Acarnanes, suorum nece commoti, ad vindicandos illos auxilium a Philippo petierunt : qui terram Atticam igne ser- roque vastavit, urbes complures cepit, Athenas ipsas oppugnavit.

Quinctius, exercitu conscripto, maturiùs quàm soliti erant priores consules profectus, in Græciam

1. *Adversus Philippum, Ma- cedonum regem.* Il ne faut pas confondre Philippe V. qui fut

vaincu par Flaminius, avec Phi- lippe II, père d'Alexandre le Grand.

magnis itineribus¹ contendit. Tunc caduceator² ab rege venit, locum ac tempus colloquendi postulans. Flaminius, victoriæ quàm pacis avidior, tamen ad constitutum tempus venit in colloquium, postulavitque ut Philippus omni Græciâ decederet. Accensus indignatione rex exclamavit : « Quid victo imperares gravius, Tite Quincti ? » Et quum quidam ex circumstantibus, oculis æger, adjecisset, aut bello vincendum, aut melioribus parendum esse : « Apparet id quidem, inquit Philippus, etiam cæco », jocans in ejus valetudinem oculorum. Erat quippe Philippus dicacior naturâ quàm regem decet, et ne inter seria quidem satis risu temperans. Dein, re infectâ, se ex colloquio proripuit. Eum Flaminius bis prælio fudit³, castrisque exiit.

Quinctius Flaminius Græciæ veterem statum reddidit, ut legibus suis viveret, et antiquâ libertate frueretur. Aderat ludorum Isthmiorum tempus⁴, ad quod spectaculum Græciâ universa convenerat. Tum præco in mediam arenam processit, tubâque silentio facto, hæc verba pronuntiavit : « Senatus, populusque Romanus et Titus Quinctius Flaminius imperator, Philippo rege et Macedonibus devictis, omnes Græciæ

1. *Magnis itineribus*, «à marches forcées, » Les journées de marche chez les Romains étaient fixées à vingt milles par jour, ou trente kilomètres environ.

2. *Caduceator*. Ce mot désigne les parlementaires envoyés par une des parties belligérantes à l'autre. Le *caduceator* portait la baguette de paix (*caduceus*) consistant en un simple bâton d'olivier orné de guirlandes. La personne de ceux qui remplissaient de telles missions était regardée comme sacrée et inviolable.

3. *Bis prælio fudit*. Flaminius

battit d'abord Philippe au bord de l'Aoïs en Épire. Il le défit ensuite complètement à Cynocréphale, en Thessalie.

4. *Ludorum Isthmiorum tempus*. Ces jeux s'appelaient isthmiques, parce qu'ils avaient lieu dans l'isthme de Corinthe. Ils se célébraient avec autant de solennité que les jeux Olympiens, Néméens et Pythiens. Ils furent institués par Sisyphe, roi de Corinthe. Interrompus longtemps, ils furent rétablis par Thésée en l'honneur de Neptune. Ils avaient lieu tous les cinq ans.

civitates¹ liberas esse jubet. » Auditâ voce præconis, majus gaudium fuit quàm quantum homines possent capere : vix satis credebat se quisque audivisse ; alii alios intuebantur mirabundi. Revocatus præco, quum unusquisque non audire tantum, sed videre etiâ libertatis suæ nuntium averet, iterum pronuntiavit eadem. Tum tantus clamor ortus est ut certò constaret aves, quæ supervolabant, attonitas paventesque decedis-
disse.

Quinctio Flaminio triumphus a senatu decretus est. Postea quum Prusias, Bithyniæ rex, legatos Romanos misisset, casu accidit ut legati apud Flaminium cœnarent, atque ibi, de Annibale mentione factâ, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flaminius senatui detulit. Patres qui, vivo Annibale, nunquam metu vacui erant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui Annibalem sibi dediposcerent. A primo colloquio Flaminii, ad domum Annibalis custodiendam milites a rege missi sunt. Annibal septem exitus e domo fecerat, ut semper aliquod iter fugæ præparatum haberet. Postquam nuntiatum est ei milites regios in vestibulo esse, conatus est postico occulto fugere : ubi verò id quoquè obseptum sensit, et omnia clausa esse, hausto, quod soli annuli gemmâ habebat, veneno, absumptus est.)

45. Lucius Paulus Æmilius Macedonicus.

(Ante J. C. 172 ; Anno U. C. 582.)

(Paulus Æmilius ejus qui ad Cannas cecidit filius erat. Consul sortitus est Macedoniam provinciam, in quâ Perseus, Philippi filius, paterni in Romanos odii heres, bellum renovaverat. Quum adversus Perseum

1. *Omnes Græciæ civitates.* | en corps ; *urbes*, la ville et ses
Civitas désignent tous les citoyens | édifices.

profecturus esset, et domum suam ad vesperum rediret, filiulam suam Tertiam, quæ tunc erat admodum parva, osculans animadvertit tristiculam: « Quid est, inquit, mea Tertia, quid tristis es? — Mi pater, inquit illa, Perse perit. » (Erat autem mortua catella eo nomine.) Tum ille arctius puellam complexus: « Accipio omen, inquit, mea filia. » Ita ex fortuito dicto quasi spem certam clarissimi triumphi animo præsumpsit. Ingressus deinde Macedoniam, rectâ ad hostem perrexit.

Quum duæ acies in conspectu essent, Sulpicius Gallus, tribunus militum, Romanum exercitum magno metu liberavit. Is enim, quum lunæ defectionem nocte sequenti futuram præsciret, ad concionem vocatis militibus dixit. « Nocte proximâ, ne quis id pro portento accipiat, ab horâ secunda usque ad quartam¹ luna defectura est. Id, quia naturali ordine et stasis sit temporibus, et sciri antè et prædici potest. Itaque, quemadmodum nemo miratur lunam nunc pleno orbe, nunc senescentem exiguo cornu fulgere, sic mirum non est eam obscurari, quando umbrâ terræ conditur. » Quapropter Romanos non movit illa defectio, Macedones verò eadem, ut triste prodigium, terruit.

Paulus Æmilius cum Perseo acerrimè dimicavit, tertio nonas septembris. Macedonum exercitus cæsus fugatusque est²; rex ipse cum paucis fugit. Fugientes persecutus est Æmilius usque ad initium noctis: tum se in castra victor recepit. Reversum gravis cura angebat quòd filium in castris non invenisset. Is erat Pu-

1. *Ab horâ secundâ usque ad quartam.* Les Romains comptent douze heures de jour et douze heures de nuit; celles de jour, à partir de six heures du matin, et celles de nuit, à partir de six heures du soir. Cette

éclipse eut donc lieu de huit à dix heures du soir.

2. *Macedonum exercitus cæsus fugatusque est.* Cette bataille fut livrée auprès de Pydna, ville de Macédoine, l'an 466 avant J. C.

blius Scipio, postea *Africanus*, deletâ Carthaginæ, appellatus, qui, decimum septimum tunc annum agens, dum acriùs sequitur hostes, in partem aliam turbâ abreptus fuerat. Mediâ tandem nocte in castra rediit. Tunc, recepto sospite filio, pater tantæ victoriæ gaudium sensit. Victus Perseus in templum¹ confugerat, ibique in angulo obscuro delitescibat; deprehensus, et cum filio natu maximo ad consulem perductus est.

Perseus pullâ veste² amictus castra ingressus est. Non aliàs ad ullum spectaculum tanta multitudo occurrit. Rex captivus progredi præ turbâ non poterat, donec consul lictores misit, qui, submovendo circumfusus, iter ad prætorium³ facerent. Paulus Æmilius, ubi audivit Perseum adesse, consurrexit, progressusque paulùm introeuntî regi manum porrexit; ad genua procumbentem erexit; introductum in tabernaculum⁴ suo lateri assidere jussit. Deindè eum interrogavit, quâ inductus injuriâ, bellum contra populum Romanum tam infesto animo suscepisset. Rex, nullo dato responso, terram intuens, diu flevit. Tum consul : « Bonum, inquit, animum habe : populi clementia non modò spem tibi, sed propè certam fiduciam salutis præbet. »

Postquam Perseum consolatus est Paulus Æmilius, sermonem ad circumstantes Romanos convertit : « Videtis, inquit, exemplum insigne mutationis rerum humanarum. Vobis hæc præcipuè dico, juvenes. Ideo neminem decet in quemquam superbè agere, nec

1. *In templum*. Persée, après sa défaite, avait cherché un refuge dans un temple de l'île de Samothrace, mais il fut bien-
tôt obligé de se rendre au vain-
queur avec son fils aîné.

2. *Pullâ veste*. Vêtement de couleur brun foncé, en signe de deuil.

3. *Prætorium*. On donnait ce

nom à la tente du général en chef, parce qu'autrefois le consul qui commandait l'armée, recevait le titre de *prætor*.

4. *Tabernaculum* (de *taberna*), petit logement, tente, pavillon de guerre. Ce qu'on appelait *tentorium* (de *tendere*), consistait seulement en toiles tendues.

præsenti credere fortunæ. » Eo die Perseus a consule ad cœnam invitatus est, et alius omnis ei honor habitus est, qui haberi in tali fortunâ poterat. Deinde quum ad consulem multarum gentium legati gratulandi causâ venissent, Paulus Æmilius ludos magno apparata fecit, lautumque convivium paravit; quâ in re curam et diligentiam adhibebat, dicere solitus et convivium instruere et ludos parare viri ejusdem esse qui sciret bello vincere.

Confecto bello, Paulus Æmilius regiâ nave ad urbem est subvectus. Completæ erant omnes Tiberis ripæ obviâ effusâ multitudine. Fuit ejus triumphus omnium longè magnificentissimus. Populus, exstructis per forum tabulatis in modum theatrorum¹, spectavit in candidis togis. Aperta templa omnia et sertis coronata, thure fumabant. In tres dies distributa est pompa spectaculi. Primus dies vix suffecit transvehendis signis tabulisque; sequenti die, translata sunt arma, galeæ, scuta, lorice², pharetræ, argentum aurumque. Tertio die, primo statim mane, ducere agmen cœpere tibicines³, non festos solemnum pomparum modos, sed bellicum sonantes, quasi in aciem procedendum foret. Deinde agebantur pingues cornibus auratis et vittis⁴ redimiti boves centum et viginti.

Sequebantur Persei liberi, comitante educatorum et magistrorum turbâ, qui manus ad spectatores cum lacrymis miserabiliter tendebant, et pueros docebant⁵.

1. *Tabulatis*, proprement « des charpentes ». — *Exstructis in modum theatrorum*. C'est-à-dire en forme de gradins, comme dans les théâtres.

2. *Loricæ* (de *lorum*, lanière de cuir), cuirasses. La *lorica* étal la partie de l'armure défensive qui couvrait le dos, la poitrine, le ventre et les côtés jusqu'à la ceinture.

3. *Tibicines*, joueurs de flûte. Ce mot, qui est formé de *tibia*, os de la jambe, et de *canere*, rappelle l'origine de la flûte.

4. *Fittir*. *Fitta*, bandellette, était le ruban noué autour de l'*infula* pour former une longue tresse que portaient les prêtresses, les vestales, et dont on ornait la victime avant le sacrifice.

5. *Pueros docebant*, le mot *pueri*

implorandam suppliciter victoris populi misericordiam¹. Ponè filios incedebat cum uxore Perseus, stupenti et attonito similis. Inde quadringentæ coronæ aureæ portabantur, ab omnibus ferè Græciæ civitatibus dono missæ. Postremò ipse in curru Paulus auro purpurâque fulgens eminebat, qui magnam quum dignitate aliâ corporis, tum senectâ ipsâ majestatem præ se ferebat. Post currum, inter alios illustres viros, filii duo Æmilii; deinde equites turmatim², et cohortes peditum suis quæque ordinibus. Paulo a senatu et a plebe concessum est ut in ludis Circensibus veste triumphali³ uteretur, eique cognomen *Macedonici* inditum.

Tantæ huic lætitiæ gravis dolor admixtus est. Nam Paulus Æmilius, duobus filiis in adoptionem datis⁴, duos tantum nominis heredes domi retinuerat. Ex his minor, ferme duodecim annos natus, quinque diebus ante triumphum patris, major autem triduo post triumphum decessit. Erat porrò Æmilius liberorum amantissimus; erudiendos curaverat non solum Romanâ veteri disciplinâ, sed etiam Græcis litteris. Optimos adhibuerat magistros, eorumque exercitiis omnibus ipse interfuerat quum eum respublica aliò non vocaret. Eum tamen casum fortiter tulit, et in oratione quam de rebus a se gestis apud populum habuit: « Optavi, inquit, ut, si quid adversi immine-

s'applique aux enfants de Persée.

1. *Implorandam misericordiam*. On fit grâce de la vie à Persée; mais on le jeta dans un cachot où il mourut bientôt par suite des mauvais traitements qu'on lui fit subir. C'est donc ainsi que fut tenue la promesse de Paul Émile. Le fils de Persée fut obligé, pour vivre, d'exercer à Rome les modestes fonctions de greffier.

2. *Turmatim*. « Par esca-

drons ». *Turma* se dit de la cavalerie; *cohors*, de l'infanterie.

3. *Veste triumphali*. La costume triomphal était la toge et la tunique brodées, *toga picta* et *tunica palmata*.

4. *In adoptionem datis*. A Rome, lorsqu'on n'avait point d'enfants, il était permis d'adopter celui d'un parent ou d'un ami; l'enfant prenait alors le nom et le prénom de son père adoptif. Ainsi l'un des fils

ret ad expiandam nimiam felicitatem³, id in domum meam potius quàm in rempublicam recideret. Nemo jam ex tot liberis superest, qui Pauli Æmilii nomen ferat; sed hanc privatam calamitatem vestra felicitas et secunda fortuna publica consolatur⁴. »

Paulus Æmilius omni Macedonum gazâ⁵, quæ fuit maxima, potitus erat: tantam in ærarium populi Romani pecuniam invexerat ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum⁶; at hic non modò nihil ex thesauris regis concupivit, sed ne ipse quidem spectare eos dignatus est. Per alios homines cuncta administravit, nec quidquam in domum suam intulit⁷, præter memoriam nominis sempiternam. Mortuus est adeò pauper ut dos ejus uxori, nisi vendito, quem unum reliquerat, fundo, non potuerit exsolvi. Exsequiæ⁸ ejus non tam auro et ebore⁹ quàm omnium benevolentia et studio fuerunt insignes. Macedoniæ principes, qui tunc Romæ erant legationis nomine, humeros suos funebri lecto sponte subjecerunt. Quem enim in bello ob virtutem timuerant, eundem in pace ob justitiam diligebant.)

de Paul Émile fut adopté par le fils de Scipion l'Africain; c'est Publius Scipion Émilien, le destructeur de Carthage et de Numance.

4. *Ad expiandam felicitatem*. Les Romains croyaient qu'un homme, parvenu au comble de la prospérité, était menacé de quelque grand malheur, qu'ils attribuaient à la jalousie des dieux.

2. *Felicitas et fortuna* sont suivis du verbe au singulier *consolatur*, comme exprimant une seule et même idée.

3. *Gaza*, est un mot persan qui signifie richesses, argent, meubles.

4. *Finem attulerit tributorum*. Du moins jusqu'à l'an 444 av. J. C.

5. *Nec quidquam in domum intulit*. Il se contenta de la bibliothèque de Persée.

6. *Exsequiis* (de *ex* et *sequi*). L'usage était d'accompagner le corps du défunt depuis la maison mortuaire jusqu'au bûcher.

7. *Auro et ebore*. On veut parler de l'or et de l'ivoire dont le lit funèbre des riches était orné.

46. Caius Popilius Lænas.

(Ante J. C. 163; Anno U. C. 590.)

Paulo Æmilio consule, Romam venerunt legati a Ptolemæo, rege Ægypti, qui, pulso fratre majore, Alexandriam tenebat. Nam Antiochus, rex Syriæ, per speciem reducendi in regnum majoris Ptolemæi, Ægyptum invadere conabatur. Jam navali prælio vicerat minorem Ptolemæum, et Alexandriam obsidebat; nec procul abesse videbatur quin regno opulentissimo potiretur. Legati sordidati, barbâ et capillo promisso, cum ramis oleæ ingressi curiam procubuerunt. Oratio fuit etiam miserabilior quàm habitus: orabant senatum ut opem regno Ægypti ferret. Moti patres legatorum precibus, extemplo legationem miserunt, cujus princeps Caius Popilius Lænas, ad bellum inter fratres componendum. Jussus est Popilius adire prius Antiochum, deinde Ptolemæum, eisque denuntiare ut bello absisterent: qui secus fecisset, eum pro hoste a senatu habitum iri.

Prope Alexandriam Antiocho occurrerunt legati. Quos advenientes Antiochus amicè salutavit, et Popilio dextram porrexit; at Popilius suam regi noluit porrigere, sed tabellas, in quibus erat senatusconsultum, ei tradidit, atque statim legere jussit. Quibus perlectis, Antiochus dixit se, adhibitis amicis, consideraturum quid faciendum sibi esset. Indignatus Popilius quòd rex aliquam moram interponeret, virgâ, quam manu gerebat, regem circumscripsit; ac: « Prius, ait, quàm hoc circulo excedas¹, da re-

1. Prius quàm hoc circulo excedas. Même encore aujourd'hui l'on dit figurément « enfermer son adversaire dans le

cercle de Popilius », pour faire entendre qu'on l'oblige impérieusement à donner une réponse immédiate et positive.

sponsum, quod senatui referam. » Obstupefactus Antiochus, quum parumper hæsitasset: « Faciam, inquit, quod censet senatus. » Tum demum Popilius dextram regi tanquam socio et amico porrexit. Eadem die, quum Antiochus excessisset Ægypto, legati concordiam inter fratres auctoritate suâ firmaverunt. Clara ea legatio fuit, quod Ægyptus Antiocho adempta, redditumque regnum patriam stirpi Ptolemæi fuerat.)

47. Publius Scipio Æmilianus.

(Ante J. C. 148; Anno U. C. 605.)

(Publius Scipio Æmilianus, Pauli Macedonici filius, adoptione Scipionis Africani nepos, a tenerâ ætate Græcis litteris a Polybio, præstantis ingenii viro, eruditus est. Ex ejus doctrinâ tantos fructus tulit, ut non modò æquales suos, sed etiam majores natu omni virutum genere superaret. Temperantiæ et continentiae laudem ante omnia comparare studuit; quod quidem tunc difficile erat; mirum enim est quo impetu ad libidines et epulas juvenes Romani eo tempore ferrentur. At Scipio, contrarium vitæ institutum secutus, publicam modestiæ et continentiae famam est adeptus. Polybium semper domi militiæque secum habuit: semper inter arma ac studia versatus, aut corpus periculis, aut animum disciplinis exercuit.)

Scipio Æmilianus primùm in Hispaniâ, Lucullo iuvenis, militavit; eoque in bello egregia fuit ejus opera. Nam rex quidam barbarus, miræ proceritatis, splendidis armis ornatus, sæpe Romanos provocabat, si quis singulari certamine secum vellet congregi. Quumque nemo contra eum exire auderet, suam Romanis ignaviam cum irrisu et ludibrio exprobrabat. Non tulit indignitatem rei Scipio, progressusque ad hostem, consertâ pugnâ, eum prostravit, pari Romanorum lætitiâ et hostium terrore, quod ingentis

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Σέρρας

corporis virum ipse exiguæ staturæ dejecisset / Scipio multò majus etiam adiit periculum in expugnatione urbis, quam tunc obsidebant Romani : nam ipse primus murum conscendit, viamque aliis militibus aperuit. Ob hæc præclarè gesta, Lucullus dux juvenem, pro concione laudatam, murali coronâ donavit.

Tertio bello Punico ¹, quum clarum esset Scipionis nomen, juvenis ² adhuc factus est consul, eique Africa provincia extra sortem data est, ut, quam urbem avus ejus concusserat, eam nepos everteret. Tunc enim Romani, suadente Catone, deliberatum habebant Carthaginem diruere. Carthaginensibus igitur imperatum est ut, si salvi esse vellent, ex urbe migrarent, sedemque alio in loco, a mari remoto, constituerent. Quod ubi Carthagine auditum est, ortus statim est ululatus ingens, clamorque : bellum esse gerendum, satiusque esse extrema omnia pati quàm patriam relinquere. Quum verò neque naves neque arma haberent, in usum novæ classis tecta domosque resciderunt ; aurum et argentum pro ære ferroque conflatum est ; viri, feminae, pueri, senes simul operi instabant : non die, non noctu labor intermissus. Ancillas primò totonderunt, ut ex earum crinibus funes facerent ; mox etiam matronæ ipsæ capillos suos ad eundem usum contulerunt.)

(Scipio exercitum ad Carthaginem admovit, eamque oppugnare cœpit : quæ urbs, quanquam summâ vi defenderetur, tandem expugnata est. Rebus desperatis, quadraginta millia hominum se victori tradiderunt. Dux ipse Asdrubal, insciâ uxore, ad genua Scipionis cum ramis oleæ supplex procubuit. Quum verò ejus uxor se a viro relictam vidisset, diris omnibus eum devovit ; tum ³ duobus liberis dextrâ lævâque comprehensis, a culmine domûs se in me-

1. *Tertio bello Punico.* La troisième guerre punique eut lieu l'an de Rome 608.

2. *Juvenis.* Scipion avait alors 29 ans.

3. *Tum venit dire idcirco.*

dium flagrantis urbis incendium immisit. Deleta Carthagine, Scipio victor Romam reversus est. Splendidum egit triumphum, et *Africanus* est appellatus. Ita cognomen *Africani* Carthago capta Scipioni majori, eadem eversa Scipioni minori peperit.

Postea Scipio, iterum consul creatus, contra Numantinos in Hispaniam profectus est. Ibi multiplex clades priorum ducum inscitiâ a Romanis accepta fuerat. Scipio, ubi primum advenit, corruptum licentiâ exercitum ad pristinam disciplinam revocavit. Omnia deliciarum instrumenta e castris eiecit; qui miles extra ordinem fuisset deprehensus, eum virgis cædebat; jumenta¹ omnia vendijussit, ne oneribus portandis usui essent; militem quemque triginta dierum frumentum ac septenos vallos ferre coegit. Cuidam propter onus ægrè incedenti dixit: « Quum te gladio vallare scieris, tunc vallum ferre desinito. » Ita redactô in disciplinam exercitu, urbem Numantiam obsedit. Numantini, fame adacti, se ipsi trucidaverunt. Captam urbem Scipio delevit, et de eâ triumphavit.

Scipio censor fuit cum Mummio, viro nobili, sed segniore. Tribu movit quemdam qui, ordines ducens, prælio non interfuerat; quumque ille quæreretur cur notaretur, qui custodiæ causâ in castris remansisset, Scipio respondit : « Non amo nimium diligentes. » Equum ademit² adolescenti qui in obsidione Carthaginis, vocatis ad cœnam amicis, diripiendam sub figurâ urbis Carthaginis placentam³ in mensâ posuerat; quærentique causam : « Quia, inquit Scipio, me prior

1. *Jumentum* (de *juvare*) se dit de tout animal qui aide soit à traîner, soit à porter, soit à labourer la terre.

2. *Equum ademit*, il ôta le cheval, c'est-à-dire, il dégrada du rang de chevalier.

3. *Placentam*. Gâteau mince et plat, fait de farine d'avoine mêlée de fromage et de miel, mais très-grand, de manière à pouvoir être coupé en une multitude de morceaux, et distribué à de nombreux convives.



Carthaginem diripisti. » Contrà Mummius, Scipionis collega, neque ipse notabat quemquam, et notatos a collega, quos poterat, ignominie eximebat. Unde Scipio, quum ei cupienti censuram ex maiestate reipublice gerere impedimento esset Mummi segnitie, in senatu dixit : « Illam mihi collegam dedissetis, aut non dedissetis ! »

In Scipione Æmiliano etiam multa privatæ vitæ dicta factaque celebrantur. Caio Lælio familiariter usus est. Ferunt cum eo Scipionem sæpe rusticatum fuisse, eosque incredibiliter repuerascere solitos esse, quum rus ex urbe, tanquam e vinculis, evolavissent. Vix audeo dicere de tantis viris ; sed ita narratur conchas eos ad litus maris legere consuevisse, et ad omnem animi remissionem ludumque descendere. Mortuo Paulo Æmilio, Scipio, cum fratre heres relictus, animum verè fraternum in eum ostendit : nam universam ei hereditatem tradidit, quòd illum videret re familiari minùs quàm se instructum. Pariter, defunctæ matre, omnia bona materna sororibus concessit, quamquam nulla pars hereditatis ad eas lege pertineret¹.

Quum in concione interrogaretur quid sentiret de morte Tiberii Gracchi, qui populi favorem pravis largitionibus captaverat, palàm respondit eum jure cæsum videri. Quo responso exacerbata concio acclamavit ; tum Scipio clamorem ortum a vili plebeculâ animadvertens : « Taceant, inquit, quibus Italia noverca est, non mater. » Quum magis etiam obstreperet populus, ille vultu constanti : « Hostium, inquit, armatorum toties clamore non territus, qui possum vestro moveri ? » Tunc constantiâ et auctoritate viri perculsa plebs conticuit. Deinde, quasi vim sibi mox inferendam animo præ sagiret, malam sibi rependi gratiam laborum pro republicâ susceptorum ab in-

1. *Ad eas lege pertineret.* D'après la loi des Douze Tables, les descendants directs du sexe mas-

culin avaient seuls le droit d'hériter. — *Quamquam se conatuit placare* avec Pindar.

gratis civibus questus est. Maximâ patrum frequentia domum deductus est.

Postridie quàm domum se validus receperat, Scipio repente in lectulo exanimis est inventus¹. De tanti viri morte nulla habita est quaestio, ejusque corpus velato capite est elatum, ne livor in ore appareret. Metellus, licèt Scipionis inimicus, hanc necem adeò graviter tulit, ut, eâ audita, in forum advolaverit, ibique mœsto vultu clamaverit : « Concurrite, cives, mœnia urbis nostræ² eversa sunt : Scipioni intrâ suos penates³ quiescenti nefaria vis illata est. » Idem Metellus filios suos jussit funebri ejus lecto humeros subjicere, eisque dixit : « Nunquam a vobis id officium majori viro præstari poterit. » Scipionis patrimonium tam exiguum fuit ut triginta duas libras argenti, duas et selibras auri tantùm reliquerit.

Quum duo consules, quorum alter inops erat, alter autem avarus, in senato contenderent, uter in Hispaniam ad bellum gerendum mitteretur, ac magna inter patres esset dissensio, rogatus sententiam Scipio Æmilianus : « Neutrum, inquit, mihi mitti placet ; quia alter nihil habet, alteri nihil est satis. » Scilicet ad rem bene gerendam judicabat pariter abesse debere et inopiam et avaritiam. Alioquin maximè verendum est ne publicum munus quaestui habeatur, et præda communis in privatum imperatoris lucrum convertatur. Longè ab hac culpâ alienus fuit Scipio : nam post duos consulatus et totidem triumphos, offi-

1. *Exanimis est inventus.* On soupçonne de ce crime, mais sans preuves, Sempronius, sa femme, sœur des Gracques, et C. Gracchus lui-même. On sait que Scipion avait approuvé le meurtre de Tib. Gracchus.

2. *Mœnia urbis nostræ.* Par cette exclamation il désignait Scipion lui-même.

3. *Intrâ suos penates,* dans ses pénates, c'est-à-dire dans sa propre maison. Les dieux pénates ou *dieux domestiques* étaient les divinités tutélaires des maisons et des familles. Ils avaient, comme les *dieux lares*, un autel dans l'endroit le plus secret de chaque demeure, *pœnetralia*.

cio legationis fungens, septem tantum servos¹ secum duxit. E Carthaginis et Numantiæ spoliis comparare plures certè potuerat; sed nihilo locupletior Carthagine eversâ fuit quàm antè. Itaque, quum per populi Romani socios et exterarum nationes iter faceret, non mancipia ejus, sed victoriæ numerabantur, nec quantum auri et argenti, sed quantum dignitatis atque gloriæ secum ferret, æstimabatur.)

48. Tiberius Gracchus et Caius Gracchus.

(Ante J. C. 134; Anno U. C. 612.)

(Tiberius Gracchus et Caius Gracchus Scipionis Africani ex filiâ nepotes erant. Horum adolescentia bonis artibus et magnâ omnium spe floruit: ad egregiam quippe indolem accedebat optima educatio. Exstant Corneliæ matris epistolæ, quibus apparet eos non solum in gremio matris educatos fuisse, sed etiam ab eâ sermonis elegantiam hausisse. Maximum matronis ornamentum esse liberos bene institutos meritò putabat sapientissima illa mulier. Quum Campana matrona, apud illam hospita, ornamenta sua, quæ erant illâ ætate pretiosissima, ostentaret ei muliebriter, Cornelia traxit eam sermone² quousque a scholâ redirent liberi. Quos reversos hospitæ exhibens: « En hæc, inquit, mea ornamenta. » Nihil quidem istis adolescentibus neque a naturâ neque a doctrinâ defuit; sed ambo rempublicam, quam tueri potuissent, impiè perturbare maluerunt.

Tiberius Gracchus, quum esset tribunus plebis, a senatu descivit: populi favorem profusis largitionibus

1. Septem tantum servos. Ce train était fort modeste pour l'époque, les riches comptant quelquefois chez eux les esclaves par centaines.

2. Traxit eam sermone, elle la retint en prolongeant la conversation jusqu'au moment où les enfants revendraient de l'école.

sibi conciliauit; agros plebi dividebat, dabat civitatem¹ omnibus Italicis; provincias novis coloniis replebat : quibus rebus viam sibi ad regnum parare videbatur. Quare convocati patres deliberabant quidnam faciendum esset. Tiberius in Capitolium venit, manum ad caput referens; quo signo salutem suam populo commendabat : hoc nobilitas ita accepit quasi diadema² posceret. Tum Scipio Nasica³, quum esset consobrinus Tiberii Gracchi, patriam cognationi prætulit, sublatâque dexterâ, proclamavit : « Qui rempublicam salvam esse volunt, me sequantur ; » dein, Gracchum fugientem persecutus, in eum irruit, suâque manu eum interfecit. Mortui Tiberii corpus in flumen projectum est.

Caïum Gracchum idem furor, qui fratrem Tiberium, invasit : seu vindicandæ fraternæ necis, seu comparandæ regiæ potentiaë causâ, vix tribunatum adeptus est quum pessima cœpit inire consilia : maximas largitiones fecit; ærarium effudit; legem de frumento plebi dividendo tulit. Perniciosi Gracchû consiliis, quantâ poterant contentione, obsistebant omnes boni, in quibus maximè Piso, vir consularis. Is, quum multa contra legem frumentariam dixisset, lege tamen latâ, ad frumentum cum ceteris accipendum venit, Gracchus animadvertit in concione Pisonem stantem; eum sic compellavit, audiente populo Romano : « Quî tibi constas⁴, Piso, quum eâ lege

1. *Dabat civitatem*, Il accordait le droit de cité. Ce droit conférait aux villes qui l'avaient obtenu certains privilèges dont tous les peuples conquis se montrèrent jaloux par la suite.

2. *Diadema*. Le diadème, bandeau blanc porté par les monarques de l'Asie autour de la tiare, était l'emblème de la royauté, comme la couronne

l'est de nos jours. Il était attaché autour de la tête et noué par derrière.

3. *Scipio Nasica*. Ce Nasica n'est pas celui dont il est parlé plus haut, mais Scipion Nasica, son petit-fils, appelé Sêrapiôn.

4. *Quî tibi constas* (*stare cum*, être avec soi, rester avec soi), est-ce ainsi que vous êtes d'accord avec vous-même?

frumentum petas quam dissuasisti? » Cui Piso : « Nolim quidem, Gracche, inquit, mea bona tibi viritum dividere liceat ¹, sed, si facies, partem petam. » Quo responso apertè declaravit vir gravis et sapiens lege, quam tulerat Gracchus, patrimonium publicum dissipari.

Decretum a senatu latum est, ut videret ² consul Opimius ne quid detrimenti respublica caperet : quod decretum, nisi in maximo discrimine, ferri non solebat. Caius Gracchus, armatâ familiâ ³, Aventinum occupaverat. Quamobrem consul, vocato ad arma populo, Caium aggressus est; qui pulsus, dum a templo Dianæ desilit, talum intorsit; et, quum jam a satellitibus Opimii comprehenderetur, jugulum servo præbuit; qui dominum et mox semetipsum super domini corpus interemit. Consul promiserat se pro capite Gracchi aurum repensurum esse : quare Septimuleius quidam lanceâ præfixum Caii caput attulit, eique æquale auri pondus persolutum est. Aiunt etiam illum, prius cervice perforatâ cerebroque exempto, plumbum infudisse, quò gravius efficeretur.

✕ Occiso Tiberio Graccho, quum senatus consulibus mandasset ut in eos qui cum Tiberio consenserant, animadverteretur, Blossius quidam, Tiberii amicus, pro se deprecatum venit; hancque, ut sibi ignosceretur, causam afferebat, quòd tantum Gracchum fecisset ut, quidquid ille vellet, sibi faciendum putaret. Tum consul : « Quid? ait, si te in Capitolium faces ferre vellet, obsecuturusne voluntati illius fuisses propter istam quam jactas familiaritatem? — Nunquam, inquit Blossius, id quidem voluisset; sed, si voluisset, paruissem. » Nefaria est ista vox : nulla enim est excusatio peccati, si amici causâ peccaveris. ✕

1. *Nolim... liceat.* La conjonction *ut* est sous-entendue.

2. *Videret ne* est ici l'équivalent de *caveret ne*.

3. *Armatâ familiâ*, ayant armé ses esclaves. Le mot *família* désigne l'ensemble des domestiques d'une maison.

49. Lucius Mummius Achaicus.

(Ante J. C. 147 ; Anno U. C. 60.)

Quum Corinthii adversus Romanos rebellassent, eorumque legatis injuriam fecissent¹, Lucius Mummius consul, conscripto exercitu, Corinthum profectus est. Corinthii, veluti nihil negotii bello Romano suscepissent, omnia neglexerant. Prædam, non prælium cogitantes, vehicula duxerant ad spolia Romanorum reportanda. Conjuges liberosque ad spectaculum certaminis in montibus posuerunt. Quam vecordiam celerissima pœna consecuta est : nam, prælio ante oculos suorum commisso cæsi, lugubre his spectaculum et gravem luctûs memoriam reliquerunt. Conjuges et liberi eorum de spectatoribus captivi facti, præda victorum fuere. Urbs ipsa Corinthus direpta primum, deinde, tabâ præcinente, diruta est; populus omnis sub coronâ² venditus; dux eorum³ victus domum refugit eamque incendit; conjugem interfecit et in ignem præcipitavit; ipse veneno interiit.

Erat Corinthii magna vis signorum tabularumque pretiosarum, quibus Mummius urbem et totam replevit Italiam, nihil verò in domum suam intulit; sed harum rerum adeò rudis et ignarus erat Mummius ut, quum eas tabulas Romam portandas locaret,

1. *Eorum legatis injuriam fecissent.* Un de leurs chefs, nommé Critolaüs, ayant traité avec peu d'égards une députation romaine, fut la cause de cette guerre.

2. *Sub coronâ.* Cette vente consistait à mettre une couronne de fleurs sur la tête des prisonniers pour les désigner à l'attention des acheteurs. Nous

avons déjà vu la vente *sub hastâ*, ainsi appelée parce qu'on plantait en terre une javeline. Il y en avait une troisième, *sub pileo*, que l'on nommait ainsi, à cause d'un bonnet qu'on mettait sur la tête des esclaves, pour indiquer qu'on ne les garantissait plus de la servitude.

3. *Dux eorum.* Il se nommait *Diæus*.

edixerit conducentibus¹, si eas perdidissent, novas esse reddituros². Una eximii pictoris tabella ludentibus alē militibus alvei vicem præstitit. Quæ tabella deinde, quum præda venderetur, ab Attalo rege sex millibus nummorum empta est. Mummius præfium admiratus, ex alieno iudicio pulchritudinem tabellæ suspicatus est, atque venditionem rescidit, et tabellam jussit Romam deferri.)

50. Quintus Metellus Macedonicus.

(Ante J. C. 142; Anno U. C. 611.)

Quintus Metellus ^{Hadrumbus} a domitâ Macedoniâ dictus *Macedonicus*, missus est adversus Pseudo-Philippum³, hominem humili loco natum qui se Persei regis filium mentiebatur, eâque fraude Macedoniam occupaverat. Fabulam autem hujusmodi finxerat : prædicabat se ex Perseo rege ortum, et ab eo fidei cujusdam viri Cretensis commissum, ut in belli casus, quod tunc ille cum Romanis gerebat, aliquod veluti semen stirpis regiæ reservaretur ; datum ei insuper libellum signo Persei impressum, quem puero traderet, quum ad puberem ætatem venisset. Mortuo Perseo, sese Hadrumeti educatum usque ad duodecimum ætatis annum, ignarum fuisse generis sui, eumque existima visse patrem a quo educaretur ; ab eo tandem morti proximo detectam fuisse originem suam, sibi que libellum traditum. Erat præterea juveni forma, quæ Persei filium non dedeceret. Hunc Metellus bis prælio fudit, et die triumphi ante currum egit.

Postea Quintus Metellus bellum in Hispaniâ contra Celtiberos gessit ; et quum urbem quæ erat caput

1. *Conducentibus*. A ceux qui s'étaient chargés du transport.

2. *Reddituros*. Sous-ent. eos.

3. *Pseudo-Philippum*. Ce faux Philippe se nommait *Andriscus*.

gentis obsideret, jamque admotâ machinâ, partem muri, quæ sola convelli poterat, brevi disiecturus videretur, humanitatem certæ victoriæ prætulit. Vir quidam in obsessâ civitate nobilis, nomine Rhetogenes, ad Metellum transierat, relictis in oppido filiis. Irati cives Rhetogenis filios machinæ ictibus objecerunt. Nihil motus¹ periculô filiorum, pater hortabatur Metellum ut ne oppugnatione desisteret; at Metellus obsidionem maluit solvere quàm pueros in conspectu patris crudeli nece interfici. Atque hujus mansuetudinis fructum tulit: namque multæ aliæ urbes admiratione hujus facti se sponte ei dediderunt.

Metellus, quum urbem Contrebiâ viribus expugnare non posset, ad fallendum hostem convertit animum, et viam reperit quâ propositum ad exitum perduceret. Itinera magno impetu ingrediebatur, deinde alias atque alias regiones petebat; modò hos occupabat montes, modò ad illos transgrediebatur. Quum interim et suis et hostibus ignota esset causa cur sic sua mutaret consilia, a quodam amico interrogatus quid ita incertum bellî genus sequeretur: « Absiste, inquit Metellus, ista quærere: namque tunicam meam² exurerem, si eam consilium meum scire existimarem. » Postquam verò et exercitum suum ignorantia et hostes errore implicavit, quum aliò cursum direxisset, subito ad Contrebiâ reflexit, eamque inopinatam et attontam oppressit.

Raram Metelli Macedonici felicitatem multi scriptores concelebrant: ea quidem ipsi omnia contigerunt quæ beatam vitam videntur efficere. Fortuna³ eum

1. *Nihil motus.* Ici *nihil* est employé comme adverbe.

2. *Tunicam meam.* La tunique était un vêtement, semblable à notre chemise, que les Romains portaient sur la peau. Elle était de laine, ils ne connaissent pas encore l'usage du lin. Il y

avait encore une autre tunique, vêtement extérieur que le petit peuple portait en public.

3. *Fortuna.* Les anciens, n'admettant pas la Providence, attribuaient à la fortune tout ce qui leur arrivait d'heureux en ce monde.

nasci voluit in urbe terrarum princeps; parentes nobilissimos dedit; adjecit animi eximias dotes, et corporis vires quæ tolerandis laboribus sufficere possent; multa decora in ejus domum conegessit : nam quam ipse consul, censor etiam augurque fuisset, et triumphasset, tres filios consules vidit, e quibus unum etiam et censorem et triumphantem, quartum autem prætorem; tres quoque filias bene nuptas. Hunc autem vitæ cursum consentaneus finis excepit : nam Metellum, ultimæ senectutis spatio defunctum, et leni mortis genere inter oscula complexusque natorum extinctum, filii et generi humeris suis per urbem sustulerunt, et rogo imposuerunt^{1.}

51. Quintus Metellus Numidicus.

(Ante J. C. 108; Anno D. C. 645.)

(Quintus Metellus consul cum Jugurthâ, Numidarum rege, bellum gessit. Is a Micipsâ adoptatus, duos ejus filios, fratres suos, interfecerat, ut solus Numidiæ imperio potiretur. Micipsa in amicitia et societate populi Romani semper permanserat. Postquam igitur Romæ cognitum est nefarium Jugurthæ scelus, placuit illud ulcisci. Metellus cum exercitu in Africam navigavit, et cum hoste manus conseruit. Quâ in parte Jugurtha adfuit, ibi aliquandiu certatum est, neque hic ullum boni ducis aut militis officium prætermisit. Ceteri verò ejus milites primo congressu pulsî fugatique sunt; Jugurtha in oppidum munitum perfugit. Paucis post diebus Metellus eum insecutus, iterum prælio fudit; Numidiam vastavit, urbes amplas et munitissimas cepit : quæ victoria ei nomen *Numidici* fecit.

1. *Rogo imposuerunt.* L'usage de brûler les corps au lieu de les enterrer remonte à la plus haute antiquité. Une

question d'hygiène, dans l'intérêt des vivants, a sans doute donné lieu à cet usage. Des urnes servaient à recueillir la cendre.

Postea Quintus Metellus censor factus est, ejusque egregia fuit censura, et omnis vita plena gravitatis. Quum, ab inimicis accusatus, causam de pecuniis repetundis diceret, et ipsius tabulæ circumferrentur judicibus inspicendæ, nemo ex illis fuit qui non removeret oculos, et se totum averteret, ne quisquam dubitare videretur verumne an falsum esset quod ille retulerat in tabulas. Quum Saturninus, tribunus plebis, legem senatûs majestati adversam et reipublicæ perniciosam tulisset, Metellus in eam legem jurare noluit, eaque de causâ in exilium actus est. Honestum Rhodi secessum invenit, ibique litteris operam dedit. Ita vir fortissimus de civitate maluit decedere quàm de sententiâ, eique salus patriæ dulcior quàm conspectus fuit.

Metelli filius precibus et lacrimis a populo impe-
travit ut pater ab exilio revocaretur. Is fortè ludos spectabat, quum redditæ sunt litteræ quibus scriptum erat, maximo senatûs et populi consensu reditum illi in patriam datum esse. Nihil eo nuntio moveri visus est : non prius e theatro¹ abiit quàm spectaculum

1. *Non prius e theatro abiit.* Le théâtre chez les Romains était un édifice dont l'intérieur, à ciel ouvert, se composait des cinq parties suivantes : 1^o une enceinte demi-circulaire (*cavea*), dans laquelle des gradins (*gradus*) servaient de sièges aux spectateurs; 2^o l'orchestre, demi-circulaire, où prenaient place les consuls, les sénateurs, les vestales et les pontifes; 3^o le *Proscenium*, où jouaient les acteurs, 4^o le *pulpitum*, où ils déclamaient, et la scène (*scena*), construction solide, qui formait le fond du théâtre avec ses trois parties, et était embellie des plus riches ornements d'ar-

chitecture; 5^o puis enfin le *Post-scenium*, ou le derrière du théâtre. Quant au rideau, *aulæum*, au lieu de le lever, comme chez les modernes, lorsque le spectacle commençait, on le descendait en le faisant entrer sous la scène. De là ces expressions : *aulæa premuntur*, la toile se baisse, c'est-à-dire la pièce va commencer, et *aulæa tolluntur*, la toile se lève, c'est-à-dire la pièce est finie. A cause de l'immense étendue des théâtres chez les Romains, et par conséquent de la difficulté de s'y faire entendre, les acteurs portaient des masques qui leur enveloppaient toute la tête,

ederetur; non lætitiā suā proximè sedentibus ullā ex parte ostendit, sed summum gaudium intra se continuit, parique vultu in exilium abiit et fuit restitutus: adeò moderatum inter secundas et adversas res gessit animum! Tantus verò ad eum advenientem concursus est factus ut dies totus consumptus sit in gratulationibus illum ad portam urbis excipientium; inde in Capitolium ascendentem et lares repetentem universa propemodum civitas deduxit.)

52. Marcus Æmilius Scaurus.

(Ante J. C. 115; Anno U. C. 638.)

(Marcus Æmilius Scaurus nobili familiā ortus est, sed paupere. Nam pater ejus, quāvis patricius¹, ob rei familiaris inopiam, carbonarium negotium exercuisse dicitur. Filius ipse dubitavit primò utrū honores peteret an argentariam faceret; sed, quum eloquentiā valeret, ex eā gloriā et opes peperit. Consul factus, severum se pro tuendā militari disciplinā præbuit: cujus disciplinæ exemplum admiratione dignum referebat ipse in iis libris quos de vitā suā scripserat. Quum in eo loco ubi posuerat castra, arbor esset maturis fructibus onusta, postridie abeunte exercitu, arbor intactis fructibus relicta est. Idem Publio Decio prætori, quòd, se transeunte, sederet, et assurgere jussus non parvisset, vestem scidit, sellam fregit, et ne quis ad eum in jus iret edixit.

et dont la bouche, à grande ouverture et d'un métal sonore, était disposée de manière à leur servir de porte-voix. Par suite de la forme de ce masque, les hommes pouvaient remplir les rôles de femmes chez les Romains et les Grecs.

¹ Quāvis patricius, Ro-

mulus avait interdit à ses sujets toutes les professions qui tendaient à les détourner du métier des armes. Le négoce était donc, à plus forte raison, défendu aux patriciens, puisqu'ils formaient un corps à part qui constituait la véritable noblesse de Rome.

Marcus Scaurus, ut in tuendâ militari disciplinâ, sic in puniendâ filii sui ignaviâ fuit severus. Quum enim in quodam prælio Romani equites pulsi, deserto imperatore, Romanam pavidi repeterent, in quibus erat ipse Scauri filius, misit pater, qui ei dicerent se libentiùs occurrurum esse filii in acie interfecti ossibus quàm visurum reducem reum tam turpis fugæ; ideoque conspectum irati patris degeneri filio esse vitandum, si quid verecundiæ in animo superesset. Non tulit juvenis ignominia dolorum, et mœrore confectus interit.

Marcus Scaurus, quum esset summâ senectute et adversâ valetudine, pristinum animi vigorem retinuit. Varius quidam, patriâ Hispanus, vetus Scauri inimicus, senem opprimere conatus est. Accusabat eum acceptæ ab hostibus pecuniæ ad prodendam rempublicam. Scaurus, nobilissimis juvenibus innixus, descendit in forum, datâque respondendi facultate, paucis verbis ita causam egit : « Varius Hispanus ait Marcum Scaurum, senatûs principem, ab hoste corruptum esse, et populi Romani imperium prodidisse; Marcus verò Scaurus, princeps senatûs¹, negat se esse huic culpæ affinem : testis nemo est; utri vos potius credendum putatis? » Quâ dicti gravitate periculum intentatum propulsavit : nam statim populus accusatorem ab illâ actione depulit.)

53. Publius Rutilius Rufus.

(Ante J. C. 105 ; Anno U. C. 648.)

(Publius Rutilius Rufus vitæ innocentia enituit : quum nemo esset in civitate illo ^{integrior} omni honore dignus est habitus, et consul factus. Quum eum

1. *Princeps senatûs*. Il y avait un prince du sénat. Il fallait, pour obtenir cette dignité, avoir été consul ou cen-

seur. Le prince du sénat ouvrait son avis le premier, et il jouissait, sa vie entière, des prérogatives attachées à son titre.

amicus quidam rem injustam aliquando rogaret, et Rutilius constanter negaret, indignatus amicus dixit : « Quid igitur mihi opus est tuâ amicitia, si quod rogo non facis? — Imò, respondit Rutilius, quid mihi tuâ, si propter te aliquid inhonestè facere me oporteat? » Sciebat quippe vir sanctus tam contra officium esse amico tribuere quod æquum non sit, quàm non tribuere id quod rectè possimus; atque, si fortè amici a nobis postulent quæ honesta non sunt, religionem et fidem esse amicitia anteponendam.

Rutilius tamen in invidiam equitum Romanorum venit, quòd ab eorum injuriis Asiam, cui tunc præerat, defendisset¹ : quare ab iis repetundarum accusatus est. Rutilius, innocentia fretus, senatoris insignia non deposuit; iudicibus non supplicavit; ne ornatiùs quidem causam suam dici voluit quàm simplex veritatis ratio ferebat : itaque damnatus est, et Mitylenas exsulatum abiit. Illi Asiam petenti omnes hujus provinciæ civitates legatos miserunt; hospitio enim, opibus, omni auxilio juverunt. Quom Rutilium quidam consolaretur, et diceret instare arma civilia brevique futurum ut omnes exsules reverterentur : « Quid tibi, inquit Rutilius, mali feci, ut mihi pejorem reditum optares quàm exitum? Malo patria meo exsilio erubescat quàm reditu mœreat. »

54. Marcus Livius Drusus.

(Ante J. C. 112; Anno U. C. 641.)

Marcus Livius Drusus, patre consulari genitus, relictum sibi patrimonium profusis largitionibus dissipavit, adeò ut ipse profiteretur nemini se ad lar-

1. *Defendisset.* Les chevaliers étaient ordinairement les premiers des revenus de la ré-

publique, et souvent ils faisaient souffrir les provinces de leurs exactions.

giendum quidquam reliquisse, præter cælum et cœnum¹. Unde, quum pecuniâ egeret, multa contra dignitatem fecit. Tribunus plebis primò senatûs causam suscepit; sed, audax et vehemens, ut propositum assequeretur, leges perniciosas tulit. Quibus quum Philippus consul obsisteret, ei Drusus in comitio ita collum obtorsit ut plurimus sanguis efflueret e naribus; vique additâ contumeliâ, non cruorem, sed muriam de turdis esse dixit. (Philippus enim deliciarum amans, turdorumque imprimis edax habebatur.) Alium etiam virum consularem, iisdem legibus pariter adversantem, ait Drusus se de saxo Tarpeio præcipitaturum.

Nec observantior erga senatum fuit Drusus. Nam quum senatus ad eum misisset, ut in curiam veniret : « Quare, inquit Drusus, non ipse senatus ad me venit in Hostiliam² propinquam rostris? » Parvûque tribuno senatus. Quibus rebus factum est ut Drusus nec senatui, nec plebi placeret. Unde, quum e foro magnâ hominum frequentiâ stipatus rediret, in atrio domûs suæ cultello percussus est; cultellus lateri ejus affixus relictus est, auctor verò necis in turbâ latuit; Drusus intra paucas horas decessit. Quem ne mortî quidem proximum ea deseruit superbia quæ eum in exitum impulerat : quum enim extremum jam redderet spiritum, circumstantium multitudinem intuens : « Ecquando, inquit, amici, similem mei civem habebit respublica? »

Hunc vitæ finem habuit juvenis, clarissimus quidem, sed quem sua semper inquietum ac turbulentum fecerat ambitio. Ipse queri solitus est sibi

1. *Præter cælum et cœnum.* Jeu de mot d'assez mauvais goût qui consiste dans la consonnance *cælum et cœnum*, et qu'il est impossible de faire passer dans notre langue.

2. *Hostiliam.* Il y avait à Rome, près de la place publique, un palais où le sénat avait coutume de s'assembler. Ce palais, bâti par Tullus Hostilius, s'appelait *curia Hostilia*.

uni, ne puero quidem, serias unquam contigisse : nam, adhuc prætextatus¹, per ambitionem cœpit reos iudiciis commendare. Laudantur tamen Drusi quædam facta dictaque. Quum Philippo consuli insidiæ pararentur, ejusque vita in maximo esset periculo, Drusus, re cognita, Philippum, licet inimicum, monuit ut sibi caveret. Exstat etiam Drusi vox egregia : quum enim domum ædificaret, promitteretque architectus, si quinque talenta² sibi darentur, ita se eam ædificaturum, ut nemo in eam despicere posset : « Imò, inquit Drusus, decem dabo, si eam ita componas ut, quidquid agam, non a vicinis tantum, sed ab omnibus etiam civibus possit perspicì. »

55. Caius Marius.

(Ante J. C. 107; Anno U. C. 646.)

(Caius Marius, humili loco natus, militiæ tirocinium in Hispaniâ, duce Scipione, posuit. Erat imprimis Scipioni carus ob singularem virtutem et impigram ad pericula et labores alacritatem. Scipio, quum inspicere voluisset quemadmodum ab unoquoque equi curarentur, Marii equum validum et bene curatum invenit : quum diligentiam imperator plurimum laudavit. Quâdam die, quum fortè post cœnam Scipio cum amicis colloqueretur, dixissetque aliquis, si quid Scipioni accidisset, equemnam alium similem imperatorem habitura esset respublica? Scipio, percusso leniter Marii humero : « Fortassis istum », inquit, Quo dicto excitatus, Marius dignos rebus quas postea gessit spiritus concepit.

Marius, legatus Metelli in Numidiâ, criminando eum adeptus est consulatum, et in ejus locum suffec-

1. *Adhuc prætextatus*, c'est-à-dire qu'il n'avait pas encore dix-sept ans.

2. *Talanta*. Le talent représentait six mille drachmes, ou 5660 fr. 90 c. de notre monnaie.

tus. Bellum Jugurthinum a Metello prosperè cœptum confecit. Jugurtha ad Getulos profugerat, eorumque regem Bocchum adversus Romanos concitaverat. Marius Getulos et Bocchum aggressus fudit; castellum¹ in excelsâ rupe positum, ubi regii thesauri erant, non sinè multo labore expugnâvit. Bocchus, bello defessus, legatos ad Marium misit, pacem orantes. Sylla quæstor a Mario ad regem remissus; qui Boccho persuasit ut Jugurtham Romanis traderet. Jugurtha igitur victus ad Marium deductus est; quem Marius triumphans ante curram egit, et in carcerem cœnosum inclusit; quò quum Jugurtha, veste detractâ, ingrederetur, os diduxit ridentis in modum, et stupens similisque desipienti exclamavit : « Proh! quàm frigidum est vestrum balneum! »

Marius post expeditionem Numidicam iterum consul creatus est², eique bellum contra Cimbros et Teutones decretum est. Hi novi hostes, ab extremis Germaniæ finibus profugî³, novas sedes quærebant, Galliâ exclusi, in Italiam transgressi sunt : nec primum impetum barbarorum tres duces Romani sustinuerant; sed Marius primò Teutones sub ipsis Alpiis radicibus assecutus, prælio oppressit⁴. Vallem fluviumque medium hostes tenebant, unde militibus Romanis nulla aquæ copia. Aucta necessitate virtus causa victoriæ fuit : namque Marius sitim metuentibus ait, digitum protendens : « Viri estis⁵ : en illic aquam habebitis. » Itaque tam acriter pugnatum est,

1. *Castellum*. Il est question ici de l'ancienne *Cirta* (aujourd'hui Constantine).

2. *Consul creatus est*. C'était la quatrième année qu'on le maintenait au consulat.

3. *A finibus profugi*. Ils avaient été chassés de leur pays par un débordement de la mer Baltique.

4. *Oppressit*. La défaite des Teutons, par Marius, eut lieu aux environs d'Aix (Aque Sextiæ), métropole de la seconde Narbonnaise, actuellement la Provence.

5. *Viri estis*. Il est bon de remarquer ici l'emploi du mot *viri*, c'est-à-dire, des hommes de cœur. »

tantaque cædes hostium fuit, ut Romani victores de cruento flumine non plus aquæ biberent quàm sanguinis barbarorum.

Deletis Teutonibus, Caius Marius in Cimbros convertitur : hi ex aliâ parte Italiam ingressi, Athesim flumen non ponte nec navibus, sed ingestâ obrutum silvâ transiluerant; quibus occurrit Marius. Tum Cimbri legatos ad consulem miserunt, agros sibi suisque fratribus postulantes : ignorabant scilicet Teutonum cladem. Quum Marius ab iis quæsivisset quos illi fratres dicerent, Teutones nominaverunt. Ridens Marius : « Omittite, inquit, fratres : tenent hi acceptam a nobis terram æternùmque tenebunt. » Legati sensere se ludibrio haberi, ultionemque Mario minati sunt, statim atque Teutones advenissent. « Atqui adsunt, inquit Marius, decetque vos hinc non discedere, nisi salutatis vestris fratribus. » Tum vinctos adduci jussit Teutonum duces qui in prælio capti fuerant.

His rebus auditis, Cimbri castris egressi ad pugnam prodierunt. Marius aciem ita instituit ut pulvis in oculos et ora hostium ferretur. Incredibili strage¹ prostrata est illa Cimbrorum multitudo : cæsa traduntur centum octoginta hominum millia. Nec minor cum uxoribus pugna quàm cum viris fuit : illæ enim objectis undique plaustis altæ, desuper, quasi e turribus, pugnabant lanceis contisque. Victæ tamen legationem ad Marium miserunt, libertatem orantes; quam quum non impetrâssent, suffocatis elisisque infantibus, aut mutuis concidere vulneribus, aut vinculo e crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustorum subrectis pependerunt. Ferunt unam conspectam fuisse quæ pedibus suis duos filios, seipsam verò ex arbore suspenderat.

Tunc Romæ primum civile bellum ortum est.

1. *Incredibili strage.* Marius anéantit la nation des Cimbres dans la Gaule Cisalpine (l'an 101

avant Jésus-Christ) près de Verceil, non loin de Milan, dans un lieu nommé *Raudii Campi*.

Y

Quum enim Sylla consul contra Mithridatem, regem Ponti, missus fuisset, ei Marius illud imperium eripuit, fecitque ut loco Syllæ imperator crearetur. Quâ re commotus, Sylla cum exercitu Romam venit, eam armis occupavit, Mariumque expulit. Marius in palude¹ aliquandiu delituit; sed ibi paulò post deprehensus, et, ut erat, nudo corpore cænoque oblitus², injecto in collum loro, raptus est et in custodiam conjectus. Missus etiam est ad eum occidendum servus publicus, natione Cimber; quem Marius vultus majestate deterruit. Quum enim hominem ad se gladio stricto venientem vidisset: « Tune, inquit, Marium audebis occidere? » Ille attonitus ac tremens, abjecto ferro, fugit. Marius postea, ab iis etiam qui priùs eum occidere voluerant, e carcere emissus est.

Marius, acceptâ naviculâ, in Africam trajecit, et in agrum Carthaginiensem pervenit. Ibi quum in locis solitariis sederet, venit ad eum lictor Sextilii prætoris, qui hanc provinciam administrabat. Marius ab eo, quem nunquam læserat, aliquid humanitatis officium exspectabat; at lictor decedere eum provinciâ jussit, nisi vellet in se animadverti. Torvis oculis eum intuens, Marius nullum dabat responsum. Interrogavit igitur eum lictor ecquid prætori vellet renuntiari. Cui Marius: « Abi, inquit, nuntia te vidisse Caium Marium in Carthaginis magnæ ruinis sedentem. » Duplici exemplo insigni eum admonebat de inconstantia rerum humanarum, quum et urbis maximæ excidium, et viri clarissimi casum ob oculos poneret.

(Anno U. C. 666.)

Profecto ad bellum Mithridaticum Syllâ, in Italiam rediit Marius, effleratus magis calamitate quàm domi-

1. In palude. Les marais de Minturnes, en Campanie.

2. Oblitus (avec i bref) est le participe d'oblino.

tus. Cum exercitu Romam ingressus, eam cædibus et rapinis vastavit; omnes adversæ factionis nobiles variis suppliciorum generibus affecit : quinque dies lotidemque noctes ista scelerum omnium duravit licentia. Hoc tempore admiranda sanè fuit populi Romani abstinencia. Quum enim Marius objecisset domos occisorum diripiendas, nemo fuit qui ullam ex his rem attingeret : quæ populi misericordia erat tacita quædam Marii crudelitatis vituperatio. Tandem Marius, senio et laboribus confectus, in morbum incidit, et ingenti omnium lætitiâ vitam finivit¹. Cujus viri si expendantur cum virtutibus vitia, haud facile dictu erit utrùm in bello hostibus an in otio civibus fuerit infestior : quam enim rempublicam contra hostes virtute servaverat, eam togatus² ambitione evertit.

Erat Mario ingenuarum artium et liberalium studiorum contemptor animus. Quum ædem Honoris de manubiis hostium vovisset, spretâ peregrinorum marmorum nobilitate, artificumque Græcorum³ peritiâ, eam vulgari lapide per artificem Romanum curavit ædificandam. Græcas etiam litteras aspernabatur, quòd, inquiebat, suis doctoribus⁴ parùm ad virtutem prodessent. At idem fortis, validus et adversus dolorem confirmatus. Quum ei varices in crure secarentur, vetuit se alligari. Acrem tamen fuisse doloris morsum ipse ostendit : nam medico, alterum crus postulanti, noluit præbere, quòd majorem esse remediî quàm morbi dolorem judicaret.)

1. *Vitam finivit.* Marius mourut, l'an 667 de la fondation de Rome, 86 avant Jésus-Christ, à l'âge de soixante-dix ans. Il avait été sept fois élu consul.

2. *Togatus*, qui indique le vêtement (*toga*) que les Ro-

ains portaient en temps de paix, est ici opposé à *miles*.

3. *Artificumque Græcorum.* Les Romains employèrent presque toujours des architectes grecs.

4. *Suis doctoribus*, c'est-à-dire *illis doctibus*.

56. Lucius Cornelius Sylla.

(Ante J. C. 108; Anno U. C. 646.)

(Lucius Cornelius Sylla, patricio genere natus, bello Jugurthino quæstor Marii fuit. Vitam antea ludo, vino, libidineque inquinatam duxerat : quapropter Marius molestè tulit quòd sibi, gravissimum bellum gerenti, tam delicatus quæstor sorte obtigisset. Ejusdem tamen, postquam in Africam venit, virtus enituit. Bello Cimbrico, legatus consulis, bonam operam navavit¹. Consul ipse deinde factus, pulso in exilium Mario, adversus Mithridatem profectus est. Ac primùm illius regis præfectos duobus præliis² profligavit ; dein transgressus in Asiam, Mithridatem ipsum fudit ; et oppressisset, nisi, adversus Marium festinans, qualemcumque pacem maluisset componere. Mithridatem tamen pecuniâ multavit, Asiâ aliisque provinciis, quas occupaverat, decedere coegit, eumque paternis finibus contentum esse jussit.)

V. Sylla, propter motus urbanos, cum victore exercitu Romam properavit ; eos, qui Mario favebant, omnes superavit. Nihil illâ victoriâ fuit crudelius. Sylla, dictator creatus, novo et inaudito exemplo tabulam proscriptionis proposuit, quâ nomina eorum, qui occidendi essent, continebantur : quumque omnium esset orta indignatio, postridie plura etiam adjecit nomina. Ingens cæsorum fuit multitudo³.)

1. *Operam navavit.* Sylla et le consul Catulus, dont il était lieutenant, peuvent revendiquer la plus belle part de la victoire de Verceil.

2. *Duobus præliis.* A Chéronée où Sylla vainquit Archélaüs et à Orchomène où il défit

Dorylaüs. Mithridate s'était emparé de la Grèce.

3. *Ingens multitudo.* Le nombre des pros crits s'éleva à plus de cinq mille personnes ; On affichait au Forum un tableau qui contenait les noms des pros crits ; leurs biens étaient

causam avaritia etiam præbuit, multòque plures propter divitias quàm propter odium victoris necati sunt. Civis quidam innoxius, cui fundus in agro Albano erat, legens proscriptorum nomina, se quoque adscriptum vidit : « Vae, inquit, misero mihi; me fundus Albanus persequitur. » Neque longè progressus, à quodam agnitus et percussus est.

Depulsis prostratisque inimicorum partibus, Sylla *felicem* se edicto appellavit : quumque ejus uxor geminos eodem partu tunc edidisset, puerum *Faustum* puellamque *Faustam* nominari voluit. Tum repentè, contra omnium expectationem, dictaturam deposuit, dimissisque lictoribus, diu in foro deambulavit. Stupebat populus, cum privatum videns, cujus modò tam formidolosa fuerat potestas : quodque non minùs mirandum fuit, sua ei privato non solùm salus, sed etiam dignitas constitit, qui cives innumeros occiderat. Unus tantùm fuit adolescens qui auderet queri, et recedentem usque ad fores domùs maledictis incessere. Cujus injurias Sylla patienti animo tulit : sed domum ingrediens dixit : « Hic adolescens efficiet ne quis posthac tale imperium deponat. »

Sylla deinde, in villam profectus, rusticari et venando vitam ducere cœpit. Ibi morbo pediculari correptus interiit¹, vir ingentis animi, cupidus voluptatum, sed gloriæ cupidior; litteris Græcis atque Latinis eruditus, et virorum litteratorum adeò amans ut sedulitatem etiam mali cujusdam poetæ aliquo præmio dignam duxerit : nam quum ille epigramma² ipsi obtulisset, jussit Sylla præmium ei statim dari, eâ tamen lege, ne quid postea scriberet. Ante vic-

confisqués et vendus à l'encan, et leur tête mise à prix.

1. *Interiit*. Sylla mourut à Cumæ où il s'étoit retiré; il avait alors soixante ans.

2. *Epigramma*. Ce mot n'a-

vait pas toujours chez les anciens le sens satirique que nous y attachons. Il signifiait parfois simplement une pièce de vers, consacrée d'ordinaire à quelque sujet gracieux.

toriam laudandus; in iis verò quæ secuta sunt nunquam satis vituperandus : Urbem enim et Italiam civium sanguine inundavit. Non solum in vivos sævit, sed ne mortuis quidem pepercit : nam Caii Marii, cujus, etsi postea inimicus, aliquando tamen quæstor fuerat, erutos cineres in flumen projecit. Quâ crudelitate rerum præclarè gestarum gloriam corrumpit

57. Lucius Lucullus.

(Ante J. C. 75; Anno U. C. 679.)

Lucius Lucullus ingenio, doctrinâ et virtute claruit. In Asiam quæstor profectus, huic provincie per multos annos cum laude præfuit. Postea consul factus, ad Mithridaticum bellum a senatu missus, opinionem omnium, quæ de virtute ejus erat, vicit : nam ab eo laus imperatoria non admodum expectabatur, qui adolescentiam in pacis artibus consumpserat; sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit tardam et indocilem usûs disciplinam¹. Totum iter consumpsit partim in percontando a peritis, partim in rebus gestis legendis. Habebat porrò admirabilem quamdam rerum memoriam : unde factum est ut in Asiam doctus imperator venerit, quum esset Româ profectus rei militaris rudis.

Lucullus eo bello magnas ac memorabiles res gessit : Mithridatem sæpe multis locis fudit; Tigranem, regum maximum in Armeniâ, vicit, ultimamque bello manum magis noluit imponere quàm non potuit², sed alioqui per omnia laudabilis, et bello penè

1. *Sed incredibilis.... disciplina.* « Mais grâce à l'étendue incroyable de son génie, il put se passer de cette expérience qui ne s'acquiert qu'à la longue et ne s'enseigne pas. »

2. *Quàm non potuit.* Une cabale dirigée contre lui à Rome, lui fit donner un successeur; c'était Pompée. Il dut cette disgrâce aux publicains dont il avait réprimé les exactions.

invictus, pecuniæ cupidini nimium deditus fuit; quam tamen ideo expetebat, ut deinde per luxuriam effunderet. Itaque, postquam de Mithridate triumphasset, abjectâ omnium rerum curâ, cœpit délicatè ac molliter vivere, otioque et luxu diffluere : magnificè et immenso sumptu villas ædificavit, atque ad earum usum mare ipsum vexavit. Nam in quibusdam locis moles mari injecit; in aliis verò, suffossis montibus, mare in terras induxit¹; unde eum haud infacetè Pompeius vocabat Xerxem togatum : Xerxes enim, Persarum rex, quum pontem in Hellesponto fecisset, et ille tempestate ac fluctibus esset disiectus, jussit mari trecentos flagellorum ictus infligi, et compedes dari.

Habebat Lucullus villam prospectu et ambulatione pulcherrimam. Quò quum venisset Pompeius, id unum reprehendit quòd ea habitatio esset quidem æstate peramœna, sed hieme minùs commoda videretur; cui Lucullus : « Putasne, inquit, me minùs sapere quàm hirundines, quæ, adveniente hieme, sedem commutant? » Villarum magnificentiæ respondebat epularum sumptus². Quum aliquando modica ei, utpote soli, cœna esset posita, coquum graviter objurgavit; eique excusanti ac dicenti se non debuisse lautum parare convivium, quòd nemo esset ad cœnam invitatus : « Quid ais? inquit iratus Lucullus; an

1. *Suffossis montibus, mare in terras induxit.* Afin d'amener la mer dans ses viviers, Lucullus avait fait établir de magnifiques piscines dans ses villas près de Naples.

2. *Epularum sumptus.* La somptuosité de la table de Lucullus est devenue proverbiale. On sait qu'il avait dans son palais plusieurs salons, à chacun desquels il donnait le nom d'une

divinité, et ce nom était pour son maître d'hôtel le signal de la dépense qu'il voulait faire. Cicéron et Pompée l'ayant surpris un jour, il dit seulement qu'il souperait dans le salon d'Apollon, et on lui servit un repas qui coûtait vingt-cinq mille francs de notre monnaie. Les convives lisaient aussi, dit-on, très-grande chère dans son salon de Diane.

nesciebas Lucillum hodie cœnaturum esse apud Lucillum? »)

58. Quintus Sertorius.

(Ante J. C. 91; Anno U. C. 663.)

(Quintus Sertorius, ignobili loco natus, prima stipendia bello Cimbrico fecit, in quo honos ei virtutis causâ habitus est. In primâ adversus Cimbros pugna¹, licet vulneratus et equo amisso, Rhodanum, flumen rapidissimum, nando trajecit, lorica et scuto retentis. Egregia etiam fuit ejus opera bello sociali². Dum enim nullum periculum refugit, alter ei oculus effossus est; idque ille non dehonestamentum ori, sed ornamentum meritò arbitrabatur : dicebat enim cetera bellicæ fortitudinis insignia, ut armillas, coronasve, nec semper nec ubique gestari; se verò, quotiescumque in publicum prodiret, suæ virtutis pignus, vulnus scilicet ob rempublicam acceptum, in ipsâ fronte ostentare, nec quemquam sibi occurrere qui non esset laudum suarum admirator.

Postquam Sylla, ex bello Mithridatico in Italiam reversus, cœpit dominari, Sertorius, qui partium Marianarum fuerat, in Hispaniam se contulit. Ibi virtutis admiratione et imperandi moderatione, Hispanorum simul ac Romanorum, qui in iis locis consederant, animos sibi conciliavit; magnoque exercitu collecto, quos adversus eum Sylla miserat duces profligavit. Missus deinde a Syllâ Metellus a Sertorio

¹ 4. In primâ pugna. Cette bataille désastreuse pour les Romains, se livra près d'Orange, en Provence, l'an 105 avant Jésus-Christ.

² 2. Bello sociali. La guerre Sociale, appelée aussi guerre Marsique, parce que les Marses y jouèrent le principal rôle,

éclata l'an 91 avant Jésus-Christ, entre la république romaine et les nations alliées d'Italie, qui voulaient conquérir, à main armée, le droit de cité. D'abord vainqueurs, les alliés furent à leur tour complètement défaits à Asculum. La guerre sociale dura trois ans.

fusus quoquē ac fugatus est. Pompeium etiam, qui in Hispaniam venerat ut Metello opem ferret, levibus præliis laceravit Sertorius. Is enim, non minus cantus quàm acer imperator, universæ dimicationis discrimen vitabat, quòd imparem se universo Romanorum exercitui sentiret; interim verò hostem crebris damnis fatigabat.

✕ Quum aliquando Sertorii milites pugnam inconsultè flagitarent, nec jam eorum impetus posset cohiberi, Sertorius duos in eorum conspectu equos constituit, prævalidum alterum, alterum verò admodum exilem et imbecillum : deinde equi infirmi caudam a robusto juvene totam simul abrumpi jussit; validi autem equi singulos pilos ab imbecillo sene paulatim velli. Irritus adolescentis labor risum omnibus movit; senex autem, quàmvis tremulâ manu, id perfecit quod imperatum sibi fuerat. Quumque milites non satis intelligerent quorsum ea res spectaret, Sertorius ad eos conversus : « Equi caudæ, inquit, similis est hostium exercitus : qui partes aggreditur, facile potest opprimere; contrà, nihil proficiet qui universum conabitur prosternere. »

Erat Sertorio cerva candida eximie pulchritudinis, quæ ipsi magno usui fuit ut obsequentiores haberet milites. Hanc Sertorius assuefecerat se vocantem audire et euntem sequi. Dianæ donum esse omnibus persuasit, seque ab eâ moneri quæ facto opus essent¹. Si quid durius vellet imperare, se a cervâ monitum prædicabat, statimque libentes parebant. Cerva in quâdam hostium incursione amissa est ac periisse credita; quod ægerrimè tulit Sertorius. Multis post diebus² a quodam homine inventa est. Sertorius eum qui id sibi nuntiabat tacere jussit, cervamque re-

1. *Facto opus essent.* Avec l'impersonnel *opus est*, ou remplace élégamment l'infinitif par l'ablatif neutre singulier du par-

ticipe passif, qui tient lieu alors de complément indirect.

2. *Multis post diebus.* Ici *post* est adverbe.

pentè in locum ubi jus reddere solebat immitti. Ipse vultu hilari in publicum progressus, dixit sibi in quiete visam esse cervam, quæ perierat, ad se reverti. Tunc emissa ex composito cerva, ubi Sertorium conspexit, læto saltu ad tribunal fertur, ac dexteram sedentis ore lambit : unde clamor factus, ortaque omnium admiratio est.

Victus postea a Pompeio, Sertorius pristinos mores mutavit, et ad iracundiam deflexit. Multos ob suspicionem proditionis crudeliter interfecit : unde odio esse cœpit exercitui. Romani molestè ferebant quòd Hispanis magis quàm sibi confideret, hosque haberet corporis custodes. In hæc animorum ægitudine non deserebant Sertorium, quem necessarium sibi ducem judicabant, sed eum amare desierant. Deinde in Hispanos quoquè sæviit Sertorius, quòd ii tributa non tolerarent; ipse etiam Sertorius curis jam et laboribus fessus, ad obeunda ducis muma segnior, ad luxum et libidines declinavit. Quare, alienatis omnium animis, jussa imperatoris contemnebantur. Tandem, facta adversus eum conjuratione¹, Sertorius in convivio a suis est interfectus.)

59. Cnæus Pompeius Magnus.

(Ante J. C. 88; Anno U. C. 686.)

(Cnæus Pompeius, stirpis senatoriæ adolescens, in bello civili se et patrem consilio servavit. Pompeii pater suo exercitui ob avaritiam erat invisus : itaque facta est in eum conspiratio. Terentius quidam, Cnæi Pompeii ^{per se} contubernalis, eum occidendum susceperat, dum alii tabernaculum patris incenderent. Quæ res juveni Pompeio cœnanti nuntiata est. Ipse nihil peri-

1. Facta conjuratione. Cette conjuration avait pour chef Perpenna, lieutenant de Sertorius.

Perpenna fut vaincu et pris bientôt après par Pompée, qui le fit mettre à mort.

culo motus, solito hilariùs bibit, et cum Terentio eadem, quâ antea, ^{et pœteli} consuetudine usus est. Deinde cubiculum ingressus, clam subduxit se tentorio, et firmam patri circumposuit custodiam. Terentius tum districto ense ad lectum Pompeii ^{accessit} accessit, multisque ictibus ^{stragula} stragula percussit. Ortâ mox seditione, Pompeius se in media coniecit agmina, militesque tumultuantes precibus et lacrymis placavit, ac suo duci reconciliavit.

Pompeius, eodem bello civili, partes Syllæ secutus, ita egit ut ab eo maximè diligeretur. Annos tres et viginti natus, ut Syllæ auxilio veniret, paterni exercitus reliquias collegit, statimque dux periculis exstitit. Illius magnus apud militem ^{et pœteli} amor, magna apud omnes admiratio fuit; nullus ei labor ^{et pœteli} labor tædii, nulla defatigatio molestiæ erat. Cibi vinique temperans, somni parcus, inter milites corpus exercebat. Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis luctâ certabat. Tum ad Syllam iter intendit; non per loca devia, sed palàm incedens, tres hostium exercitus aut fudit, aut sibi adjunxit. Quem ubi Sylla ad se accedere audivit, egregiamque sub signis juventutem adspexit, desiliit ex equo, Pompeiumque salutavit ^{et pœteli} imperatorem; deinceps ei venienti solebat assurgere de sellâ et caput aperire : quem honorem nemini, nisi Pompeio, tribuebat.

Postea Pompeius in Siciliam profectus est, ut cum a Carbone, Syllæ inimico, occupatam reciperet. Carbo comprehensus et ad Pompeium ductus est. Quem Pompeius, postquam acerbè in eum invectus fuisset, ad supplicium duci jussit. Tunc ille, qui ter consul fuerat, demissè ac muliebrè mortem extimuit : voce flebili petiit ut sibi alvum levare liceret, sicque brevem miserrimæ vitæ usuram rapuit, donec miles, moræ impatiens, caput in sordido loco sedentis am-

4. *Apud militem.* Le singulier pour le pluriel.

putavit. Longè moderatior fuit Pompeius erga Sthenium, Siculæ cujusdam civitatis¹ principem. Quum enim in eam civitatem animadvertere decrevisset quæ sibi adversata fuerat, exclamavit Sthenius eum iniquè factarum, si ob culpam unius omnes plecteret. Interroganti Pompeio quisnam ille unus esset : « Ego, inquit Sthenius, qui meos cives ad id induxi. » Tam liberâ voce delectatus Pompeius omnibus et Sthenio ipsi pepercit.

Transgressus inde in Africam, Pompeius Iarbam, Numidiæ regem, qui Marii partibus favebat, bello persecutus est. Intra dies quadraginta hostem oppressit, et Africam subegit adolescens quatuor et viginti annorum. Tum ei litteræ a Syllâ redditæ sunt, quibus jubebatur exercitum dimittere, et cum unâ tantum legione successorem expectare. Id ægrè tulit Pompeius : paruit tamen, et Romam reversus est. Revertenti incredibilis multitudo obviam ivit ; Sylla quoque eum lætus excepit, et *Magni* cognomine appellavit. Nihilominus Pompeio triumphum petenti restitit ; neque eâ re a proposito deterritus est Pompeius ; aususque est dicere plures solem orientem adorare quàm occidentem : quo dicto innuebat Syllæ potentiam minui, suam verò crescere. Eâ voce auditâ, Sylla juvenis constantiam admiratus, exclamavit : « Triumphet ! triumphet ! »

Metello jam senî, et bellum in Hispaniâ segnius gerenti, collega datus est Pompeius, ibique adversus Sertorium vario eventu dimicavit. In quodam prælio maximum subiit periculum : quum enim in eum vir vastâ corporis magnitudine impetum fecisset, Pompeius manum hostis amputavit ; sed multis in eum concurrentibus, vulnus in femore accepit, et a suis fugientibus desertus, in hostium potestate erat. At præter spem evasit : illi scilicet equum Pompeii auro

1. Siculæ cujusdam civitatis. Cette ville était l'Ilémère.

phalerisque eximiiis instructum ceperant. Dum verò prædam inter se altercantes partiuntur, Pompeius illorum manus effugit. Altero prælio, quum Metellus Pompeio laboranti auxilio venisset, fususque esset Sertorii exercitus, is dixisse fertur : « Nisi ista anus supervenisset, ego hunc puerum verberibus castigatum Romam dimissem. » Metellum anum appellabat, quia is, jam senex, ad mollem et effeminatam vitam deflexerat. Tandem, Sertorio interfecto, Pompeius Hispaniam recepit. *

Quum piratæ maria omnia infestarent, et quasdam etiam Italiæ urbes ¹ diripuissent, ad eos opprimendos cum imperio extraordinario ² missus est Pompeius. Nimis viri potentiæ obsistebant quidam ex optimilibus, et imprimis Quintus Catulus; qui quum in concione dixisset, esse quidem præclarum virum Cnæum Pompeium, sed non esse uni omnia tribuenda, adjecissetque : « Si quid ei acciderit, equemnam in ejus locum substituetis? » acclamavit universa concio : « Te ipsum, Quinte Catule. » Tam honorifico civium testimonio victus, Catulus e concione discessit. Pompeius, disposito per omnes maris recessus navium præsidio, brevi terrarum orbem illâ peste liberavit; prædones multis locis victos fudit; eosdem in deditionem acceptos in urbibus et agris procul a mari collocavit. Nihil hâc victoriâ celerius : nam intra quadragessimum diem piratas toto mari expulit.

Confecto bello piratico, Cnæus Pompeius contra Mithridatem profectus est, et in Asiam magnâ celeritate contendit. Prælium cum rege conserere cupiebat, neque opportuna dabatur pugnandi facultas, quia

1. *Quasdam Italiæ urbes.*
Par exemple, Misène, Gaète, Ostie même, presque aux portes de Rome, à laquelle ils coupent les vivres et dont ils ruinaient le commerce, en inter-

ceptant les récoltes de blé qui venaient d'Afrique.

2. *Extraordinario.* Ce pouvoir, plus étendu que celui des consuls, devait se prolonger trois ans.

Mithridates interdiu castris se continebat, noctu verò haud tutum erat congredi cum hoste in locis ignotis. Quàdam tamen nocte Mithridatem Pompeius aggressus est. Luna magno fuit Romanis adjumento : nam quum eam Romani a tergo haberent, umbræ corporum, longiùs projectæ, ad primos usque hostium ordines pertinebant : unde decepti regii milites, in umbras, tanquam in propinquum hostem, tela mittebant. Victus Mithridates in Pontum profugit. Adversus eum filius Pharnaces rebellavit, quia, occisis a patre fratribus, vitæ suæ ipse timebat. Mithridates, a filio obsessus, venenum sumpsit; quod quum tardiùs subiret, quia adversus venena multis antea medicaminibus corpus firmaverat¹, a milite Gallo volens interfectus est.

V
/ Pompeius deinde Tigranem, Armeniæ regem, qui Mithridatis partes secutus fuerat, ad deditionem compulit; quem tamen ad genua procumbentem erexit, benignis verbis recreavit et in regnum restituit, æquè pulchrum esse judicans et vincere reges et facere. Tandem, rebus Asiæ compositis, in Italiam rediit. Ad urbem venit, non, ut plerique timuerant, armatos, sed dimisso exercitu, et tertium triumphum biduo duxit. Insignis fuit multis novis inusitatisque ornamentis hic triumphus; sed nihil illustrius visum quàm quòd tribus triumphis tres orbis partes devictæ causam præbuerunt. Pompeius enim, quod antea contigerat nemini, primò ex Africâ, iterum ex Europâ, tertio ex Asiâ triumphavit; felix opinione hominum futurus, si, quem gloriæ, eundem vitæ finem habuisset, neque adversam fortunam esset expertus jam senex.

Postea orta est inter Pompeium et Cæsarem gravis

1. *Corpus firmaverat.* Dans la crainte d'être empoisonné, Mithridate s'était accoutumé,

dès sa jeunesse, à boire des antidotes, et s'était ainsi fortifié contre les poisons.

dissensio, quòd hic superiorem, ille verò parem ferre non posset : et inde bellum civile exarsit. Cæsar cum infesto exercitu in Italiam venit. Pompeius, relictâ urbe ac deinde Italiâ ipsâ, Thessaliâ petiit, et cum eo consules senatusque omnis : quem insecutus Cæsar apud Pharsaliâ acie fudit. Victus Pompeius ad Ptolemæum¹, Alexandriæ regem, cui tutor a senatu datus fuerat, profugit; sed ille Pompeium interficî iussit. Latius Pompeii sub oculis uxoris et liberorum mucrone confossum est, caput abscissum, truncus in Nilum coniectus. Dein caput velamine involutum ad Cæsarem delatum est, qui, eo viso, lacrymas fudit, et illud multis pretiosissimisque odoribus² cremandum curavit.

Is fuit viri præstantissimus post tres consulatus et totidem triumphos vitæ exitus³. Erant in Pompeio multæ ac magnæ virtutes, ac præcipuè admiranda frugalitas. Quum ei ægrotanti præcepisset medicus ut turdum ederet, negarent autem servi eam avem usquam æstivo tempore posse reperiri, nisi apud Lucillum, qui turdos domi saginaret, vetuit Pompeius turdam inde peti, medicoque dixit : « Ergo, nisi Lucillus perditus deliciis esset, non viveret Pompeius? » Aliam avem, quæ parabilis esset, sibi iussit apponi.

Viris doctis magnum honorem habebat Pompeius. Ex Syriâ decedens, confecto bello Mithridatico, quum

1. *Ad Ptolemæum.* C'était Ptolémée Aulète. Il avait épousé sa sœur, la fameuse Cléopâtre. D'après les conseils de ses tuteurs, le jeune roi donna son assentiment à l'assassinat de Pompée. César, loin de lui en savoir gré, se déclara en faveur de Cléopâtre qui aspirait à régner seule. Ptolémée fut vaincu,

et il trouva la mort dans les eaux du Nil.

2. *Pretiosissimisque odoribus.* Les parfums que les assistants jetaient sur le bûcher, au moment de l'allumer, étaient l'encens, le nard et la myrrhe.

3. *Exitus.* Telle fut la fin de ce grand homme, à l'âge de cinquante-huit ans, l'an de Rome 704.

Rhodium venisset, nobilissimum philosophum Posidonium cupiit audire; sed quum is diceretur tunc graviter agrotare, quòd maximis podagræ doloribus cruciabatur, voluit saltem Pompeius eum visere. Mos erat ut, consule ædes anquas ingressuro, lictor fores virgâ percuteret, admonens consulem adesse; at Pompeius vetuit fores Posidonii percuti, honoris causâ. Quem ut vidit et salutavit, molestè se ferre dixit quòd eum non posset audire. At ille: « Tu verò, inquit, potes, nec committam ut dolor corporis efficiat ut frustrâ tantus vir ad me venerit. » Itaque, cubans, graviter et copiosè disseruit de hoc ipso: nihil esse bonum nisi quod honestum esset, et nihil malum dici posse quod turpe non esset. Quum verò dolor interdum acriter eum pungeret, sæpe dixit: « Nihil agis, dolor: quàmvis sis molestus, nunquam te esse malum confitebor¹. »

60. Caius Julius Cæsar.

(Ante J. C. 85; Anno U. C. 669.)

Caius Julius Cæsar, nobilissimâ genitus familiâ, annum agens sextum et decimum, patrem amisit; paulò post Corneliam duxit uxorem; cujus quum pater esset Syllæ inimicus, voluit Sylla Cæsarem compellere ut eam dimitteret; neque id potuit efficere. Ob eam causam Cæsar bonis spoliatus, quum etiam ad mortem quæreretur, mutatâ veste, noctu elapsus

1. *Confitebor*. Les disciples de Zénon, fondateur de la secte stoïcienne, à laquelle Posidonius appartenait, professaient une doctrine austère, regardaient la vertu comme le souverain bien, et niaient que la douleur fût un mal.

2. *Nobilissimâ genitus familiâ*.

César avait la prétention de faire remonter sa famille jusqu'aux princes troyens. A l'en croire, son nom venait d'Iule, fils d'Énée, et fondateur d'Albe la Longue. Son origine aurait alors été divine, puisque Énée était fils d'Anchise et de Vénus.

est ex urbe, et, quanquam tunc quartanæ morbo laboraret, propè per singulas noctes latebras commutare cogebatur; sic quoquè comprehensus a Syllæ liberto, vix datâ pecuniâ evasit. Postremò per proximos suos veniam impetravit, diu repugnante Syllâ : qui quum deprecantibus ornatissimis viris denegasset, atque illi pertinaciter contenderent, expugnatus tandem dixit eum, quem salvum tantopere cuperent, aliquando optimatum partibus, quas simul defendissent, exitio futurum, multosque in eo puero inesse Marios.

Cæsar, mortuo Syllâ et compositâ seditione civili, Rhodum secedere statuit, ut per otium Apollonio, tunc clarissimo dicendi magistro, operam daret; sed in itinere a piratis captus est, mansitque apud eos quadraginta dies. Ita porrò per illud omne spatium se gessit ut piratis terrori pariter ac venerationi esset; atque, ne iis suspicionem ullam daret qui oculis tantummodo eum custodiebant, nunquam aut nocte aut die excalceatus est¹. Interim comites servosque dimiserat ad expediendas pecunias quibus redimeretur. Viginti² talenta piratæ postulaverant; ille verò quinquaginta daturum se spopondit : quibus numeratis, expositus est in littore. Cæsar liberatus, confestim Miletum, quæ urbs proximè aberat, properavit; ibique contractâ classe, stantes adhuc in eodem loco prædones noctu adortus, aliquot naves, mersis aliis, cepit, piratasque ad deditionem redactos eo allecit supplicio quod illis sæpe per jocum minatus fuerat, dum ab iis detineretur : crucibus illos suffigi jussit. √ √

Julius Cæsar, quæstor factus, in Hispaniam profectus est; quumque Alpes transiret, et ad conspectum pauperis cujusdam vici comites ejus per jocum

1. *Excalceatus est.* S'il se fût déchaussé, on aurait cru qu'il voulait se sauver à la nage.

2. *Viginti talenta.* Un peu plus de cent onze mille francs. Voyez page 413, note 2.

inter se disputarent, an illic etiam esset ambitioni locus, seriò dixit Cæsar malle se ibi primum esse quàm Romæ secundum. Ita animus dominationis avidus a primâ ætate regnum concupiscebat, semperque in ore habebat hos Euripidis, Græci poætæ, versus :

Nam si violandum est jus, regnandi gratiâ
Violandum est ; aliis rebus pietatem colas.

Quum verò Gades, quod est Hispaniæ oppidum, venisset, visâ Alexandri Magni imagine ingemuit et lacrymas fudit : causam querentibus amicis : « Nonne, inquit, idonea dolendi causa est, quòd nihil dum memorabile gesserim, eam ætatem adeptus quâ Alexander jam terrarum orbem subegerat ? »

Julius Cæsar in captandâ plebis gratiâ et ambiendis honoribus patrimonium effudit ; aere alieno oppressus, ipse dicebat sibi opus esse millies sestertiûm¹ ut haberet nihil. His artibus consulatum adeptus est ; collegaque ei datus Marcus Bibulus, cui Cæsaris consilia haud placebant. Initio magistratu, Cæsar legem Agrariam tulit, hoc est de dividendo egenis civibus agro publico² : cui legi quum senatus repugnaret, Cæsar rem ad populum detulit. Bibulus collega in forum venit ut legi ferendæ obsisteret ; sed tanta commota est seditio ut in caput consulis cophinus stercore plenus effunderetur, fascisque frangerentur. Tandem Bibulus, a satellitibus Cæsaris foro expulsus, domi se continere per reliquum anni tempus coactus est, curiâque abstinere. Interea unus Cæsar omnia ad arbi-

1. *Millies sestertiûm* (pour *sestertiorum*). Il faut remarquer que, quand l'adverbe en est est seul employé à l'énumération d'une somme d'argent (comme ici *millies*), les Romains s'entendaient *centena millia*. Ainsi *millies sestertiûm* équivaut à *millies centena millia sester-*

tiorum ; mille fois cent mille sesterces, c'est-à-dire cent millions de sesterces. Ce qui répond à vingt millions de francs de notre monnaie.

2. *Agro publico*. Le domaine de l'État se composait des terres conquises sur l'ennemi. Une partie l'était au profit du peuple.

trium in republicâ administravit : unde quidam homines faceti, quæ eo anno gesta sunt, non, ut mos erat, consulibus Cæsare et Bibulo acta esse dicebant, sed Julio et Cæsare, unum consulem nomine et cognomine¹ pro duobus appellantes.

Julius Cæsar, functus consulatu, Galliam provinciam sorte obtinuit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè. Galliam in provinciam Romanæ formam redegit; Germanos, qui trans Rhenum incolunt, primus Romanorum, ponte fabricato aggressus, maximis affecit cladibus. Britannos, antea ignotos, vicit, iisque pecunias et obsides imperavit. Quo in bello multa Cæsaris facta egregia narrantur. Inclinate in fugam exercitu, rapuit e manu militis fugientis scutum, et in primam aciem volitans, pugnam restituit. In alio prælio, aquiliferum² terga vertentem faucibus comprehendit, in contrariam partem retraxit, dexteramque ad hostem protendens : « Quorsum tu, inquit, abis? Illic sunt cum quibus dimicamus. » Quo facto militibus animos addidit³.

Cæsar, quum adhuc in Galliâ detineretur, ne imperfecto bello discederet, postulavit ut sibi liceret,

1. *Nomine et cognomine.* Les Romains appartenant à des familles illustres, avaient : 1^o un *prænomen*, qui était propre à la personne; 2^o un *nomen* commun à toute la race; 3^o un *cognomen* servant à distinguer les différentes familles, et 4^o quelquefois un *agnomen*, donné à l'occasion de quelque action d'éclat ou de services importants rendus à la république. Exemples : Publius (*prænomen*), Cornelius (*nomen*), Scipio (*cognomen*), Africanus (*agnomen*).

2. *Aquiliferum*, porte-aigle,

qu'il ne faut pas confondre avec le porte-enseigne, *signifer*. Il n'y avait qu'un *aquilifer* par légion, quoiqu'il y eût plusieurs *signiferi*. Ce n'est que depuis Marius que chaque légion eut pour enseigne un aigle d'or placé, les ailes éployées, au haut d'une pique.

3. *Addidit.* Ce fait se passa à la bataille de Munda, la dernière que César livra au parti de Pompée en Espagne, et qui termina la guerre civile, l'an 46 avant Jésus-Christ. Les deux fils de Pompée y furent défaits.

quânvīs absenti¹ secundum consulatum petere; quod ei a senatu est negatum. Eâ re commotus, in Italiam rediit, armis injuriam acceptam vindicaturus; plurimisque urbibus occupatis, Brundisium contendit, quô Pompeius consulesque confugerant. Tunc summæ audaciæ facinus Cæsar edidit: a Brundisio Dyrrachium, inter oppositas classes, gravissimâ hiemē² transmisit; cessantibusque copiis, quas subsequi jusserat, quum ad eas arcessendas frustra misisset, moræ impatiens, castris noctu egreditur, clâm solus naviculam conscendit, obvoluto capite, ne agnosceretur. Mare, adverso vento vehementer flante, intumescobat; in altum tamen protinus dirigi navigium jubet; quumque gubernator, pænè obrutus fluctibus, adversæ tempestati cederet: « Quid times? ait: Cæsarem vehis. »

Deinde Cæsar Thessaliam petiit, ubi Pompeium Pharsalico prælio fudit, fugientem persecutus est, eumque in itinere cognovit occisum fuisse. Tum bellum Ptolemæo, Pompeii interfectori, intulit, a quo sibi quoquē insidias parari videbat. Quo victo, Cæsar in Pontum transiit, Pharnacemque, Mithridatis filium, rebellantem aggressus, intra quintum ab adventu diem, quatuor verò, quibus in conspectum venerat, horis, uno prælio profligavit. Quam victoriæ celeritatem inter triumphandum notavit, inscripto inter pompæ ornamenta trium verborum titulo, *veni, vidi, vici*. Sua deinceps Cæsarem ubique comitata est fortuna. Scipionem³ et Jubam, Numidiæ regem, reliquias Pompeianarum partium in Africâ refoventes, devicit. Pompeii liberos⁴ in Hispaniâ superavit: clementer

1. Quânvīs absenti. La loi imposait à ceux qui sollicitaient le consulat, la condition d'être présents à Rome au moment de la réunion des comices, pour y faire en personne leurs sollicitations au peuple.

2. Hieme, tempête.

3. Scipionem. C'était Métellus Scipion, qui était petit-fils de Scipion Nasica, et que Métellus avait adopté.

4. Pompeii liberos. Cælius et Sextus Pompée.

usus est victoriâ, et omnibus, qui contra se arma tulerant, pepercit. Regressus in urbem, quinques triumphavit.

Bellis civilibus confectis, Cæsar, dictator in perpetuum creatus, agere insolentiùs cœpit : senatum ad se venientem sedens excepit, et quemdam ut assurgeret monentem irato vultu respexit. Quum Antonius, Cæsaris in omnibus expeditionibus comes, et tunc in consulatu collega, ei in sellâ aureâ sedenti pro rostris¹, diadema, insigne regium, imponeret, non visus est eo facto offensus. Quare conjuratum est in eum a sexaginta et amplius viris, Cassio et Bruto ducibus conspirationis. Quum igitur Cæsar idibus Martiis² in senatum venisset, assidentem specie officii circumsteterunt, illicoque unus e conjuratis, quasi aliquid rogaturus, propius accessit, rennientique togam ab utroque humero apprehendit. Deinde clamantem : « Ista quidem vis est », Cassius vulnerat paulò infra jugulum. Cæsar Cassii brachium arreptum graphio³ trajecit, conatusque prosilire, aliud vulnus accepit. Quum Marcum Brutum, quem loco filii habebat, in se irruentem vidisset, dixit : « Tu quoquè, fili mi ! » Dein ubi animadvertit undique se strictis pugionibus peti, togâ caput obvolvît, atque ita tribus et viginti plagis confossus est⁴.

Erat Cæsar excelsâ staturâ, nigris vegetisque ocu-

1. *Pro rostris*. On appelait ainsi la tribune aux harangues, parce qu'elle étoit ornée d'éperons ou becs de navires (*rostra*), qui avoient été pris sur les Autiates, l'an de Rome 416.

2. *Idibus martiis*. C'est-à-dire le 15 mars. Les ides étoient le 15 des mois de mars, mai, juin et octobre, et le 13 des autres mois.

3. *Graphio*. Les Romains portaient sur eux un stylet de fer ou de bronze pointu par un bout : il leur servait à écrire sur de petites tablettes de cire qui ne les quittaient pas non plus.

4. *Confossus est*. Ce meurtre arriva l'an 710 de Rome, 43 avant J. C. Cæsar avoit cinquante-six ans. On avoit conseillé à Cæsar de se méfier des ides de mars.

lis, capite calvo : quam calvitii deformitatem ægrè ferebat, quòd sæpe obtrectantium jocis esset obnoxia. Itaque, ex omnibus honoribus sibi a senatu populoque decretis, non aliud recepit aut usurpavit libentiùs quàm jus laureæ perpetuò gestandæ. Eum vini parcissimum fuisse ne inimici quidem negârunt : unde Cato dicere solebat unum ex omnibus Cæsarem ad evertendam rempublicam sobrium accessisse, Armorum et equitandi peritissimus erat ; laboris ultra fidem patiens ; in agmine nonnunquam equo, sæpiùs pedibus antiebat, capite detecto, sive sol, sive imber esset. Longissimas vias incredibili celeritate confecit, ita ut persæpe nuntios de se prævenerit ; neque eum morabantur flumina, quæ, vel nando, vel in-nixus inflatis utribus, trajiciebat.

61. Marcus Cato Uticensis.

(Ante J. C. 93 ; Anno U. C. 681.)

Marcus Cato, adhuc puer, invictum animi robur ostendit. Quum in domo Drusi avunculi sui educaretur, Latini, de civitate impetrandâ¹, Romam venerunt. Popedius, Latinorum princeps, qui Drusi hospes erat, Catonem puerum rogavit ut Latinos apud avunculum adjuvaret ; Cato vultu constanti negavit id se facturum. Iterum deinde ac sæpiùs interpellatus, in proposito perstitit. Tunc Popedius puerum in excelsam adium partem levatum tenuit, et abjecturum inde se minatus est, nisi precibus obtemperaret ;

1. *De civitate impetrandâ*.
Le droit de cité procurait une foule de prérogatives à ceux qui l'avaient obtenu. Un citoyen romain ne pouvait être réduit en esclavage, il était admissible à toutes les charges publiques, il avait droit de

voter dans les comices, ne pouvait être battu de verges, ni mis en croix. Il était inscrit sur les registres du cens, et exempté de tout impôt, autre que celui que payait chaque citoyen. Il jouissait encore d'autres prérogatives.

neque hoc metu a sententiâ eum potuit dimovere. Tunc Popedius exclamâsse fertur : « Gratulemur nobis, Latini, hunc esse tam parvum; si enim senator esset, ne sperare quidem jus civitatis nobis liceret. »

— Cato, quum salutandi gratiâ, ad Syllam a pædagogo¹ duceretur, et in atrio² cruenta proscriptorum capita vidisset, Syllæ crudelitatem execratus est; seque eodem esse animo significavit quo puer alius, nomine Cassius, qui tunc publicam scholam cum Fausto, Syllæ filio, frequentabat. Quum enim Faustus proscriptionem paternam in scholâ laudaret, diceretque se, quum per ætatem posset, eandem rem esse facturum, ei sodalis gravem colaphum impexit.

Insignis fuit, et ad imitandum proponenda, Catonis erga fratrem benevolentia. Quum enim interrogaretur quem omnium maximè diligeret, respondit : « Fratrem. » Iterum interrogatus, quem secundum maximè diligeret, iterum : « Fratrem » respondit. Quærenti tertio idem responsum dedit, donec ille a percunctando desisteret. Crevit cum ætate ille Catonis in fratrem amor : ab ejus latere non discedebat; ei in omnibus rebus morem gerebat. Annos natus viginti, nunquam sinè fratre cœnaverat, nunquam in

1. *Pædagogo*. Esclave du rang le plus élevé, dont les fonctions consistaient à surveiller l'éducation du fils de son maître. Le mot lui-même signifie « conducteur d'enfants. »

2. *Atrio*. *Utrium*, grande pièce, la première des deux parties principales d'une maison romaine. On y arrivait directement du *vestibulum*. Le toit de cette pièce avait le plus souvent une ouverture au centre (*compluvium*); un

bassin y correspondait dans le plancher (*impluvium*), et était destiné à recevoir la pluie qui tombait par l'ouverture. Le toit était supporté par quatre colonnes qui encadraient l'*impluvium*. Dans les maisons somptueuses, une colonnade régnait alentour. L'*atrium* servait à la famille de lieu de réunion. Les images des ancêtres y étaient exposées. Là était aussi l'autel des dieux domestiques.

forum prodierat, nunquam iter susceperat. Diversum tamen erat utriusque ingenium : in utroque probi mores erant, sed Catonis indoles severior.

Cato, quum frater, qui erat tribunus militum, ad bellum profectus esset, ne eum desereret, voluntaria stipendia fecit. Accidit postea ut Catonis frater in Asiam proficisci cogeretur, et iter faciens in morbum incideret. Quod ubi audivit Cato, licèt tunc gravis tempestas sæviret, neque parata esset magna navis, solvit e portu Thessalonicae exiguâ naviculâ cum duobus tantum amicis tribusque servis, et, penè haustus fluctibus, tandem præter spem incolumis evasit. At fratrem modò defunctum vitâ reperit. Tunc questibus et lacrymis totum se tradidit : mortui corpus quàm magnificentissimo potuit funere extulit, et marmoreum tumulum exstrui curavit suis impensis. Vela deinde facturus, quum suaderent amici ut fratris reliquias in alio navigio poneret, animam se priùs quàm illas relicturum respondit; atque ita solvit.

Cato quæstor in insulam Cyprum missus est, ad colligendam Ptolemæi regis pecuniam, a quo populus Romanus heres institutus fuerat. Integerrimâ fide eam rem administravit. Summa longè major, quàm quisquam sperare potuisset, redacta est. Ferè septem millia talentorum navibus imposuit Cato; atque ut naufragii pericula vitaret, singulis vasis¹, quibus inclusa erat pecunia, corticem suberis longo funiculo alligavit, ut, si fortè mersum navigium esset, locum amissæ pecuniæ cortex supernatans indicaret. Catoni advenienti senatus et tota ferme civitas obviam effusa est, nec erat res triumpho absimilis. Actæ sunt Catoni a senatu gratiæ, præturaque illi et jus spectandi ludos prætextato extra ordinem data. Quem honorem Cato noluit accipere, iniquum esse affirmans sibi decerni quod nulli alii tribueretur.

¹ Vasis. Le mot *Vas* appartient à la troisième déclinaison

pour le singulier, et à la deuxième pour le pluriel.

Quum Cæsar consul legem reipublicæ perniciosam tulisset, Cato solus, ceteris exterritis, huic legi obstitit. Iratus Cæsar Catonem extrahi curiâ, et in vincula rapi jussit: at ille nihil de libertate linguæ remisit; sed in ipsâ ad carcerem viâ de lege disputabat, civesque commonebat ut talia molientibus adversarentur. Catonem sequebantur mæsti patres; quorum unus, objurgatus a Cæsare quòd nondum misso senatu discederet: « Malo, inquit, esse cum Catone in carcere quàm tecum in curiâ. » Expectabat Cæsar dum ad humiles preces Cato sese demitteret: quod ubi frustrâ a se sperari intellexit, pudore victus, unum e tribunis misit qui Catonem dimitteret.

Cato Pompeii partes bello civili secutus est, eoque victo exercitûs reliquias in Africam cum ingenti itinerum difficultate perduxit. Quum verò ei summum a militibus deferretur imperium, Scipioni, quòd vir esset consularis, parere maluit. Scipione etiam devicto, Uticam Africæ urbem petivit, ubi filium hortatus est ut clementiam Cæsaris experiretur; ipse verò cœnatus⁴ deambulavit, et cubitum iturus, acutiùs diutiùsque in complexu filii hæsit; deinde ingressus cubiculum, ferro sibi ipse mortem conscivit. Cæsar, auditâ Catonis morte, dixit illum gloriæ suæ invidisse, quòd sibi laudem servati Catonis eripuisset. Catonis liberos, eisque patrimonium incolume servavit.

62. Marcus Tullius Cicero.

(Ante J. C. 63; Anno V. C. 696.)

Marcus Tullius Cicero, equestri genere, Arpini, quod est Volscorum oppidum, natus est. Ex ejus avis unus verrucam in extremo naso sitam habuit, ciceris

4. *Cœnatus*. Ce participe a | ayant dîné. Le verbe *cœno* a le
la forme passive et le sens actif, | sens neutre et le sens actif.

grano similem; inde cognomen Ciceronis ^{genti inditum} genti inditum. Quum id Marco Tullio a nonnullis probro verteretur: « Dabo operam, inquit, ut istud cognomen nobilissimorum nominum splendorem ^{vincat} vincat. » Quum eas artes disceret quibus ætas puerilis ad humanitatem solet informari¹, ingenium ejus ita eluxit ^{ελαύσε} eluxit ut eum æquales, e scholâ redeuntes, medium, tanquam regem, circumstantes deducerent domum: imò eorum parentes, pueri famâ commoti, in ludum litterarium ventitabant, ut eum viserent. Ea res tamen quibusdam rustici et inculti ingenii stomachum movebat, qui ceteros pueros graviter objurgabant, quòd talem condiscipulo suo honorem tribuerent.

Tullius Cicero adolescens eloquentiam et libertatem suam adversus Syllanos ostendit. Chrysogonum quemdam, Syllæ libertum, ^{ακριτέρως} acriter insectatus est, quòd, dictatoris potentiâ fretus, in bona civium invadebat. Ex quo ^{εξ ου} veritatis invidiam Cicero, Athenas petivit, ubi Antiochum philosophum studiosè audivit. Inde eloquentiæ gratiâ Rhodum se contulit, ubi Molone, rhetore tum disertissimo, magistro usus est. Qui, quum Ciceronem dicentem audivisset, flevisse dicitur, quòd prævideret per hunc Græcos a Romanis ingenii et eloquentiæ laude superatum iri. Romam reversus, quæstor in Sicilia fuit. Nullius verò quæstura aut gratior, aut clarior fuit. Quum in magnâ annonæ difficultate ingentem frumenti vine ^{inde} inde Romam mitteret, Siculos initio offendit; postea verò, ubi diligentiam, justitiam et comitatem ^{αρετήν} ejus experti fuerunt, majores quæstori suo honores quàm ulli unquam prætori detulerunt.

Cicero, consul factus, Sergii Catilinæ conjurationem singulari virtute, constantiâ, curâque compressit

1. Quum eas artes... informari. « Comme il étudiait les sciences auxquelles on a coutume d'appliquer les enfants

pour en faire des hommes. » Humanitas signifie ici l'ensemble de toutes les études qui perfectionnent l'homme.

Is nempe indignatus quod in petitione consulatus repulsam passus esset, et furore amens, cum pluribus viris nobilibus Ciceronem interficere, senatum trucidare, urbem incendere, ærarium diripere constituerat. Quæ tam atrox conjuratio a Cicerone detecta est, Catilina, metu consulis, Româ ad exercitum, quem paraverat, profugit; socii ejus comprehensi in carcere necati sunt. Senator quidam filium supplicio mortis ipse affecit. Juvenis scilicet ingenio, litteris et formâ inter æquales conspicuus, pravo consilio amicitiam Catilinæ secutus fuerat, et in castra ejus properabat : quem pater ex medio itinere retractum occidit, his eum verbis increpans : « Non ego te Catilinæ adversus patriam, sed patriæ adversus Catilinam genui. »

Non ideo Catilina ab incepto destitit, sed infestis signis Romam petens, cum exercitu cæsus est¹. Adeo acriter dimicatum est ut nemo hostium prælio superfuert : quem quisque in pugnando ceperat, eum, amissâ animâ, tegebat locum. Ipse Catilina longè a suis inter eorum, quos occiderat, cadavera cecidit; morte pulcherrimâ, si pro patriâ suâ sic occubuisset! Senatus populusque Romanus Ciceronem *patriæ patrem* appellavit. Ea res tamen Ciceroni postea invdiam creavit, adeo ut abeuntem magistratu verba facere ad populum vetuerit quidam tribunus plebis, quod cives indictâ causâ damnavisset, sed solitum duntaxat juramentum præstare ei permiserit. Tum Cicero magnâ voce : « Juro, inquit, rempublicam atque urbem Romam meâ unius operâ salvam esse. » Quâ voce delectatus populus Romanus, et ipse juravit verum esse Ciceronis juramentum.

Paucis post annis Cicero reus factus est a Clodio, tribuno plebis, eâdem de causâ, quod nempe cives

1. Cæsus est. C'est aux environs de Pistoria (Pistoie, ville de Toscane), l'an 690 de Rome,

63 avant J. C., qu'eut lieu la défaite de Catilina par Pétréius.

Romanos necavisset. Tunc mœstus senatus, tanquam in publico luctu, vestem mutavit. Cicero, quum posset armis salutem suam defendere, maluit urbe cedere quàm suâ causâ cædem fieri. Proficiscentem omnes boni flentes prosecuti sunt. Dein Clodius edictum proposuit, ut Marco Tullio igni et aquâ interdiceretur¹ : illius domum et villas incendit. Sed vis illa diuturna non fuit : mox enim maximo omnium ordinum studio Cicero in patriam revocatus est. Obviâ ei redeunti ab universis itum est; domus ejus publicâ pecuniâ restituta est. Postea Cicero, Pompeii partes secutus, a Cæsare victore veniam accepit. Quo interfecto, Octavium, hæredem Cæsaris, fovit atque ornavit, ut eum Antonio rempublicam vexanti opponeret; sed ab illo deinde desertus est et proditus.

Antonius, inîtâ cum Octavio societate², Ciceronem jamdiu sibi inimicum proscripsit. Quâ re auditâ, Cicero transversis itineribus fugit in villam quæ a mari proximè aberat, indeque navem conscendit, in Macedoniam transiturus. Quum verò jam aliquoties in altum provectum venti adversi retulissent, et ipse jactationem navis pati non posset, regressus ad villam : « Moriar, inquit, in patriâ sæpe servatâ. Mox adventantibus percussoribus, quum servi parati essent ad dimicandum fortiter, ipse lecticâ, quâ vehebatur, deponi jussit, eosque quietos pati quod sors iniqua cogeret. Prominenti ex lecticâ et immotam cervicem præbenti caput præcisum est. Manus quoquè abscissæ; caput relatum est ad Antonium,

1. *Igni et aquâ interdiceretur.* Cette interdiction du feu et de l'eau à quelqu'un dans sa propre patrie, était une sentence déguisée de bannissement; on le forçait à s'expatrier lui-même, sans l'y condamner directement.

2. *Inîtâ societate.* Le second triumvirat, entre Octave, Antoine et Lépide. Les triumvirs se sacrifièrent mutuellement leurs ennemis, et Octave abandonna lâchement Cicéron à la vengeance d'Antoine.

ejusque jussu inter duas manus in rostris positum. Fulvia, Antonii uxor, quæ se a Cicerone læsam arbitrabatur, caput manibus sumpsit, in genua imposuit, extractamque linguam acu confixit. *Deionae hi jussu*

Cicero *grosus* dicax erat et facciarum amans, adeò ut ab inimicis solitus sit appellari *sturra consularis*. Quum Lentulum, generum suum, exiguæ staturæ hominem, vidisset longo gladio accinctum : « Quis, inquit, generum meum ad gladium alligavit ? » Matriona quædam juniorem se quàm erat simulans, dictitabat se triginta tantum annos habere : cui Cicero : « Verum est, inquit ; nam hoc viginti annos audio. » Cæsar, altero consule mortuo, die decembris ultimâ¹, Caninium consulem horâ septimâ in reliquam diei partem renuntiaverat : quem quum plerique irent salutatum de more : « Festinemus, inquit Cicero, priusquam abeat magistratu. » De eodem Caninio scripsit Cicero : « Fuit mirificâ vigiliantia Caninius, qui toto suo consulatu somnum non viderit. »

63. Marcus Brutus.

(Ante J. C. 55 ; Anno U. C. 698.)

Marcus Brutus, ex illâ gente quæ Româ Tarquinius ejecerat oriundus, Athenis philosophiam, Rhodi eloquentiam didicit. Sua eum virtus valdè commendavit. Ejus pater, qui Syllæ partibus adversabatur, jussu Pompeii interfectus fuerat ; unde Brutus cum eo graves gesserat similitudines : bello tamen civili Pompeii causam, quòd justior videretur, secutus est, et dolorem suum reipublicæ utilitati posthabuit. Victo Pompeio, Brutus a Cæsare servatus est, et

1. Die decembris ultimâ. Les consuls sortaient de charge à la fin de décembre. En se reti-

rant, ils devaient jurer qu'ils n'avaient rien fait contrairement aux lois.

prætor etiam factus. Postea quum Cæsar, superbiâ elatus, senatum contemnere et regnum affectare cœpisset, populus jam præsentî statu haud lætus vindicem libertatis requirebat. Subscribere quidam primi Bruti statuæ : *Utinam viveres!* Item, ipsius Cæsarîs statuæ : *Brutus, quia reges ejecit, primus consul factus est; hic, quia consules ejecit, postremo rex factus est.* Inscriptum quoquæ est Marci Bruti prætoris tribunali : *Dormis, Brute!*

Marcus Brutus, cognitâ populi Romani voluntate, adversus Cæsarem conspiravit. Pridie quàm Cæsar est occisus, Porcia, Bruti uxor, consilii conscia, cultellum tonsorium, quasi unguium ressecandorum causâ, poposcit, eoque, velut fortè e manibus elapso, se ipsa vulneravit. Clamore ancillarum vocatus in cubiculum uxoris Brutus objurgare eam cœpit, quòd tonsoris officium præripere voluisset; at Porcia ei secretò dixit : « Non casu, sed de industriâ, mi Brute, hoc mihi vulnus feci : experiri enim volui an satis mihi animi esset ad mortem appetendam, si tibi propositum ex sententiâ parùm cessisset. » Quibus verbis auditis, Brutus ad cælum manus et oculos sustulisse dicitur, et exclamavisse : « Utinam dignus tali conjuge maritus videri possim! »

Interfecto Cæsare, Antonius vestem ejus sanguinolentam ostentans, populum veluti furore quodam adversus conjuratos inflammavit. Brutus itaque in Macedoniam concessit; ibique, apud urbem Philippos, adversus Antonium et Octavium dimicavit. Victus acie, quum in tumultum se nocte recepisset, ne in hostium manus veniret, uni conitum latius transfodiendum præbuit¹. Antonius, viso Bruti cadavere, ei suum iniecit purpureum paludamentum, ut in eo sepeliretur. Quod quum postea subreptum au-

1. *Transfodiendum præbuit.*
C'est ainsi que mourut Brutus.

que l'on a appelé « le dernier
des Romains ».

divisset, requiri furem et ad supplicium duci jussit. Cremati corporis reliquias ad Serviliam, Bruti matrem, deportandas curavit. Non eadem fuit Octavii erga Brutum moderatio: is enim avulsum Bruti caput Romam ferri jussit, ut Caii Cæsaris statuae subjiceretur.

64. Octavius Cæsar Augustus.

(Ante J. C. 43; Anno U. C. 709.)

Octavius, Juliae, Caii Cæsaris sororis, nepos, patrem quadrimum amisit. A majore avunculo adoptatus, eum in Hispaniam profectum secutus est. Deinde ab eo Apolloniam missus est, ut liberalibus studiis vacaret. Audita avunculi morte, Romam rediit, nomen Cæsaris sumpsit, collectoque veteranorum exercitu, opem Decimo Bruto tulit, qui ab Antonio Mutinæ obsidebatur. Quum autem urbis aditu prohiberetur, ut Brutum de omnibus rebus certiorum faceret, primò litteras laminis plumbeis inscriptas misit, quæ per urinatorem sub aquâ fluminis deferebantur; ad id postea columbis usus est: iis nempe diu inclusis et fame affectis litteras ad collum alligabat, easque a proximo mœnibus loco emittebat. Columbæ, lucis cibique avidæ, summa ædificia petentes, a Bruto excipiebantur, maximè quum ille, disposito quibusdam in locis cibo, columbas illuc devolare instituisset.

Octavius bellum Mutinense duobus præliis confecit; in quorum altero, non ducis modò, sed militis etiam functus est munere: nam aquilifero graviter vulnerato, aquilam humeris subiit, et in castra reportavit. Postea, reconciliatâ cum Antonio gratiâ, junciusque cum ipso copiis, ut Caii Cæsaris necem ulcisceretur, ad urbem hostiliter accessit; inde quadringentos milites ad senatum misit, qui sibi consilium, nomine exercitus, deposcerent. Cunctante

senatu, centurio, legationis princeps, rejecto sagulo, ostendens gladii capulum, non dubitavit in curiâ dicere : « Hic faciet, si vos non feceritis. » Cui respondisse Ciceronem ferunt : « Si hoc modo petieritis Cæsari consulatum, auferetis. » Quod dictum ei deinde exitio fuit : invisus enim esse cœpit Cæsari, quòd libertatis esset amantior.

✧ Octavius Cæsar, nondum viginti annos natus, consulatum invasit, novamque proscriptionis tabulam proposuit. Quæ proscriptio Syllanâ longè crudelior fuit : ne teneræ quidem ætati pepercit. Puerum quemdam, nomine Atilium, Octavius coegit togam virilem sumere, ut tanquam vir proscriberetur. Atilius, protinus ut e Capitolio descendit, deducentibus ex more amicis¹, in tabulam relatus est. Desertum deinde a comitibus ne mater quidem præ metu recepit : puer itaque fugit, et in silvis aliquandiu delituit. Quam verò inopiam ferre non posset, e latebris exivit, seque prætereuntibus indicavit, a quibus interfectus est. Alius puer etiam impubes, dum in ludum litterarium iret, cum pædagogo, qui pro eo corpus objecerat, necatus est.

Octavius, initâ cum Antonio societate, Marcum Brutum, Cæsaris interfectorem, bello persecutus est. Quod bellum, quanquam æger atque invalidus, duplici prælio transegit; quorum priore castris exutus, vix fugâ evasit; altero victor, se gessit acerbîus. In nobilissimum quemque captivum sævit, adjectâ etiam supplicio verborum contumeliâ. Uni suppliciter precanti sepulturam respondit, jam illam in volucrum atque ferarum potestate futuram². Ambo

1. *Deducentibus amicis.* Le jeune homme qui prenait la robe virile, était conduit en cérémonie au Capitole par ses parents et par les amis de sa famille.

2. *In volucrum atque ferarum potestate futuram,* à que cela dépendrait bientôt des oiseaux et des bêtes féroces; c'est-à-dire, qu'il serait jeté son corps à la voirie.

erant captivi pater et filius; quum autem Octavius nollet, nisi unī, vitam concedere, eos sortiri jussit utri parceretur. Pater, qui se pro filio ad mortem subeundam obtulerat, occisus est; nec servatus filius, qui præ dolore voluntariā occubuit nece. Neque ab hoc tristi spectaculo oculos avertit Octavius, sed utrumque spectavit morientem.

Octavius ab Antonio iterum abalienatus est, quod is, repudiata Octaviā sorore, Cleopatram, Ægypti reginam, duxisset uxorem; quæ mulier cum Antonio luxu et deliciis certabat. Gloriata est aliquando se centies sestertiū¹ unā cœnā absumpturam. Antonio, id fieri posse neganti, magnificam apposuit cœnam, sed non tantī sumptūs quanti promiserat. Irrisa igitur ab Antonio, jussit sibi afferri vas aceto plenum; exspectabat Antonius quidnam esset actura. Illa gemmas pretiosissimas auribus appensas habebat: protinus unam detraxit, et aceto dilutam absorboit. Alteram quoque simili modo parabat absumere, nisi prohibita fuisset².

Octavius cum Antonio apud Actium, (qui locus in Epiro est, navali prælio dimicavit. Victum et fugientem Antonium persecutus, Ægyptum petiit; obsessaque Alexandriā, quò Antonius cum Cleopatrá confugerat, brevī potitus est. Antonius, desperatis rebus, quum in solio regali sedisset, regio diademate cinctus, necem sibi conscivit. Cleopatra verò, quam Octavius magnopere cupiebat vivam comprehendi triumphoque servari, aspidem sibi in cophino interficus afferendam curavit, eamque ipsa brachio appli-

1. *Centies sestertiū*, c'est-à-dire, centies centena millia sestertiū, dix millions de sesterces, ou deux millions de notre monnaie.

2. *Prohibita fuisset*. Après la défaite d'Antoine à Actium,

César s'empara de cette perle, et la porta à Rome à son retour d'Alexandrie. On la scia en deux, tant sa grosseur était extraordinaire, pour en faire deux pendants d'oreille à la Vénus du Panthéon.

cuit : quod ubi cognovit Octavius, medicos vulneri remedia adhibere jussit. Admovit etiam Psyllos¹, qui venenum exsugerent, sed frustra. Cleopatræ mortuæ communem cum Antonio sepulturam tribuit.

Tandem Octavius, hostibus victis, solusque imperio potitus, clementem se exhibuit. Omnia deinceps in eo plena mansuetudinis et humanitatis. Multis ignovit, a quibus sæpe graviter læsus fuerat : quo in numero fuit Metellus, unus ex Antonii præfectis. Quum is inter captivos senex squalidus sordidatusque processisset, agnovit eum filius ejus², qui Octavii partes secutus fuerat, statimque exsiliens, patrem complexus, sic Octavium allocutus est : « Pater meus hostis tibi fuit ; ego miles : non magis ille pœnam, quàm ego præmium, meriti sumus. Aut igitur me propter illum occidi jube, aut illum propter me vivere. Delibera, quæso, utrum sit moribus tuis convenientius. » Octavius, postquam paulum addubitavisset, misericordiâ motus, hominem sibi infensissimum propter filii merita servavit.

Octavius in Italiam rediit, Romamque triumphans ingressus est. Tum bellis toto orbe compositis, Jani gemini portas suâ manu clausit, quæ tantummodo bis antea clausæ fuerant, primò sub Numâ rege, iterum post primum Punicum bellum. Tunc omnes præteritorum malorum oblivio cepit, populusque Romanus præsentis otii lætitiâ perfruitus est. Octavio maximi honores a senatu delati sunt. Ipse *Augustus* cognominatus est, et in ejus honorem mensis sextilis eodem nomine est appellatus, quòd illò mense bellis civilibus finis esset impositus. Equites Romani natalem ejus biduo semper celebrârunt ; senatus populusque Romanus universus cognomen

1. *Psyllos*. Les Psylles, peuples de Libye, faisoient profession de sucer la plaie de ceux qui avoient été mordus par un serpent; ils prétendaient, par

ce moyen, neutraliser l'effet du venin.

2. *Agnovit eum filius ejus. Suus eum filius agnovit*, serait plus conforme à la grammaire.

patris patriæ maximo consensu ei tribuerunt. Augustus præ gaudio lacrymans respondit his verbis : « Compos factus sum votorum meorum ; neque aliud mihi optandum est quàm ut hunc consensum vestrum ad ultimum vitæ finem videre possim. » ✓

X Dictaturam, quam populus magnâ vi offerebat, Augustus, genu nixus, dejectâque ab humeris togâ, deprecatus est. *Domini* appellationem semper exhorruit, eamque sibi tribui edicto vetuit. Imo de restituendâ republicâ non semel cogitavit ; sed reputans et se privatum non sinè periculo fore, et rempublicâ plurimum arbitrio commissum iri, summam retinuit potestatem, id verò studuit ne quem novî statûs pœniteret. Bene de iis etiam quos adversarios expertus fuerat et sentiebat et loquebatur. Legentem aliquando unum e nepotibus invenit ; quumque puer territus volumen Ciceronis, quod manu tenebat, veste tegeret, Augustus librum cepit, eoque statim reddito : « Hic vir, inquit, fili mi, doctus fuit et patriæ amans. »

X Pedibus sæpe per urbem incedebat, summâque comitate adeuntes excipiebat : unde quum quidam libellum supplicem porrigens, præ metu et reverentiâ nunc manum proferret, nunc retraheret : « Putasne, inquit jocans Augustus, assem te elephanto dare ? » Eum aliquando convenit veteranus miles, qui vocatus in jus periclitabatur, rogavitque ut sibi adesset : statim Augustus unum e comitatu suo elegit advocatum, qui litigatorem commendaret. Tum veteranus exclamavit : « At non ego, te periclitante bello Actiaco, vicarium quæsi, sed ipse pro te pugnavi » ; simulque detexit cicatrices. Erubuit Augustus, atque ipse venit in advocationem.

1. *Assem elephanto dare.*
Quand on montrait des éléphants au peuple, ces animaux prenaient eux-mêmes avec leur

troupe l'argent que les spectateurs donnaient pour les voir. Ils étaient une petite pièce, de valeur de huit centimes.

Xm Quum, post Actiacam victoriam, Augustus Romam ingrederetur, occurrit ei inter gratulantes opifex quidam corvum tenens quem instituerat hæc dicere : *Ave, Cæsar, victor, imperator*. Augustus avem officiosam miratus, eam viginti millibus nummorum emit. Socius opificis, ad quem nihil ex illâ liberalitate pervenerat, affirmavit Augusto illum habere et alium corvum, quem afferri postulavit. Allatus corvus verba quæ didicerat expressit : *Ave, Antoni, victor, imperator*. Nihil eâ re exasperatus Augustus jussit tantummodo corvorum doctorem dividere acceptam mercedem cum contubernali. Salutatus similiter a psittaco, emi eum jussit.

X Exemplo incitatus, sutor quidam corvum instituit ad parem salutationem; sed, quum parùm proficeret, sæpe ad avem non respondentem dicebat : *Opera et impensa periit*. Tandem corvus cœpit proferre dictatam salutationem : quâ auditâ dum transiret, Augustus respondit : « Satis domi talium saluatorum habeo. » Tum corvus illa etiam verba adjecit, quibus dominum querentem audire solebat : *Opera et impensa periit*. Ad quod Augustus risit, atque avem emi jussit quantû nullam adhuc emerat.

X Solebat quidam Græculus¹ descendentem e palatio Augusto honorificum aliquod epigramma porrigere. Id quum frustrâ sæpe fecisset, et tamen rursum eundem facturum Augustus videret, suâ manu in chartâ breve exaravit græcum epigramma, et Græculo venienti ad se obviâ misit. Ille legendo laudare cœpit, mirarique tam voce quàm vultu gestuque. Dein quum accessit ad sellam quâ Augustus vehebatur, demissâ in pauperem crumenam manu,

1. Græculus. L'emploi du diminutif emporte ici une idée de mépris. C'était sans doute un de ces pauvres grammairiens

grecs qui tenaient à Rome des écoles, où ils enseignaient à la jeunesse à parler et à écrire la langue grecque.

paucos denarios protulit, quos principi daret; dixitque se plus daturum fuisse, si plus habuisset. Secuto omnium risu, Græculum Augustus vocavit, eique satis grandem pecuniæ summam numerari jussit.

✕ Augustus serè nulli se invitanti negabat. Exceptus igitur a quodam cœnâ satis parçâ et pænè quotidianâ, hoc tantùm insusurravit. « Non putabam me tibi esse tam familiarem. » Quum aliquando apud Pollionem quemdam cœnaret, fregit unus ex servis vas crystallinum : rapi illum protinus Pollio jussit, et, ne vulgari morte periret, abjici murænis, quas ingens piscina continebat. Evasit e manibus¹ puer, et ad pedes Cæsaris confugit, non recusans mori, sed rogans ne piscium esca fieret. Motus novitate crudelitatis Augustus, servi infelicis patrociniū suscepit. Quum autem veniam a viro crudeli non impetraret, crystallina vasa ad se afferri jussit; omnia manu suâ fregit; servum manumisit, piscinamque compleri præcepit.

✕ Augustus in quâdam villâ ægrotans noctes inquietas agebat, rumpente somnum ejus crebro noctuæ cantu. Quâ molestiâ quum liberari se vehementer cupere significasset, miles quidam, aucupii peritus, noctuamprehendendam curavit, vivamque Augusto attulit, spe ingentis præmii. Cui Augustus mille nummos² dari jussit. At ille minùs dignum præmium existimans dicere ausus est : « Malo ut vivat », et avem dimisit. Imperatori nec ad irascendum causa deerat, nec ad ulciscendum potestas : hanc tamen injuriam æquo animo tulit Augustus, hominemque impunitum abire passus est. ✕

✕ Augustus amicitias non facilè admisit, et admissas constanter retinuit. Imprimis familiarem habuit Mæcenatem, equitem Romanum; qui eâ, quâ apud prin-

1. *Evasit e manibus.* Sous-entendu *rapiendum*.

2. *Mille nummos.* Cette

somme représentait environ deux cents francs de notre monnaie actuelle.

cipem valebat, gratiâ ita semper usus est ut prodesset omnibus quibus posset, noceret nemini. Mira erat ejus ars et libertas in flectendo Augusti animo, quum eum irâ incitatum videret. Jus aliquando dicebat Augustus, et multos morte damnaturus videbatur : aderat tunc Mæcenas, qui circumstantium turbam perrumpere et ad tribunal propiùs accedere conatus est. Quum id frustra tentâsset, in tabellâ scripsit hæc verba : *Surge tandem, carnifex*, eamque tabellam ad Augustum projecit. Quâ lectâ, Augustus statim surrexit, et nemo est morte mulctatus.

X Habitavit Augustus in ædibus modicis, neque laxitate neque cultu conspicuis, ac per annos ampliùs quadraginta in eodem cubiculo, hieme et æstate, mansit. Supellex quoquè ejus vix privatæ elegantiae erat. Idem tamen Romam, quam pro majestate imperii non satis ornatam invenerat, adeò excoluit ut jure sit gloriatus marmoream se relinquere, quam lateritiâ accepisset. Rarò veste aliâ usus est quàm confectâ ab uxore, sorore, filiâ, neptibusque. Altiuscula erant ejus calceamenta, ut procerior¹ quàm erat videretur. Cibi minimi erat atque vulgaris : secundarium panem et pisciculos minutos et ficus virescentes maximè appetebat.

Augustus non ampliùs quàm septem horas dormiebat, ac ne eas quidem continuas, sed ita ut in illo temporis spatio ter aut quater expergisceretur. Si interruptum somnum recuperare non posset², lectores arcessebat, donec resumeret. Quum audisset senatorem quemdam, licèt ære alieno oppressum, arctè et graviter dormire solitum, culcitam ejus magno pretio emit. Mirantibus dixit : « Habenda est ad somnum culcita, in quâ homo, qui tantum debebat, dormire potuit. »

1. *Ut procerior.* Quòd seruit plus
égulier à cause du comparatif.

2. *Poterat* seruit peut-être
plus correct.

Λ Exercitationes campestris equorum et armorum statim post bella civilia omisit, et ad pnam primo folliculumque transiit : mox animi laxandi causâ, modò piscabatur hamo, modò talis¹ nucibusque² ludabat cum pueris minutis, quos facie et garrulitate amabiles undique conquirebat. Aleâ multum delectabatur; idque ei vitio datum est. Tandem afflictâ valetudine, in Campaniam concessit, ubi, remisso ad otium animo, nullo hilaritatis genere abstinuit. Supremo vitæ die, petito speculo³, capillum sibi comi jussit, et amicos circumstantes percontatus est num vitæ minum satis commodè egisset; adjecit et solitam clausulam : « Edite strepitum, vosque omnes cum gaudio applaudite. » Obiit Nolæ, sextum et septuagesimum annum agens. X

Post J. C. 14; Anno U. C. 766.

1. *Talis*, osselet (petit os qui est à la jointure du pied des moutons). Les anciens l'employaient dans différents jeux de hasard au lieu du *dé* (*tes-sara*). L'osselet n'avait que quatre côtés plats, les deux bouts étaient arrondis pour que l'os ne pût se tenir debout. Les points étaient marqués sur les côtés plats; un et six sur les deux faces opposées; trois et quatre sur les deux autres. Deux et trois n'étaient pas marqués, mais on se servait de quatre *tali* à la fois, tandis qu'on n'employait que trois *tasseræ*. Le meilleur coup, celui de Vénus, devait représenter un nombre différent sur chacune des faces. Le plus mauvais, *canis*, le coup du chien, était d'ame-ner les quatre même nombres.

2. *Nucibus*. Quant au jeu de noix, voici en quoi il consistait : « Une amphore à col étroit servait de point de mire aux joueurs qui, placés à distance, cherchaient à y faire entrer des noix en les jetant une à une. Ou bien on plaçait à terre trois noix surmontées d'une quatrième; il fallait, avec une cinquième, abattre ce tas pour gagner. Ou bien encore, les noix, placées sur un plan incliné, devenaient la propriété de celui qui, à l'aide d'une autre noix, parvenait à frapper celle qu'il marquait d'avance. » (*Rome au siècle d'Auguste.*)

3. *Speculo*. Les premiers miroirs artificiels furent faits en métal blanc, qui était un alliage de cuivre et d'étain, puis ensuite en argent.

FINIS.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE VOCABULAIRE.

<i>a.</i>	actif.	<i>m.</i>	masculin.
<i>abl.</i>	ablatif.	<i>n.</i>	neutre.
<i>acc.</i>	accusatif.	<i>num.</i>	numéral.
<i>adj.</i>	adjectif.	<i>omn. gén.</i>	de tout genre.
<i>adv.</i>	adverbe.	<i>parf.</i>	parfait.
<i>comp.</i>	comparatif.	<i>p.</i>	participe.
<i>conj.</i>	conjonction.	<i>pl.</i>	pluriel.
<i>défect.</i>	défectif.	<i>prép.</i>	préposition.
<i>dép.</i>	déponent.	<i>prés.</i>	présent.
<i>f.</i>	féminin.	<i>pron.</i>	pronom.
<i>impers.</i>	impersonnel.	<i>sup.</i>	superlatif.
<i>ind.</i>	indéclinable.	<i>v.</i>	Voyez.
<i>inus.</i>	inusité.		

VOCABULAIRE

DES MOTS LATINS

EMPLOYÉS DANS LE DE VIRIS.

A

A, AB, AUS. *prep. abl.* De, à, par, de la part de, de chez.
ABALDENO, as, avi, atum, are. a.
Aliéner. *Abalienari jure civium*, être privé du droit de cité.

ABDICO, as, avi, atum, are. a.
Abdiquer, renoncer à. *Abdicare se*, se démettre.

ABDO, is, didi, itum, ere. a.
Cacher, mettre à l'écart.

ABDUO, is, xi, ctum, ere. a.
Emmener, retirer de.

ABEO, is, ivi ou ii, itum, ire. n.
Partir, s'en aller, se retirer.
Abire in consuetudinem, passer en coutume.

ABHINC. *adv.* Depuis, d'ici.

ABJECTUS, a, um. p. de

ABJICIO, is, jeci. a. Jeter, jeter avec mépris, se désister de, mépriser, rejeter, laisser, abandonner. *Eos abjecit in Tiberim*, il les fit exposer sur le Tibre.

ABLATUS, a, um. participe passé passif de aufero.

ABLUO, is, ui, utum, ere. a.
Laver, se justifier de.

ABNUO, is, ui, utum, ere. a.
Refuser, rejeter.

ABRAPPIO, is, ui, eptum, ere. a.
Arracher, enlever. *Se abripere*, se dérober.

ABROGO, as, avi, atum, are. a.

Abroger, abolir, supprimer.

ABRUMPO, is, upi, uptum, ere. a.
Rompre, briser, couper.

ABS. v. A.

ABSCIDO, is, idi, isum, ere. et

ABSCINDO, is, idi, issum, ere. a.

Couper, retrancher, déchirer.

ABSCISSUS, a, um. p. de abscindo.

ABSENS, omn. gen. adj. Absent.

ABSIMILIS, m. f., e. n. adj.
Différent.

ABSTO, is, abstuli, ere. n. Se désister, cesser, renoncer à.

ABSOLVO, is, i, utum, ere. a.

Absoudre, acquitter.

ABSORBEO, es, ui, ptum, ere.

a. Absorber, engloûtir, avaler.

ABSQUE, prep. abl. Sans.

ABSTERGEO, es, si, sum, ere. et

ABSTERGO, is, si, sum, ere. a.
Essuyer, effacer.

ABSTERSUS, a, um. p. de abstergo.

ABSTINENTIA, æ. f. — cibi, abstinence. Désintéressement.

ABSTINEO, es, nui, tentum, ere. n. S'abstenir, se garder de.

ABSTRACTUS, a, um. p. de

ABSTRABO, is, xi, ctum, ere. a.

Arracher, entraîner.

ARSUM, es, sui, esse. n. Être absent, être éloigné.

ABSUMO, is, sumpsi, sumptum, ere. *a.* Dépenser, dissiper, consumer, détruire, faire périr.
ABUNDO, as, avi, *n.* Abonder.
AC. conj. Et, que, même, comme, contre. *Ac* devant une consonne, et *atque* devant une voyelle.
ACARNANES, um, *m. pl.* Les Acarnaniens.
ACARNANIA, æ, *f.* L'Acarnanie, contrée de la Grèce.
ACCA, æ, *f.* Acca.
ACCEDO, is, essi, essum, ere. *n.* S'approcher, se joindre, être ajouté.
ACCENDO, is, i, sum, ere, *a.* Allumer, enflammer, échauffer.
ACCENSUS, a, um *p.* de accendo.
ACCEPTUS, a, um, *p.* de accipio. Reçu, bien traité, bien venu, agréable.
ACCIDO, is, i, ere. *n.* Tomber, arriver.
ACCIDIT. impers. Il arrive, il survient.
ACCINCTUS, a, um, *p.* de
ACCINGO, is, xi, ctum, ere. *a.* Ceindre. *Accingere se*, se tenir prêt à, se disposer à.
ACCIO, is, i, ou ii, itum, ire. *a.* Mander, faire venir, appeler.
ACCIPIO, is, epi, eptum, ere. *a.* Recevoir, accepter, traiter, être informé. *Accipere famā*, apprendre par la renommée.
ACCITUS, a, um, *p.* de accio.
ACCUS, ii, *m.* Accius.
ACCIAMO, as, avi, atum, are. *n.* S'écrier, applaudir, se récrier contre.
ACCUBO, is, eubui, eubitum, ere. *n.* Être couché, être ou se mettre à table.
ACCURRO, is, i, sum, ere. *n.* Accourir, venir à la hâte.

ACCUSATIO, onis, *f.* Accusation, reproche, blâme.
ACCUSATOR, oris, *m.* Accusateur.
ACCUSO, as, avi, atum, are, *a.* Accuser, blâmer, reprocher.
ACER, *m.* acris, *f.* vere, *n.* *adj.* Vif, piquant, ardent, soigneux. *Aere prælium*, combat acharné.
ACERBÈ, *adv.* comp. biùs, *sup.* bissimè. Durement, rigoureusement, sévèrement.
ACERBITAS, atis, *f.* Apreté, sévérité, affliction.
ACERBUS, a, um, *adj.* Aigre, âpre, dur, sévère, funeste.
ACERRIMÈ, *e.* Acriter.
ACTUM, i, *n.* Vinaigre.
ACHÆCUS, a, um, *adj.* Achæque.
ACHÆI, orum, *m. pl.* Les Achéens, peuple de la Grèce.
ACHILLES, is, *m.* Achille, fils de Thétis et de Pélée.
ACIES, el, *f.* Pointe d'instrument, armée, bataille rangée, champ de bataille, combat.
ACRITER, *adv.*, comp. acrima, *sup.* acerrimè. Durement, vivement, couragement, soigneusement.
ACTIACUS, a, um, *adj.* d'Actium.
ACTIO, onis, *f.* Action, plaidoyer, harangue.
ACTIUM, ii, *n.* Actium, ville et promontoire d'Acarnanie, aujourd'hui Azio.
ACTUS, a, um, *p.* de ago.
ACUS, us, *f.* Aiguille, pointe.
AD. prép. acc. a, chez, auprès, devant, pour, contre, selon, vers.
ADACTUS, a, um, *p.* de alligo.
ADAMO, as, avi, atum, are, *a.* Aimer éperdument.
ADDEO, is, xi, ctum, ere, *a.* Adjuger, condamner, dévouer, consentir.

ADMITUS, a, um. *p.* de
 ADDO, is, idi, itum, ere. *a.*
 Ajouter, joindre, donner.
 ADDUBITO, as, avi, atum, are.
n. Douter, hésiter.
 ADDUCCO, is, xi, ctum, ere. *a.*
 Amener, engager, persuader,
 tirer à soi. *Adducere loram*,
 serrer la courtoie.
 ADDUCTUS, a, um. *p.* de adduco.
 ADEMPTRUS, a, um. *p.* de adimo.
 ADEO, *adv.* Tant, tellement, si,
 même, aussi.
 ADEO, is, ivi ou ii, itum, ire. *a.*
 Aller aborder, aller voir,
 s'exposer à.
 ADHAEREO, es, si, sum, ere. *n.*
 S'attacher à, être attaché à,
 tenir à.
 ADHIERO, es, ui, itum, ere. *a.*
 Employer, joindre, ajouter.
 ADHUC, *adv.* Encore, jusqu'à-
 présent.
 ADIGO, is, egi, actum, ere. *a.*
 Pousser, contraindre.
 ADIMO, is, emi, enptum, ere.
a. Oter, enlever, retrancher.
 ADISCOR, eris, deplus sum, i.
dép. Acquérir, obtenir, venir
 à bout de.
 ADJICIO, is, jeci, jectum, ere.
a. Ajouter, jeter vers.
 ADJUMENTUM, i. *n.* Appui, se-
 cours.
 ADJUNGO, is, xi, ctum, ere. *a.*
 Réunir, joindre.
 ADJUTOR, oris. *m.* Celui qui
 aide, qui secourt.
 ADJUVO, as, juvi, jutum, are. *a.*
 Aider, seconder, favoriser.
 ADMINISTRO, as, avi, atum, are.
a. Administrer, gouverner.
 ADMIRATIO, onis. *f.* Admira-
 tion, étonnement.
 ADMIRATOR, oris. *m.* Admira-
 teur, qui est étonné.
 ADMIRON, aris, atas sum, ari.
dép. Admirer, être étonné de.

ADMISCEO, es, cui, istum, ou
 ixtum, ere. *a.* Mêler, con-
 fondre.
 ADMISTUS, a, um. *et*
 ADMIXTUS, a, um. *p.* de admis-
 ceo.
 ADMITTO, is, misi, missum, ere.
a. Admettre, recevoir, per-
 mettre.
 ADMODUM, *adv.* Beaucoup, ex-
 trêmement, absolument.
 ADMONEO, es, ui, itum, ere. *a.*
 Avertir.
 ADMOVEO, es, i, otum, ere. *a.*
 Approcher, émonvoir, em-
 ployer.
 ADOLESCENS, entis. *m. f.* Jeune,
 jeune homme, jeune fille, qui
 est encore dans l'adolescence.
 ADOLESCENTIA, æ. *f.* Adoles-
 cence.
 ADOLESCENTULUS, i. *m.* Petit en-
 fant, petit garçon.
 ADOLESCO, is, levi, adultum,
 ere. *a.* Croître, grandir.
 ADOPERIO, is, ui, tum, ire. *a.*
 Couvrir, obscurcir.
 ADOPERTUS, a, um. *p.* de ado-
 perio.
 ADOPTIO, onis. *f.* Adoption.
 ADOPTO, as, avi, atum, are. *a.*
 Adopter.
 ADORIOR, iris, adortus sum, iri.
dép. Attaquer, surprendre,
 entreprendre.
 ADORNO, as, avi, atum, are. *a.*
 Orner, préparer, équiper.
 ADORO, as, avi, atum, are. *a.*
 Adorer.
 ADORTUS, a, um. *p.* de adorior.
 ADESCIBO, v. Aseribo.
 ADSTO, as, adstati, adstatum, are.
n. Être auprès, être présent.
 ADSTUM, es, fui, esse. *n.* Être
 présent, assister, arriver, ac-
 courir.
 ADULATIO, nis. *f.* Adulation,
 flatterie.

ADULOR, aris, atus sum, ari.
dép. Flatter.
 ADULTUS, a, um, *p.* de adolesco.
 Adulte, ayant grandi.
 ADUMERO, as, avi, atum, are.
a. Imiter, décrire.
 ADVECTUS, a, um, *p.* de
 ADVENO, is, xi, ectum, ere, a.
 Amener, apporter.
 ADVENIO, is, i, ntum, ire, n.
 Arriver, venir.
 ADVENTO, as, avi, atum, are.
n. Approcher.
 ADVENTUS, us, m. Arrivé.
 ADVERSA, orum, n. *pl.* Adver-
 sités, infortunes, malheurs.
 ADVERSARIUS, ii, m. Ennemi.
 ADVERSOR, aris, atus sum, ari.
dép. S'opposer à, résister à.
 ADVERSUS, a, um, *adj.* Contrai-
 re, opposé, ennemi, reçu par
 devant.
 ADVERSUS et adversum, *prép.*
acc. Contre, envers, devant,
 à la rencontre.
 ADVOCATIO, onis, *f.* Plaider, *fonctions*
d'un avocat.
 ADVOCATUS, i, m. Avocat.
 ADVOCO, as, avi, atum, are, a.
 Appeler à soi, convoquer,
 invoquer.
 ADVOLO, as, avi, atum, are, n.
 Accourir, voler à, vers ou sur.
 AEDS ou ædis, is, *f.* Temple.
 AEDS, ium, *f. pl.* Maison, ap-
 partements.
 EDIFICATIO, onis, *f.* Construc-
 tion d'un bâtiment, bâtiment.
 EDIFICIUM, ii, n. Édifice, bâ-
 timent.
 EDIFICIO, as, avi, atum, are, a.
 Bâtiir, construire, élever.
 EDILIS, is, m. Edile.
 EDILITAS, atis, *f.* Edilité, fonc-
 tions d'edile.
 EGATES, um, *f. pl.* Egates,
 îles situées dans la Méditer-
 rannée, à PO. de la Sicile.

ÆGEN, gra, grum, *adj.* Malade,
 triste, languissant.
 ÆGERIA, æ, *f.* Égérie, nym-
 phe que Numa Pompilius
 seignait de consulter, pour
 donner à ses lois l'autorité de
 la religion.
 ÆGERRIMÈ, v. Ægrè.
 ÆGRÈ, *adv. comp.* ægrius, *sup.*
 ægerrimè. Difficilement, à
 regret, avec peine.
 ÆGRITUDO, inis, *f.* Tristesse,
 mécontentement, ennui, cha-
 grin.
 ÆGROTO, as, avi, atum, are, n.
 Être malade.
 ÆGYPTUS, i, *f.* L'Égypte.
 ÆMILIANUS, i, m. Émilien, sur-
 nom de Publius Scipion, fils
 de Paul Émile.
 ÆMILIUS, ii, m. Émile.
 ÆQUALIS, m, *f. c. n. adj.* Égal,
 contemporain, du même âge.
 ÆQUALITER, *adv.* Également.
 ÆQUI, orum, m. *pl.* Les Eques.
 ÆQUITAS, atis, *f.* Équité, jus-
 tice, égalité.
 ÆQUO, as, avi, atum, are, a.
 Égaler, valoir autant, rendre
 pareil. *Æquare solo*, raser.
 ÆQUUS, a, um, *adj.* Égal, juste.
 ÆQUIOR LOCUS, lieu plus favo-
 rable.
 ÆRARIUM, ii, n. Trésor public.
 ÆS, æris, n. Airain. *Æs alien-*
um, dettes.
 ÆVAS, atis, *f.* Été.
 ÆSTIMO, as, avi, atum, are, a.
 Estimer, apprécier, juger.
 ÆSTIVUS, a, um, *adj.* D'été.
 ÆSTUS, us, m. Chaleur, agita-
 tion, ardeur, le flux et le re-
 flux de la mer.
 ÆTAS, atis, *f.* Âge, siècle, vie,
 saison.
 ÆTERNUM, *adv.* Éternellement.
 ÆFRA, fra, frum, *adj.* Africain.
 ÆFFABILITAS, atis, *f.* Affabilité.

AFFECTATUS, a, um, p. de
 AFFECTO, as. a. Affecter, re-
 chercher, ambitionner.
 AFFECTUS, a, um, p. de afficio.
 AFFERO, fers, attul, allatum,
 afferre. a. Apporter, rappor-
 ter, causer. *Vim afferre*,
 faire violence.
 AFFICIO, is, ecl, ectam, ere, u.
 Emouvoir, tourmenter, *Affi-
 cere morte*, faire mourir;
 — *cladibus*, accabler d'un
 désastre.
 AFFIGO, is, xi, xum, ere, a.
 Attacher, graver, imprimer.
*Cultellus affixus lateri re-
 lictus est*, le couteau lui resta
 planté dans le côté.
 AFFINIS. m. f. e. n. adj. Allié,
 voisin, complice. *Affinis cul-
 pæ*, coupable d'une faute.
 AFFIRMO, as, avi, atum, are, a.
 Affirmer, assurer, protester.
 AFFIXUS, a, um, p. de affigo.
 AFFLATUS, us, m. Souffle, vent,
 haleine, exhalaison.
 AFFLICTUS, a, um, p. de
 AFFLIGO, is, xi, ctum, ere, a.
 Affliger, ruiner. *Res afflictæ*,
 affaires en mauvais état.
 AFRICA, æ. f. L'Afrique.
 AFRICANUS, adj. Africain.
 AGE, pl. agite. imp. de ago,
employé comme interj. Cou-
 rage, allons, voyons.
 AGEDUM. comme le précéd.
 AGELLUS, l. m. Petit champ.
 AGER, grl. m. Champ, pays,
 territoire.
 AGGER, eris, m. Monceau, rem-
 part, chaussée.
 AGGREDIOR, eris, essus sum, l.
dép. Attaquer, entreprendre,
 aller vers, occuper.
 AGITO, as, avi, atum, are, a.
 Agiter, exciter à, penser.
 AGMEN, inis, n. Troupes, ba-
 taillon, marche militaire.

AGNOSCO, is, novi, nitum, ere.
 a. Connaître, reconnaître,
 avouer.
 AGO, is, egi, actum, ere, a.
 Agir, travailler, traiter, par-
 ler, pousser, faire, accom-
 plir, mener. *Agere augurium*,
 prendre les augures. *Agere
 cum aliquo*, s'entendre avec
 quelqu'un. *Nihil agere*, n'a-
 boutir à rien. *Agere consu-
 lem*, agir en consul. *Actum
 erat*, c'en était fait.
 AGRARIUS, a, um, adj. Agraire,
 qui a rapport aux champs.
 AGRESTIS. m. f. e. n. adj. A-
 greste, champêtre, grossier.
 AGRICOLA, æ. m. Laboureur.
 AGRICULTURA, æ. f. Agricul-
 ture, labourage.
 AGRIPPA, æ. m. Agrippa.
 AIO, ais, ait. *defect.* dire.
 ALA, æ. f. Aile, corps de cava-
 lerie.
 ALACER. m. eris, f. cre. n. adj.
 Gai, vif, ardent.
 ALACRITAS, atis, f. Galeté, vi-
 vacité, ardeur.
 ALARIS. m. f. e. æ. adj. D'alle,
 qui concerne les ailes d'une
 armée.
 ALBA, æ. f. *Albe*, petite ville
 du Latium, surnommée *la
 Longue*.
 ALBANUS, a, um, adj. Albain.
 ALBUS, a, um, adj. Blanc.
 ALKA, æ. f. Jeu de dés ha-
 sard, sort, danger.
 ALES, itis. m. et f. Oiseau.
 ALEXANDER, ri, m. Alexandre
 (III) surnommé *le Grand*, fils
 de Philippe, né à Pella, l'an
 366 av. J. C., mort à Baby-
 lone en 324.
 ALEXANDRIA, æ. f. *Alexandrie*,
 ville de la basse Égypte.
 ALIAS, adv. Ailleurs, une autre
 fois, outre cela.

Alibi, *adv.* Ailleurs, autre part.

Alibi, répété : dans un endroit, dans un autre.

ALIENATUS, *a*, *um*, *p.* de

ALIENUS, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *a*.

Alléner, indisposer contre.

ALIENUS, *a*, *um*, *adj.* Étranger, d'autrui, ennemi, éloigné.

ALIMENTUM, *i*, *n*. Aliment, nourriture.

ALIO, *adv.* Ailleurs, autre part

ALIOQUI. Autrement, sinon.

ALIQUANDIU, *adv.* Pendant quelque temps.

ALIQUANDO, *adv.* Quelquefois, un jour.

ALICQUANTULUM, *adv.* Tant soit peu.

ALICQUANTUM, *adv.* Un peu.

ALICUIS, *m*, *qua*, *f.* *quod et quid*, *n*, *pron.* composé de quis. Quelque, quelqu'un.

ALICUOTI, *ind.* Quelques, quelques-uns.

ALICUOTIES, *adv.* Quelquefois, de temps en temps.

ALIUS, *a*, *ud*, *adj.* Autre, différent.

ALLATUS, *a*, *um*, *p.* de *asserō*.

ALLIA, *æ*, *f.* *Allia* (l'), rivière du pays des Sabins.

ALLICIO, *is*, *exi*, *ectum*, *ere*, *a*. Attirer, gagner par caresses, engager.

ALLIENSIS, *m*, *f.*, *c*, *n*. *adj.* D'*Allia*.

ALLIGATUS, *a*, *um*, *p.* de

ALLIGO, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *a*. Lier, attacher, obliger.

ALLOQUOR, *eris*, *cutas* *sum*, *i*, *dep.* Parler à, discourir.

ALO, *is*, *ui*, *itum*, *ere*, *a*. Nourrir, élever.

ALPES, *iun*, *f.* *plur.*, *Alpes* (les), grand système de montagnes, entre la France, l'Italie et l'Allemagne.

ALTAR, *is*, *n*, *et*

ALTARE, *is*, *n*, *Autel*.

ALTER, *a*, *um*, *adj.* Autre, autre, l'un, l'autre, *en parlant de deux*; l'un des deux.

ALTERCOR, *aris*, *dep.* Diaputer.

ALTUSCULUS, *a*, *um*, *adj.* Un peu haut.

ALTUM, *i*, *n*. Haute mer.

ALTUS, *a*, *um*, *adj.* Haut, élevé, profond, fier.

ALVEUS, *i*, *m*. Lit d'une rivière, auge, nacelle, table à jouer.

ALVUS, *i*, *f.* Ventre, intestins.

AMBIO, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, *a*.

Aller autour de, ambitionner, brigner, circonvenir.

AMBITIO, *onis*, *f.* Ambition.

AMBO, *æ*, *o*, *adj.* *num.* *pl.* Tous les deux.

AMBULATIO, *onis*, *f.* Promenade, lieu où l'on se promène.

AMBULO, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *n*. Se promener, marcher.

AMBUSTES, *i*, *m*. Ambustus.

AMENS, *omin.* *gen.* *adj.* Inscusé, hors de lui-même, emporté.

AMENTUM, *i*, *n*. Courroie, lanière.

AMICÆ, *adv.* Amicalement, familièrement.

AMICIO, *is*, *cui* ou *xi*, *etum*, *ire*, *a*. Couvrir, habiller, revêtir.

AMICITIA, *æ*, *f.* Amitié.

AMICTUS, *a*, *um*, *p.* de *amicio*.

AMICUS, *a*, *um*, *adj.* Ami, favorable.

AMILCAR, *aris*, *m*. Amilcar, surnommé *Barca*, célèbre général carthaginois, père d'*Annibal*.

AMIASUS, *a*, *um*, *p.* de

AMITTO, *is*, *isi*, *issum*, *ere*, *a*. Perdre, laisser aller, annuler.

AMNIS, *is*, *m*. Fleuve, rivière, torrent.

AMO, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *a*. Aimer.

Le part. prés., *amans*, *tis*, pris comme *adj.* verbal.

construit avec le génitif :
attaché à.
AMOR, oris. *m.* Amour, désir.
AMOVEO, es, *i*, otum, ere. *a.*
Oter, éloigner.
AMPHITHEATRUM, *i. n.* Amphithéâtre.
AMPECTOR, eris, tus sum, *i.*
dép. Embrasser, environner.
AMPLEXUS, *a, um. p.* de am-
plexor.
AMPLIO, as, avi, atum, are. *a.*
Augmenter, étendre.
AMPLIATER, *adv., comp.* am-
plius, *sup.* amplissimè. Am-
plement, magnifiquement.
AMPLUS, *a, um. adj.* Ample,
grand, illustre.
AMPUTO, as, avi, atum, are. *a.*
Couper, retrancher.
AMULUS, *ii. m.* Amulius.
AN, *conj.* Si, ou, est-ce que.
ANCEPS, ipitis, *omn. gen. adj.*
Douteux, irrésolu.
ANCHORA, *m. f.* Ancre.
ANCILE, *is, n.* Bouclier, aneille.
ANCILLA, *m. f.* Servante.
ANCUS, *i. m.* Ancus.
ANGO, *is, xi, ere. a.* Etrangler,
tourmenter.
ANGUIS, *is. m. f.* Serpent.
ANGULUS, *i. m.* Angle, coin.
ANGUSTIA, *m. f.* Disette, dis-
grâce, malheur. *Angustie*
(*loci*), défilés.
ANIENIS, *is. m.* Anio (L'), ri-
vière du pays des Sabins.
ANIMA, *m. f.* Ame, vie, souffle.
ANIMADVERTO, *is, i, sum, ere.*
a. Remarquer, sévir contre.
ANIMAL, *alis. n.* Animal, bête.
ANIMUS, *i. m.* Ame, esprit, vo-
lonté, courage, intention.
ANNIBAL, *alis. m.* Annibal.
ANNONA, *m. f.* Vivres, denrées.
Graviannonè, le blé étant cher.
ANNULUS, *i. m.* Anneau, bague.

ANNUO, *is, i, tum, ere. a.* Ap-
prouver par un signe de tête,
consentir, faire entendre.
ANNUS, *i. m.* Année, an.
ANNUUS, *a, um. adj.* Annuel.
ANSER, eris. *m.* Oie.
ANTE, *prép. acc.* Avant, en
présence de.
ANTE et ANTEA, *adv.* Avant, au
paravant.
ANTECEDO, *is, cessi, cessum,*
ere. a. Précéder, devancer,
surpasser.
ANTEQUAM, *conj.* Avant que.
ANTEO, *is, ivi, itum, ire. a.*
Aller au devant, surpasser,
prévenir.
ANTIATES, *m. p.* les antiates.
ANTIOCHUS, *i. m.* Antiochus III,
dit le Grand, roi de Syrie de
223 à 186 av. J. C.; il reçut
Annibal à sa cour. — Antio-
chus IV, dit Epiphane (l'Il-
lustre), ou, par dérision,
Epimane l'Insensé, roi de
Syrie de 174 à 164 av. J. C.
— Antiochus d'Ascalon, phi-
losophe, mort en 69 av. J. C.
ANTIQUO, *as, avi, atum, are.*
a. Casser, rejeter.
ANTIQUUS, *a, um. adj.* Ancien,
antique.
ANTISTES, *itis. m. et f.* Chet
du temple. Le premier prêtre,
la première prêtresse.
ANTIUM, *ii. n.* Antium, ville
maritime du Latium, capitale
des Volques.
ANTONIUS, *ii. m.* Antoine.
ANS, *us. f.* Vieille femme.
ANXIUS, *a, um. adj.* Inquiet.
APER, *pri. m.* Sanglier.
APERIO, *is, ui, tum, ire. a.*
Ouvrir, découvrir, faire con-
naître.
APERTE, *adv., comp.* apertius,
sup. apertissimè. Ouvertem-
ment, publiquement.

APERTUS, a, um. *p.* de aperlo.
APOLLINARIS, m. *f.*, e, n. Qui a rapport à Apollon.
APOLLO, inis. *m.* *Apollon*, fils de Jupiter et de Latone, frère de Diane. Sous le nom de Phébus, il était dieu de la lumière, le soleil. Sous celui d'Apollon, il présidait à la poésie, aux arts, à la médecine.
APOLLONIA, æ. *f.* *Apollonie*, ville d'Illyrie, au sud.
APPARATUS, ūs. *m.* Appareil, préparatif.
APPAREO, es, ul, ere. *n.* Apparaître, se montrer, être évident.
APPARITOR, oris. *m.* Appari-teur.
APPELLATIO, onis. *f.* Appel, nom.
APPELLATUS, a, um. *p.* de
APPELLO, as, avi, atum, are. *a.* Appeler, nommer, citer en justice, proclamer.
APPELLO, is, pull, pulsum, ere. *a.* Aborder.
APPENDO, is, i, sum, ere. *a.* Pendre, attacher à, peser, examiner.
APPENSUS, a, um. *p.* de ap-pendo.
APPETO, is, ivi ou ii, itum, ere. *a.* Désirer, prétendre à, assaillir.
APPIUS, ii. *m.* Appius.
APPLAUDO, is, si, sum, ere. *n.* Applaudir, louer.
APPLICO, as, avi ou cui, atum ou itum, are. *a.* Appliquer, joindre, mettre sur.
APPONO, is, sui, xitum, ere. *a.* Poser, servir, faire servir.
APPREHENDO, is, i, sum, ere. *a.* Prendre, s'emparer.
APPREHENSUS, a, um. *p.* de ap-prehendo.

APPROPINQUO, as, avi, atum, are. *n.* S'approcher.
APTÈ, adv., comp. aptiūs, sup. aptissimè. Convenablement, à propos, adroitement.
APTUS, a, um. *adj.* Propre à.
APUD, prép., acc. Chez, devant, auprès de.
APULIA, æ. *f.* *Apulie* (l'), au-jourd'hui la Pouille, province du sud de l'Italie, partie de ce qu'on appelait la Grande Grèce.
AQUA, æ. *f.* Eau.
AQUILA, æ. *f.* Aigle.
AQUILIFER, eris. *m.* Enseigne, porte-aigle.
ARA, æ. *f.* Autel.
ARBITER, tri. *m.* Arbitre, juge souverain, témoin.
ARBITRIUM, ii. *n.* Arbitre, grece, caprice.
ARBITROR, ari, dep. Penser.
ARBOR, oris. *f.* Arbre.
ARCA, m. *f.* Coffre, cassette.
ARCEO, es, ui, ere. *a.* Repous-ser, chasser, éloigner.
ARCESSITUS, a, um. *p.* de
ARCESSO, is, ivi, itum, ere. *a.* Mander, appeler, faire venir, provoquer.
ARCHIMEDES, is. *m.* Archimède, le plus grand géomètre de l'antiquité, né à Syracuse, 287 av. J. C.
ARCHITECTUS, i. *m.* Architecte.
ARCTÈ, adv., comp. arctiūs, sup. arctissimè. Etroitement, à l'étroit. *Arctè* dormir, dormir profondément.
ARCUS, ūs. *m.* Arc, arc de triomphe.
ARDEA, æ. *f.* *Ardée*, ancienne ville du Latium, capitale des Rutules.
ARDENS, tis. *omn. gen. adj.* Ardent, vif, brûlant.
ARDENTER, adv., comp. tiūs,

sup. tiassimè. Ardemment, vivement.

ARDEO, es, si, sum, ere. *n.*
Brûler, être ardent.

ARDOR, oris. *m.* Ardeur, vivacité.

ARENA, æ. *f.* Sable, gravier, arène.

ARGENTARIA, æ. *f.* Banque.

ARGENTUS, a, um. *adj.* D'argent.

ARGENTUM, i. *n.* Argent (métal), argenterie.

ARGIVUS, a, um. *adj.* Argien, d'Argos.

ARGI, orum. *m. pl.*, ou ARGOS, i. *m. sing.* Argos, capitale de l'Argolide, une des villes les plus célèbres du Péloponnèse.

ARGUO, is, ui, utum, ere. *a.*
Convaincre, accuser.

ARIDUS, a, um. *adj.* Aride, sec.

ARMA, orum. *n. pl.* Armes.

ARMAMENTARIUM, ii. *n.* Arsenal, magasin.

ARMATUS, a, um. *p. de* armo.

ARMENIA, æ. *f.* Arménie, grande contrée de l'Asie occidentale.

ARMILLA, æ. *f.* Bracelet.

ARMO, as, avi, atum, are. *a.*
Armer, munir, équiper.

ARO, as, avi, atum, are. *a.* Labourer.

ARPINUM, i. *n.* Arpinum (Arpino), ville des Volques dans le Latium.

ARRIPIO, is, ui, reptum, ere. *a.*
Saisir, prendre de force, concevoir.

ARS, tis. *f.* Art, artifice, talent, subtilité, moyen. Bonæ artes, bons principes.

ARTIFEX, icia. *m.* Artisan, ouvrier.

ARTUS, um. *m. pl.* Membres.

ATENS, tis. *m.* Atènes.

ARX, els. *f.* Citadelle, forteresse.

AS, assis. *m.* As, asou.

ASCENDO, is, di, sum, ere. *a.*
Monter, escalader, parvenir à.

ASCRIBO, is, psi, ptum, ere. *a.*
Inscrire, enrôler, imputer.

ASDRUBAL, ia. *m.* Asdrubal, nom commun à plusieurs généraux carthaginois; 1^o Asdrubal, gendre d'Amilcar; 2^o Asdrubal (Barca), frère d'Annibal; 3^o Asdrubal, fils de Giscon. Enfin un quatrième, après avoir défendu Carthage contre le second Africain, se rendit au vainqueur.

ASIA, æ. *f.* Asie, la plus grande des cinq parties du monde aujourd'hui connu, à peu près inconnue des anciens au N. et au N. E. et à l'E.

ASIATICUS, a, um. *adj.* d'Asie, asiatique.

ASPER, a, um. *adj.* Apre, escarpé, difficile.

ASPERGO, is, si, sum, ere. *a.*
Arroser, asperger.

ASPERITAS, atis. *f.* Apreté, sévérité, difficulté.

ASPERNOR, aris. *dép. et passif.*
Mépriser, être méprisé, négliger, être négligé.

ASPERSUS, a, um. *p. de* aspergo.

ASPICIO, is, exi, ectum, ere. *a.*
Voir, examiner, regarder.

ASPIA, idis. *f.* Aspie.

ASSECUTUS, a, um. *p. de* assequor.

ASSENSIO, onis. *f.* Condescendance.

ASSENTATIO, nis. *f.* Flatterie.

ASSEQUOR, eris, ectus sum, i. *dép.* Atteindre, égaler, arriver à, acquiescer.

ASSIDEO, es, edi, essum, ere. *n.*

Être assis, être campé auprès, s'asseoir.
ASSIGNO, as, avi, atum, are. *a.* Assigner.
ASSUEFACIO, is, feci, factum, ere. *a.* Habituer, accoutumer.
ASSUMO, is, psi, ptum, ere. *a.* Prendre, s'approprier.
ASSUMPTUS, a, um, *p.* de assumo.
ASSURGO, is, rexi, rectum, ere. *n.* Se lever, s'élever, croître.
ASSUTUS et **ADSUTUS**, a, um, *p.* de adsumo. Couçu à.
ASTUTIA, æ. *f.* Ruse, adresse.
ASYLUM, i. *n.* et
ASYLUS, i. *m.* Asile, refuge.
AT. *conj.* Mais, cependant, néanmoins.
ATHENÆ, arum. *f. pl.* Athènes, capitale de l'Attique, fondée par Cécrops, xvi^e siècle av. J. C.
ATHESIS, is, *m.*, auj. l'*Adige*, fleuve de l'Italie septentrionale (Vénétie).
ATILIUS, ii. *m.* Atilius.
ATQUE. *conj.* Et, que, comme.
ATQUE. *conj.* Or, mais, d'ailleurs, eh bien !
ATRIUM, ii. *n.* Vestibule, antichambre.
ATROX, cis. *omn. gen. adj.* Atroce, cruel, barbare, opiniâtre.
ATTALUS, i. *m.* Attale, nom commun à trois rois de Pergame, fameux par leurs richesses, et dont le dernier légua son royaume aux Romains.
ATTENTÈ. *adv.*, *comp.* tius, *sup.* tissimè. Attentivement, soigneusement.
ATTICA, æ. *f.* Attique (l^{re}), contrée de la Grèce.
ATTICUS, a, um. *adj.* Athénien, d'Athènes, de l'Attique.

ATTINGO, is, igi, tactum, ere. *a.* Toucher, atteindre.
ATRONITUS, a, um. *adj.* Étonné, étourdi, épouvanté.
ATTONO, as, ui, itum, are. *a.* Étonner, épouvanter.
ATTRAHO, is, xi, ctum, ere. *a.* Attirer, tirer à soi, tirer de sa poitrine.
AUCTOR, oris. *m.* Auteur. *Auctor esse*, conseiller.
AUCTORITAS, atis. *f.* Autorité, crédit, pouvoir.
AUCUPIUM, ii. *n.* Chasse aux oiseaux.
AUDACIA, æ. *f.* Audace, intrépidité, présomption.
AUDAX. *omn. gen. adj.* Audacieux.
AUDEO, es, ausus sum, ere. *n.* Oser, ne pas craindre de.
AUDIO, is, ivi ou ii, itum, ire. *a.* Entendre, écouter, comprendre, apprendre, consentir.
AUDITUS, a, um. *p.* de audio.
AUFERO, ers, abstuli, ablatum, auferre. *a.* Oter, enlever, emporter.
AUFUGIO, is, i, itum, ere. *n.* S'enfuir, éviter.
AUGEO, es, xi, ctum, ere. *a.* Augmenter, accroître, enrichir.
AUGUR, uris. *m.* Augure.
AUGURIUM, ii. *n.* Augure, présage, science des augures.
AUGUSTUS, i. *m.* Auguste, août.
AUGUSTUS, a, um. *adj.* Auguste, grand, magnifique.
AULA, æ. *f.* Cour, palais.
AULÆUM, i. *n.* Tapisserie.
AULUS, i. *m.* Aulus.
AURATUS, a, um. *adj.* Doré.
AURIS, is. *f.* Oreille.
AURUM, i. *n.* Or (métal).
AUSPICUM, ii. *n.* Auspice, augure, présage.

AUT. *conj.* Ou, ou bien.
 AUTEM. **conj.* Or, mais, et.
 AUTUMNUS, i. m. Automne.
 AUXILIARIS, m. et f., c. n.
adj. Auxiliaire.
 AUXILIUM, ii. n. Secours, assistance.
 AVARITIA, æ. f. Avarice, cupidité, avidité.
 AVARUS, a, um. *adj.* Avare, avide.
 AVE. *impératif* de *aveo* employé comme *interj.* Bonjour, bonsoir, salut.
 AVELLO, is, i ou ulsi, ulsum, ere. a. Arracher, ôter, séparer.
 AVENTINUS, i. m. Le mont *Aventin*, une des sept collines de Rome.
 AVEO, es, ere. a. *def.* Désirer, souhaiter.
 AVERSATUS, a, um. p. de
 AVERSOR, aris, atus sum, ari. *dep.* Se détourner de, repousser avec aversion.
 AVERSUS, a, um. *adj.* Qui tourne le dos, contraire, opposé, ennemi.
 AVERTO, is, i, sum, ere. a. Détourner, dérober.
 AVIDÈ. *adv., comp.* ius, sup. issimè. Avidement, ardemment.
 AVIDUS, a, um. *adj.* Avide, désireux.
 AVIS, is, f. Oiseau.
 AVULSUS, a, um. p. de *avello*.
 AVUNCULUS, i. m. Oncle maternel.
 AVUS, i. m. Grand-père, aieul.

B

BACULUS, i. m. Bâton.
 BAGRADAS, æ. m. *Bagradas*, fleuve de l'Afrique.
 BALISTA, æ. f. Baliste, machine

de guerre pour lancer des pierres.
 BALNEUM, i. n. Bain.
 BALTEUS, i. m. Baudrier.
 BARBA, æ. f. Barbe.
 BARBARUS, a, um. *adj.* Barbare, étranger.
 BELLICOSUS, a, um. *adj.* Belliqueux, guerrier.
 BELLICUM, i. n. Signal de guerre donné par la trompette.
 BELLICUS, a, um. *adj.* De guerre, militaire, guerrier.
 BELLUA, æ. f. Bête féroce.
 BELLUM, i. n. Guerre, combat.
 BENÈ. *adv., comp.* melius, sup. optimè. Avec bonté, doucement, honnêtement, honorablement.
 BENIGNUS, a, um. *adj.* Doux, bienfaisant, honnête, libéral, bienveillant.
 BIBO, is, i, itum, ere. a. Boire.
 BIBULUS, i. m. Bibulus.
 BIDUUM, i. n. Espace de deux jours.
 BIENNIIUM, ii. n. Espace de deux ans.
 BINI, æ, n. *adj. pl.* Deux à deux, paire, couple.
 BIS. *adv.* Deux fois.
 BITHYNIA, æ. f. *Bithynie*, province de l'Asie-Mineure.
 BLANDITIÆ, arum. f. pl., et
 BLANDITIJS, ei. f. Caresses, flatteries.
 BLOSIUS, ii. m. Blossius.
 BOCCUS, i. m. *Bocchus*, roi de Mauritanie.
 BONUM, i. n. Bien, avantage.
 BONUS, a, um. *adj.* Bon, avantageux.
 BOA, bovis. m. et f. Bœuf, vache, génisse.
 BRACHIUM, ii. n. Bras.
 BREVI. *adv.* Bientôt, en peu de temps.

- BREVIS, *m. f., e. n. adj.* Briel, court, qui dure peu.
 BRITANNI, *orum. m. pl.* Bretons, habitants de la plus grande des îles britanniques, appelée aujourd'hui Grande-Bretagne.
 BRUNDISIUM, *ii. n.* Brindes (Brindisi), ville de l'Italie méridionale (Messapie).
 BRUTUS, *i. m.* Brutus, brute.
 BULLA, *m. f.* Bulle.

C

- CADAVER, *eris. n.* Cadavre.
 CADO, *is, cecidi, casum, ere. n.* Tomber, périr, tomber mort.
 CADUCEATOR, *oris. m.* Héraut.
 CÆCUS, *a, um. adj.* Aveugle, caché.
 CÆDES, *is. f.* Carnage, massacre.
 CÆDO, *is, cecidi, casum, ere. a.* Couper, tailler en pièces, battre, massacrer.
 CÆLIUS (Mons), *ii. m.* Le mont Célius.
 CÆRIMONIA, *æ. f.* Cérémonie.
 CÆSAR, *aris. m.* César.
 CÆSARIES, *ei. f.* Chevelure.
 CÆSTUS, *ûs. m.* Ceste, gantelet.
 CÆSUS, *a, um. p.* de cædo.
 CÆTERA, *æ. f. et*
 CÆTERUM, *i. n.* (le masculin singulier ne s'emploie pas au nominatif) *et*
 CÆTERI, *æ, a. adj.* Le reste, ce qui reste, les autres.
 CÆTERUM, *adv.* Au reste.
 CAIUS, *ii. m.* Caius.
 CALAMITAS, *atis. f.* Malheur, ruine, désastre.
 CALATINUS, *i. m.* Calatinus.
 CALCAR, *aris. n.* Eperon.
 CALCEAMENTUM, *i. n.* Chaussure.

- CALENDÆ, *arum. f. pl.* Les Calendes, 4^{or} jour de chaque mois.
 CALIGO, *inis. f.* Brouillard, obscurité, ténèbres.
 CALLIDUS, *a, um. adj.* Rusé, adroit.
 CALPURNIUS, *ii. m.* Calpurnius.
 CALVITIUM, *ii. n.* Manque de cheveu.
 CALVUS, *a, um. adj.* Chauve.
 CAMPANIA, *æ. f.* Campanie (terre de Labour), province de l'Italie méridionale; capitale, Capoue.
 CAMPANUS, *a, um. adj.* Campanien, de la Campanie.
 CAMPESTRIS, *m. f., e. n. adj.* Du champ de Mars.
 CANDIDATUS, *a, um. adj.* Candidat, vêtu de blanc.
 CANDIDUS, *a, um. adj.* Blanc, ingénu, sincère.
 CANINIUS, *ii. m.* Caninius.
 CANIS, *is. m. f.* Chien, chienne.
 CANNÆ, *arum. f. pl.* Cannes, petit bourg de l'Apulie : les Romains y furent défaits par Annibal, 217 av. J. C.
 CANNENSIS, *m. f., e. n. adj.* De Cannes.
 CANO, *is, cecini, tum, ere. a.* Chanter, décrire, louer, prédire. *Receptui canere*, donner le signal de la retraite.
 CANTUS, *ûs. m.* Chant.
 CANUSIUM, *ii. n.* Canusium, ville d'Apulie.
 CAPILLUS, *i. m.* Cheveu, chevelure.
 CAPIO, *is, cepi, captum, ere. a.* Prendre, s'emparer, comprendre, contenir, concevoir.
 CAPITALIS, *m. f. e. n. adj.* Capital, mortel, criminel.
 CAPITOLINUS, *a, um. adj.* Capitolin, du Capitole.
 CAPITOLIUM, *ii. n.* Capitole.

il y avait un temple de Jupiter, appelé de là *Capitolin*.
CAPRA, æ. *f.* Chèvre. *Capra palus*, marais de la chèvre.
CAPTIVUS, a, um. *adj.* Prisonnier, pris sur l'ennemi.
CAPTO, as, avi, atum, are. *a.* Se concilier, surprendre.
CAPTUS, a, um. *p.* de capto.
CAPUA, æ. *f.* Capoue, capitale de la Campanie.
CAPULUM, i. *n.*, et
CAPULUS, i. *m.* Garde d'une épée.
CAPUT, itis. *n.* Tête, vic, capitale.
CARBO, onis. *m.* Charbon.
CARBONARIUS, a, um. *adj.* De charbon (c'est-à-dire qui concerne le charbon).
CARCE, eris. *m.* Prison.
CAREO, es, ui, itum, ere. *n.* Manquer, se passer de.
CARMEN, inis. *n.* Vers, poème.
CARNIFEX, icis. *m.* Bourreau.
CARPENTUM, i. *n.* Char, voiture.
CARPO, is, psi, ptum, ere. *a.* Harceler, recueillir.
CARTHAGINIENSIS, m. *f.*, e. *n.* *adj.* Carthaginois.
CARTHAGO, inis. *f.* Carthage, ville célèbre de l'Afrique ancienne, longtemps rivale de Rome.
CARTHAGO NOVA, la nouvelle Carthage, Carthagène, ville d'Espagne, sur la Méditerranée, fondée par Amilcar Barca.
CARUS, a, um. *adj.* Cher, précieux.
CASA, æ. *f.* Chaumière.
CASILINATES, um. *m. pl.* Habitants de Casilinum.
CASILINUM, i. *n.* Casilinum, ville de Campanie, auj. détruite.
CASSIUS, il. *m.* Cassius.
CASTILLUM, i, n. Forteresse.

CASTIGO, as, avi, atum, are. *a.* Châtier.
CATRA, orum. *n. pl.* Camp, retranchement.
CASUS, ūs. *m.* Chute, accident, hasard, malheur.
CATELLA, æ. *f.* Petite chienne.
CATENA, æ. *f.* Chaîne.
CATILINA, æ. *m.* Catiline.
CATO, onis. *m.* Caton.
CATULUS, i. *m.* Petit chien, petit de tout quadrupède.
CATULUS, i. *m.* Catulus.
CAUDA, æ. *f.* Queue.
CAUDEX, icis. *n.* Caudex.
CAUDEX, icis. *m.* Souche.
CAUDINUS, a, um. *adj.* Qui concerne les gorges Caudines.
CAUSA, æ. *f.* Cause, sujet, prétexte, occasion, procès.
CAUSA, à l'abl. *prép.* A cause de, pour l'amour de, en faveur de.
CAUSOR, aris, atus sum, atī. *dep.* Alléguer pour raison, prétexter, dissérer.
CAUTUS, a, um. *adj.* Prudent, circonspect, rusé.
CAVEA, æ. *f.* Cage, partie du théâtre où sont assis les spectateurs.
CAVEO, es, cavi, cantum, ere. *a.* Prendre garde.
CECIDI, *parf.* de cado et de cado.
CENO, is, cessi, cessum, ere. *a.* et *n.* Céder, réussir bien ou mal, quitter, abandonner, se retirer.
CELEBRATUS, a, um. *adj.*, *comp.* célébration, *sup.* celebratissimus. Glorieux, fréquenté.
CELEBRO, as, avi, atum, are. *a.* Célébrer, fréquenter.
CELER ou *tis*, m. et *f.*, *re. n.* *adj.* Prompt, agile.
CELERITAS, atis. *f.* Célérité.
CELEBRITER, adv., *comp.* cele-

rius, *sup.* celerrimè. Promptement.
CELERIUSCULÈ, *adv.* Un peu trop vite.
CELO, as, avi, atum, are. *a.* Cachier, celer.
CELTIBERI, orum. *m. pl.* Celtibériens, peuple de l'Ibérie (Espagne).
CENSEO, es, ul, um ou itum, ere. *a.* Être d'avis, ordonner.
CENSOR, oris. *m.* Censeur.
CENSURA, æ. *f.* Censure.
CENSUS, us. *m.* Dénombrement, revenu.
CENTIES, *adv.* Cent fois.
CENTUM, *ind.* Cent.
CENTURIA, æ. *f.* Centurie, compagnie de cent hommes.
CENTURIO, onis. *m.* Centurion.
CEREBRUM, i. *n.* Cerveille.
CERES, eris. *f.* Cérès, déesse de l'agriculture.
CERVO, is, crevi, cretum, ere. *a.* Voir, juger.
CERTAMEN, inis. *n.* Combat, lutte.
CERTATIM, *adv.* A l'envi.
CERTO ou **certè**, *adv.* Assurément.
CERTO, as, avi, atum, are. *a.* Combattre, rivaliser de.
CERTUS, a, um. *adj.* Certain, assuré. *Certiorum facere*, informer.
CERVA, æ. *f.* Biche.
CERVIX, icis. *f.* Cou, nuque, tête.
CESSE, as, avi, atum, are. *n.* Être oisif, tarder, cesser.
CETERA, **CETERUM**, **CETERI**. *Poy. en CÆ.*
CHALCIS, idis. *f.* Chalcis, ville de l'anc. Grèce, cap. de l'île d'Eubée.
CHARTA, æ. *f.* Feuille de papier.
CHARUS, a, um. *v.* Carus.
CHILAMYS, idis. *f.* Chlamyde.

CHRYSOGONUS, i. *m.* Chrysogonus.
CIBUS, i. *m.* Nourriture, aliment.
CICATRIX, icis. *f.* Cicatrice.
CICER, eris. *n.* Pois chiche.
CICERO, onis. *m.* Cicéron.
CIMBRI, orum. *m. pl.* Cimbres, peuples de l'Europe septentrionale, habitants de la Baltique (Jutland, Holstein).
CIMBRICUS, a, um. *adj.* Des Cimbres, cimbrique.
CINCINNATUS, i. *m.* Cincinnatus.
CINGTUS, a, um. *p. de cingo.*
CINEAS, æ. *m.* Cinéas.
CINGO, is, xi, etum, ere. *a.* Ceindre, entourer.
CINIS, eris. *m. et qqf. f.* Cendre.
CIRCA, *prép. acc.* A l'entour, autour.
CIRCENSIS, m. *f., e. n. adj.* Du cirque.
CIRCULUS, i. *m.* Cercle, collier, bracelet, assemblée.
CIRCULARIS, m. *f., e. n. adj.* Circulaire.
CIRCUM, *prép. acc. et adv.* Autour, à l'entour, autour de.
CIRCUMARO, as, avi, atum, are. *a.* Faire le tour avec la charue.
CIRCUMDO, as, edi, atum, are. *a.* Environner, mettre autour.
CIRCUMDUO, is, xi, etum, ere. *a.* Conduire de tous côtés.
CIRCUMEO, is, ivi ou ii, itum. *ire. n.* Aller autour, parcourir en solliciteur. *Circumire domos*, aller de maison en maison.
CIRCUMFERO, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Porter ça et là, présenter à la ronde.
CIRCUMFUNDO, is, ndi, usum. *ere. a.* Répandre autour.

CIRCUMLATUS, *n. um. p.* de circumfero.
 CIRCUMPONO, *is, sul, solum, ere.*
a. Mettre autour, entourer.
 CIRCUMSCRIBO, *is, psi, ptum, ere. a.* Tracer autour, circonscrire.
 CIRCUMSESSUS, *a, um. p.* de CIRCUMSIDEO, *es, edi, essum, ere. a., et*
 CIRCUMSIDO, *is, ere. a.* Assiéger, bloquer.
 CIRCUMSTO, *as, stedi, statum, are. a.* Environner, être autour de.
 CIRCUMVENIO, *is, i, entum, ire. a.* Envelopper, circonvenir.
 CISALPINUS, *a, um. adj.* Cisalpin.
 CITERIOR, *m. f., na, n. adj.* Citerieur.
 CITO, *as, avi, atum, are. a.* Citer, sommer.
 CIVICUS, *a, um. adj.* De citoyen, civique.
 CIVIS, *is. m. f.* Citoyen, concitoyen.
 CIVITAS, *atis. f.* Cité, ville, bourgeoisie, droit de cité.
 CLADES, *is. f.* Carnage, défaite.
 CLÆLIA, *æ. f.* Clélie.
 CLAM, *adv.* Secrètement.
 CLAMITO, *as, avi, atum, are. a.* Crier bien haut, crier confusément.
 CLAMO, *as, avi, atum, are. a.* Crier, s'écrier. [tion.
 CLAMOR, *oris. m.* Cri, acclamation.
 CLANDESTINUS, *a, um. adj.* Clandestin, secret.
 CLANGOR, *oris. m.* Bruit, cri.
 CLAREO, *es, ui, ere. n.* Se signaler, briller.
 CLARUS, *a, um. adj.* Fameux, illustre, remarquable, éclatant.
 CLASICUM, *i. n.* Son de la trompette, trompette.
 CLASICUS, *n. um. adj.* Naval.

CLASSIS, *is. f.* Flotte, rang.
 CLAUDIA, *æ. f.* Claudie.
 CLAUDIUS, *ii. m.* Claudius.
 CLAUDO, *is, ai, sum, ere. a.* Fermer, enfermer.
 CLAUSTRUM, *i. n.* Barrière, obstacle.
 CLAUSA, *æ. f.* Conclusion, condition, formule finale.
 CLAUSULA, *æ. f.* Formule finale.
 CLAUSUS, *a, um. p.* de claudo.
 CLAVUS, *i. m.* Clou, gouvernail d'un navire.
 CLEMENS, *omn. gen. adj.* Clément, doux, humain.
 CLEMENTER, *adv., comp. tius, sup. tissimè.* Avec clémence, douceur, humanité.
 CLEOPATRA, *æ. f.* Cléopâtre, reine d'Égypte, fille de Ptolémée Anète; en elle finit la dynastie des Lagides.
 CLEMENTIA, *æ. f.* Clémence.
 CLIENS, *entis. m.* Client.
 CLODIUS, *ii. m.* Clodius.
 CLUSINI, *orum. m. pl.* Les Clusiniens, habitants de Clusium.
 CLUSIUM, *ii. n.* Clusium, ville d'Etrurie.
 CLYPEA, *æ. f.* Clypée, ville d'Afrique, voisine de Carthage.
 CNÆUS, *i. m.* Cnæus.
 CNOSSUS, *i, ou GNOSSUS, i. m.* Cnosse ou Gnosse, capitale de la Crète sous Minos.
 COCLES, *itis. m.* Borgne, Coclès.
 COELUM, *i. n.* Ciel.
 CORNA, *æ. f.* Dîner, principal repas des Romains.
 COENATUS, *a, um. p.* de
 COENO, *as, avi, atum, are. a.* Dîner, manger à son aise avec un nom d'aliment pour complément direct; *Cœnabat radices et herbas*, il mangeait à son dîner des herbes et des racines.

- COENOSUS, a, um. *adj.* Bour-
beux, fangeux.
COENUM, i. n. Boue, fange.
COEPI, isti, ptum. *def.* Com-
mencer.
COETUS, ūs. m. Assemblée, com-
pagnie.
COGITATIO, onis. f. Pensée.
COGNATIO, onis. f. Parenté.
COGNITUS, a, um. p. de co-
gnosco.
COGNOMEN, inis. n., et
COGNOMENTUM, i. n. Surnom.
COGNOMINO, as, avi, atum, are.
a. Surnommer.
COGNOSCO, is, ovi, nitum, ere.
a. Connaître, savoir, ap-
prendre.
COGO, is, coegi, coactum, ere.
a. Contraindre, obliger, ré-
unir.
CORIBEŌ, es, bui, itum, ere. a.
Contenir, arrêter.
COHORT, ōtis. f. Cohorte.
COLAPHUS, i. m. Soufflet.
COLLATIA, æ. f. *Collatie*, anc.
ville du Latium, fondée par
les Albains.
COLLATINUS, i. m. Collatin.
COLLATUS, a, um. p. de con-
fero.
COLLECTUS, a, um. p. de col-
ligo.
COLLEGA, æ. m. Collègue.
COLLIGO, is, egi, ectum, ere. a.
Rassembler, recueillir, ra-
masser.
COLLIS, is. m. Colline, hauteur.
COLLOCO, as, avi, atum, are. a.
Placer, établir, marier (une
fille).
COLLOCUTUS, a, um. p. de col-
loquor.
COLLOQUIUM, ii. n. Conférence,
entretien.
COLLOQUIOR, eris, cutus sum, i.
disp. Parler ensemble, s'en-
tretienir.

- COLLUM, i. n. Cou.
COLO, is, ui, cultum, ere. a.
Cultiver, pratiquer, honorer,
chérir, orner, parer.
COLONIA, æ. f. Colonie.
COLOR, oris. m. Couleur, appa-
rence.
COLUMBA, æ. f. Colombe, pigeon.
COMES, itis. m. f. Compagnon,
compagne, qui accompagne.
COMIS, m. f., ei. n. *adj.* Affa-
ble, obligeant.
COMITAS, atis. f. Affabilité, pré-
venance, douceur.
COMITATUS, ūs. m. Suite, es-
corte.
COMITER, *adv.* Avec douceur,
avec bonté.
COMITIA, ōrum. n. pl. Comices,
lieu où s'assemblent les co-
mices.
COMITOR, aris, atus sum, ari.
dep. Accompanyer, escorter.
COMMEATUS, ūs. m. Vivres,
provisions, transport.
COMMENDO, as, avi, atum, are.
a. Recommander, rendre
recommandable.
COMMIGRO, as, avi, atum, are.
a. Changer de demeure, ve-
nir s'établir.
COMMILITO, onis. m. Compa-
gnon d'armes, camarade.
COMMISSUS, a, um. p. de
COMMITTO, is, isi, issum, ere.
a. Envoyer ensemble, confier,
permettre. *Committre pu-
gnam*, engager le combat.
COMMODO, *adv.*, comp. ūs. *sup.*
issimè. Bien, convenable-
ment, avantageusement.
COMMODUS, a, um. *adj.* Com-
mode, avantageux.
COMMONEO, es, ui, itum, ere.
a. Avertir.
COMMOTUS, a, um. p. de
COMMOVEO, es, ovi, otum, ere.
a. Emouvoir, irriter, touch

COMMUNIO, is, ivi, itum, ire. *a.*
Fortifier, munir.
COMMUNIS, *m. f.*, *e. n.* Commun, public.
COMMUNITER, *adv. et*
COMMUNITUS, *adv.* En commun, unanimement.
COMMUTATUS, *a, um. p.* de
COMMUTO, *as, avi, atum, are. a.*
Changer.
COMO, *is, psi, ptum, ere. a.*
Ajuster, parer, peigner.
COMPAR. *omn. gen., adj.* Bien assorti, égal.
COMPARATIO, *onis. f.* Recherche, acquisition, comparaison.
COMPARATUS, *a, um. p.* de
COMPARO, *as, avi, atum, are. a.*
Comparer, établir, acquiescer.
COMPELLO, *as, avi, atum, are. a.*
Apostropher, nommer.
COMPELLO, *is, puli, pulsum, ere. a.* Contraindre, assembler, pousser.
COMPERIO, *is, i, ertum, ire. a.*
Trouver, reconnaître.
COMPES, *edis. f.* Chaise, entrave.
COMPTO, *as, avi, atum, are. a.*
Piller, dérober, dépouiller.
COMPTUM, *i. n.* Carrefour.
COMPLECTOR, *eris, xus sum, i. dep.* Embrasser, environner.
COMPLEO, *es, evi, etum, ere. a.*
Emplir, combler, accomplir, compléter.
COMPLETUS, *a, um. p.* de compleo.
COMPLEXUS, *us. m.* Embrassement.
COMPLEXUS, *a, um. p.* de complector.
COMPROBATIO, *onis. f., et*
COMPROBATUS, *us. m.* Pleurs, lamentation.
COMFLURES, *m. f.*, *ra. n. adj. pl.* Plusieurs, beaucoup de.
COMPONO, *is, sul, situm, ere. a.*

Apaiser, disposer, composer, comparer.
COMPOS, *omn. gen. adj.* Jouis-sant, maître de. *Compos votorum*, qui a vu ses vœux se réaliser.
COMPOSITUS, *a, um. p.* de compo-no. *Ex composito*, à dessein.
COMPREHENDO, *is. a.* Prendre, saisir, comprendre.
COMPREHENSUS, *a, um. p.* de comprehendo.
COMPRIMO, *is. a.* Comprimer, supprimer, étouffer.
COMPROBO, *as, avi, atum, are. a.* Approuver.
COMPULSUS, *a, um. p.* de compello.
CONCEDO, *is, essi, esum, ere. n. et a.* Se retirer, accorder, céder.
CONCELEBRO, *as, avi, atum, are. a.* Célébrer à l'envi, rendre célèbre.
CONCESSUS, *a, um. p.* de concedo.
CONCHA, *e. f.* Coquille, coquillage.
CONCIDO, *is, i, ere. n.* Tomber, périr.
CONCILIO, *as, avi, atum, are. a.* Concilier, acquiescer, gagner, mettre en rapport. *Sibi conciliare animos*, se gagner les cœurs.
CONCILIUM, *ii. n.* Assemblée.
CONCINNITAS, *atis. f.* Éléance, agrément.
CONCIO, *onis. f.* Assemblée du peuple, hurangue.
CONCIPIO, *is, cepi, ceptum, ere. a.* Concevoir, prendre, méditer.
CONCITATUS, *a, um. p.* de
CONCITO, *as, a.* Soulever, exciter, causer, pousser.
CONCLAMO, *as, avi, atum, are. a. et n.* S'écrier, jeter un cri.

CONCORDIA, *æ. f.* Concorde.
 CONCUPIO, *is, ivi, ou il, itum, etc. a., et*
 CONCUSISCO, *is, pivi ou pil, pitum, etc. a.* Désirer ardemment, convoiter.
 CONCURRO, *is, i, sum, etc. n.* Accourir, en venir aux mains, se rencontrer.
 CONCURSUS, *ûs. m.* Concours, choc, affluence.
 CONCUSIO, *is, ussi, ussum, etc. a.* Elbranler, agiter, secouer.
 CONDEMNIO, *as, avi, atum, are. a.* Condamner.
 CONDISCIPULUS, *i. m.* Condisciple.
 CONDITIO, *onis. f.* Condition, sort, situation.
 CONDITOR, *oris. m.* Fondateur.
 CONDITUS, *a, um. p. de*
 CONDO, *is, didi, ditum, etc. a.* Fonder, cacher, mettre en réserve.
 CONDONO, *as, avi, atum, are. a.* Remettre, pardonner, faire grâce de.
 CONDUCTUS, *a, um. p. de*
 CONDUO, *is, a.* Réunir, prendre à bail, louer. *Conducen-tes, les entrepreneurs.*
 CONFLICTUS, *a, um. p. de con- ficio.*
 CONFERO, *fers, tuli, collatum, ferre. a.* Transporter, conférer, fournir, comparer, réunir, approprier. *Conferre se, se rendre (d'un lieu dans un autre).*
 CONVERTUS, *a, um. adj.* Plein, entassé, pressé.
 CONFESSIO, *onis. f.* Aveu.
 CONFESSUS, *a, um. p. de confiteor.*
 CONFESTIM, *adv.* Aussitôt.
 CONFICIO, *is, eci, ectum, etc. a.* Faire, achever, accabler, broyer, tuer. *Confici, mourir.*

CONFIDO, *is, i ou isus sum, ere. n.* Se fier à.
 CONFIGO, *is, xi, xum, etc. a.* Percer.
 CONFIRMATUS, *a, um. p. de*
 CONFIRMO, *as, avi, atum, are. a.* Confirmer, affermir, ratifier.
 CONFITEOR, *eris, fessus sum, eri. dep.* Avouer, déclarer.
 CONFLAGRO, *as, avi, atum, are. n.* Brûler.
 CONFLATUS, *a, um. p. de con- fuso.*
 CONFLIGO, *is, xi, etum, etc. a.* Combattre, en venir aux mains.
 CONFLO, *as, avi, atum, are. a.* Fondre, forger, susciter.
 CONFLUO, *is, xi, xum, etc. n.* Couler ensemble, venir en foule.
 CONFODIO, *is, i, ossum, etc. a.* Percer, creuser.
 CONFUGIO, *is, i, itum, etc. n.* Se réfugier, recourir à.
 CONFUNDO, *is, udi, usum, etc. a.* Confondre, troubler.
 CONFUSUS, *a, um. p. de con- fundo.*
 CONGERO, *is, gessi, gestum, etc. a.* Accumuler, amasser, entasser.
 CONGESTUS, *a, um. p. de congero.*
 CONGREDIOR, *eris, gressus sum, i. dep.* S'aboucher, en venir aux mains, s'assembler.
 CONGRESSIO, *onis. f.* Abord, entrevue.
 CONGRESSUS, *ûs. m.* Choc, attaque, entretien, entrevue.
 CONGRUO, *is, i, ere. n.* Se rapporter, convenir.
 CONJECTUS, *a, um. p. de*
 CONJICIO, *is, eci, ectum, etc. a.* Jeter, lancer, conjecturer, deviner.
 CONJUGIUM, *il. n.* Mariage.
 CONJUNCTÆ, *adv., comp. ius,*

sup. Isalmé. Étroitement, conjointement.
CONJUNGO, is, xi, etum, ere. *a.* Joindre, unir, allier.
CONJURATIO, onis. *f.* Conjuration, complot.
CONJURO, as, avi, atum, are. *n.* Conjurér, conspirer, s'obliger par serment.
CONJUX, ugis. *m. f.* Époux, épouse, mari, femme. *Conjuges*, les deux époux.
CONNUM, ii. *n.* Mariage.
CONOR, aris, atus sum, ari. *dép.* S'efforcer, tenter.
CONQUIRO, is, sivi, situm, ere. *a.* Chercher, s'informer.
CONSALUTO, as, avi, atum, are. *a.* Saluer, s'entre-saluer.
CONSCENDO, is, i, sum, ere. *a. et n.* Monter.
CONSCISCO, is, ivi, itum, ere. *a.* Arrêter en commun, donner. *Consciscere sibi mortem*, se donner la mort.
CONSCIUS, a, um. *adj.* Complice, qui sait, qui a la conscience de.
CONSCRIBO, is, psi, ptum, ere. *a.* Inscrire, enrôler, lever.
CONSCRIPTI, orum. *m. pl.* (*Patres*) Pères conscrits, sénateurs.
CONSCRIPTUS, a, um. *p.* de *conscribo*.
CONSEURO, as, avi, atum, are. *a.* Consécrer, vouer.
CONSENSUS, us. *m.* Accord, consentement.
CONSENTANEUS, a, um. *adj.* Conforme, convenable.
CONSENTIO, is, si, sum, ire. *n.* Être d'accord.
CONSEQUOR, eris, cutus sum, i. *dép.* Suivre, parvenir à, atteindre, obtenir.
CONSERO, is, ui, ertum, ere. *a.* Entremêler, entrelacer. *Con-*

serere manus, en venir aux mains. *Conserere pugnam*, engager la bataille.
CONSERVO, as. *a.* Conserver.
CONSESSUS, us. *n.* Assemblée, réunion de gens assis.
CONSIDERO, v. *Concido*.
CONSIDERATUS, a, um. *adj.* Circospect.
CONSIDERO, as, avi, atum, are. *a.* Considérer, examiner.
CONSIDO, is, sedi, sessum, ere. *n.* S'asseoir, s'arrêter, se placer, s'établir.
CONSILIUM, ii. *n.* Conseil, expédient, projet, prudence.
CONSISTO, is, consisti, ere. *n.* S'arrêter, consister.
CONSTITUS, a, um. *p.* de *consero*, is, evi, situm, ere. *a.* Planté, semé.
CONSOBRINUS, i. *m.* Cousin.
CONSOLOR, aris, atus sum, ari. *dép.* Consoler.
CONSPECTUS, us. *m.* Aspect, regard, vue, présence.
CONSPICIO, is, pexi, pectum, ere. *a.* Voir, remarquer, considérer.
CONSPICUUS, a, um. *adj.* Distingué, remarquable.
CONSPIRATIO, onis. *f.* Conspiration.
CONSPIRO, as, avi, atum, are. *n.* Conspirer, conjurer.
CONSTANS, omni, gen. *adj.* Constant, ferme, assuré.
CONSTANTER, adv., comp. lūs, *sup.* isimé. Constamment, avec fermeté.
CONSTANTIA, æ. *f.* Constance.
CONSTAT, imp. Il est constant, on est d'accord.
CONSTERNO, as, avi, atum, are. *a.* Consterner, effrayer.
CONSTITI, parf. de *consto*, et de *consisto*.

CONSTITUO, is, ui, utum, ere, *a.*

Constituer, établir, fixer, former le projet de, placer.

CONSTO, as, titi, statum, are, *n.*

Etre, subsister, se tenir, consister, être d'accord.

CONSUESCO, is, evi, etum, ere, *n.*

S'accoutumer à, avoir coutume de. Quelquefois *act.*, accoutumer.

CONSUETUDO, inis, *f.* Coutume, familiarité.

CONSUL, ulis, *m.* Consul.

CONSULARIS, *m. f.*, re, *n.* Consulaire, de consul.

CONSULATUS, ūs, *m.* Consulat.

CONSULO, is, ui, ultum, ere, *a.*

Consulter, avoir égard à.

CONSULTO, as, avi, atum, are, *n.*

Délibérer, tenir conseil, veiller à; *act.* consulter.

CONSULTUM, i, *n.* Décret.

CONSUMO, is, ampsi, ptum, ere, *a.*

Consumer, employer, faire mourir, passer. Au pass. *consumi*, mourir.

CONSUMPTIO, onis, *f.* Destruction, ruine.

CONSUMPTUS, a, um, *p.* de consumo.

CONSURGO, is, rrexi, rectum, ere, *n.*

Se lever.

CONTEMNO, is, empsi, emptum, ere, *a.*

Mépriser, rejeter.

CONTEMPTOR, oris, *m.*, et

CONTEMPTRIX, icis, *f.* Qui méprise.

CONTEMPTIO, onis, *f.*, et

CONTEMPTUS, ūs, *m.* Mépris.

CONTERDO, is, i, tum, ere, *a. et*

n. Tendre, disputer, assurer, demander, aller, marcher vers, insister, prétendre.

CONTENTIO, onis, *f.* Effort, contestation, sollicitation.

CONTENTUS, a, um, *p.* de *contendo*, tendu; *et adj.* qui se contente de.

CONTIGVO et CONTIGESCO, *a.*

ticul, ere *n.* Se faire

CONTINENTIA, æ, *f.* Modération, continence.

CONTINEO, es, ui, tentum, ere, *a.*

Contenir, retenir. *Contenere se castris*, dont, se tenir enfermé dans son camp, chez soi.

CONTINGIT, *impers.* Il arrive.

CONTINGO, is, igi, actum, ere, *a. et n.*

Toucher, arriver, être contigu.

CONTINUATUS, a, um, *adj.* Continu.

CONTINUO, as, avi, atum, are, *a.*

Continuer, faire de suite.

CONTINUO, *adv.* Aussitôt.

CONTINUUS, a, um, *adj.* Contigu, continu, continuuel.

CONTRA, *prép. acc.* Contre, vis-à-vis.

CONTRA, *adv.* Au contraire, de son côté.

CONTRACTUS, a, um, *p.* de *contraho*.

CONTRADICO, is, xi, etum, ere, *a. et n.*

Contredire, s'opposer à.

CONTRAHO, is, xi, etum, ere, *a.*

Rassembler, resserrer, contracter. *Contrahere sibi bellum*, s'attirer la guerre.

CONTRARIUS, a, um, *adj.* Contraire, opposé.

CONTRERIA, *m. f.* Contrébie, ville d'Ibérie (Espagne), dont il ne reste que des vestiges.

CONTRIVIA, *m. f.* Controverse, débat.

CONTUBERNALIS, *m. f.*, le, *n.*

Compagnon, qui loge sous la même tente.

CONTUMELIA, æ, *f.* Affront, injure, insulte.

CONTUMELIOSUS, a, um, *adj.* Injurieux.

CONTENDO, is, udi, usum, ere.
a. Ecraser, réprimer, abattre.
 CONTUS, i. m. Croc, pique.
 CONVALESCO, is, lui, ere, n. Se
 rétablir, être en convales-
 cence, prendre des forces.
 CONVECTO, as, avi, atum, are.
a., et
 CONVENIO, is, vxi, vectum, ere.
a. Porter, voyager ensemble.
 CONVELLO, is, i ou vulsi, vul-
 sum, ere, *a.* Détruire, atta-
 cher.
 CONVENIENS, entis. *omn. gen.*
 Convenable, conforme. *p.*
pres. de
 CONVENIO, is, i, ventum, ire, n.
 S'assembler, aller trouver,
 répondre *a.*, convenir, s'ar-
 ranger. *Convenit. (impers.), il*
fut convenu.
 CONVENTUS, us, m. Assemblée.
 CONVERSUS, a, um, *p. de*
 CONVERTO, is, i, sum, ere, *a.*
 Tourner, convertir, traduire,
 attirer.
 CONVICTUM, il. n. Vachisme,
 bruit, outrage en paroles.
 CONVIVIUM, il. n. (*cum, vivo.*)
 Festin, repas.
 CONVOCO, as, avi, atum, are, *a.*
 Convoquer, assembler.
 COQUIOR, iris ou eris, ortus
 sum, iri. *dép. (Il n'est de la*
quatrième conjugaison qu'à
l'infinitif; tous les autres
temps sont de la troisième.)
 S'élever, se soulever, éclater.
 CORTHUS, i. m. Panier, cor-
 beille.
 CORIA, æ. *f.* Abondance, per-
 mission, faculté.
 CORIÆ, arum, *f. pl.* Ressour-
 ces, troupes, forces militaires.
 CORIOSK, adv., comp. ius, sup.
 issinè. Abondamment, fort
 au long.
 COQUUS, i. m. Cuisinier

CORAM, *prép. abl.* Devant, en
 présence de.
 CORAM, *adv.* Devant, publique-
 ment.
 CORINTHIUS, a, um, *adj.* Corin-
 thien.
 CORINTHUS, i. *f.* Corinthe, ville
 de l'anc. Grèce, capitale de
 l'Achaïe, sur l'isthme de ce
 nom et baignée de deux mers, la
 mer Ionienne et la mer Égée.
 CORIOLANUS, i. m. Coriolan, pa-
 tricien de Rome.
 CORIOLI, orum, *m. pl.* Coriotes,
 petite ville du pays des
 Volscques.
 CORIUM, il. n. Peau, cuir.
 CORNELIA, æ. *f.* Cornélie.
 CORNELIUS, il. m. Cornelius.
 CORNEUS, a, um, *adj.* De corne.
 CORNU, n. *ind. au sing.* Corne,
 aile d'une armée, croissant.
 CORONA, æ. *f.* Couronne. —
Sub coronâ vendere, vendre
à l'encan.
 CORONATUS, a, um, *p. de co-*
rono.
 CORONO, as, avi, atum, are, *a.*
 Couronner.
 CORPUS, oris, n. Corps, taille.
Corporis dignitas, extérieur
avantageux.
 CORRIGO, igit, rexi, rectum,
 ere, *a.* Réparer, répriman-
 der, corriger.
 CORRIPIO, is, pul, reptum, ere,
a. Prendre, saisir, attaquer.
 CORRUMPO, is, rupi, riptum,
 ere, *a.* Corrompre, altérer,
 souiller.
 CORUO, is, i, tum, ere, *n.*
 Tomber, s'écrouler.
 CORRUPTUS, a, um, *p. de cor-*
rumpo.
 CORTEX, icis, *m. f.* Ecorce.
 CORVINUS, i. m. Corvinus.
 CORVUS, a, um, *adj.* De cor-

CORVUS, *i. m.* Corbeau, harpon, grappin.
 CORVUS, *i. m.* Corvus.
 COS, *cotis. f.* Pierre à aiguiser.
 CRATES, *is. f.* Chaise.
 CRENER, *bra, brum. adj.* Fréquent, redoublé.
 CREDITUS, *a, um. p. de*
 CREDO, *is, didi, itum, ere. a.*
 Croire, confier. *n.* (avec le dat.) Se fier.
 CREMERA, *æ. f.* Crémère, petite rivière de l'Étrurie.
 CREMO, *as, avi, atum, are. a.*
 Brûler, faire brûler.
 CREO, *as, avi, atum, are. a.*
 Créer, produire, causer, élire.
 CREPIDA, *æ. f.* Chaussure, pantoufle.
 CREPITUS, *ûs. m.* Bruit, battement.
 CRESCO, *is, crevi, eretum, ere. n.*
 Croître, s'agrandir, s'enrichir, s'augmenter.
 CRETA, *æ. f.* Crète (Candie), grande île de la Méditerranée, vis-à-vis de la mer Égée.
 CRETENSIS, *m. f., e. n.* Crétois, de Crète.
 CRIMEN, *inis. n.* Accusation.
 CRIMINOR, *aris, atus sum, ari. dep.*
 Accuser, censurer.
 CRINIS, *is. m.* Cheveu, poil.
 CRUCIATUS, *ûs. m.* Tourment, supplice.
 CRUCIO, *as, avi, atum, are. a.*
 Mettre en croix, tourmenter, torturer.
 CRUELIS, *m. f., e. n.* Cruel.
 CRUELITAS, *atis. f.* Cruauté.
 CRUELITER, *adv., comp. lius, sup. lissimè.* Cruellement.
 CRUENTUS, *a, um. adj.* Sanglant, ensanglanté.
 CRUMENA, *æ. f.* Bourse.
 CAUOR, *oris. m.* Sang.
 CAUS, *uris. n.* Jambes.

CAUX, *ucis. f.* Croix, gibet.
 CRYSTALLINUS, *a, um. adj.* De cristal.
 CUBICULUM, *i. n.* Chambre coucher.
 CURBITUS, *ûs. m.* Le coucher.
 CURO, *as, avi rarement, ou ui, itum. n.* Se coucher, être couché.
 CUJAS, *atis. omni. gen. adj.* De quel pays. *Plur. cujates.*
 CULCITA, *æ. f.* Lit, matelas, coussin, oreiller.
 CULMEN, *inis. n.* Fausse, sommet.
 CULPA, *æ. f.* Faute.
 CULTELLUS, *m.* Petit couteau.
 CULTER, *tri. m.* Couteau.
 CULTUS, *ûs. m.* Ornement, habillement, culte.
 CULTUS. *p. de colo.*
 CUM. *prep. abl.* Avec, contre.
 CUM. *conj. v.* Quum.
 CUMÆ, *aram. f. pl.* Cumæ, ville de la Campanie, détruite, capitale de la province avant Capoue.
 CUNCTATIO, *onis. f.* Délai, lenteur, hésitation.
 CUNCTOR, *aris, atus sum, ari. dep.*
 Temporiser, hésiter.
 CUNCTI, *æ, a. adj. pl.* Tous.
 CUPIDUS, *adv., comp. ius, sup. lissimè.* Avec empressement.
 CUPIDITAS, *atis. f.* Cupidité, passion.
 CUPIDO, *inis. f.* Passion, désir.
 CUPIDUS, *a, um. adj.* Avidé, qui désire.
 CUPIO, *is, iui, itum, ere. n.*
 Désirer, rechercher avec empressement.
 CUR. *adv.* Pourquoi?
 CURA, *æ. f.* Soin, souci.
 CURATUS, *a, um. p. de curo.*
 CURES, *iura. m. pl.* Cures, ville de l'anc. Italie, capitale du pays des Sabins. Le nom ancien de ces peuples (Qui-

rites) passa à Rome avec eux et servit à désigner les citoyens romains, non en armes.
 CURIA, æ. f. Palais, sénat, barreau.
 CURATIUS, ii. m. Curiace.
 CURIUS, ii. m. Curius.
 CUBO, as, avi, atum, are. a. Avoir soin, veiller, faire en sorte.
 CURRO, is, cucurri, cursum, ere. a. Courir.
 CURSOR, oris. m. Cursor.
 CURSUS, us. m. Course, marche, carrière.
 CURULIS. m. f., e. n. Curule.
 CUSTODIA, æ. f. Garde, conservation, prison.
 CUSTODIÆ, arum. f. pl. Gardes.
 CUSTODIO, is, ivi, itum, ire. n. Garder, veiller.
 CUSTOS, odis. m. et f. Gardien, gardienne, gouverneur, garde.
 CUTIS, is. f. Peau, cuir.
 CYBELE, es. f. *Cybèle*, fille du ciel et de la terre, femme de Saturne. On l'appelait *la mère des dieux*, *Ops*, *Rhea*, *la bonne Déesse* et *Idæa*, à cause du mont Ida en Phrygie, qui lui était consacré.
 CYPRUS, i. f. *Chypre*, île de la Méditerranée, entre l'Asie-Mineure et la Syrie.

D

DAMNO, as, avi, atum, are. a. Condamner, désapprouver.
 DAMNUM, i. n. Perte, dommage.
 DAPES, um. f. pl. Mets, viandes.
 DE. *prép. abl.* Sur, touchant, au sujet de, selon.
 DEA, æ. f. Déesse.
 DRAMBULO, as, avi, atum, are. n. Se promener.

DEBEO, es, ul, itum, ere. a. Devoir.
 DEBITOR, oris. m. Débiteur, redevable.
 DECEDO, is, essi, cessum, ere. n. Sortir, se retirer, décéder, *○ mourir*.
 DECEM. *ind.* Dix.
 DECEMBER, bris. m. Décembre.
 DECEMVIR, ri. m. Déceuvir.
 DECENNIO, ii. n. Espace de dix ans.
 DECEPTUS, a, um. p. de decipio.
 DECERNO, is, erevi, cernum, ere. a. Décréter, conclure, combattre, décerner.
 DECERPO, is, psi, ptum, ere. a. Cueillir.
 DECEPTUS, a, um. p. de decerpo.
 DECEt, cuit, ere. *impers.* Il convient.
 DECIDO, is, i, ere. n. Tomber.
 DECIMUS, a, um. *adj.* Dixième.
 DECIMUS, i. m. Decimus.
 DECIPIO, is, cepi, ceptum, ere. a. Tromper.
 DECIVS, ii. m. Decius.
 DECLARO, as, avi, atum, are. n. Déclarer, signifier, proclamer.
 DECLINO, as, avi, atum, are. n. Se détourner du droit chemin, se laisser aller à.
 DECORATUS, a, um. p. de decoro.
 DECORO, as, avi, atum, are. a. Décorer.
 DECRETUM, i. n. Décret, arrêt, dessein.
 DECRETUS, a, um. p. de decerno.
 DECUS, oris. n. Éclat, dignité, honneur.
 DECUTIO, is, ssi, ssum, ere. a. Abattre, secouer.
 DEDECET, cuit, cere. *impers.* Il inconvient.

DEDECUS, oris. *n.* Dshonneur, infamie.

DEDITIO, onis. *f.* Capitulation, reddition. *In deditonem*, à discrétion, à composition.

DEDITUS, a, um. *p.* de

DIDO, is, didi, ditum, ere. *a.* Donner, rendre, appliquer.

DEDUCO, is, xi, ctum, ere. *a.* Conduire, attirer, reconduire, escorter.

DEFATIGATIO, onis. *f.* Fatigue.

DEFECTIO, onis. *f.*, *et*

DEFECTUS, ūs. *m.* Épuisement, éclipse, défection, désertion.

DEFENDO, is, i, sum, ere. *a.* Défendre, protéger.

DEFENSIO, onis. *f.* Défense, protection.

DEPERO, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Porter, déferer, dénoncer.

DEPRESSUS, a, um. *adj.* Fatigué.

DEPRICIO, is, feci, ctum, ere. *n.* S'épuiser, abandonner, manquer de, s'éclipser, finir, faire défection.

DEFIGO, is, xi, xum, ere. *a.* Attacher, enfoncer, rendre immobile. *Defixus admiratione*, frappé d'admiration.

DEFIXUS, a, um. *p.* de defigo.

DEFLECTO, is, xi, xum, ere. *a.* *et n.* Tourner, se laisser entraîner, s'écarter.

DEFLUO, is, ere. *n.* Couler, descendre de, tomber.

DEFORMITAS, atis. *f.* Difformité.

DEFUNCTUS, a, um. *p.* de

DEFUNGO, eris, ctus sum, i. *dép.* s'acquitter, quitter, mourir.

DEGENER, omni. *gen. adj.* Indigne, dégénéré.

DEGO, is, i, ere. *a. et n.* Passer, vivre, habiter.

DEHONESTAMENTUM, i. *n.* Difformité, flétrissure.

DEIN. *adv.* Ensuite

DEINCETS. *adv.* Dans la suite, ensuite, dorénavant.

DEINDE. *adv.* Ensuite, en second lieu.

DEJECTUS, a, um. *p.* de

DEJICIO, is, eci, ctum, ere. *a.* Jeter, renverser, chasser, précipiter.

DELABOR, eris, lapsus sum, i. *dép.* Tomber, se laisser aller.

DELABUS, a, um. *p.* de delabor.

DELATUS, a, um. *p.* de defero.

DELECTO, as, avi, atum, are. *a.* Plaire, charmer. *Au pass.*

DELECTARI. Se plaire, être charmé.

DELECTUS, ūs. *m.* Levée de troupe, choix, élite.

DELECTUS, a, um. *p.* de deligo.

DILEO, es, evi, etum, ere. *a.* Détruire, anéantir, effacer, mettre en déroute.

DELIBERATUS, a, um. *p.* de

DELIBERO, as, avi, atum, are. *a.* Délibérer, déterminer. *Habere deliberatum*, être résolu.

DELICATÉ, *adv.*, *comp.* ius, *sup.* issimé. Délicatement, mollement.

DELICATUS, a, um. *adj.* Délicat, efféminé.

DELICIÆ, arum. *f. pl.* Délices, bonne chère, mollesse.

DELIGO, as, avi, atum, are. *a.* Lier, attacher.

DELIGO, is, egi, ctum, ere. *a.* Choisir.

DELTESCO, is, tui, ere. *n.* Se tenir caché.

DELPHI, oram. *m. pl.* Delphes, ville de l'anc. Grèce (Phoécie), sur le versant méridional du Parnasse, célèbre par le temple où Apollon rendait des oracles.

DEMIGRO, as, avi, atum, are. *a.* Emigrer, venir de, aller à.

- DEMISSA, *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Basement.
- DEMITTO, is, is, issum, *ere. a.* Abaisser, jeter, mettre dans.
- DEMO, is, dempsi, demptum, *ere. a.* Enlever, ôter.
- DEMUM, *adv.* Enfin, seulement.
- DENARIUS, ii, *m.* Denier.
- DENIGO, as, avi, atum, *are. a.* Refuser.
- DENIQUE, *adv.* Enfin.
- DENS, entis, *m.* Dent.
- DENUDO as, avi, atum, *are. a.* Dépouiller, priver.
- DENUNTIO, as, avi, atum, *are. a.* Signifier, assigner, annoncer.
- DEOSCULOR, aris, atus sum, *ari. dép.* Baiser, embrasser.
- DEPELLO, is, puli, pulsum, *ere. a.* Repousser, chasser de.
- DEPERO, is, ii ou lvi, itum, *ire. n.* Périr. *Deperire amore*, aimer éperdument, mourir d'amour.
- DEPONO, is, sui, situm, *ere. a.* Déposer, poser, quitter, abdiquer.
- DEPORTO, as, avi, atum, *are. a.* Porter, transporter.
- DEPOSICO, is, depoposel, *sans supin.* *ere. a.* Demander, réclamer un criminel.
- DEPRECATUS, a, um, *p. de*
- DEPRECOR, aris, atus sum, *ari. dép.* Supplier, conjurer, détourner par ses prières, demander grâce de. *Deprecari mortem*, demander la vie.
- DEPRECAUI, iram, *apaiser le courroux par ses prières.*
- DEPREHENDO, is, i, sum, *ere. a.* Prendre, surprendre.
- DEPREHENSUS, a, um, *p. de*prehendo.
- DEPRESSUS, a, um, *p. de*
- DEPRIMO, is, essi, essum, *ere. a.* Abaisser, couler à fond.

- DEPULSUS, a, um, *p. de*depello.
- DERIPIO, is, ui, eptum, *ere. a.* Enlever.
- DESCENDO, is, i, sum, *ere. n.* Descendre, se soumettre à.
- DESCISCO, is, scivi, scitum, *ere. n.* Se détacher de.
- DESCRIBO, is, psi, ptum, *ere. a.* Décrire, tracer, diviser.
- DESERO, is, ui, rtum, *ere. a.* Abandonner, désertir.
- DESIDERIUM, ii, *n.* Désir, regret.
- DESINERO, as, avi, atum, *are. a.* Désirer, regretter, avoir besoin, laisser à désirer.
- DESIGNO, as, avi, atum, *are. a.* Désigner.
- DESILIO, is, ui ou ii, ultum, *ire. n.* Sauter à bas.
- DESINO, is, sivi ou sil, situm, *ere. n.* Cesser, finir.
- DESIPIO, is, pui, *ere. n.* Être insensé, extravagner.
- DESISTO, is, stiti, stitum, *ere. n.* Se désister, cesser.
- DESPERATUS, a, um, *p. de*
- DESPERO, as, avi, atum, *are. a.* Désespérer. *Res desperatæ*, situation désespérée.
- DESPICIO, is, exi, ectum, *ere. a.* Mépriser, regarder d'en haut, avoir vue sur.
- DESTONDEO, es, di, sum, *ere. a.* Fiancer, promettre.
- DESPONSUS, a, um, *p. de*destondeo.
- DESPONSO, as, avi, atum, *are. a.* Promettre en mariage.
- DESTINO, as, avi, atum, *are. a.* Projeter, destiner.
- DESUM, es, fui, esse, *n.* Manquer à.
- DESUMO, is, sumpsit, sumptum, *ere. a.* Prendre pour soi, se charger de.
- DESUPER, *adv.* D'en haut.
- DETECTUS, a, um, *p. de*

DETEGO, *is, xi, etum, ere. a.*
Dévoiler, découvrir.

DETERREO, *es, ui, itum, ere. a.*
Détourber, épouvanter.

DETRARIUS, *a, um. p. de de-*
terreo.

DETESTATES, *a, um. p. de*
DETESTOR, *aris, atus sum, ari.*
dép. Détester, maudire, pren-
dre les diens à témoïn.

DETINEO, *es, ui, tentum, ere. a.*
Retenir.

DETRACTUS, *a, um. p. de*
DETRAHO, *is, xi, etum, ere. a.*
Oter, arracher, détacher.

DETRECTO, *as, avi, atum, are.*
a. Refuser, censurer, décrier.

DETRIMENTUM, *i. n. Détriment,*
dommage, perte.

DETURBO, *as, avi, atum, are. a.*
Précipiter, abattre.

DEUS, *i. m. Dieu.*

DEVASTO, *as, avi, atum, are. a.*
Ravager, piller.

DEVENO, *is, xi, etum, ere. a.*
Porter, transporter.

DEVICTUS, *a, um. p. de devinco.*

DEVINCIO, *is, inti, inctum, ire.*
a. Lier, attacher, engager.

DEVINCO, *is, ici, ietum, ere. a.*
Vaincre.

DEVIUS, *a, um. adj. Détourné.*

DEVOLO, *as, avi, atum, are. n.*
Voler.

DEVOWEO, *es, i, otum, ere. a.*
Dévouer.

DEXTERA, *æ. f., et*

DEXTRA, *æ. f. Droite, main*
droite.

DIADEMA, *atis. n. Diadème.*

DIANA, *æ. f. Diane, fille de Ju-*
piter et de Latone, sœur
d'Apollon. Elle était Phébé
ou la Lune au ciel; dans les
enfers, Hécate ou Proser-
pine.

DI-CAX, *omn. gen. adj. Railleur,*
plaisant, diseur de bons mots.

DICO, *is, xi, etum, ere. a. Dire,*
nommer, haranguer, plaider,
appeler, parler, prononcer.

DICTATOR, *oris. m. Dictateur.*

DICTATURA, *æ. f. Dictature.*

DICTERIUM, *ii. n. Raillerie.*

DICTIO, *as, avi, atum, are. a.*
Dire sans cesse.

DICTO, *as. a. Dictor, enseigner.*

DICTUM, *i. n. Parole, ordre. Di-*
cto audiens, docile, soumis.

DIDUCO, *is, xi, etum, ere. a.*
Séparer, ouvrir.

DIES, *ei. m. et f. Jour. Diem*
dicere, citer en justice.

DIFFERO, *fers, distuli, dilatum,*
ferre. a et n. Différer, remet-
tre, être différents.

DIFFICILIS, *m. f., c. n. adj.*
Difficile.

DIFFICILÈ, *adv., comp. lius,*
sup. illimè. Difficilement.

DIFFICULTAS, *atis. f. Difficulté,*
embarras, rareté.

DIFFIDO, *is, sisus sum, ere. n.*
Se défier de.

DIFFLUO, *is, xi, xum, ere. n.*
S'abandonner, s'écouler, se
répandre.

DIGITUS, *i. m. Doigt.*

DIGNITAS, *atis. f. Dignité, hon-*
neur, magistrature, consi-
dération.

DIGNOR, *aris, atus sum, ari*
dép. Daigner, croire digne,
être jugé digne.

DIGNUS, *a, um. adj. Digne, qui*
mérite.

DIGREDIOR, *eris, gressus sum, i.*
dép. Partir, se séparer.

DILATUS, *a, um. p. de differo.*

DILIGENS, *omn. gen. adj. Soi-*
gneux, exact, zélé.

DILIGENTER, *adv., comp. ius,*
sup. issimè. Soigneusement,
exactement.

DILIGENTIA, *æ. f. Exactitude,*
application.

DILIGO, is, exi, ectum, ere. *a.*
Chérir, aimer.

DILUO, is, i, tum, ere. *a.* Dé-
layer, dissoudre, se laver
de

DILUTUS, a, um. *p.* de diluo.

DIMICATIO, onis. *f.* Bataille,
combat, débat, lutte.

DIMICO, as, avi, atum, are. *n.*
Combattre.

DIMITTO, is, si, ssum, ere. *a.*
Laisser aller, renvoyer, li-
cencier, mettre en liberté,
répudier, abandonner.

DIMOVEO, es, vi, otum, ere. *a.*
Faire quitter, déplacer. *Di-
movere aliquem sententiâ,*
faire changer d'avis.

DIRÆ, arum. *f. plur.* Les Fu-
ries, malédictions, impréca-
tions.

DIRIGO, is, exi, ectum, ere. *a.*
Diriger, conduire.

DIRIMO, is, emi, ciptum, ere.
a. Décider, désuoir, termi-
ner.

DIRIPIO, is, ui, reptum, ere. *a.*
Voler, piller.

DIRUO, is, i, tum, ere. *a.* Abat-
tre, détruire.

DISCEDO, is, cessi, cessum, ere.
a. Partir, s'éloigner.

DISCERPO, is, psi, ptum, ere. *a.*
Déchirer.

DISCIPLINA, æ. *f.* Instruction,
discipline, science.

DISCO, is, didici, ere. *a.* Ap-
prendre.

DISCORDIA, æ. *f.* Discorde.

DISCORDO, as, avi, atum, are. *n.*
Être en désaccord, se sé-
parer.

DISCRIMEN, inis. *n.* Différence,
danger.

DISCURRO, is, i, sum, ere. *n.*
Courir çà et là.

DISCUS, i. *m.* Disque, palet.

DISCUTIO, is, si, ssum, ere. *a.*

Dissiper, détruire, débrouil-
ler.

DISARTUS, a, um. *adj.* Élo-
quent.

DISJECTUS, a, um. *p.* de

DISJICIO, is, eci, ectum, ere. *a.*
Renverser, rompre, disper-
ser.

DISTAN, omni. *gen. adj.* Diffé-
rent, disproportionné.

DISPERGO, is, si, sum, ere. *a.*
Répandre çà et là, disperser.

DISPERSUS, a, um. *p.* de dis-
pergo.

DISPLACEO, es, cul, ctum, ere.
n. Déplaire.

DISPONO, is, sui, situm, ere. *a.*
Disposer.

DISPOSITUS, a, um. *p.* de dis-
pono.

DISPUTO, as, avi, atum, are. *n.*
Disputer, discourir.

DISSENSIO, onis. *f. et*

DISSENSUS, ūs. *m.* Division,
discussion.

DISSENTIO, is, si, sum, ire. *n.*
Être en dissension, être du
sentiment opposé.

DISSERO, is, ui, aertum, ere. *n.*
Parler de, discourir.

DISSIMILIS, m. *f., e. n. adj.*
Différent.

DISSIMILITUDO, inis. *f.* Opposi-
tion, différence.

DISSIMULO, as, avi, atum, are.
a. Dissimuler, feindre, dé-
guiser.

DISSIPO, as, avi, atum, are. *a.*
Dissiper.

DISSUADERO, es, asl, asum, ere.
a. Dissuader, s'opposer à.

DISTRACTUS, a, um. *p.* de

DISTRAHO, is, xi, ctum, ere. *a.*
Tirer, détourner, distraire.

In diversa distrahere, écar-
teler.

DISTRIBUO, is, i, ntum, ere. *a.*
Partager, distribuer.

DISTRIBUÏTUS, a, um, *p.* de distribuo.
 DISTRINGO, is, xi, trictum, ere. *a.* Tirer.
 DISTURBO, as, avi, atum, are. *a.* Disperser, détruire, brouiller, déconcerter.
 DITESCO, is, ere, *n.* S'enrichir.
 DITIO, onis. *f.* Pouvoir.
 DITIOR, *m.* *f.*, ius, *n.* comp. de dives.
 DITISSIMUS, a, um, *sup.* de dives.
 DITO, as, avi, atum, are. *a.* Enrichir.
 DIV. *adv.*, comp. diutius, *sup.* diutissime. Longtemps.
 DIUTURNITAS, atis. *f.* Longue durée.
 DIUTURNUS, a, um, *adj.* De longue durée.
 DIVENDO, is, didi, itum, ere. *a.* Vendre en détail.
 DIVERSUS, a, um, *adj.* Différent, contraire.
 DIVERTO, is, i, sum, ere. *a.*, et DIVERTOR, eris, sus sum, *i.* *dep.* Tourner vers, aller loger.
 DIVES, omni. *gen.* *adj.* Riche.
 DIVIDO, is, si, sum, ere. *a.* Partager.
 DIVINITUS, *adv.* Par inspiration du ciel.
 DIVINUS, a, um, *adj.* Divin.
 DIVITIAE, arum. *f.* *pl.* Richesses, fortune.
 DO, as, dedi, atum, are. *a.* Donner, livrer, accorder.
 DOCEO, es, ui, etum, ere. *a.* Enseigner, faire voir, instruire.
 DOCTOR, oris. *m.* Maître, qui enseigne.
 DOCTRINA, æ. *f.* Doctrine, instruction, habileté, science, savoir.
 DOCTUS, a, um, *adj.* Habile, savant, instruit.

DOLABELLA, æ. *m.* Dolabella.
 DOLEO, es, ui, itum, ere. *n.* S'affliger, se plaindre, souffrir.
 DOLIUM, li, *n.* Tonneau.
 DOLOR, oris. *m.* Douleur, peine, ressentiment.
 DOLOSÈ, *adv.* Artificeusement, perfidement.
 DOLUS, i, *m.* Fourberie, ruse.
 DOMICILIUM, li, *n.* Domicile, séjour.
 DOMINATIO, onis. *f.*, et DOMINATUS, us. *m.* Domination, puissance, empire.
 DOMINUS, i, *m.* Maître, Seigneur.
 DOMITIANUS, i, *m.* Domitien.
 DOMITUS, a, um, *p.* de DOMO, as, ui, itum, are. *a.* Dompter, subjuguier, vaincre.
 DOMUS, us ou i, *f.* Maison; le génitif *domi* est pris *adv.*, à la maison, comme *belli*, en temps de guerre.
 DONEC, conj. Jusqu'à ce que.
 DONO, as, avi, atum, are. *a.* Donner, gratifier.
 DONUM, i, *n.* Don, présent, offrande.
 DORMIO, is, ivi ou il, itum, ire. *n.* Dormir.
 DOS, otis. *f.* Dot, mérite, qualité, talent.
 DOTALIS, mi. *f.*, e. *n.* *adj.* De dot, de noces.
 DRACO, onis. *m.* Dragon.
 DRUSUS, i, *m.* Drusus.
 DUBITO, as. *n.* Douter, hésiter.
 DUBIUM, li, *n.* Doute.
 DUCENTI, æ, a. *adj.* *pl.* Deux cents.
 DUCO, is, xi, etum, ere. *a.* Mener, commander, engager, prendre. *Ducere uxorem*, se marier (en parl. de l'homme).
 DUDUM, *adv.* Depuis longtemps.

DULLUS, *li. m.* Dullus.
 DULCIS, *m. f., e. n. adj.* Doux,
 agréable, cher.
 DUM, *conj.* Jusqu'à ce que,
 tandis que, lorsque, pourvu
 que.
 DUMMODO, *conj.* Pourvu que.
 DUNTAXAT, *adv.* Seulement.
 DUO, *m., o. adj. pl.* Deux.
 DUODECIM, *ind.* Douze.
 DUODECIMUS, *a, um. adj. num.*
 Douzième.
 DUPLEX, *omn. gen. adj.* Double,
 deux ; rusé, perfide.
 DUPLICO, *as, avi, atum, are. a.*
 Doubler.
 DURO, *as, avi, atum, are. n. et*
a. Durer, subsister, endurcir,
 supporter.
 DURUS, *a, um. adj.* Dur, pé-
 nible.
 DUX, *ocis. m.* Chef, général,
 guide.
 DYRRACHIUM, *li. n.* Dyrra-
 chium (Durazzo), ville de
 l'Illyrie, sur l'Adriatique.

E

E (devant les consonnes) *et*
ex (devant les voyelles). *prép.*
abl. De, à, sur, selon, d'a-
 près, depuis.
 EBUR, *oris. n.* Ivoire.
 EBURNEUS, *a, um. adj., et*
 EBURNUS, *a, um. adj.* D'ivoire.
 ECCĒ, *adv.* Voici, voilà.
 ECQUANDO, *adv.* Est-ce que
 jamais ?
 ECQUIS, *ecquam ou ecqua, ec-*
quod ou ecquid, et
 ECQUISNAM, *ecquanam, ec-*
quodnam ou ecquidnam. adj.
 Y a-t-il quelqu'un ? Est-il
 quelque chose ?
 EDAX, *omn. gen. adj.* Grand
 mangeur, qui dévore.

EDICO, *is, xi, ctum, ere. a.*
 Commander, faire défense.
Edicere diem, fixer le jour.
 EDICTUM, *i. n.* Édikt, ordre.
 EDITUS, *a, um. adj.* Élevé.
 EDITUS, *a, um. p. de*
 EDO, *is, didi, itum, ere. a.*
 Faire, sortir, mettre au jour,
 terminer, élever.
 EDO, *edis ou es, edit ou est,*
edi, esum ou estum, edere ou
esse. ā. Manger.
 EDOCEO, *es, ui, ctum, ere. a.*
 Instruire.
 EDUCATIO, *onis. f.* Éducation.
 EDUCATOR, *oris. m.* Précepteur,
 nourricier.
 EDUCO, *as, avi, atum, are. a.*
 Élever, instruire.
 EDUCO, *is, xi, ctum, ere. a.*
 Tirer de, conduire hors.
 EDUCTUS, *a, um. p. de educō.*
 EFFECTUS, *a, um. p. de efficio.*
 EFFEMINO, *as, avi, atum, are. a.*
 Efféminer, amollir.
 EFFERO, *as, avi, atum, are. a.* Ai-
 grir, exaspérer, rendre cruel,
 farouche, sauvage.
 EFFERO, *fers, extuli, elatum,*
ferre. a. Enlever, élever,
 porter en terre.
 EFFETUS, *a, um. adj.* Épuisé,
 amolli, languissant.
 EFFICIO, *is, eci, ectum, ere. a.*
 Être cause, procurer, rendre,
 venir à bout.
 EFFLAGITO, *as, avi, atum, are. a.*
 Demander avec instance, sup-
 plier.
 EFFLUGO, *is, xi, xum, ere. n.*
 Couler, s'écouler, sortir de,
 se dissiper.
 EFFODIO, *is, i, ssam, ere. a.*
 Creuser, déterrer, crever.
 EFFUSUS, *a, um. p. de ef-*
fodio.
 EFFUGIO, *is, i, itum, ere. n.*
 Échapper à, éviter, s'enfuir.

EFFUNDO, is, fudi, fustum, ere. *a.* Répandre, épuiser, dissiper, faire tomber, faire déborder. *Effundi portis*, se précipiter hors des portes.
EFFUSUS, a, um. *p.* de effundo.
EFFUTIO, is, ivi, itum, ire. *n. et a.* Parler sans réflexion, bavarder, débiter à tort et à travers.
EGENUS, a, um. *adj.* Pauvre, indigent.
EGERO, es, gui, ere. *n.* Manquer de, avoir besoin.
EGERIA, æ. *f.* Égérie.
EEO, pron. Je, moi.
EGREDIOR, eris, gressus sum, i, dep. Sortir, s'en aller.
EGREGIÈ, *adv.* Parfaitement.
EGREGIUS, a, um. *adj.* Distingué, excellent, habile, courageux, parfait.
EGRESSUS, a, um. *p.* de egredior.
EJICIO, is, eci, ectum, ere. *n.* Jeter hors, bannir, exiler.
ELABOR, eris, lapsus sum, i, dep. S'échapper, s'éconler.
ELANGUESCO, is, gui, escere. *n.* Languir, s'affaiblir.
ELAPsus, a, um. *p.* de elabor.
ELATUS, *adj.* Élevé, noble.
ELATUS, a, um. *p.* de Elfero.
ELEGANTER, *adv.* Avec habileté, avec goût, élégamment.
ELEGANTIA, æ. *f.* Goût, élégance, politesse. *Elegantiasermonis*, distinction du langage.
ELEPHANTUS, i. *m., et*
ELEPHAS, antis. *m.* Éléphant
ELIDO, is, si, sum, ere. *n.* Ecraser, briser.
ELIGO, is, egi, ectum, ere. *n.* Choisir, élire.
ELISUS, a, um. *p.* de elido.
ELOQUENTIA, æ. *f.* Éloquence.
ELUCKO, es, xi, ere. *n.* Briller.

EMENSUS, a, um. *p.* de emetior.
EMERITUS, a, um. *adj.* Émérite, qui a fait son temps.
EMETIOR, iris, emensus sum, iri. *dep.* Parcourir, mesurer.
EMINIO, es, ui, ere. *n.* S'élever au-dessus, se distinguer, exceller, ressortir.
EMITTO, is, misi, missum, ere. *a.* Mettre hors, lâcher, laisser, aller, renvoyer.
EMO, is, i, emptum, ere. *a.* Acheter.
EMOLLIO, is, ivi, itum, ire. *a.* Amollir.
EMPTOR, oris. *m.* Acheteur.
EMPTUS, a, um. *p.* de emo.
EN. adv. Voici, voilà.
ENARRO, as, avi, atum, are. *a.* Raconter, dire.
ENERVO, as, avi, atum, are. *a.* Énerver, affaiblir.
ENIM. conj. Car, en effet.
ENITEO, es, ui, ere. *n., et*
ENITESCO, is, tui, escere. *n.* Briller, se distinguer, éclater.
ENNIUS, ii, m. Ennius, vieux poète latin, né à Rudies en Calabre, 240 av. J. C.
ENSIS, is. *m.* Épée.
EÒ. adv. (avec mouvement). Là, tellement, d'autant.
EO, is, ivi, itum, ire. *n.* Aller, marcher.
EPHESIUS, a, um. *adj.* D'Éphèse, Ephésien.
EPHESUS, i, f. Éphèse, anc. ville de l'Asie Mineure, sur la côte occidentale; fameuse par son temple de Diane, une des sept merveilles du monde et qui fut brûlé par Erostrate.
EPICURIUS, i, m. Epicure, philosophe, né près d'Athènes, l'an 341 av. J. C. Il enseignait que le plaisir est le souverain bien, mais il le voulait tempéré par la sagesse.

EPIGRAMMA, *atls. n.* Inscription, pièce de vers, épigramme.

EPIROTÆ, *arum. m. pl.* Les habitants de l'Épire.

EPINUS, *i. f.* Épire (l'), province de l'ancienne Grèce septentrionale.

EPISTOLA, *m. f.* Lettre, épître.

EPULÆ, *arum. f. pl.* Festin, repas. *Epularum sumptus*, dépense de la table.

EPULOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Souper, faire un grand festin, faire bonne chère.

EQUES, *itis. m.* Cavalier, chevalier.

EQUESTER, *m., tris, m. f., tre. n. adj.* Equestre, de chevalier.

EQUITATUS, *us. m.* Cavalerie, action d'aller à cheval.

EQUITO, *as, avi, atum, are. n.* Aller à cheval.

EQUUS, *i. m.* Cheval.

ERECTUS, *a, um. p. de erigo.*

ERGA, *prép. acc.* Envers, à l'égard de.

ERGO, *conj.* Donc.

ERIGO, *is, exi, ectum, ere. a.* Elever, ériger, relever.

ERIPIO, *is, pui, reptum, ere. a.* Arracher, enlever, ravir.

ERROR, *oris. m.* Erreur, écart.

ERUBESCO, *is, hui, ere. n.* Rougir, avoir honte.

ERUDIO, *is, i, i, utum, ire. a.* Instruire, enseigner.

ERUDITUS, *a, um. p. de erudio.*

ERUMPO, *is, rupi, ruptum, ere. n.* S'élancer, éclater, sortir avec impétuosité.

ERUO, *is, i, utum, ere. a.* Déterrer, arracher.

ESCA, *m. f.* Pâturage, nourriture, appât.

ET, *conj.* Et, aussi, même.

ETIAM, *conj.* Aussi, même, encore.

ETIAMSI, *conj.* Quand bien même.

ETRURIA, *m. f.* Étrurie, province d'Italie (auj. Toscane).

ETRUSCI, *orum. m. pl.* Étrusques.

ETSI, *conj.* Quoique.

EURIPIDES, *is, m.* Euripide, célèbre tragique grec, né à Salamine, l'an 480 av. J. C.

EVADO, *is, ai, sum, ere. n.* S'échapper, se débarrasser de, parvenir à, devenir.

EVENIO, *is, i, entum, ire. n.* Arriver (en parlant d'un événement).

EVENTUS, *us. m.* Événement, succès, issue.

EVERTO, *is, i, sum, ere. a.* Renverser, détruire.

EVITO, *as, avi, atum, are. a.* Éviter, se détourner.

EVOCO, *as, avi, atum, are. a.* Attirer, appeler, convoquer, évoquer.

EVOLO, *as, avi, atum, are. n.* S'enfuir, s'envoler.

Ex, *voy. E.*

EXACERBATUS, *a, um. p. de exacerbo.* Aigri, mécontent.

EXACTOR, *oris. m.* Collecteur (d'impôts), exacteur, bourgeois, qui exige.

EXANIMIS, *m. f., e. n. adj.* Inanimé, mort.

EXANIMO, *as, avi, atum, are. n.* Faire mourir, glacer d'épouvante.

EXARDESCO, *is, arsi, ardescere. n.* S'allumer, s'emporter.

EXARO, *as, avi, atum, are. a.* Labourer, tracer, écrire.

EXASPERATUS, *a, um. p. de*

EXASPERO, *as, avi, atum, are. a.* Aigri, irriter, exaspérer.

EXALCEO, *as, avi, atum, are. a.* Déchausser.

EXCEDO, *is, essi, essum, ere. n.* Sortir de, quitter, excéder.

EXCELLENS. *omn. gen. adj.*
 Distingué, excellent, éminent.
EXCELLO, *es, et is, ul, ere. n.*
 Exceller, surpasser.
EXCISUS, *a, um. adj.* Élevé.
EXCEPTUS, *a, um. p. de excipio.*
EXCIPIUM, *il, n.* Destruction, ruine.
EXCIO, *is, ivi ou ii, itum, ire. a.*
 Éveiller, exciter, faire venir, faire sortir.
EXCIPIO, *is, cepi, ceptum, ere. a.*
 Accueillir, surprendre, terminer, excepter, succéder à.
EXCITO, *as, avi, atum, are. a.*
 Encourager, exciter, réveiller.
EXCITUS, *a, um. p. de excio.*
EXCLAMO, *as, avi, atum, are. n.*
 S'écrier.
EXCLUDO, *is, xi, sum, ere. a.*
 Repousser, exclure.
EXCOLO, *is, ni, ultum, ere. a.*
 Embellir, cultiver.
EXCUSATIO, *onis. f.* Excuse, prétexte.
EXCUSO, *as, avi, atum, are. a.*
 Excuser, justifier, donner pour excuse.
EXCUSSUS, *a, um. p. de*
EXCUTIO, *is, ussi, ussum, ere. a.*
 Secouer, renverser, examiner à fond.
EXEMPLUM, *i. n.* Exemple.
EXEMPTUS, *a, um. p. de eximo.*
EXO, *is, ivi ou ii, itum, ire. n.*
 Sortir, s'en aller.
EXERCEO, *es, ui, itum, ere. a.*
 Exercer, fatiguer.
EXERCITATIO, *onis. f.* Exercice, occupation.
EXERCITIUM, *il. n.* Exercice, pratique.
EXERCITUS, *us. m.* Armée.
EXERO, *is, rui, ertum, ere. a.*
 Tirer hors, découvrir.
EXHIBEO, *es, ui, itum, ere. a.*
 Montrer, faire voir, présenter, exhiber.

EXHORREO, *es, ul, ere. a. et n., et*
EXHORRESCO, *is, rui, rescere. a. et n.*
 Avoir en horreur, être saisi de frayeur.
EXIGO, *is, egi, actum, ere. a.*
 Exiger, passer, bannir.
EXIGUUS, *a, um. adj.* Petit, court, étroit, exigü.
EXILIS. *m. f., e. n. adj.* Maigre, chétif, mince.
EXIMIUS, *a, um. adj.* Excellent, distingué, prodigieux, rare.
EXIMO, *is, emi, emptum, ere. a.*
 Oter, soustraire, dérober.
EXISTIMATIO, *onis. f.* Opinion, réputation, estime, considération.
EXISTIMO, *as, avi, atum, are. a.*
 Croire, regarder comme, penser, être d'avis.
EXITIUM, *il. n.* Perte, ruine, désastre, malheur.
EXITUS, *us. m.* Issue, réussite, fin, mort.
EXORDIUM, *il. n.* Exorde, commencement.
EXORTOR, *eris, ortus sum, iri. dep.*
 (quatrième conjugaison à l'infinitif, troisième aux autres temps.) Naître, s'élever, prendre sa source.
EXORTUS, *a, um. p. de exorior.*
EXPAVEO, *es, pavi, ere. a. et n., et*
EXPANESCO, *is, pavi, vescere. a. et n.*
 S'effrayer, être épouvanté.
EXPEDIO, *is, ii ou ivi, itum, ire. a.*
 Dégager, tirer, préparer, appareiller.
EXPEDIT. *impers.* Il est avantageux.
EXPEDITIO, *onis. f.* Expédition, préparatifs de guerre.
EXPEDITUS, *a, um. p. de expedio.*
EXPELLO, *is, puli, pulsum, ere. a.*
 Chasser, bannir.
EXPENDO, *is, di, sum, ere. a.*

Peser, payer, dépenser, comparer.
 EXPENSUS, a, um. *p. de expendo.*
 EXPERGISCOR, eris, perfectus sum, i. *dep.* S'éveiller.
 EXPERIMENTUM, i. *n.* Expérience, essai.
 EXTERIOR, iris, ertus sum, iri. *dep.* Éprouver, tenter, examiner, s'assurer.
 EXPERS, omni. *gen. adj.* Qui manque de.
 EXPERTUS, a, um. *p. de experior.*
 EXPETO, is, ivi ou il, itum, ere. *a.* Désirer, rechercher avec ardeur, ambitionner.
 EXPIO, as, avi, atum, are. *a.* Expier, réparer.
 EXPLORATOR, oris. *m.* Espion, éclaireur.
 EXPLORO, as, avi, atum, are. *a.* Reconnaître, aller à la découverte, explorer.
 EXPRONO, is, sui, situm, ere. *a.* Expliquer, exposer, déclarer, mettre à terre, débarquer.
 EXPISCO, is, poposci, poscitum, ere. *a.* Demander, conjurer, réclamer, exiger.
 EXPOSITIO, onis. *f.* Exposition.
 EXPOSITUS, a, um. *p. de expono.*
 EXPRESSUS, a, um. *p. de*
 EXPRIMO, is, pressi, pressum, ere. *a.* Exprimer, décrire, représenter, modeler.
 EXPROBRO, as, avi, atum, are. *a.* Reprocher.
 EXPROMO, is, ompsi, omptum, ere. *a.* Déployer, tirer de.
 EXPUGNATIO, onis. *f.* Prise, action de prendre d'assaut.
 EXPUGNO, as, avi, atum, are. *a.* S'emparer, prendre d'assaut, vaincre.
 EXPULSUS, a, um. *p. de expello.*

EXQUIRO, is, sivi, situm, ere, *a.* Rechercher, s'enquérir.
 EXQUISITUS, a, um. *p. de exquirō.*
 EXSCIDIUM, ii. *n. voy.* excidium.
 EXSCINDO, is, idi, issum, ere. *a.* Couper, retrancher, détruire.
 EXSECROR, aris, atus sum, ari. *dep.* Exécrer, maudire.
 EXSEQUIA, arum. *f. pl.* Funérailles, obsèques.
 EXSERO, is, ui, ritum, ere. *a. Voy.* exero.
 EXSILIO, is, ui et il, ire. *n.* S'élaner, bondir, tressaillir.
 EXSILIUM, ii. *n.* Exil.
 EXSOLVO, is, i, olutum,olvere. *a.* Délivrer, payer, délivrer.
 EXPECTATIO, onis. *f.* Attente.
 EXPECTO, as, avi, atum, are. *a.* Attendre, espérer.
 EXSPIRO, as, avi, atum, are. *a. et n.* Expirer, mourir, exhaler.
 EXSTINCTUS, a, um. *p. de*
 EXTINGUO, is, xi, etum,guere. *a.* Éteindre, étouffer. — *Extingui*, s'éteindre, mourir.
 EXSTO, as, atiti, are. *n.* Être, subsister, rester, se montrer.
 EXSTRUCTUS, a, um. *p. de*
 EXSTRUO, is, xi, etum, ere. *a.* Bâtir, élever.
 EXSUGO, is, xi, etum, ere. *a.* Sucrer.
 EXSUL, ulis. *m.* Exilé.
 EXSULO, as, avi, atum, are. *n.* S'exiler, être exilé.
 EXSULTO, as, avi, atum, are. *n.* Sauter, bondir, tressaillir de joie.
 EXTEMPLÔ, *adv.* Aussitôt, sur-le-champ.
 EXTERNUS, a, um. Étranger, du dehors.
 EXTERREO, es, ui, itum, ere. *a.* Épouvanter, effrayer.
 EXTERRITUS, a, um. *p. de exterreō.*

- EXTERUS, a, um. *adj.* Étranger.
 EXTIMEO, es, ui, ere. a., et
 EXTIMESCO, is, ui, ere. a. Ap-
 préhender, craindre beau-
 coup.
 EXTOLLO, is, toli, elatum, tol-
 lere. a. Lever, élever, vanter.
 EXTRA. *prép. acc.* Hors de, de-
 hors.
 EXTRA. *adv.* Au dehors.
 EXTRACTUS, a, um. *p. de*
 EXTRAHO, is, si, ctum, ere. a.
 Tirer, arracher.
 EXTRAORDINARIUS, a, um. *adj.*
 Extraordinaire.
 EXTREMUS, a, um. *adj.* Der-
 nier, extrême. *Extrema om-
 nia*, les maux les plus grands.
 EXVO, is, i, tum, ere. a. Dé-
 pouiller, quitter. *Exvere pa-
 trem*. Se dépouiller des sen-
 timents de père.
 EXURO, is, ussi, ustum, ere. a.
 Brûler, embraser.

F

- FABIUS, a, um. *adj.* Fabien,
 des Fabius.
 FABIUS, ii. m. Fabius.
 FABRICIUS, ii. m. Fabricius
 FABRICO, as, are. a., et
 FABRICOR, atis, atus sum, ari.
dép. Fabriquer, construire.
 FABULA, æ. *f.* Fable, apologue,
 récit.
 FACETIA, arum. *f. pl.* Plaisan-
 terie, bons mots, facéties.
 FACTUS, a, um. *adj.* Facétieux,
 plaisant, enjoué.
 FACIES, el. *f.* Figure, visage
 FACILE. *adv.*, *comp. ins*, *sup.*
 illimé. Facilement.
 FACILIS, m. *f.*, e. n. *adj.* Fa-
 cile, doux, complaisant.
 FACINUS, oris. n. Action écla-
 tante, coup hardi, crime, at-
 tentat.

- FACIO, is, secl, factum, ere. a.
 Faire, rendre, causer, exer-
 cer, estimer, faire en sorte.
 FACTIO, onis. *f.* Parti, fac-
 tion.
 FACTUM, i. n. Action, entre-
 prise.
 FACTUS, a, um. *p. de* fio.
 FACULTAS, atis. *f.* Permission,
 occasion, moyen, faculté.
 FACUNDUS, a, um. *adj.* Élo-
 quent.
 FALERIÆ. Faléries, ville d'Étru-
 rie.
 FALERIENSIS, a, um. *adj.* de Fa-
 lerne, — *ager, territoire de
 Falerna*, situé en Campanie,
 renommé pour son vin. *Fa-
 lernum* (s.-ent. vinum), *vin
 de Falerne*.
 FALLO, is, sefelli, falsum, ere.
 a. Tromper, surprendre, abu-
 ser. *Falli*, se tromper.
 FALSUS, a, um. *adj.* Faux.
 FAMA, æ. *f.* Renommée, répu-
 tation.
 FAMES, is. *f.* Faim, famine.
 FAMILIA, æ. *f.* Famille, mai-
 son, domestiques.
 FAMILIARIS, m. *f.*, e. n. Pa-
 rent, ami, qui tient à la fa-
 mille. *Res familiaris*, biens,
 fortune.
 FAMILIARITAS, atis. *f.* Liaison,
 amitié.
 FAMILIARITER. *adv.* Familière-
 ment, en ami. *Uti familiari-
 ter aliquo*, être lié avec quel-
 qu'un.
 FANUM, i. n. Temple.
 FAR, farris. n. Farine.
 FASCIA, arum. *f. pl.* Langes,
 couches d'enfant.
 FASCIS, is. m. Fagot, faisceau.
 FASTI, orum. m. *pl.* Fastes.
 FASTUS, a, um. *adj.* (*fas*, qui
 est permis). *Fastus dies*: jour
 faste, jour d'audience, op-

- posé à *Nefastus* (voy. ce mot).
- FATIGO**, as, avi, atum, are. *a.*
Fatiguer, lasser.
- FATUM**, i. *n.* Destinée, destin.
- FAUCES**, ium. *f. pl.* Gorge, gosier, défilé.
- FAUSTA**, æ. *f.* Fausta, nom propre (c'est-à-dire heureuse).
- FAUSTULUS**, i. *m.* Faustulus.
- FAUSTUS**, i. *m.* Faustus, nom propre (c.-à-d. heureux).
- FAVEO**, es, favi, fautum, ere. *n.* Favoriser, être du parti de, seconder.
- FAVOR**, oris. *m.* Faveur, zèle, attachement, protection.
- FAX**, acis. *f.* Torche, flambeau.
- FECIALIS**, m. *f.*, e. *n.* *adj.* Fécial.
- FELICITAS**, atis. *f.* Félicité, bonheur.
- FELIX**, omn. *gen. adj.* Heureux.
- FEMINA**, æ. *f.* Femme, femelle.
- FEMUR**, oris. *n.* Cuisse.
- FENUM**, i. *n.* Foin.
- FERA**, æ. *f.* Bête féroce ou sauvage.
- FERE**, *adv.* Presque, à peu près, presque toujours.
- FESTUS**, arum. *f. pl.* Fêtes, vacances.
- FERO**, is, ire. *a.* Frapper.
- FERME**, *adv.* Presque, environ, ordinairement.
- FERO**, feræ, tuli, latum, ferre. *a.* Porter, emporter, rapporter, publier, souffrir, soutenir, résister à. *Præ se ferre*, montrer. *Ferre fructum*, recueillir le fruit.
- FEROX**, omn. *gen. adj.* Fier, audacieux, guerrier.
- FERREUS**, æ, um. *adj.* De fer.
- FERRUM**, i. *n.* Fer.
- FERUS**, æ, um. *adj.* Féroce, sauvage.
- FERVIDUS**, æ, um. *adj.* Bouillant, ardent.
- FESSUS**, æ, um. *adj.* Fatigué.
- FESTINANTER**, *adv.* Promptement, à la hâte.
- FESTINATIO**, onis. *f.* Précipitation, promptitude, hâte.
- FESTINO**, as, avi, atum, are. *a.* et *n.* Hâter, se hâter.
- FESTUS**, æ, um. *adj.* Joyeux, de fête.
- FICTILIS**, m. *f.*, e. *n.* D'argile.
- FICTUS**, æ, um. *p.* de Fingo.
- FIGUS**, us. *f.* Figue.
- FIDELIS**, e. *adj.* Fidèle.
- FIDES**, ei. *f.* Foi, bonne foi, fidélité, croyance, confiance, alliance. *Idem rei facere*, faire croire à une chose.
- FIDUCIA**, æ. *f.* Confiance.
- FIDUS**, æ, um. *adj.* Fidèle, confiant, sincère, digne d'être cru.
- FIGO**, is, xi, xum, ere. *a.* Picher, enfoncer.
- FIGURA**, æ. *f.* Figure, forme.
- FILIA**, æ. *f.* Fille.
- FILIOLA**, æ. *f.* Fille, petite fille.
- FILIUS**, ii. *m.* Fils, enfant.
- FILUM**, i. *n.* Fil.
- FINGO**, is, xi, fectum. *a.* Faire, former, scinder, imaginer.
- FINIO**, is, ivi ou il, itum, ire. *a.* Finir, terminer.
- FINIS**, is. *m.* et *f.* Fin, terme. *Fines*, frontières.
- FINITIMUS**, æ, um. *adj.* Voisin, contigu, limitrophe.
- FIO**, is, factus sum, fieri (*pass de facio*). Être fait, devenir.
- FIRMITAS**, atis. *f.* Vigueur, solidité, fermeté.
- FIRMITUDO**, inis. *f.* Fermeté, résolution.
- FIRMO**, as, avi, atum, are. *a.* Affermir, fortifier, assurer. *Firmare presidii*, mettre en état de défense.
- FIRMUS**, æ, um. *adj.* Fort, ferme, solide.

FIT. *impers.* Il arrive.
FLAGELLUM, i. n. Fouet.
FLAGITO, as, avi, atum, are. a.
 Demander avec instance.
FLAGRO, as, avi, atum, are. n.
 Brûler, être embrasé.
FLAMEN, inis. m. Flamme.
FLAMINIUS, ii. m. Flaminius.
FLAMMA, ie. f. Flamme.
FLEBILIS, m. f., e. n. Lamentable, digne d'être pleuré.
FLECTO, is, xi, xum, ere. a.
 Fléchir, apaiser, tourner.
FLEO, es, evi, etum, ere. a. et n. Pleurer.
FLO, as, avi, atum, are. a et n. Souffler.
FLOREO, es, ui, ere. n. Fleurir, briller, prospérer.
FLUCTUS, ūs. m. Flot, vague.
FLUMEN, inis. n., et
FLUVIUS, ii. m. Fleuve, rivière.
FOCULUS, i. m. Petit foyer, réchaud, fourneau pour les sacrifices.
FOCUS, i. m. Foyer, feu, âtre.
FORDERATUS, a, um. p. de
FORDERO, as, a. Allier, unir.
FOEDUS, eris. n. Alliance, traité.
FOENEROR, aris, atus sum, ari, dep. Prêter à usure.
FOENUS, oris. n. Usure, intérêt de l'argent, profit.
FOLLICULUS, i. m. (*dimin.* de *follicis*). Soufflet, ballon.
FONS, ontis. m. Fontaine, source.
FORAS. *adv.* Dehors (avec *mouv.*).
FORES, idm. f. pl. Porte à deux battants.
FORIS. *adv.* dehors (sans *mouv.*).
FORMA, æ. f. Forme, figure, beauté.
FORMIDOLOSUS, a, um. *adj.* Redoutable.
FORIS, fortis. f. Hasard.
FORSAN. *adv.* Peut-être, par hasard.
FORSTAN. *adv.* peut-être.

FORTASSE, **FORTASSIS**. *adv.*, et
FORTÈ. *adv.* Par hasard, peut-être.
FORTIS, e. Courageux, fort.
FORTITER. *adv.*, *comp.* tuis, *sup.* tissimè. Courageusement.
FORTITUDO, inis. f. Valeur, bravoure, courage.
FORTUITUS, a, um. *adj.* Fortuit.
FORTUNA, æ. f. Fortune, destinée, hasard.
FORTUNÆ, arum. f. pl. Biens, richesses.
FORUM, i. n. Place publique, forum, barreau.
OVEO, es, i, otum, ere. a.
 Réchauffer, soutenir.
FRACTUS, a, um. p. de *frango*.
FRAGOR, oris. m. Bruit, fracas.
FRANGO, is, fregi, fractum, ere. a.
 Casser, briser, renverser, dompter, vaincre.
FRATER, tris. m. Frère.
FRATERNUS, a, um. *adj.* Fraternel, de frère.
FRAUDO, as, avi, atum, are. a.
 Frustrer, tromper.
FRAUS, audis. f. Fraude, artifice, stratagème.
FRENDEO, es, ere, n., et
FRENDO, is, ere. n. Grincer des dents, frémir, s'indigner.
FRENUM, i. n., et
FRENI, orum. m. pl. Frein, mors.
FREQUENS, omni. gen. *adj.* En grand nombre, fréquent. *Frequens senatus*, le Sénat en corps. *Penire frequens*, venir fréquemment.
FREQUENTER. *adv.* Fréquemment, abondamment.
FREQUENTIA, æ. f. Foule, grand nombre, affluence.
FREQUENTO, as. a. Fréquenter, célébrer, peupler.

FRÆTUM, *i. n.* Détroit, bras de mer.
FRÆTUS, *a, um. adj.* S'appuyant sur, appuyé sur.
FRIGIDUS, *a, um. adj.* Froid.
FRONS, *ontis. f.* Front, visage, apparence.
FRUCTUS, *ûs. m.* Fruit, revenu, avantage.
FRUGALITAS, *atis. f.* Frugalité, tempérance, sobriété, économie.
FRUMENTARIUS, *a, um. adj.* Agraire, qui rapporte du blé.
FRUMENTOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Chercher des vivres, aller à la provision de blé.
FRUMENTUM, *i. n.* Blé.
FRUOR, *eris, itus sum, i. dep.* Jouir de.
FRUSTRA, *adv.* En vain.
FUFFETIUS, *ii. m.* Fuffetius.
FUGA, *æ. f.* Fuite, exil.
FUGIENS, *omn. gen.* Fuyard, *p. près. de*
FUGIO, *is, i, itum, ere. n. eta.* Fuir, s'échapper.
FUGO, *as, avi, atum, are. a.* Maitre en fuite.
FULGEO, *es, lei, ere. n.* Briller.
FULMEN, *inis. n.* Foudre.
FULVIA, *æ. f.* Fulvie.
FUMO, *as, are. n.* Fumer.
FUNALE, *is. n.* Flambeau, torche.
FUNCTUS, *a, um. p. de Fungor.*
FUNDA, *æ. f.* Fronde.
FUNDO, *is, fudi, fusum, ere. a.* Répandre, défaire, fondre, se répandre; *Fundi*, s'écouler.
FUNDUS, *i. m.* Fonds de terre.
FUNEBRIS, *m. f., o. n. adj.* Funèbre.
FUNGOR, *eris, functus sum, i. dep.* S'acquitter de, faire.
FUNICULUS, *i. m.* Corde, ficelle.
FUNIS, *is. m.* Corde, câble.
FUNUS, *eris. n.* Convoy, funérailles, mort.

FUR, *uris. m.* Voleur.
FURAX, *omn. gen. adj.* Ravis-
 seur, qui aime à dérober.
FURCA, *æ. f.* Fourche.
FURCULA, *æ. f.* Petite fourche.
FURIUS, *ii. m.* Furius.
FUROR, *oris. m.* Fureur.
FUSTIS, *is. m.* Bâton.
FUSUS, *a, um. p. de fundo.*
FUTURUS, *a, um. p. futur de*
sum.

G

GABII, *otum. m. plur.* Gabies, ville ancienne du Latium, chez les Volques, colonie d'Albe.
GABINUS, *a, um. adj.* Gabien.
GADÆ, *ium. f. pl.* Gadès (Cadix), ville de l'Espagne (Espagne), dans la Bétique, à l'embouchure du Bétis (Gualquivir).
GALEA, *æ. f.* Casque.
GALLIA CISALPINA, *f.* Gaule cis-alpine (la), peuplée par les Gaulois établis en deçà des Alpes par rapport aux Romains, dont elle était séparée par le petit fleuve Rubicon.
GALLIGUS, *a, um. adj.* De la Gaule, Gaulois.
GALLUS, *i. m.* Gaulois.
GALLUS, *i. m.* Gallus.
GARRULITAS, *atis. f.* Babil, bavardage.
GAUDIUM, *ii. n.* Joie.
GAZA, *æ. f.* Trésor, richesses.
GEMINATUS, *a, um. p. de gemitum.* Doublé.
GEMINUS, *a, um. adj.* Deux, jumelle, à deux visages.
GEMMA, *æ. f.* Pierre précieuse, chaton de bague, bourgeon.
GEMO, *is, ui, itum, ere. a et n.* Gémir.

GENER, *erl. m.* Gendre.
 GENITUS, *erl. um. p.* de gigno.
 GENS, *eris. f.* Race, nation, famille, espèce.
 GENU, *n.* Genou.
 GENUS, *eris. n.* Genre, naissance, race, famille, origine, sorte.
 GERMANIA, *er. f.* Germanie (la), vaste contrée de l'Europe ancienne, correspondant à peu près à l'Allemagne actuelle.
 GERO, *is, gessi, gestum, ere. a.* Porter, faire, exercer. — *Gerere morem alicui.* Avoir de la complaisance pour quelqu'un, lui obéir. *Gerere se, se conduire.* *Gerere se matrem,* se conduire en mère.
 GESTA, *orum. n. pl.* Exploits, belles actions.
 GESTO, *as, avi, atum, are. a.* Porter (sur soi), porter.
 GESTUS, *a, um. p.* de gero.
 GESTUS, *us. m.* Geste.
 GETULIA, *er. f.* Gétulie (la), contrée d'Afrique.
 GIGNO, *is, genui, genitum, ere. a.* Engendrer, donner la vie.
 GLADIATOR, *oris. m.* Gladiateur.
 GLADIUS, *ii. m.* Épée.
 GLORIA, *er. f.* Gloire, réputation, honneur.
 GLORIOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Se glorifier.
 GLORIOSUS, *a, um. adj.* Glorieux, orgueilleux.
 GRACCHUS, *i. m.* Gracchus.
 GRADUS, *us. m.* Degré, marche, pas.
 GRÆCIA, *er. f.* Grèce (la), contrée célèbre de l'Europe qui était partagée en beaucoup de petits États indépendants.

GRÆCULUS, *i. m.* (Terme de mépris) : un méchant Grec.
 GRÆCUS, *a, um. adj.* Grec.
 GRAMINEUS, *a, um. adj.* De gazon.
 GRANDIS, *m. f., e. n. adj.* Considérable, grand.
 GRANUM, *i. n.* Grain.
 GRAPHIUM, *ii. n.* Stylet pour écrire.
 GRATES, *pl. f.* Actions de grâces, remerciements.
 GRATIA, *er. f.* Grâce, faveur, amitié, remerciement. *In gratiam redire.* Se réconcilier. *Gratias agere.* Rendre des actions de grâces.
 GRATIANUS, *i. m.* Gratien.
 GRATIS, *adv.* Gratuitement, pour rien.
 GRATULATIO, *onis. f.* Félicitation.
 GRATULOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Féliciter.
 GRATUS, *a, um. adj.* Agréable, reconnaissant.
 GRAVATĒ, *adv., et*
 GRAVATIM, *adv.* Avec peine.
 GRAVIS, *m. f., e. n.* Grave, chargé, pesant, fort, considérable, affligeant.
 GRAVITAS, *atis. f.* pesanteur, gravité, fermeté, dignité, force, importance.
 GRAVITER, *adv., comp.* *ius, sup. issimè.* Grièvement, fortement, pesamment, dangereusement, avec force.
 GRAVOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Avoir de la peine à, souffrir avec chagrin.
 GREMIUM, *ii. n.* Sein, giron.
 GREX, *eris. m.* Troupeau, foule.
 GUBERNATOR, *oris. m.* Pilote.
 GUTTUS, *i. m.* Burette.
 GYMNASIUM, *ii. n.* Gymnase, collège.

H

- HABEO**, es, ui, itum, ere. *a.*
Avoir, traiter, regarder
comme, garder. — *Habere*
honorem alicui, rendre hon-
neur.
- HABILIS**, *m. f., e. n. adj.* Propre
à, convenable, approprié à.
- HABITATIO**, onis. *f.* Demeure.
- HABITO**, as, *a.* Habiter, résider.
- HABITUS**, ūs. *m.* Dispositions,
contenance, habillement. —
Habitus corporis. Extérieur.
- HADRUMETUM**, *i. n.* Hadrumète,
ville d'Afrique (régence de
Tunis), dont il ne reste point
de vestiges.
- HÆDINUS**, a, um. *adj.* de che-
vreau.
- HÆREDITAS**, atis, succession,
héritage.
- HÆREO**, es, æsi, æsum, ere. *n.*
S'arrêter, s'attacher à, être
en suspens.
- HÆRES**, edis, *m. et f.* Héritier,
héritière.
- HÆSITATIO**, onis. *f.* Bégaie-
ment, incertitude, hésitation.
- HÆSITO**, as, avi, atum, are. *n.*
Balancer, hésiter.
- HALITUS**, ūs. *m.* Halétre.
- HAMOR**, *i. m.* Hameçon.
- HANNO**, onis. *m.* Hannote.
- HASTA**, æ. *f.* Javelot, lance,
pique. *Sub hastâ vendere* :
vendre à l'encan.
- HAUD**. *adv.* Non, ne pas.
- HAUDQUAQUAM**. *adv.* Aucune-
ment.
- HAURIO**, is, si, stum, ire. *a.*
Puiser, engloutir, avaler.
- HAUSTUS**, a, um. *p.* de haurio.
- HEBETO**, as, avi, atum, are. *a.*
Émousser.
- HELLESPONTUS**, *i. m.* Helles
pont (détroit des Dardanelles).

HERBA, æ. *f.* Herbe.

HERCULES, is. *m.* Hercule, hé-
ros, fils de Jupiter et d'Ale-
mède, reçu dans le ciel après
sa mort.

HERENNIVS, ii. *m.* Hérénnius.

HERES, *voy.* Hæres.

HERI, *adv.* Hier.

HERODES, is. *m.* Hérode.

HEU ! *interj.* Hélas !

HIBERNA, orum. *n. pl.* (sous-
entendu *castra*), quartiers
d'hiver.

HIC, hæc, hoc. *pron. adj.* Ce,
cet, cette, celui, celui-ci, ce-
lui-là, tel, telle, mon.

HIC, *adv.* Ici, sans mouvement.

HICCE, hæcce, hocce. Même sens
que *hic, hæc, hoc*, avec cette
nuance de plus, qu'on mon-
tre la personne ou la chose.

HIEMS, emis. *f.* Hiver, tempête.

HIERO, onis. *m.* Hiéron, tyran
ou roi de Syracuse.

HILARE. *adv., comp.* lûs, sup-
issimè. Galement.

HILARIS, *m., f., e. n. adj.* Gal-

HILARITAS, atis. *f.* Amusement,
gaîté.

HINC. *adv.* D'ici, de là.

HIRUNDO, inis. *f.* Hirondelle.

HISPANIA, æ. *f.* Espagne (P.),
vaste presqueîle située au S.O.
de l'Europe, que les anciens
appelaient aussi Iberia et
Hesperia.

HISPANUS, a, um. *adj.* Espa-
gnol.

HISTORIA, æ. *f.* Histoire.

HODIE, *adv.* Aujourd'hui.

HOMO, inis. *m.* Homme, per-
sonne.

HONESTAS, atis. *f.* Honnêteté,
vertu.

HONESTUS, a, um. *adj.* Hon-
nête, honorable.

HONOR, oris. *m.* Honneur,
charge, dignité.

HONORATUS, a, um. *p. de* hono-
ro. Honoré, illustre.

HONORIFICÈ, *adv.*, *comp.* cen-
tius, *sup.* centissimè. Avec
honneur, honorablement.

HONORIFICUS, a, um. *adj.* Ho-
norable, qui est en l'honneur
de.

HONORO, as, avi, atum, are. *a.*
Honorer.

HORA, æ. *f.* Heure.

HORATIUS, i. *m.* Horace.

HORRENDUS, a, um. *part. adj.*
Horrible, affreux, effroyable.

HORREUM, i. *n.* Grenier, maga-
sin.

HORROR, oris. *m.* Horreur, ef-
froi.

HORTOR, aris, atus sum, ari.
dép. Exhorter, engager.

HORTUS, i. *m.* Jardin.

HOSPES, itis. *m.*, hospita, æ, *nu*
m. Hôte, étranger, non-
eau-venu.

HOSPITIUM, ii. *n.* Hospitalité,
logement.

HOSPITUS, a, um. *adj.* Hos-
pitalier, étranger.

HOSTILIA, æ. *f.* Palais d'Hosti-
lius.

HOSTILIS. *m. f.*, *e. n. adj.* Hos-
tile, de l'ennemi.

HOSTILITER. *adv.* En ennemi.

HOSTILIUS, ii. *m.* Hostilius.

HOSTIS, is. *m.*, *et f.* Ennemi de
guerre.

HUC. *adv.* Ici, à ce point (avec
mouvement).

HUMANITAS, atis. *f.* Humanité,
indulgence, politesse, belles-
lettres.

HUMANUS, a, um. *adj.* Humain,
poli.

HUMERUS, i. *m.* Épaule.

HUMILIS. *m. f.*, *e. n. adj.*
Humble, bas, obscur.

HUMOR, oris. *m.* Humidité, va-
peur, liquide.

HYDRA, æ. *f.* Hydre
HYEMS, V. Hivus.

I

IARRAS, æ. *m.* Iarbas.

ICI. *adv.* là, ici.

ICO, is, i, etum, ere. *a.* Erap-
per. *Icera fixus.* Con-
tracter alliance.

ICTUS, ùs. *m.* Coup.

ICTUS, a, um. *p. de* ico.

IDÆA MATER, la même que
Cybèle. *Voy.* Cybèle.

IDEM, eadem, idem. *pron. adj.*
Le même, la même.

IDEO. *conj.* C'est pourquoi,
pour cela, pour cette rai-
son.

IDONEUS, a, um. *adj.* Propre à,
capable, suffisant.

IDUS, num. *f. pl.* Ides.

IGITUR. *conj.* Donc.

IGNARUS, a, um. *adj.* Ignorant,
qui ne sait pas.

IGNAVIA, æ. *f.* Lâcheté, indo-
lence.

IGNIS, is. *m.* Feu.

IGNOBILIS. *m. f.*, *e. n. adj.*
Ignoble, inconnu, obscur.

IGNOMINIA, æ. *f.* Ignominie,
deshonneur.

IGNORANTIA, æ. *f.* Ignorance,
incertitude.

IGNORO, as, avi, atum, are. *a.*
Ignorer.

IGNOSCO, is, novi, notum, ere.
a. et *n.* Pardonner.

IGNOTUS, a, um. *adj.* Inconnu.

ILLE, illa, illud. *pron. adj.* Il,
elle, lui, celui-là, celle-là.

ILLIC. *adv.* Là (sans mouve-
ment).

ILICO. *adv.* Aussitôt, sur le
champ.

ILLUC. *adv.* Là (avec mouve-
ment).

ILLUCEO, es, xi, ere, et
 ILLUCESCO, is, xi, ere. *n.* Faire
 chaud, jour, luire. — *Illuxit.*
impers. Il fait jour.
 ILLUDO, is, si, sum, ere. *n.* Se
 moquer de.
 ILLUSTRIS, *m. f., e. n. adj.*
 Illustre, éclatant, éclairé.
 IMAGO, is, *f.* Image, statue, ap-
 parences. *Imagines*, portraits.
 IMBECILLIS, *m. f., e. n. adj., et*
 IMBECILLUS, *a, um. adj.* Faible.
 IMBELLIS, *m. f., e. n. adj.*
 Lâche.
 IMBER, bris. *m.* Pluie.
 IMBUO, is, i, tum, ere. *a.* Péné-
 trer, imbuier, remplir.
 IMITOR, aris, atus sum, ari. *dép.*
 Imiter.
 IMMATURUS, *a, um. adj.* Hors
 de saison, prématuré.
 IMMOR, *omn. gen. adj.* Qui
 ne se souvient pas.
 IMMENSUS, *a, um. adj.* Exces-
 sif, immense.
 IMMINENS, *omn. gen.* Immi-
 nent, menaçant, *p. de*
 IMMINEO, es, ui, ere. *n.* Me-
 nacer, dominer.
 IMMINUO, is, i, tum, ere. *a.*
 Affaiblir, diminuer.
 IMMINUTUS, *a, um. p. de im-*
minuo.
 IMMITTO, is, isi, issum, ere. *a.*
 Jeter, lancer, faire entrer.
 IMMOBILIS, *m. f., e. n. adj.*
 Immobilé, inébranlable.
 IMMOLA, as, avi, atum, are. *a.*
 Immoler.
 IMMORTALIS, *m. f., e. n. adj.*
 Immortel.
 IMO, *conj.* Mais, bien plus, au-
 contraire.
 IMPAR, *omn. gen. adj.* Inégal,
 trop faible contre, impair.
 IMPATIENS, *omn. gen. adj.* Qui
 ne peut souffrir, impatient.
 IMPEDIMENTUM, *i. n.* Empêche-

ment. *Impedimento esse.*
 Mettre obstacle à.
 IMPEDIO, is, ivi ou ii, itum, ire.
a. Empêcher, embarrasser.
Os hesitatione impeditum,
 parole embarrassée.
 IMPEDITUS, *a, um. p. de impedio.*
 IMPELLO, is, puli, pulsum, ere.
a. Pousser, engager à.
 IMPENDO, is, i, sum, ere. *a.*
 Dépenser.
 IMPENSA, *æ. f.* Dépense, frais.
 IMPERATOR, oris. *m.* général en
 chef, empereur.
 IMPERATORIUS, *a, um. adj.* de
 général, d'empereur.
 IMPERFECTUS, *a, um. adj.* Im-
 parfait, qui n'est point
 achevé.
 IMPERIUM, *ii. n.* Commande-
 ment militaire, autorité, em-
 pire, ordre, Etat.
 IMPERO, as, avi, atum, are. *a.*
 Commander, être empereur.
 IMPETRO, as, avi, atum, are. *a.*
 Obtenir.
 IMPETUS, *ûs. m.* Impétuosité,
 attaque, choc, ardeur.
 IMPIE, *ade.* Avec impiété.
 IMPIGER, gra, grum, *adj.* Vif,
 actif.
 IMPINGO, is, pegi, pactum, are.
a. Appliquer, lancer avec
 force.
 IMPIUS, *a, um. adj.* Impie.
 IMPLEO, es, evi, etum, ere. *a.*
 Emplir, remplir.
 IMPLEXUS, *a, um. p. de in-*
plecto. Entrelacé, mêlé.
 IMPLICITUS, *a, um. p. de*
 IMPLICO, as, cui, atum ou ci-
 tum, are. *a.* Enlacer, em-
 barrasser, arrêter. *Morbo im-*
plicitus, en proie à une
 maladie.
 IMPLORO, as, avi, atum, are. *a.*
 Implorer.
 IMPONO, is, posui, situm,

a. Mettre, imposer, poser dans ou sur.

IMPOSITUS, a, um. *p. de im-pono.*

IMOTENS. *omn. gen. adj.* Qui n'est pas maître de soi ou de quelque chose, furieux.

IMPRESSUS, a, um. *p. de im-primo.*

IMPRIMIS. *adv.* Principalement, spécialement, en première li-gue.

IMPRIMO, is, pressi, pressum, ere. *a.* Marquer, imprimer.

IMPROBUS, a, um. *adj.* Mé-chant, opiniâtre, manquant de probité.

IMPROVISUS, a, um. *adj.* Im-prevu, inattendu.

IMPRUDENTIA, æ. *f.* Impru-dence, imprévoyance.

IMPUBES et IMPUBIS, is ou eris. *m. f., e. n.* Très jeune.

IMPUDENS. *adj.* Impudent.

IMPUDENS, a, um. *adj.* Impudic.

IN. *prep.* Abl. (sans mouve-ment.) En, dans, sur. Acc. (avec mouvement.) En, dans, contre, envers, pour.

INASTIMABILIS. *m. f., e. n.* *adj.* Qui ne mérite pas d'être estimé, ou, Qui mérite souve-raînement d'être estimé.

INAMBULO, as, avi, atum, are. *n.* Se promener dans.

INAUDITUS, a, um. *adj.* Inouï.

INCALESCE, is, lui, ere. *n.* S'é-chauffer.

INGAUTUS, a, um. *adj.* Qui n'est pas sur ses gardes.

INGENDO, is, essi, essum, ere. *n.* Aller, s'avancer, marcher, venir (fig. en parlant d'une passion, d'une coutume), s'emparer de.

INCENDIUM, ii. *n.* Incendie.

INCENDO, is, i, am, ere. *a.* Brûler, embraser, irriter.

INCEPTUM, . *n., et*

INCEPTUS, us. *m.* Entreprise, projet.

INCEPTUS, a, um. *p. de incipio.*

INCERTUS, a, um. *adj.* Incertain.

INCISSE, is, ivi, ere. *n.* Surve-nir, attaquer. *Incessere ma-ledictis*, accabler d'injures.

INCESSEUS, us. *m.* Demarche.

INCIDO, is, i, ere. *n.* Tomber dans ou sur, rencontrer, ar-river.

INCIPIO, is, epi, eptum, ere. *a. et n.* Commencer, entre-prendre.

INCITATUS, a, um. *p. de*

INCITO, as, avi, atum, are. *a.* Animer, exciter, encourager.

INCITUS, a, um. *adj.* Poussé, lancé, rapide.

INCLAMO, as, avi, atum, are. *a et n.* Crier a, appeler à haute voix.

INCLINO, as, avi, atum, are. *a et n.* Incliner, plier, lâcher pied, se pencher.

INCLUDO, is, si, sum, ere. *a.* Enfermer.

INCLUSUS, a, um. *p. de includo.*

INCLYTUS, a, um. *adj.* Fameux, remarquable.

INCEPTEM, i. *n.* Voy. Inceptum.

INCOLA, æ. *m. et f.* Habitant.

INCOLO, is, ui, cultum, ere. *n. et n.* Habiter.

INCOLUMIS. *m. f., e. n.* *adj.* Entier, sain et sauf.

INCOMMODUS, a, um. *adj.* In-commode, importun.

INCONSTANTIA, æ. *f.* Incon-stance.

INCONSULTÈ. *adv., et*

INCONSULTO. *adv.* Inconsidéré-ment.

INCONSULTUS, a, um. *adj.* In-considéré, irréfléchi.

INCREDIBILIS. *m. f., e. n.* *adj.* Incroyable.

INCREDIBILITER. *adv.* Étonnamment, incroyablement.

INCREPO, as, avi ou poi, atum ou itum, are, a. et n. Retenir, réprimander, reprocher.

INCRESCO, is, evi, ere. n. Croître.

INCULTUS, a, um. *adj.* Inculte, négligé.

INCURIA, æ. *f.* Négligence, incurie.

INCURSIO, onis. *f.* Incursion, invasion.

INCUTIO, is, ussi, ussum, ere. a. Frapper, lancer, inspirer. *Terrorem incutere*, inspirer la terreur.

INDE. *adv.* De là, ensuite.

INDEX, icis. *m.* dénonciateur, signe, l'index.

INDICO, as, avi, atum, are. a. Indiquer, dénoncer.

INDICO, is, xi, etum, ere. Déclarer, annoncer, convoquer, ordonner.

INDICTUS, a, um. *p.* de indico, is. Annoncé.

INDICTUS, a, um (*de in pro. et dico, dire*). Non dit, non plaidé, non déclaré.

INDIGEO, es, gni, ere. n. Avoir besoin, manquer de.

INDIGNATIO, onis. *f.* Indignation, colère.

INDIGNATUS, a, um. *p.* de indignor. Indigné.

INDIGNÉ. *adv.* Avec peine, indignement.

INDIGNITAS, atis. *f.* Indignité, méchanceté.

INDIGNOR, aris, atus sum, ari. *dep.* S'indigner, être indigné.

INDITUS, a, um. *p.* de

INDO, is, didi, ditum, ere. a. Donner, mettre parmi.

INDOCILIS. *m. f., e. n. adj.*

Indocile, difficile; qui ne peut apprendre.

INDOLENS, is. *f.* Caractère.

INDUCO, is, xi, etum, ere. a.

Introduire, exciter à, pousser à, engager dans.

INDUCTUS, a, um. *p.* de induco,

INDULGO, es, ulsi, ere. n. et a.

Favoriser, s'abandonner à, accorder.

INDUO, is, i, tum, ere. a. Vêtir, revêtir.

INDUSTRIA, æ. *f.* Activité. *De industria*, à dessein.

INDUTUS, a, um. *p.* de induo, Revêtu.

INEO, is, il ou ivi, itum, ire. a. Commencer, en venir à, entreprendre, entrer dans.

INFACETUS. *adv.* Peu plaisamment, sans esprit.

INFACETUS, a, um. *adj.* Qui n'est pas plaisant, sans esprit.

INFANDUS, a, um. *adj.* Horrible, inexprimable.

INFANS, antis. *m. et f.* Enfant, qui ne sait pas parler.

INFECTUS, a, um. *p.* de inficio,

INFECTUS. *adj.* Non fait.

INFELIX, omni. *gen. adj.* Malheureux.

INFESTUS, a, um. *adj.* Implacable, irrité.

INFERO, fers, tuli, illatum, ferre. a. Porter, causer, faire entrer, jeter dans.

INFESTO, as, avi, atum, are. a. Nuire, infester.

INFESTUS, a, um. *adj.* Désavantageux, nuisible, ennemi. *Animis adeo infestis*, avec une telle furie.

INFICIO, is, feci, lectum, ere. a. Infester, gâter, tacher, empoisonner.

INFIMUS, a, um. *adj.* Dernier, bas, infime.

INFIRMUS, a, um. *adj.* Faible, infirme.

INFLAMMO, as, avi, atum, are. a. Enflammer.

INFLATUS, a, um, *p.* de inflō.
Gonflé, enflé, fier.

INFLIGO, is, xi, ctum, ere, *a.*
Appliquer violemment, in-
fliger.

INFLO, as, avi, atum, are, *a.*
Gonfler, enfler, rendre fier.

INFORMO, as, avi, atum, are, *a.*
Former à, former, façonner.

INFRA, *prep. acc.* Sous, au-
dessous de.

INFRA, *adv.* Dessous, au-des-
sous.

INFUJA, æ, *f.* Bandelette sacrée.

INFUNDO, is, fudi, fustum, ere,
a. Verser, répandre dans.

INGEMO, is, ui, itum, ere *n.*
et a. Gémir sur, gémir.

INGENIUM, ii, *n.* Génie, carac-
tère, naturel.

INGENS, *omn. gen. adj.* Grand,
considérable, extraordinaire.

INGENUUS, a, um, *adj.* De nais-
sance noble, de condition
libre, de sentiments géné-
reux.

INGERO, is, gessi, gestum, ere,
a. Mettre dans ou sur, en-
tasser.

INGESTUS, a, um, *p.* de in-
gero.

INGRATUS, a, um, *adj.* Désa-
gréable, ingrat.

INGRAVESCO, is, ere, *n.* S'appe-
santir, s'augmenter.

INGREDIOR, eris, gressus sum,
i. dep. Entrer, aller, mar-
cher vers.

INRONESTÈ, *adv.* Honteusement.

INIMICITIA, æ, *f.* plutôt æ, arum.
Inimitié.

INIMICUS, a, um, *adj.* Ennemi
privé.

INIQUE, *adv.* Injustement.

INIQUUS, a, um, *adj.* Injuste,
désavantageux, inégal.

INITIO, as, avi, atum, are, *a.*
Initier.

INITIUM, ii, *n.* Commencement
principe.

INITUS, a, um, *p.* de inco.

INJECTUS, a, um, *p.* de

INJICIO, is, jeci, jectum, ere, *a.*
Mettre dans ou sur, inspir-
er, lancer.

INJURIA, æ, *f.* Injustice, in-
sulte à tort.

INJUSSUS, òs, *m.* Usité seule-
ment à l'ablatif singulier, *In-*
jussu alicujus, sans l'ordre
de....

INJUSTUS, a, um, *adj.* Injuste.

INNITOR, eris, oisus sum, *i.*
dep. S'appuyer sur.

INNIXUS, a, um, *p.* de innitor.

INNOCENTIA, æ, *f.* Innocence,
vertu.

INNOTESCO, is, tul, ere, *n.* De-
venir connu, célèbre.

INNOXIUS, a, um, *adj.* Inno-
cent, non nuisible.

INNUMERABILIS, *m. f., c. n.*
adj. Innombrable.

INNUMERUS, a, um, *adj.* In-
nombrable.

INNUO, is, i, tum, ere, *n.* Faire
entendre par un signe de tête.

INOPIA, æ, *f.* Disette, dénué-
ment.

INOPINATUS, a, um, *adj.* Inop-
iné, inattendu.

INOPINUS, a, um, *adj.* Imprévu,
subit.

INOPS, *omn. gen. adj.* Pauvre,
dénué de.

INQUAM, is, it, *n. defect.* Dis-je,
dis-tu, dit-il.

INQUIETUS, a, um, *adj.* In-
quiet, agité, turbulent.

INQUINO, as, avi, atum, are, *a.*
Souiller, corrompre.

INSANIA, æ, *f.* Démence, folie.

INSCENDO, is, i, sum, ere, *a.*
Monter sur.

INSCITIA, æ, *f.* Ignorance, in-
capacité.

INACIUS, a, um, *adj.* Qui ne sait pas. *Inscio aliquo*, à l'insu de quelqu'un.
 INSCRIBO, is, psi, ptum, ere. a. Inscrire, inscrire sur.
 INSCRIPTUS, a, um, *p. de* inscribo.
 INSECTOR, aris, atus sum, ari. *dép.* Poursuivre, persécuter.
 INSEQUOR, eris, cutus sum, i. *dép.* Poursuivre, suivre.
 INSERO, is, sevi, situm, ere, a. Greffer, inculquer, graver.
 INSEDO, es, edi, essum, ere. a. Être assis sur.
 INSIDILE, arum, *f. pl.* Embûches, embuscade, piège.
 INSIDIOSA, aris, atus sum, ari. *dép.* Dresser des embûches.
 INSIDO, is, sedi, sessum, ere, n. S'asseoir sur, se placer sur.
 INSIGNE, au *pl.* INSIGNIA, um. Marques, ornements, insignes.
 INSIGNIS, m. *f.*, e. n. Signalé, distingué, remarquable.
 INSILIO, is, ui ou ii, ultum, ire. n. Sauter dans ou sur.
 INSINUO, as, avi, atum, are, a. Insinuer, glisser.
 INSISTO, is, n. S'arrêter, s'appuyer sur, presser.
 INSITUS, a, um, *p. de* insero.
 INSITUS, *adj.* naturel.
 INSOLENS, omni. gen. *adj.* Extraordinaire, inaccoutumé, nouveau, qui n'a pas l'habitude de.
 INSOLENTER, *adv.* Avec hauteur, d'une manière inusitée.
 INSOLENTIA, æ. *f.* Hauteur, arrogance.
 INSOLITUS, a, um, *adj.* Extraordinaire, insolite.
 INSPECTO, as, avi, atum, are, a. Regarder souvent, considérer, inspecter.
 INSPICIO, is, pexi, pectum, ere. a. Examiner, observer.

INSPIO, is, i, tum, ere, a. Cracher, sur ou dans.
 INSTAR, a. (*seulement au nom, et à l'acc.*) Ressemblance. — Pris adverbiallement, et avec le génitif, à la ressemblance de, comme, à l'instar de.
 INTERNO, is, stravi, stratum, ere, a. Revêtir, couvrir, étendre sur.
 INSTITUO, is, i, tum, ere, a. Instituer, établir, élever, instruire, ranger, former.
 INSTITUTUM, i. n. Coutume, institution, maxime. *Institutum vite*, règle de conduite.
 INSTITUTUS, a, um, *p. de* instituo.
 INSTO, as, atidi, atitum, are, n. Presser vivement, poursuivre de près, menacer.
 INSTRUCTUS, a, um, *p. de* instruo.
 INSTRUMENTUM, i. n. Instrument, attirail, ustensiles.
 INSTRUDO, is, xi, etum, ere, a. Ordonner, disposer, manier, orner, ranger, pourvoir.
 INSUESCO, is, suavi, suetum, ere, a. S'accoutumer.
 INSUETUS, *adj.* Inaccoutumé, qui n'a pas l'habitude.
 INSULA, æ. *f.* Ile, groupe de maisons.
 INSUM, inos, ful, esse, n. Être dans.
 INSUPER, *adv.* De plus, outre cela.
 INSUPERRO, as, avi, atum, are, a. Dire tout bas, chuchoter, murmurer.
 INTACTUS, a, um, *adj.* Intact, qui n'a pas été touché.
 INTEGER, gra, um, *adj.* Intègre, irréprochable, sans lésures, entier.
 INTELLIGO, is, lex, lectum, ere, a. Comprendre, s'approprier de.

INTEMPESTIVÈ, *adv.* Mal à propos.

INTEMPESTUS, *a, um, adj.* Qui n'a pas de division de temps. *Intempesta nocte*, par une nuit profonde (à ce moment de la nuit où le temps ne se compte pas).

INTENDO, *is, i, tum, ere, a, et n.* Diriger vers, s'efforcer, tendre à.

INTENTATUS, *a, um, adj.* Non éprouvé, non essayé.

INTENTO, *as, avi, atum, are, a.* Freq. de *intendo*, menacer de..., présenter devant les yeux.

INTENTUS, *a, um, adj. part. de intendo.* Attentif, appliqué.

INTER, *prép. acc.* Entre, parmi, au milieu de.

INTERCEPIO, *is, cepi, ptum, ere, a.* Intercepter, s'emparer.

INTERDICO, *is, xi, ctum, ere, a.* Interdire, défendre.

INTERDIU, *adv.* Pendant le jour.

INTERDUM, *adv.* De temps en temps; pendant ce temps-là.

INTEREA, *adv.* Cependant, c.-à-d. pendant ce temps-là.

INTEREO, *is, ii, itum, ire, n.* Mourir, périr.

INTERFECTOR, *oris, m.* Meurtier.

INTERFICIO, *is, feci, factum, ere, a.* Tuer, faire périr.

INTERIM, *adv.* Cependant, pendant ce temps-là; pour le présent, provisoirement. *Interim dum*, pendant que.

INTERIMO, *is, emi, emptum, ere, a.* Tuer, faire mourir.

INTERITUS, *us, m.* Mort.

INTERJECTUS, *a, um, p. de*

INTRO, *is, jeci, jectum, ere, a.* Jeter entre, entremê-

ler, placer entre. *Interjecto corpore*, en lui faisant un rempart de son corps. *Interjecto anno*, un an s'étant écoulé.

INTERMITTO, *is, isi, issum, ere, a.* Interrompre.

INTERMISTUS, *a, um, p. de intermisceo.* Entremêlé.

INTERNECIO, *onis, f.* Carnage mutuel, défaite complète.

INTERPELLO, *as, avi, atum, are, n.* Interpeller, presser, interrompre (une personne qui parle).

INTERPONO, *is, sui, situm, ere, a.* Mettre entre, insérer, interposer.

INTERPRES, *etis, m, f.* Interprète.

INTERPRETOR, *aris, atus sum, ari, dep.* Interpréter, expliquer.

INTERROGO, *as, avi, atum, are, a.* Interroger, demander.

INTERRUMPO, *is, rupi, ru tum, ere, a.* Rompre, interrompre.

INTERSUM, *es, fui, esse, n.* Être présent, se trouver à, constituer une différence.

INTERVALLUM, *i, n.* Intervalle, espace.

INTERVENIO, *is, veni, ventum, ire, n.* Survenir, intervenir.

INTERVERSUS, *a, um, p. de*

INTURVERTO, *is, i, sum, ere, a.* Détourner, intervertir, déplacer.

INTEXTUS, *a, um, adj.* Brodé.

INTOLERABILIS, *m, f., e, n, adj.* Insupportable.

INTORQUEO, *es, si, tum, ere, a.* Tordre. *Intorquere talum*, se donner une entorse. — Lancer en brandissant.

INTUS, *prép. acc.* En, parmi, pendant, dans l'espace de.

INTRO, *as, avi, atum, are, a, et n.* Entrer.

INTRODUCO, is, xi, etum, ere.
α. Introduire.

INTROEO, is, ivi, ou fi, itum,
ire. α. Entrer.

INTRONISSUS, a, um, p. de

INTROMITTO, is, si, ssum, ere.
α. Introduire, faire entrer
dans.

INTUOR, eris, tuitus sum, eri.
dep. Regarder, examiner.

INTUMESCO, is, mui, ere. n.
S'enfler, s'enorgueillir.

INTUS, adv. Au dedans, inté-
rieurement.

INULTUS, a, um, adj. Qui ne
s'est pas vengé, qui n'a pas été
vengé.

INUNDO, as, avi, atum, are. α. et
n. Inonder, déborder.

INUSITATUS, a, um, adj. Extra-
ordinaire, inusité

INVADO, is, si, sum, ere. α. En-
vahir, s'emparer de.

INVALIDUS, a, um, adj. Lan-
guissant, faible, invalide.

INVECTUS, a, um, p. de

INVERO, is, vxi, vectum, ere.
α. Faire monter sur un véhi-
cule, transporter. *Invehi in
aliquem*, s'emporter contre
quelqu'un.

INVENIO, is, i, eutam, ire. α.
Trouver, inventer, recon-
trer.

INVENTOR, oris, m. Inventeur.

INVESTIGO, as, avi, atum, are.
α. Découvrir, chercher, trou-
ver.

INVICEM, adv. Mutuellement,
réciproquement, tour à tour.

INVICTUS, a, um, adj. Invin-
cible, qui n'a pas été vaincu.

INVIDEO, es, i, sum, ere. n.
Être jaloux de, envier, re-
fuser.

INVIDIA, æ, f. Envie, jalousie,
mécontentement, haine.

IVIDIOSUS, a, um, adj. Odieux,

qui est un objet d'envie, qui
expose à l'envie.

INVIOIATUS, a, um, adj. Qui
n'a point été maltraité.

INVISUS, a, um, adj. Odieux.

INVITO, as, avi, atum, are. α.
Inviter, exciter à.

INVITUS, a, um, adj. Malgré
moi, toi, soi, lui, elle.

INVOLUTUS, a, um, p. de

INVOLVO, is, i, utum, ere, α.
Envelopper, couvrir.

IPSE, ipsa, ipsum, pron. adj.
Moi même, toi-même, lui-
même.

IRA, æ, f. Colère, ressentiment.

IRACUNDIA, æ, f. Colère, habi-
tude de se mettre en colère.

IRASCOR, eris, iratus sum, i.
dep. Se mettre en colère.

IRATUS, a, um, p. de irascor.

IRREVOCABILIS, m, f., e, n, adj.
Irévocable, que rien ne peut
retenir ou rappeler.

IRRIDEO, es, risi, risum, ere. α.
Railler, se moquer de.

IRRISIO, onis, f., et

IRRISUS, ñs, m. Dérision, mo-
querie.

IRRISUS, a, um, p. de irrideo.

IRRITUS, a, um, adj. Inutile,
nul, vain, qui n'a pas réussi.

IRRUMPO, i, rupi, ruptum, ere.
n. et α. Se jeter sur, faire ir-
ruption.

IRRUO, is, i, ere. n. Se jeter,
fondre sur.

IS, ea, id, pron. adj. Ce, cet,
celui, celle, celui-là, celle-là,
il, elle.

ISTE, ista, istud, pron. adj. Ce,
cet, celui-ci, celui-là, celle-
ci, celle-là.

ISTHMICUS, a, um, adj., et

ISTHMIUS, a, um, adj. Isthmi-
que, d'Isthme. *Isthmi ludii*,
jeux isthmiques (célèbres
dans l'isthme de Corinthe).

- ITA.** *adv.* Ainsi, tellement, de même, tant.
- ITALIA.** *æ. f.* *Italie* (P), vaste presqu'île de l'Europe méridionale, qui tire sa principale illustration de ce qu'elle a été le berceau de la grandeur romaine.
- ITALICUS.** *a, um. adj.* Appartenant à l'Italie.
- ITALUS.** *a, um. adj.* Italien, d'Italie.
- ITAQUE.** *conj.* C'est pourquoi, aussi.
- ITEM.** *adv.* De même.
- ITER.** *itineris. n.* Chemin, voyage. *Itinera*, journées de marches.
- ITERO.** *as, avi, atum, are. a.* Renouveler, répéter, réitérer.
- ITERUM.** *adv.* De nouveau.

J

- JACENS.** *omn. gen. p. prés. de*
- JACEO.** *es, cui, ere. n.* Être couché, être étendu mort.
- JACTATIO.** *onis. f.* Mouvement, agitation. *Jactatio navis*, balotement du navire, roulis, tangage.
- JACTITO.** *as, avi, atum, are. a.* Se vanter, dire souvent.
- JACTO.** *as, avi, atum, are. a.* Jeter, vanter.
- JACULUM.** *i. n.* Dard, javelot.
- JAM.** *adv.* Déjà, bientôt.
- JAMDIU.** *adv., et*
- JAMDUDUM.** *adv.* Depuis longtemps.
- JANJAM.** *adv.* Bientôt.
- JANICULUM.** *i. n.* Le Janicule, une des collines de Rome.
- JANUA.** *æ. f.* Porte (sur la rue).
- JANUS.** *i. m.* Janus, le plus ancien roi de l'Italie. On le nommait *geminus* ou *bifrons*,

- c'est-à-dire, à deux visages. Le mois de janvier (*januarius*) lui doit son nom.
- JENTACULUM.** *i. n.* Déjeuner.
- JOCOR.** *aris, atus, sum, arl. dep.* Badiner, plaisanter.
- JOCUS.** *i. m.* Jeu, plaisanterie.
- JUBA.** *æ. m.* Juba, roi de Numidie.
- JUBEO.** *es, jussl, jussum, ere. a.* Ordonner, enjoindre. *Se traduit souvent en français par faire (suivi d'un inf.).*
- JUDÆI.** *orum. m. pl.* Les Juifs.
- JUDEX.** *leis. m.* Juge.
- JUDICIUM.** *ii. n.* Jugement.
- JUDICO.** *as, avi, atum, are. a.* Juger, décider.
- JUGERUM.** *i. n.* Arpent.
- JUGULUM.** *i. n., et*
- JUGULUS.** *i. m.* Gorge.
- JUGUM.** *i. n.* Jong, sommet, timon; chaîne de montagnes.
- JUGURTHA.** *m.* roi de Numidie; soutint une longue guerre contre les Romains, et périt prisonnier à Rome.
- JUGURTHINUS.** *a, um. adj.* De Jugurtha.
- JULIA.** *æ. f.* Julie.
- JULIUS.** *i. m.* Jules, juillet.
- JUMENTUM.** *i. n.* Bête de somme.
- JUNCTUS.** *a, um. p. de*
- JUNGO.** *is, xi, etum, ere. a.* Joindre, lier, unir.
- JUNIOR.** *m. f., ius, n. comp.* de *juvenis*, plus jeune, jeune homme.
- JUNIUS.** *ii. m.* Junius, *Junius mensis*, mois de juin.
- JUPITER.** *Jovis. m.* Jupiter, le père et le maître des Dieux, dans la mythologie grecque et dans la romaine.
- JURAMENTUM.** *i. n.* Serment.
- JURX.** *adv.* Avec raison.

JURO, as, avi, atum, are. *n.*
 Jurer, affirmer avec ac-
 rément.
 JUS, juris. *n.* Droit, bon droit,
 justice, puissance. *Jus dicere*,
 rendre la justice. *In jus vo-*
care, citer en justice.
 JURJURANDUM, jurisjurandi. *n.*
 Serment.
 JUSSUM, i. *n.*, et
 JUSSUS, us. *m.* Ordre.
 JUSTÈ, adv. Avec justice.
 JUSTITIA, æ. *f.* Justice, équité.
 JUSTUS, a, um. *adj.* Juste, vrai,
 légitime, exact, complet.
 JUVENIS, is. *m. f.* Jeune homme,
 jeune fille.
 JUVENTA, æ. *f.*, et
 JUVENTUS, utis. *f.* Jeunesse.
 JUVO, as, juvi, are. *a.* Aider,
 réjouir.

I.

LABES, is. *f.* Dégât, mal, ruine,
 tache, défaut.
 LABOR, oris. *m.* Travail, peine,
 fatigue.
 LABOR, eris. *dep.* Tomber, être
 ruiné, dépérir.
 LABORO, as, avi, atum, are. *n.*
 Avoir de la peine (au propre
 et au figuré), être tourmenté,
 se fatiguer, plier, s'affaïsser,
 être en péril.
 LAC, lactis. *n.* Lait.
 LACEDÆMONII, orum. *m. pl.*
Lacedæmoniens, habitans de
 Lacédémone ou Sparte, ville
 de la Grèce ancienne, dans
 le Péloponèse, capitale de la
 Laconie, située sur l'Eurotas.
 LACESSO, is, ivi ou ii, itum,
 ere. *a.* Attaquer, provoquer,
 harceler.
 LACRYMA, æ. *f.* Larme.
 LACRYMABUNDUS, a, um. *adj.*

Éploré, qui a les yeux bal-
 gnés de larmes.
 LACRYMOR, aris, atus sum, ari,
dep. Pleurer.
 LAGUS, us. *m.* Lae.
 LADO, is, si, sum, ere. *a.* Bles-
 ser, offenser.
 LÆLIUS, ii. *m.* Lélius.
 LÆTAS, atis. *m.* Lénas.
 LÆSUS, a, um. *p. de lado.*
 LÆTITIA, æ. *f.* Joie.
 LÆTUS, a, um. *adj.* Joyeux,
 content.
 LÆVA, æ. *f.* Main gauche.
 LÆVINUS, i. *m.* Lévinus.
 LÆVUS, a, um. *adj.* Gauche,
 qui est à la gauche.
 LAMBO, is, i, ere. *a.* Léchier.
 LAMENTA, orum. *n. pl.* Gémis-
 sements, plaintes, lamenta-
 tions.
 LAMENTOR, aris, atus sum, ari,
dep. Déplorer, se lamenter.
 LAMINA, æ. *f.* Laine.
 LANCEA, æ. *f.* Lance, pique.
 LAMIFICIUM, ii. *n.* Ouvrage de
 laine.
 LAMISTA, æ. *m.* Maître d'es-
 crime.
 LANIUS, ii. *m.* Boucher.
 LAPIDEUS, a, um. *adj.* De
 pierre.
 LAPIS, idis. *m.* Pierre.
 LAPsus, us. *m.* glissade, chute.
 LAPsus, a, um. *p. de Labor.*
 LAQUEUS, i. *m.* Lien, lacet,
 piège.
 LAR, laris. *m.* Lare, dieu du
 foyer.
 LANGIOR, iris, itus sum, lei.
dep. Donner avec largesse,
 avec libéralité, prodiguer.
 LARGITIO, onis. *f.* Largesse.
 LARIX, icis. *f.* Mélèze (arbre).
 LATEBRA, æ. *f.* Retraite.
 LATEO, es, ui, ere. *a.* Se
 cacher; *act.*, rester caché
 à quelqueun.

LATERITUS, *a*, *um*. *adj.* De briques.

LATINI, *orum*. *m. pl.* Les Latins.

LATINUS, *a*, *um*. *adj.* Des Latins.

LATRO, *onis*. *m.* Voleur, brigand.

LATUS, *eris*. *n.* Côté, pommiers, flancs.

LAUDABILIS, *m. f.*, *e. n.* *adj.* Louable.

LAUDANDUS, *p. part. pass. de* LAUDO, *as*, *avi*, *atum*, *are. a.* Louer.

LAUREA, *æ*. *f.* Laurier, couronne de laurier.

LAUREATUS, *a*, *um*. *adj.* Couronné de laurier.

LAURENTIA, *æ*. *f.* Laurentia.

LALS, *laudis*. *f.* Louange, gloire, estime, mérite.

LACTUS, *a*, *um*. *adj.* Splendide.

LAXE, *adv.*, *comp.* *ius*, *sup.* *issimè*. D'une manière lâche, sans être tendu.

LAXITAS, *atis*. *f.* Grandeur, étendue.

LAXO, *as*, *avi*, *atum*, *are. a.* Donner du relâche, étendre, desserrer.

LECTICA, *æ*. *f.* Litière.

LECTOR, *oris*. *m.* Lecteur.

LECTULUS, *i. m.* Petit lit, cousin.

LECTUS, *i. m.* Lit.

LECTUS, *a*, *um*. *p. de* lego.

LEGATIO, *onis*. *f.* Députation, ambassade.

LEGATUS, *i. m.* Ambassadeur, lieutenant d'un général en chef, député.

LEGIO, *onis*. *f.* Légion.

LEGITIMUS, *a*, *um*. *adj.* Légitime, conforme aux lois.

LEGO, *is*, *i*, *etum*, *ere. a.* Ramasser, cueillir, choisir, lire, côtoyer.

LENIO, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*, *ire. a.* Soulager, adoucir.

LENIS, *m. f.*, *e. n.* *adj.* Doux.

LENITER, *adv.*, *comp.* *nius*, *sup.* *issimè*. Avec douceur.

LETALIS, *m. f.*, *e. n.* *adj.* Mortel.

LEVIS, *m. f.*, *e. n.* *adj.* Léger, petit.

LEVITER, *adv.*, *comp.* *vius*, *sup.* *vissimè*. Légèrement.

LEVO, *as*. *a.* Soulager, débarrasser, élever.

LEX, *legis*. *f.* Loi, condition.

LIBELLUS, *i. m.* Écrit, mémoire, libelle, registre. *Libellus supplicis* une requête.

LIBENS, *omn. gen.* *adj.* Qui agit de bon cœur.

LIBENTER, *adv.*, *comp.* *tius*, *sup.* *tissimè*. Volontiers.

LIBER, *era*, *erum*. *adj.* Libre.

LIGER, *bri. m.* Livre, registre, écorce.

LIBERALIS, *m. f.*, *e. n.* Libéral. *Liberalia studia*, belles lettres, études libérales.

LIBERALITAS, *atis*. *f.* Libéralité.

LIBERI, *orum*. *m. pl.* Enfants.

LIBERO, *as*, *avi*, *atum*, *are. a.* Délivrer, absoudre.

LIBERTAS, *atis*. *f.* Liberté, permission.

LIBERTINUS, *i. m.* Affranchi, fils d'affranchi.

LIBERTUS, *i. m.* Affranchi.

LIBET, libuit ou libitum est, *ere. impers.* Il plaît.

LIBIDO, *inis*. *f.* Fantaisie, caprice, dérèglement, débauche, passion.

LIBRA, *æ*. *f.* Livre (poids).

LIBRO, *as*, *avi*, *atum*, *are. a.* Balancer, lancer.

LICENTIA, *æ*. *f.* Licence, permission.

LICET, licuit ou licitum est, *ere. impers.* Il est permis.

LICET, *conj.* Quoique.
 LICINIUS, *ii. m.* Licinius.
 LICTOR, *oris. m.* Licteur.
 LIGNEUS, *a, um. adj.* De bois.
 LINEAMENTUM, *i. n.* Trait du visage.
 LINGUA, *æ. f.* Langue.
 LITERNINUS, *a, um. adj.* de Liternus.
 LITERNUM, *i. n.* Liternus, petite ville de la Campanie où était située la villa du premier Scipion l'Africain.
 LITIGATOR, *oris. m.* Plaideur.
 LITTERA, *æ. f.* Caractère, lettre de l'alphabet.
 LITTERÆ, *arum. f. pl.* Lettres, caractères, sciences, belles-lettres, une lettre (missive).
 LITTERARIUS, *a, um. adj.* Qui concerne les lettres. *Litterarius ludus*, école.
 LITTERATUS, *a, um. adj.* Lettré.
 LIVUS, *oris. n.* Bord, rivage.
 LIVIUS, *ii. m.* Livius.
 LIVOR, *oris. m.* Couleur livide, meurtrissure, envie.
 LOCO, *as, avi, atum, are. a.* Placer, prendre à loyer, donner à loyer, affermer.
 LOCUPLES, *etis. m. f.* Riche, fertile.
 LOCUPLETUS, *as, avi, atum, are. a.* Enrichir.
 LOCUS, *i. m., pl. loci, orum. m., et loca, orum. n.* Lieu, place, poste, famille, naissance. *Esse loco parentis*, tenir lieu de père.
 LONGÆ, *adv., comp. ius, sup.* Issimè. Loin, beaucoup.
 LONGINQUUS, *a, um. adj.* Éloigné, de longue durée.
 LONGUS, *a, um. adj.* Long.
 LOQUAX, *onq. gen. adj.* Babilard.
 LOQUOR, *eris, entus sum, dep.* Parler.

LORICA, *æ. f.* Cuirasse.
 LORUM, *i. n.* Courtroie, lanierie.
 LUCERIA, *æ. f.* Lucerie, ville d'Apulie.
 LUCERINI, *orum. m. pl.* Les habitants de Lucérie.
 LUCERNA, *æ. f.* Lampe, lanterne.
 LUCIUS, *ii. m.* Lucius.
 LUCRETIA, *æ. f.* Lucrece.
 LUCRETIVS, *ii. m.* Lucrèce (poète).
 LUCRUM, *i. n.* Profit, avantage, gain, lucre.
 LUCTA, *æ. f., et*
 LUCTATIO, *onis. f.* Lutte.
 LUGRUS, *us. m.* Deuil, malheur, affliction.
 LUCULUS, *i. m.* Lucullus.
 LUCUS, *i. m.* Bois sacré.
 LUDIBRIUM, *ii. n.* Moquerie, risée, insulte.
 LUDICRUS, *a, um. adj.* Amusant, qui sert à récréer.
 LUDO, *is, si, sum, ere. n.* Jouer, s'amuser.
 LUDUS, *i. m.* Jeu, récréation, école.
 LUGEO, *es, xi, ere. n. et a.* Pleurer, s'affliger de, regretter.
 LUGUBRIS, *m. f., c. n., adj.* Lugubre.
 LUNA, *æ. f.* Lune.
 LUPA, *æ. f.* Louve.
 LUSTRO, *as, avi, atum, are. a.* Parcourir, passer en revue, purifier.
 LUTATIVS, *ii. m.* Lutatius.
 LUX, *lucis. f.* Lumière, clarté. *Primæ luce*, au point du jour.
 LUXURIA, *æ. f.* Dérèglement, somptuosité, excès.
 LUXUS, *us. m.* Luxe, magnificence, dépenses excessives.
 LYDIA, *æ. f.* Lydie (la), contrée située sur la côte occidentale de l'Asie Mineure.

M

- MACEDO, onis. *m.* Macédonien.
 MACEDONIA, æ. *f.* Macédoine
 (la), royaume situé au N. E.
 de l'ancienne Grèce.
 MACEDONICUS, a, um. *adj.* Ma-
 cédonique.
 MACHINA, æ. *f.* Machine.
 MACILENTUS, a, um. *adj.* Mai-
 gre.
 MACTE ! *interj.* Courage !
 MACTO, as, avi, atum, are. *a.*
 Immoler, tuer.
 MÆCENAS, atis. *m.* Mécénas, che-
 valier romain, et favori d'Au-
 guste.
 MAGIS. *adv.* Plus.
 MAGISTER, tri. *m.* Maître, qui
 enseigne. *Magister equitum*,
 général de la cavalerie.
 MAGISTRATUS, ūs. *m.* Magis-
 trature, charge civile, fonc-
 tion publique ; magistrat.
 MAGNANIMITAS, atis. *f.* Magna-
 nimité, grandeur d'âme.
 MAGNIFICĒ. *adv., comp.* centiūs,
sup. centissimē. Magnifique-
 ment.
 MAGNIFICENTIA, æ. *f.* Magni-
 ficence.
 MAGNIFICUS, a, um. *adj.* Ma-
 gnifique, sublime.
 MAGNITUDO, inis. *f.* Grandeur,
 étendue, taille, grosseur.
 MAGNOPERĒ. *adv.* Grandement.
 MAGNUS, a, um. *adj.* Grand,
 considérable, puissant. *Magni*
estimare, estimer beaucoup.
 MAHARBAL, alis. *m.* Maharbal.
 MAIUS. *ii. m.* Mai.
 MAJESTAS, atis. *f.* Majesté.
 MAJOR. *m. f., us. n. adj.* Plus
 grand. *Major natus*, l'aîné.
 MALĒ. *adv., comp.* pejūs, *sup.*
 pessimē. Mal, à peine, avec
 peine. *Male sustinere armis*

avoir de la peine à tenir ses
armes.

- MALEDICO, is, xi, etum, ere. *n.*
 Maudire, parler durement.
 MALADICTUM, i. *n.* Malédic-
 tion, injure.
 MALEVOLUS, a, um. *adj.* Mal-
 veillant.
 MALO, mavis, malui, malle, a.
 Aimer mieux.
 MALUM, i. *n.* Mal.
 MALUS, a, um. *adj.* Mauvais,
 méchant.
 MAMILIUS, ii. *m.* Mamilius.
 MANCIPIUM, ii. *n.* Esclave.
 MANDATUM, i. *n., et*
 MANDATUS, ūs. *m.* Ordre, mis-
 sion, commission.
 MANDO, as, avi, atum, are. *a.*
 Donner ordre, coufier.
 MANDO, is, i, sum, ere, a.
 Manger, mâcher.
 MATE. *adv.* Le matin.
 MANKO, es, mansi, ere. *n. et a.*
 Demeurer, durer ; être ré-
 servé à, attendre.
 MANES, ium. *m. pl.* Les mânes
 MANIFESTUS, a, um. *adj.* Mani-
 feste, notoire.
 MANILIUS, ii. *m.* Manilius.
 MANIPULUS, i. *m.* Compagnie
 de soldats d'infanterie, fagot,
 faisceau.
 MANIUS, ii. *m.* Manius.
 MANLIUS, ii. *m.* Manlius.
 MANGO, as, avi, atum, are.
 Se répandre, découler.
 MANSUETUDO, inis. *f.* Douceur,
 bonté, mansuétude.
 MANUBIÆ, arum. *f. pl.* Dé-
 pouilles des ennemis, butin.
 MANUMITTO, is, isi, issum, ere.
 Affranchir.
 MARIS, ūs. *f.* Maia, petite
 troupe.
 MARCELLUS, i. *m.* Marcellus.
 MARIUS, ii. *m.* Marius.
 MARCUS, i. *m.* Marcus.

MARE, is. *n.* Mer.

MARIANUS, a, um. *adj.* De Marius.

MARITIMUS, a, um. *adj.* Maritime, de mer.

MARITUS, i. *m.* Mari, époux.

MARIUS, ii. *m.* Marius.

MARMOR, oris. *n.* Marbre.

MARMOREUS, a, um. *adj.* De marbre.

MARS, tis. *m.* Mars, dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon, un des douze grands dieux, père de Romulus et de Rémus.

MARTIALIS. *m. f., e. n. adj.* Martial, en l'honneur de Mars.

MARTIUS, ii. *m.* Mars (mois).

MARTIUS, a, um. *adj.* de Mars, martial, du mois de mars.

MASSINISSA, ie. *m.* Massinissa, roi de Numidie, allié des Romains.

MASSIVA, ae. *m.* Massiva.

MATER, tris. *f.* Mère.

MATERNUS, a, um. *adj.* Maternel, de mère.

MATRONA, ae. *f.* Dame.

MATURUS. *adv.* Plus tôt.

MATORUS, a, um. *adj.* Mûr.

MAURI, orum. *m. pl.* Maures (les), habitants de la Mauritanie.

MAURITANIA, ae. *f.* Mauritanie (partie de l'Algérie et du Maroc), vaste contrée de l'Afrique occidentale.

MAXIMÉ. *adv.* Principalement, beaucoup, surtout.

MAXIMUS, i. *m.* Maxime.

MAXIMUS, *sup.* de magnus.

MEDICAMEN, inis. *n.* Médicament, remède.

MEDICUS, i. *m.* Médecin.

MEDITOR, aris, atus sum, ari. *dep.* Méditer, réfléchir.

MEDIUM, ii. *n.* Le milieu, le public, la société.

MEDIUS, a, um. *adj.* Qui est au milieu. *Mediâ nocte*, au milieu de la nuit.

MELIOR. *m. f., us. n.* Meilleur, plus fort.

MELIUS. *adv.* Mieux.

MEMORABILIS. *m. f., e. n. adj.* Mémemorable.

MEMORIA, ae. *f.* Mémoire, souvenir.

MEMORO, as. *a.* Raconter, rappeler à l'esprit.

MENESTUS, ii. *m.* Ménestius.

MENS, mentis. *f.* Esprit, intention, dessein, pensée.

MENSA, ae. *f.* Table.

MENSIS, is. *m.* Mois.

MENTIO, onis. *f.* Mention, conversation. *Mentio incidit de* On vint à parler de.

MENTIOR, iris, itus sum, iri. *dep.* Mentir, dissimuler, feindre.

MERCE, edis. *f.* Prix, récompense, salaire.

MERENDA, ae. *f.* Collation.

MEREO, es, ui, itum, ere, a, et

MEREDOR, eris, itus sum, eri. *dep.* Mériter. *Bonè mereri de*, rendre service à.

MERGO, is, si, sum, ere, a. Plonger, couler bas, submerger.

MERITO. *adv.* Avec raison.

MERITUM, i. *n.* Service, bienfait.

MERITUS, a, um. *p.* de mereo.

MERSUS, a, um. *p.* de mergo.

MESSANA, ae. *f.* Messine, ville maritime de Sicile, à la pointe N. E., en face de l'Italie.

MET. Particule qui se joint à la suite de quelques pronoms personnels.

METELLUS, i. *m.* Metellus.

METOR, aris, atus sum, ari. *dep.* Tracer, mesurer. *Metari eas tra.* Camper.

METUO, is, i, ere. *a.* Craindre.

METUS, ūs, *m.* Crainte.
MEUS, a, um, *pron.* Mon, ma, mien, mienne.
MICIPSA, æ, *m.* Micipsa, roi des Numides.
MICO, as, cui, *arc. n.* Briller.
MIGRO, as, avi, atum, *arc. n.* S'en aller de, émigrer.
MILES, itis, *m.* Soldat.
MILETUS, i, *m.* Milet, ville de l'Asie Mineure (Carie).
MILITARIS, *m. f., e. n. adj.* Militaire, de guerre, guerrier.
MILITIA, æ, *f.* Guerre service militaire.
MILITO, as, *n.* Porter les armes, servir, aller à la guerre.
MILLE, *ind.* Mille.
MILLIA, ium, *n. pl.* Des milles (mesure itinéraire). Des milliers, une infinité.
MILLE, *adv.* Mille fois.
MIMUS, i, *m.* Comédie, farce.
MINA, arum, *f. pl.* Menaces.
MINIME, *adv.* Nullement, le moins.
MINIMUS, a, um, *adj.* Très-petit, le moindre.
MINISTERIUM, ii, *n.* Ministère, emploi, charge.
MINOR, aris, atus sum, *ari. dep.* Menacer.
MINOR, aris, *m. f.* Second, cadet.
MINUCIUS, ii, *m.* Minucius.
MINUO, is, i, tum, *ere. a.* Diminuer, décroître, affaiblir.
MINUS, *adv.* Moins, peu.
MINUTUS, ū, *m.* Minutius.
MINUTUS, a, um, *adj.* Menu, petit, *part. de minuo.*
MIRABILIS, *m. f., e. n. adj.* Admirable, surprenant.
MIRABUNDUS, a, um, *adj.* Plein d'admiration, étonné.
MIRACULUM, i, *n.* Miracle, merveille, prodige.

MIRATUS, a, um, *p. de miror.*
MIRIFICUS, a, um, *adj.* Admirable, surprenant.
MIROR, aris, atus sum, *ari. dep.* Admirer, être surpris, s'étonner de.
MIRUS, a, um, *adj.* Merveilleux, surprenant.
MISER, a, um, *adj.* Misérable, malheureux.
MISERABILIS, *m. f., e. n. adj.* Touchant, pitoyable.
MISERABILITER, *adv.* De manière à exciter la compassion.
MISERICORDIA, æ, *f.* Compassion, pitié, miséricorde.
MISSILE, is, *n.* Javelot, flèche.
MISSUS, a, um, *p. de mitto.*
MITESCO, is, *ere. n.* S'adoucir.
MITHRIDATIS, is, *m.* Mithridate, roi de Pont, luttant quarante ans contre les Romains, et fut vaincu par Sylla, Lucullus et Pompée.
MITHRIDATICUS, a, um, *adj.* De Mithridate.
MITIS, *m. f., e. n., adj.* Doux, paisible.
MITTO, is, isi, issum, *ere. a.* Envoyer, faire passer, congédier, licencier.
MITYLENÆ, arum, *f. pl.* Mitylène (Métélin), capitale de l'île de Lesbos, dans la mer Égée.
MODERATIO, onis, *f.* Modération.
MODERATUS, a, um, *p. de moderor.*
MODEROR, aris, atus sum, *ari. dep.* Modérer, gouverner.
MODESTIA, æ, *f.* Réserve, retenue, modération, modestie.
MODICUS, a, um, *adj.* Modeste, réservé, modeste, modère, modique.
MODIUS, ii, *m.* Boisseau.
MODò, *adv.* Tantôt, seulement.

à peine, dernièrement, tout à l'heure.
MODUS, *i. m.* Manière, accord, forme, terme, mélodie.
MOENIA, *ium. n. pl.* Murailles, remparts.
MOEREO, *es, ere. n.* S'affliger, être triste.
MOEROR, *oris. m.* Chagrin.
MOESTUS, *a, um.* Triste, affligé.
MOLES, *is, f.* Digne, masse, difficulté.
MOLISTÈ, *adv., comp. ius, sup.* simé. Avec peine, avec chagrin.
MOLESTIA, *æ. f.* Importunité, chagrin, ennui.
MOLESTUS, *a, um. adj.* fâcheux, importun.
MOLIDOR, *iris, itus sum, iri, dep.* Entreprendre, s'efforcer, trahir, s'ébranler.
MOLLIO, *is, ivi, itum, ire. a.* Amollir, adoucir, énerver.
MOLLIS, *m. f., e. n. adj.* Mou.
MOLLITER, *adv.* Mollement.
MOLON, *onis. m.* Molon, rhéteur de Rhodes.
MOMENTUM, *i. n.* Importance, poids, influence, moment.
MONEO, *es, ui, itum, ere. a.* Avertir, dire.
MONITUS, *us, a. Avis.*
MONS, *montis. m.* Mont, montagne.
MONSTRUM, *i. n.* Monstre, prodige.
MORA, *æ. f.* Retard, lenteur. *Impatiens moræ*, impatient d'attendre.
MORBUS, *i. m.* Maladie.
MORTOR, *eris, mortuus sum, i. dep.* mourir.
MORON, *aris, atus sum, ari. dep.* Arrêter, tarder.
MORS, *moris. f.* Mort.
MORSUS, *us. m.* Morsure

MORTALIS, *m. f., e. n. adj.* Mortel.
MORTUUS, *a, um. p. de morior.*
MOS, *oris. m.* Usage, coutume. *Morem gerere alicui*, avoir de la complaisance pour quelqu'un, lui obéir.
MOTUS, *us, m.* Trouble, mouvement, sédition.
MOVEO, *es, movi, motum, ere. a.* Toucher, émouvoir, chasser, déplacer, mettre en mouvement.
MOX, *adv.* Bientôt, ensuite.
MUCHUS, *ii. m.* Mucius.
MUCRO, *onis. m.* Épée nue.
MULCTA, *æ. f.* Amende.
MULCTO, *as, avi, atum, are. a.* Publier, condamner à l'amende. *Mulctare pecuniâ*, condamner à payer de l'argent.
MULIEBRITER, *adv.* En femme.
MULIER, *eris. f.* Femme.
MULIERCULA, *f.* Petite femme; femme de mauvaise vie.
MULJO, *onis. m.* Cocher.
MULTIPLEX, *oma, gen. adj.* De plusieurs sortes, multiple.
MULTITUDO, *inis. f.* Multitude.
MULTO, *adv.* devant un comparatif. Beaucoup.
MULTUM, *adv.* Beaucoup.
MULTUS, *a, um. adj.* Nombreux, plusieurs, beaucoup.
MUMMIUS, *ii. m.* Mummius.
MUNDITIA, *æ. f., et*
MUNDITIES, *ei. f.* Pature, propreté.
MUNIA, *orum. n. pl.* Fonctions, emploi, devoirs.
MUNICIPIUM, *ii. n.* Ville municipale, municipe.
MUNIO, *is, ivi, itum, ire. a.* Fortifier.
MUNUS, *a, um. p. de munio.*
MUNUS, *eris. n.* Présent, devoir, charge, faveur.

MURÆNA, *m. f.* Lamproie, (poisson).
 MURALIS, *m. f., c. n. adj.*
 Mural, de muraille.
 MURIA, *æ. f.* Saumure, sauce.
 MURUS, *i. m.* Mur, muraille, rempart.
 MUS, muris, *m.* Rat, souris.
 MUTATIO, *onis. f.* Changement, échange, inconstance.
 MUTINA, *æ. f.* Modène, ville de la Gaule Cispadane.
 MUTINENSIS, *m. f., c. n. adj.*
 De Modène.
 MUTIUS, *ii. m.* Mutius.
 MUTO, *as, avi, atum, are. a.*
 Changer, échanger.
 MUTUUS, *a, um. adj.* Mutuel, réciproque.
 MYRTUS, *i. f.* Myrte (arbrisseau).

N

NACTUS, *um. p.* de nanciscor.
 NÆVIUS, *ii. m.* Névius.
 NAM et NAMQUE, *conj.* Car, en effet.
 NANCISCOR, *eris, nactus sum,*
 nancisci. *dép.* Rencontre, trouver par hasard.
 NARIS, *aris. f.* Narine.
 NARRO, *as, avi, atum, are. a.*
 Raconter, dire, narrer.
 NASCOR, *eris, natus sum, i.*
dép. Naître.
 NASICA, *æ. m.* Nasica.
 NASUS, *i. m.* Nez.
 NATALIS, *m. f., c. n. adj.* Jour
 de la naissance, anniversaire
 de la naissance.
 NATIO, *onis. f.* Nation.
 NATU, *abl.* de Natus, *ûs, ind.*
 Par l'âge.
 NATURA, *æ. f.* Nature, caractère.
 NATURALIS, *m. f., c. n. adj.*
 De la nature, naturel.

NATUS, *a, um. p.* de nascor.
 NAUFRAGIUM, *ii. n.* Naufrage.
 NAVALIS, *m. f., c. n. adj.*
 Naval.
 NAVICULA, *æ. f.* Petite barque.
 NAVIGIUM, *ii. n.* Vaisseau, navire.
 NAVIGO, *as, avi, atum, are. n.*
 Naviguer, aller par mer.
 NAVIS, *is. f.* Vaisseau, barque.
 NAVO, *as, avi, atum, are. a.*
 Exécuter, rendre. *Navare operam alicui,* s'employer pour quelqu'un.
 NĒ, *particule interrog.* Est-ce que?
 NĒ, *adv. de neg., pour défendre.* NĒ, ne pas. — *Ne quidem,* pas même. — Placé entre deux verbes, *ne* devient conj. et équivalant à *ut non* : pour que ne, de peur que ne, que ne.
 NEBULA, *æ. f.* Brouillard épais, nuée.
 NEG, *conj.* Ni, et ne pas.
 NECESSARIUS, *a, um. adj.* Nécessaire.
 NECESSITAS, *atis, f.* Nécessité, besoin.
 NECO, *as, avi ou cui, atum, are. a.*
 Faire mourir, tuer.
 NEDUM, *adv.* Bien loin de, ou, que.
 NEFARIUS, *a, um. adj.* Criminel, sacrilège, abominable.
 NEFASTUS, *a, um. adj.* Défendu par la loi divine. — *Nefastus dies* : jour néfaste (ou Paction de la justice et les affaires étaient suspendues); malheureux, illicite.
 NEGILIGO, *is, exi, ectum, ere. a.*
 Négliger.
 NEGO, *as, avi, atum, are. a.*
 Nier, refuser.
 NEGOTIUM, *ii. n.* Commerce

commission, affaire, embar-
ras.
NEMO, inis, *m.* Personne, aucun.
NEMPE, *adv. et conj.* En effet,
c'est-à-dire, assurément.
NEPOS, otis, *m.* Petit-fils; dé-
bauché.
NEPTIS, is, *f.* Petite-fille.
NEQUE, *For.* Nec.
NEQUEO, is, quivi, ire, *n.* Ne
pouvoir pas.
NERO, onis, *m.* Néron.
nescio, is, ivi, itum, ire, *a.*
Ne savoir pas.
NEU, *conj.* Ne, ou ne.
NEUTER, tra, trum, *adj.* Ni
l'un ni l'autre.
NEX, necis, *f.* Mort violente.
NI, *conj.* Si ne pas.
NIGER, gra, grum, *adj.* Noir.
NIHIL, *ind.* Rien, en rien.
NIRILDUM, *adv.* Rien encore.
NIRILLO, *adv.* En rien.
NIRILOMINUS, *conj.* Néanmoins,
cependant.
NILUS, i, *m.* Le Nil, fleuve
de l'Afrique qui traverse
l'Égypte du sud au nord et
se jette dans la Méditerranée.
NIMRUM, *adv.* Certainement,
à savoir.
NIMIS, nimium, et nimio, *adv.*
Trop.
NIMIUS, a, um, *adj.* Excessif.
NISI, *conj.* Si ne, si ce n'est.
NITOR, eris, nixus sum, i, *dep.*
S'appuyer, s'efforcer.
NIXUS, a, um, *p.* de nitor.
NO, as, avi, atum, are, *n.* Nager.
NOBILIS, m, f., e, *n.* *adj.*
Noble, illustre, excellent.
NOBILITAS, atis, *f.* Noblesse,
célébrité, les Nobles.
NOBILITO, as, avi, atum, are, *a.*
Honorer, rendre célèbre, en-
noblier, anoblir, décorer.
NOCENS, omni, gen, *adj.* Nui-
sible, coupable.

NOCERO, es, ni, ere, *n.* Nuire.
NOCTU, *ind.* Pendant la nuit.
NOCTUA, e, *f.* Hibou, chouette.
NOCTURNUS, a, um, *adj.* Noc-
turne.
NOLA, a, *f.* Nole, ville de
Campanie, célèbre par la
mort d'Auguste.
NOLO, non vis, nolui, nolle, *a.*
Ne vouloir pas.
NOMEN, inis, *n.* Nom, re-
nommée, titre. *Nomina dare*,
s'entêler.
NOMINO, as, a, *n.* Nommer.
NON, *adv.* Non, ne pas.
NONNE, arum, *f. pl.* Nonnes.
NONDUM, *adv.* Pas encore.
NONNE, *conj.* N'est-ce pas?
est-ce que ne, pas?
NONNULLI, e, a, *adj. pl.* Quel-
ques, quelques-uns.
NONNUMQUAM, *adv.* Quelque-
fois.
NONUS, a, um, *adj.* Neuvième.
NOSTER, tra, trum, *pron*
Notre, le nôtre.
NOTO, as, a, *n.* Noter d'infamie,
inscrire, marquer, censurer,
caractériser.
NOTUS, a, um, *p.* de nosco.
NOVACULA, e, *f.* Rasoir.
NOVEN, *ind.* Neuf.
NOVERGA, e, *f.* Marâtre, belle-
mère.
NOVITAS, atis, *f.* Nouveauté.
NOVUS, a, um, *adj.* Nouveau,
moderne.
NOX, noctis, *f.* Nuit.
NUBES, is, *f.* Nuée, nuage.
NUBO, is, psi, ptum, ere, *n.*
Se voiler, épouser (en par-
lant de la femme seulement).
NUDO, as, avi, atum, are, *a.*
Dépouiller, priver.
NUDUS, a, um, *adj.* Nu.
NULLUS, a, um, *adj.* Aucun.
NUM, *conj.* Si, dubitatif est-ce

NUMA, æ. *m.* Numa.
 NUMANTIA, æ. *f.* Numance, ville d'Espagne.
 NUMANTINI, *ordin. m. pl.* Les Numantins.
 NUMERO, as, avi, atum, are. *a.* Compter.
 NUMERUS, i. *m.* Nombre, quantité.
 NUMIDÆ, arum. *m. pl.* Les Numides.
 NUMIDIA, æ. *f.* Numidie, contrée d'Afrique.
 NUMIDICUS, a, um, *adj.* Numidique.
 NUMITOR, oris. *m.* Numitor.
 NUMMUS, i. *m.* Écu, argent, pièce de monnaie.
 NUNC, *adv.* Maintenant.
 NUNCIO et NUNTIO, as, avi, atum, are. *a.* Annoncer.
 NUNCIUS et NUNTIVS, ii. *m.* Nouvelle, messenger, courrier.
 NUNQUAM, *adv.* Jamais.
 NUPER, *adv.* Dernièrement.
 NUPUS, a, um, *p. de nubo.*
 NURUS, us. *f.* Bru, belle-fille.
 NUSQUAM, *a/v.* Nulle part.
 NUTO, as, avi, atum, are. *n.* Balancer, chanceler, hésiter.
 NUTRIX, icis. *f.* Nourrice.
 NUX, ucis. *f.* Noix.

O

O, *interp. d.*
 Ob, *prép. acc.* Pour, à cause, devant.
 OBEO, is, ivi ou il, itum, ire. *a.* Aller au devant, affronter, exercer, mourir.
 OBESUS, a, um, *adj.* Obèse, gros, gras.
 OBLECTUS, a, um, *p. de*
 OBICIO, is, jeci, jectum, ere. *a.* Mettre ou jeter au-devant, exposer, reprocher, objecter.

OBJURGO, as, avi, atum, are. *a.* Réprimander, insulter.
 OBLATUS, a, um, *p. de offero.*
 OBLECTO, as, are, *a.* charmer, plaire.
 OBLIGO, as, avi, atum, are. *a.* Engager, obliger, lier.
 OBLINO, is, evi, litum, ere. *a.* Enduire.
 OBLIQUE, *adv.* Obliquement.
 OBLIQUUS, a, um, *adj.* Oblique.
 OBLIVIS, a, um, *p. de obli-visco.*
 OBLIVIO, onis. *f.* Oubli.
 OBLIVISCOR, eris, oblitus sum, i. *dep.* Oublier.
 OBNOXIUS, a, um, *adj.* Exposé à, sujet à.
 OBREPO, is, psi, ptum, ere. *n.* Ramper, se glisser, arriver insensiblement.
 OBRUO, is, i. *a.* Couvrir de terre, couvrir, accabler.
 OBRUTUS, a, um, *p. de obruo.*
 OBSCURO, as, avi, atum, are, *a.* Obscurcir, ternir.
 OBSCURUS, a, um, *adj.* Obscur.
 OBSEPIO, is, sepsi, septum, ire. *a.* Fermer, encadrer.
 OPSEPTUS, a, um, *p. de obsepio.*
 OBSEQUENS, omni. *gen. adj.* Obéissant, complaisant.
 OBSEQUOR, eris, eutus sum, i. *dep.* Obéir à, se soumettre.
 OBSERVANS, omni. *gen. adj.* Respectueux.
 OBSERVO, as, are, *a.* observer, faire attention à.
 OBSES, idis. *m.* Otage.
 OBSESSUS, a, um, *p. de*
 OBSIDEO, es, sedi, sessum, ere. *a.* Assiéger, occuper, s'emparer.
 OSMIO, onis. *f.* Siège.

OBSDIONALIS, *m. f., c. n. adj.*
 Obsidional, de siège.
OBISTO, *is, stiti, stitum, te*
n. S'opposer, résister.
OBSTINATUS, *a, um, adj.* Obs-
 tiné, insurmontable, résolu.
OBSTREPO, *is, pui, pitum, ere.*
n. Marauder, injurier, faire
 du bruit.
OBSTRINGO, *is, xi, strictum,*
ere, a. Lier, serrer étroitement.
OBSTUPEFACIO, *is, feci, factum,*
ere, a. Étonner, frapper de
 stupeur.
OBSTUPEFACTUS, *a, um, p. de*
obstupelacio.
OBSTUPEO, *es, ui, ere, n., et*
OBSTUPESCO, *is, pui, ere, n.*
 Être interdit, stupéfait, res-
 ter muet d'étonnement.
OBTEMPERO, *as, avi, are, a.*
 Obtempérer, obéir, se rendre,
 céder à.
OBTESTATIO, *onis, f.* Instance,
 supplication, protestation.
OBTINKO, *es, ui, tentum, ere, a.*
 Obtenir, occuper.
OBTINGO, *ligi, n.* Echoir. *Ob-*
tingit, (impers.) Il arrive que.
ORTORQUEO, *es, si, tum, ere, a.*
 Tordre, tourner vers.
OBTRACTANS, *p. de obtracto.*
OBTRACTATOR, *oris, m.* Médi-
 sant, envieux, détracteur.
OBTRACTO, *as, avi, atum, a.*
 Dénigrer.
ORTRONCO, *as, avi, atum, are.*
a. Tuer, couper la tête, sé-
 parer la tête du tronc.
OVENIO, *is, veni, ventum, ire.*
n. Echoir, arriver par hasard.
OBVIAM, *adv.* Au-devant.
OBVIUS, *a, um, adj.* Qui va à
 la rencontre.
OBVOLUTUS, *a, um, p. de*
OBVOLVO, *is, i, lutum, ere, a.*
 Envelopper, couvrir.

OCCASIO, *onis, f.* Occasion.
OCCASUS, *us, m.* Coucher, occi-
 dent, chute, mort.
OCCIDENS, *oma, gen. adj.* Oc-
 cident, couchant (*sous-ent,*
sol).
OCCIDO, *is, i, sum, ere, a.* Tuer,
 battre.
OCCIDIO, *is, i, casum, ere, n.*
 Tuer, être tué, périr.
OCCUSUS, *a, um, p. de occido.*
OCCULO, *is, lul, tum, a., ca-*
cher.
OCCULTUS, *a, um, p. de oculo,*
secret, caché.
OCCUMBO, *is, cubui, cubitum,*
ere, n. Succomber, mourir.
OCCUPO, *as, avi, atum, are, a.*
 Occuper, s'emparer de.
OCCURRO, *is, i, sum, ere, a.*
 Accourir, aller au-devant,
 rencontrer.
OCCURSO, *as, avi, atum, are, n.*
 Aller au-devant, devancer.
OCTAVIA, *æ, f.* Octavie.
OCTAVIUS, *ii, m.* Octave.
OCTO, *ind.* Huit.
OCTOBER, *bris, m.* Octobre.
OCTOGESIMUS, *a, um, adj. num.*
 Quatre-vingtième.
OCTOGINTA, *ind.* Quatre-vingts.
Oculus, *i, m.* Œil.
ODIUM, *ii, n.* Haine.
ODOR, *oris, m.* Odeur, par-
 fum.
OFFENDO, *is, di, sum, ere, a.*
 Offenser, heurter, rencontrer.
OFFENSA, *æ, f.* Offense, mécon-
 tentement.
OFFENSUS, *a, um, p. de offendo.*
OFFERO, *fero, obtuli, oblatus,*
ferre, a. Offrir, présenter.
OFFICIOSUS, *a, um, adj.* Offi-
 cieux, obligeant.
OFFICIUM, *ii, n.* Devoir, office,
 fonction, service, obligation.
OLEA, *æ, f.* Olivier, olive.
OLEUM, *i, n.* Huile.

OLIM, *adv.* Autrefois, un jour.
 OMEN, *inis. n.* Présage.
 OMINOR, *aris, ar. dep.* Présager.
 OMITTO, *is. a.* Omettre, abandonner, négliger, se désister de, ne plus penser à.
 OMNINO, *adv.* Entièrement, en tout.
 OMNIS, *m. f., c. n. adj.* Tout, chaque.
 ONERO, *as, avi, atum, are. a.* Charger de, accabler.
 ONUS, *eris. n.* Charge, fardeau, emploi.
 ONUSTOS, *a, um. adj.* Chargé.
 OPERA, *m. f.* Soins, travail, peine, services, moyen. *Operæ pretium est.* Littér. : on est payé de sa peine : il vaut la peine, il est à propos de. *Operam dare alicui*, se consacrer à quelqu'un.
 OPERIO, *is, ui, erium, ire. a.* Couvrir, cacher, accabler.
 OPES, *um. f. pl.* Puissances, richesses, ressources. *Foy. Ops.*
 OPIFEX, *icis. m.* Artisan.
 OPIMUS, *li. m.* Opimius.
 OPINIO, *onis. f.* Opinion.
 OPORTET, *tu, it, ere. n. imp.* Il faut.
 OPPEO, *is, il, itum, ere. a.* S'offrir à, aller au-devant, subir, endurer.
 OPPIDANI, *orum. m. pl.* Habitants d'une ville forte.
 OPPIDULUM, *i. n.* Petite ville.
 OPPIDUM, *i. n.* Ville fortifiée.
 OPPIDUS, *li. m.* Oppius.
 OPPEO, *es, evi. a.* Remplir jusqu'au bord, remplir.
 OPTONO, *is, posui, positum, ere. a.* Opposer, mettre en avant.
 OPPORTUNITAS, *atis. f.* Opportunité, occasion favorable.
 OPPORTUNUS, *a, um. adj.* Favorable, opportun, propre à.

OPPOSITUS, *a, um. p. de oppono.*
 OPRESSUS, *a, um. p. de*
 OPPRIMO, *is, pressi, pressum, ere. a.* Opprimer, opprimer, accabler, détruire.
 OPPUGNATIO, *onis. f.* Attaque, siège.
 OPPUGNO, *as, avi, atum, are. a.* Attaquer, assiéger.
 OPS (*inus.*), *opis. f.* Secours, ressource.
 OPTANDUS, *a, um. p. fut. pas. de opto.* Désirable.
 OPTIMATES, *um. m. pl.* Les grands d'un État.
 OPTIMUS, *a, um. adj.* Superl. de Bonus. Très-bon, le meilleur.
 OPTIO, *onis. f.* Choix.
 OPTO, *as, avi, atum, are. a.* Opter, désirer, souhaiter.
 OPULENTUS, *a, um. adj.* Paisant, beau, riche, opulent.
 OPUS, *eris. n.* Ouvrage, travail.
 OPUS, *n. indecl.*, employé seulement dans la locution *opus est* : il est besoin.
 ORA, *æ. f.* Bord de la mer, d'un fleuve.
 ORACULUM, *i. n.* Oracle.
 ORATIO, *onis. f.* Discours, oraison.
 ORATOR, *oris. m.* Orateur, ambassadeur.
 ORNIS, *is. m.* Globe, univers, disque. *Orbis terrarum*, la terre.
 ORBO, *as, avi, atum, are. a.* Priver.
 ORBUS, *a, um. adj.* Privé de, veuf, orphelin.
 ORDINO, *as, avi, atum, are. a.* Régler, disposer.
 ORDIOR, *iris, orsus sum, iri. dep.* Commencer, se mettre à raconter, tracer.
 ORDO, *inis. m.* Ordre, rang.
 ORIENS, *omn. gen. adj.* Qui

- se lève, naissant, levant,
Orient.
ORIGO, ginis. *f.* Naissance,
origine.
ORIOR, ortus sum, iri. *dep.*
Naitre, s'élever, venir.
ORIUNDUS, a, um, *adj.* Issu,
originnaire.
ORNAMENTUM, i. *n.* Ornement,
parure.
ORNATÈ, *adv.* Avec ornement.
ORNATUS, ūs. *m.* Ornement,
vêtement.
ORNATUS, a, um, *adj.* Ornatis
simi viri, les hommes les plus
honorables.
ORNO, as, avi, atum, are. *a.*
Orner, honorer, décorer, éle-
ver, équiper.
ORO, as, avi, atura, are. *a.*
Prier, demander avec in-
stance, supplier.
ORTUS, ūs. *m.* Naissance, ori-
gine.
ORTUS, a, um, *p.* de orior.
OS, oris. *n.* Visage, bouche,
gueule, ouverture.
OS, ossis. *n.* Os, ossements.
OSCULOR, aris, atus sum, ari.
dep. Donner un baiser à.
OSCULUM, i. *n.* Baiser.
OSTEND, is, i, sum, ere. *a.*
Montrer, faire paraître.
OSTENTIO, as, avi, atum, are. *a.*
Montrer, offrir, faire parade,
montrer avec ostentation.
OSTIUM, ii. *n.* Porte, enbou-
chure.
OTIOSÈ, *adv.* A loisir, négli-
gemment.
OTIOSUS, a, um, *adj.* Oisif, qui
a du loisir.
OTIUM, ii. *n.* Oisiveté, loisir,
repos, paix.
OVANS, omnia. *gen. adj.* Qui re-
çoit les honneurs de l'ovation.
OVATIO, onis. *f.* Ovation, petit
triomphe.

- OVIDIUS, ii. *m.* Ovide.
OVO, as, avi, atum, are. *n.*
Etre honoré de l'ovation,
triompher, s'applaudir.

P

- PACATUS, a, um, *adj.* Qui est
en paix, pacifié.
PACISCOR, eris, pactus sum, i.
dep. Faire un accord, un
traité, convenir, stipuler.
PAGO, as, are. *a.* Pacifier.
PACTIO, onis. *f.* Accord, traité,
marché.
PACTUS, a, um, *p.* de paciscor.
PACTUS, a, um, *p.* de pango.
PÆDAGOGUS, i. *m.* Gouverneur
d'enfants, pédagogue, pré-
cepteur, maître.
PÆNE, *adv.* Presque.
PAGANUS, i. *m.* Païen.
PALÆSTRA, æ. *f.* Palestre, lutte.
PALAM, *adv.* Publiquement, ou-
vertement.
PALANS, omnia. *gen. adj.* Errant,
vagabond, dispersé.
PALATIUM, ii. *n.* Palais.
PALATUS, a, um, *p.* de palor.
PALLIUM, ii. *n.* Manteau.
PALOR, aris, atus sum, ari.
dep. Errer, s'écarter.
PALPEBRA, æ. *f.* Paupière.
PALUDAMENTUM, i. *n.* Habit mi-
litaire, manteau de général.
PALUS, udis. *f.* Marais.
PALUS, i. *m.* Potem.
PANDO, is, di, pansum et pas-
sum. *a.* Etendre, étaler, ouvrir,
déployer.
PANGO, is, pepigi, pactum, ere.
a. Convenir, accorder.
PANIS, is. *m.* Pain.
PANNUS, i. *m.* Drap, lambeau,
haillon.
PAPAYER, eris. *n.* Pavot.
PAPIRIUS, ii. *m.* Papirius.

PAS. *omn. gen. adj.* Païr, pa-reil, égal.
PAS, PARS. *s. Paire, couple.*
PARABILIS. *m. f., e. n., adj.*
 Facile à se procurer.
PARCIMONIA. *s. f.* Parcimonie, économie, sobriété.
PARCO, *is, peperci, parcitum*
ou parsum, ere, n. Epargner, pardonner, faire grâce.
PARCUS, *a, um, adj.* Ménager, frugal.
PARENS, ENTIS. *m. f.* Père, mère, parent.
PAREO, *es, ui, ere, n.* Obéir.
PARIO, *is, peperci, partum*
ou paritum, ere, a. Procurer, acquérir, enfanter.
PARITER. *adv.* Également, de même.
PARO, *as, avi, atum, are, a.*
 Préparer, se procurer, ap-prêter; *a.* s'appriêter à.
PARS, PARTIS. *f.* Part, partie, parti, côté. *Partes, rôle.*
PARSIMONIA. *Foy.* Parcimonie.
PARTIM. *adv.* En partie.
PARTIOR, *iris, itus sum, iri,*
dep. Partager, distribuer.
PARTUS, US. *m.* Couches, accou-chement, enfanterement, portée d'un animal.
PARTUS, *a, um, p. de pario.*
PARUM. *adv.* Peu.
PARUMPER. *adv.* Un peu, quel-que temps.
PARVULUS, *a, um.* Tout petit.
Subst. Petit enfant.
PARVUS, *a, um, adj.* Petit.
PASCO, *is, pavi, pastum, ere,*
a. Élever, faire paître (des bestiaux).
ASCOR, *eris, pastus sum, i,*
depon. Paître, brouter, man-ger.
PASSIM. *adv.* Ça et là, de tous côtés.
PASSUS, *a, um, p. de pascor.*

PASSUS, *a, um, p. de pando.*
 Épars.
PASTOR, *oris, m.* Pasteur, ber-ger.
PATELLA, *se, f.* Petit plat, as-siette.
PATENS, omn. gen. adj. Ouvert, large, étendu.
PATEO, *es, ui, ere, n.* Être ou-vert, s'étendre, être clair ou évident.
PATER, tris, m. Père. *Patres,*
 les ancêtres. Les sénateurs.
PATERNUS, *a, um, adj.* Paternel, de père.
PATIENT, omn. gen. adj. Pa-tient, qui souffre patiem-ment.
PATIOR, eris, passus sum, i, dep.
 Pâtir, souffrir, essayer. *Ex-trema pati :* être réduit à la dernière extrémité.
PATRIA, *s. f.* Patrie.
PATRICIUS, *a, um, adj.* Patri-cien.
PATRIMONIUM, ii, n. Patrimoine.
PATRIUS, *a, um, adj.* Paternel, de père.
PATRO, *as, avi, atum, are, u.*
 Accomplir, exécuter (en man-vaise part).
PATROCINIUM, ii, n. Défense, protection.
PATRONUS, i, m. Patron, avo-cat, défenseur.
PATRUUS, i, m. Oncle paternel.
PAUCI, se, a, adj. pl. Peu, petit nombre.
PAULATIM. *adv.* Peu à peu.
PAULO, *adv.* Peu, un peu.
PAULULUM. *adv.* Tant soit peu.
PAULUM. *adv.* Un peu.
PAULUS, i, m. Paul.
PAUPER, eris, m. et f. Pauvre.
PAUPERCULUS, *a, um, adj.* Fort pauvre.
PAUPERTAS, atis, f. Pauvreté.
PAVCO, *es, vi, ere, n.*

PAVESCO, is, ere. *n.* Etre épou-
vanté.

PAVIDUS, a, um, *adj.* Effrayé,
effrayé, tremblant.

PAVOR, oris *m.* Peur, frayeur.

PAX, acis. *f.* Paix.

PICCATUM, i. *n.* Pêché, faute.

PICCO, as, avi, atum, are. *n.*
Pêcher, faire une faute.

PECTUS, oris. *n.* Poitrine, sein.

PECUNIA, æ. *f.* Argent monnayé.

PECUS, oris. *n.* Troupeau de
bêtes (menu bétail).

PEDES, itis. *m.* Fantassin.

PEDICULARIS. *m. f., e. n. adj.*
Pediculaire — Morbus pedien-
laris, maladie dans laquelle
il s'engendre une infinité de
poux.

PEDICULUS, i. *m.* Petit pied,
pou.

PEJOR, *m. f., us. n., adj.* Pire,
comp. de malus.

PELLIGO, is, lexi, lectum, ere. *a.*
Seduire, tenter.

PELLIS, is. *f.* Peau.

PELLO, is, pepuli, pulsum, ere. *a.*
Chasser, battre, bannir.

PENATES, ium, et um. *m. pl.*
Pénates, maison, logis.

PENDEO, es, pependi, sans supin.,
ere. *n.* Se pendre, être pendu,
être suspendu.

PENDO, is, pependi, pensum,
ere. *a.* Peser, estimer, payer.

PENÈ. *Pay. Penè.*

PENÈS. *prép. acc.* En la puis-
sance de.

PENITUS. *adv.* Au fond, entiè-
rement.

PENURIA, æ. *f.* Pénurie, disette.

PEPENDI. *parfait de pendeo et*
de pendo.

PEPERI. *parf. de pario.*

PER, *prép. acc.* Par, pendant,
parmi, à travers, le long de,
par le moyen de.

PERAGO, is, egi, actum, ere. *a.*

Accomplir entièrement, ter-
miner, s'acquitter.

PERAGRO, as, avi, atum, are. *a.*
Poursuivre.

PERAMORUS, a, um, *adj.* Très-
agréable.

PERCELLO, is, culi, culsum,
ere. *a.* Frapper, renverser,
éblouir.

PERCONTO, aris, atus sum,
ari. *dep. et*

PERCUNCTOR, aris, atos sum,
ari. Demander, s'informer,
interroger.

PERCUSSOR, oris. *m.* Assassin,
meurtrier.

PERCUSSUS, a, um. *p. de*

PERCUTIO, is, cussi, cussum, ere. *a.*
Frapper, battre, tuer.

PERDITUS, a, um, *adj.* dérégé,
scélérat. *Perdita libido* : dé-
sir dérégé.

PERDITUS, a, um. *p. de*

PERDO, is, idi, itum, ere. *a.*
Perdre, corrompre, ruiner.

PERDUO, is, xi, ctum, ere. *a.*
Amener, conduire jusqu'au
bout.

PEREGRINUS, a, um, *adj.* Etran-
ger.

PERENNIA. *m. f., e. n., adj.* Per-
pétuel, intarissable.

PEREO, is, ii, itum, ire. *n.* Pé-
rir, être perdu.

PERFECTUS, a, um. *p. de per-*
ficio.

PERFERO, fere, tuli, latum, ferre.
a. Porter, supporter, endur-
ter.

PERFICIO, is, feci, factum, ere.
a. Exécuter, terminer, accom-
plir, perfectionner.

PERFIDIA, æ. *f.* Perfidie.

PERFIDUS, a, um, *adj.* Perfide.

PERFORO, as, avi, atum, are. *a.*
Perforer, percer.

PERFOSSUS, a, um, *adj.* Trans-
percé.

PERFRUOR, eris, fructus sum, i.
dép. Jouir complètement.
 PERFUGA, æ. m. Transfuge.
 PERFUGIO, is, i, itum, ere. n.
Se réfugier.
 PERGAMUS, i. f. Pergame, ville
 de l'Asie Mineure dans la
 grande Mysie, capitale d'un
 royaume légué aux Romains
 par Attale, son dernier roi.
 PERGO, is, tecti, rectum, ere. n.
 Continuer, s'avancer, mar-
 cher, aller.
 PERICLITOR, aris, atus sum, ari.
dép. Péricliter, être en dan-
 ger.
 PERICULOSUS, a, um, adj. Péril-
 leux, dangereux.
 PERICULEM, i. n. Péril, dan-
 ger.
 PERINDE, adv. De même, comme.
 PERITIA, æ. f. Habileté, expé-
 rience.
 PERITUS, a, um, adj. Habile,
 expérimenté.
 PERLEGO, is, i, ctum, ere. a.
 Lire entièrement.
 PERLINO, is, levi, ou livi ou
 lini, litum, ere. a. Enduire,
 oindre.
 PERLUTUS, a, um. p. de perlino.
 PERMANEO, es, mansi, mansum,
 ere. n. Demeurer jusqu'au
 bout, rester, durer.
 PERMITTO, is, si, ssum, ere. a.
 Permettre, accorder, confier.
 PERMULCEO, es, si, sum, ere.
 a. Adoucir, flatter, caresser.
 PERMUTO, as, avi, atum, are. a.
 Échanger.
 PERNICIES, ei. f. Perte, fléau.
 PERNICIOSUS, a, um, adj. Perni-
 cieux.
 PERNICITAS, atis. f. Légèreté,
 vitesse.
 PERORO, as, avi, atum, are. a.
 et n. Haranguer, plaider, pé-
 torer.

PERPELLO, is, pulli, pulsum,
 ere. a. Persuader, exciter,
 forcer, pousser.
 PERPETUO et Perpetuum, adv.
 Perpétuellement, toujours.
 PERREXI, parf. de pergo.
 PERRUMPTO, is, rupti, raptum, ere.
 a. Forcer, percer, rompre.
 PERSÆ, arum. m. pl. Les Perses.
 PERSÆPE, adv. Très-souvent.
 PERSE, nom pr. Persé.
 PERSES, f. Persée, roi de Macé-
 doine.
 PERSEQUOR, eris, cutus sum,
 i. *dép.* Pour suivre.
 PERSEVERO, as, avi, atum, are.
 a. Persévérer, persister.
 PER SOLVO, is, i, solutum, ere.
 a. Payer entièrement.
 PERSPIÇO, is, spexi, spectrum,
 ere. a. Voir, comprendre.
 PERSTO, as, stiti, situm. n. De-
 meurer ferme, persister.
 PERSTRINGO, is, xi, strictum,
 ere. a. Saisir, serrer forte-
 ment. *Horror spectantibus per-
 strinxit* : les assistants furent
 glacés d'effroi.
 PERSUADEO, es, si, sum, ere. a.
 Persuader.
 PERTINACITER, adv. Opiniâtré-
 ment.
 PERTINEO, es, ul, ere. n. Appar-
 tenir à, concerner.
 PERTRACTUS, a, um. p. de
 PERTRAHO, is, traxi, tractum,
 ere. a. Traîner, prolonger.
 PERTURBO, as, avi, atum, are.
 a. Troubler à l'extrême.
 PERUTILIS, m. f., e. n., adj.
 Fort utile.
 PERVENIO, is, i, entum, ire. n.
 Parvenir, pénétrer, arriver.
 PERVICACIA, æ. f. Opiniâtrété.
 PERVOLO, vis, volui, velle. a. et n.
 Désirer avec passion.
 PES, pedis. m. Pied.
 PERIMPIS, a, um, adj. *superl.*

de malus. Le plus mauvais, très-mauvais.
 PESSIMUS, unis. *f.* Pessimonte. Ville de l'Asie Mineure, en Galatie, célèbre par le temple de Cybèle, et par un estatue de la déesse qu'on disait tombée du ciel.
 PESTILENS, *omn. gen. adj.* Pestilentiel.
 PESTILENTIA, *æ. f.* Peste, épidémie.
 PESTIS, *is. f.* Fléau, peste.
 PETITIO, *onis. f.* Demande, poursuite.
 PETO, *is, ivi ou ii, itum, ere, a.* Demander, attaquer, aller vers.
 PRÆDRUS, *i. m.* Phédre.
 PRÆLERÆ, *arum. f. pl.* Harbours, caparaçons.
 PRÆLERATUS, *a, um. adj.* Caparaçonné.
 PRÆRETRA, *æ. f.* Carquois.
 PHARNACES, *is. m.* Pharnace.
 PHARSALIA, *æ. f.* Pharsale, ville de Thessalie.
 PHARSALICUS, *a, um. adj.* De Pharsale.
 PHILIPPI, *orum. m. pl.* Philippi, ville de Macédoine.
 PHILIPPUS, *i. m.* Philippe.
 PHILOSOPHUS, *i. m.* Philosophie.
 PICA, *æ. f.* Pie.
 PICKA, *æ. f.* Pin sauvage.
 PICTOR, *oris. m.* Peintre.
 PICTUS, *a, um. p. de pingo.*
 PIETAS, *atis. f.* Piété, amour filial, religion.
 PIGNUS, *oris. n.* Gage, témoignage.
 PILA, *æ. f.* Balle, paume.
 PILEUS, *i. m.* Bonnet, chapeau.
 PILUM, *i. n.* Javelot.
 PILUS, *i. m.* Poil, crin.
 PINGO, *is, xi, ctum, ere, a.* Peindre, représenter.

PINGUIS, *m. f., e. u., adj.* Gras, fertile, épais.
 PIRATA, *æ. m.* Pirate.
 PIRATICUS, *a, um. adj.* De pirate.
 PISCATORIUS, *a, um. adj.* De pêcheur.
 PISCICULUS, *i. m.* Petit poisson.
 PISCINA, *æ. f.* Piscine, réservoir, vivier.
 PISCIS, *is. m.* Poisson.
 PISCOR, *aris, atus sum, ari, dep.* Pêcher.
 PISO, *onis. m.* Pison.
 PLACABILIS, *m. f., e. n.* Facile à apaiser.
 PLACENTA, *æ. f.* Gâteau.
 PLACEO, *es, ui, itum, ere. n.* Plaire. *Placuit*, on convient.
 PLACIDUS, *adv.* Tranquillement.
 PLACIDUS, *a, um. adj.* Tranquille, doux.
 PLACO, *as, avi, atum, are. a.* Apaiser, calmer.
 PLAGA, *æ. f.* Plaie, blessure, coup.
 PLANÈ, *adv. comp., îns. sup.* Issimè, Entièrement, bien.
 PLANTA, *æ. f.* Plante, plante du pied.
 PLATO, *onis. m.* Platon.
 PLAUSTRUM, *i. n.* Char, charriot.
 PLAUSUS, *ûs. m.* Applaudissement.
 PLERECULA, *æ. f.* Vile populace.
 PLEBEUS, *a, um. adj.* Plébéien.
 PLEBS, *plebis. f.* Peuple, populace.
 PLECTO, *is, xi ou xul, xum, ere. a.* Pudier.
 PLENUS, *a, um. adj.* Plein, complet.
 PLERIQUE, *æ, aque. adj. pl.* La plupart.
 PLUMBUM, *i. n.* Plomb.
 PLURES, *m. f., plura, n., adj.*

pl. Plusieurs, un plus grand nombre.

PLURIMI, adv. de prix. Le plus possible.

PLURIMUS, a, um, adj. Beaucoup, un grand nombre.

PLUS, adv. Plus, davantage.

POCULUM, l, n. Coupe.

PODAGRA, æ, f. Goutte.

POENA, w, f. Punition, supplice, peine. *Pœnas dare*, être puni.

POENITET, uit, ere, n. imp. Se repentir.

POENUS, a, um, adj. Carthaginois.

PORTA, æ, m. Porte.

PORTICUS, a, um, adj. Poétique.

POLLO, es, ere, n. Avoir du pouvoir, être fort, prévaloir.

POLLICOR, eris, itus sum, eri, dep. Promettre.

POLLIO, onis, m. Pollion.

POLYBIUS, ii, m. Polybe.

POMPA, æ, f. Pompe.

POMPEIANUS, a, um, adj. De Pompée.

POMPEIUS, ii, m. Pompée.

POMPILIUS, ii, m. Pompilius.

POMPONIUS, il, m. Pomponius.

PONDO, ind, abl. de l'usage

Pondus, i. En poids, pesant.

PONDUS, eris, n. Poids, somme, importance.

PONÈ, prep. acc. et adv. Derrière.

PONO, is, sui, situm, ere, a. Poser, placer, mettre, employer.

PONS, pontis, m. Pont.

PONTIFEX, icis, m. Pontife.

PONTIUS, ii, m. Pontius.

PONTUS, i, m. Le Pont (royaume), contrée de l'Asie Mineure qui tira son nom du Pont-Euxin, le long duquel elle s'étendait.

POPEDIUS, ii, m. Popédus.

POPILIUS, ii, m. Popilius.

POPULARIS, m, f., e, n., adj.

Populaire, qui est du même pays, compatriote.

POPULOR, aris, atus sum, ari dep. Ravager.

POPULUS, i, m. Peuple.

PORCIA, æ, f. Porcia.

PORCIUS, ii, m. Porcius.

PORRIGO, is, rexi, rectum, ere, a. Présenter, tendre, allonger.

PORRO, adv. Or, enfin, certainement, loin, au loin.

PORSENA, æ, m. Porsenna.

PORTA, æ, f. Porte.

PORTENDO, is, di, tum, ere, a. Présager, prédire.

PORTENTUM, i, n. présage sinistre.

PORTICUS, us, f. Portique.

PORTO, as, avi, atum, are, a. Porter, apporter.

PORTES, us, m. Port.

POSÇO, is, poposci, scitum, ere, a. Demander, exiger.

POSIDONIUS, ii, m. Posidonius.

POSITUS, a, um, p. de pono.

POSSEM, potes, potui, posse, n. Pouvoir.

POST, prep. acc. Après, derrière.

POST, adv. Ensuite, après cela.

POSTEA, adv. Après.

POSTERI, orum, m, pl. Les descendants, la postérité.

POSTERUS, a, um, adj. Suivant.

POSTHABEO, es, ui, itum, ere, a. Faire céder, estimer moins, sacrifier à, placer après.

POSTICUM, i, n. (sons-ent. ostium). Porte de derrière.

POSTIS, is, m. Poteau, porte.

POSTQUAM, conj. Après que, lorsque.

POSTREMÈ, adv. En dernier lieu, enfin.

POSTULIDÈ, adv. Le lendemain.

POSTULO, as, avi, atum, are, a. Demander, réclamer.

POSTUMIUS, *ii. m.* Postumius.
 POTENTIA, *æ. f.* Puissance.
 POTESTAS, *atis. f.* Pouvoir, autorité, permission.
 POTIOR, *iris, itus sum, iri. dep.* S'emparer, être le maître de.
 POTIOR, *m. f., us, n. comp. de l'adj.* potis. Qui peut, préférable, qui vaut mieux que.
 POTIUS, *adv.* Plutôt.
 POTO, *as, avi, atum, are. a.* Boire.
 PRÆ, *prép. abl.* Devant, plus que, en comparaison de, à cause de.
 PRÆAGITUS, *adj.* Très-aigu.
 PRÆBO, *es, ui, itum, ere. a.* Donner, fournir, présenter, montrer.
 PRÆCEDO, *is, cessi, cessum, ere. a.* Précéder, marcher devant, surpasser.
 PRÆCEPTOR, *oris. m.* Précepteur, maître.
 PRÆCIDO, *is, i, sum, ere. a.* Couper, trancher.
 PRÆCINO, *is, ui, ceatum, ere. a. et n.* Sonner devant, entonner, jouer d'un instrument, précéder en chantant.
 PRÆCIPIO, *is, cepi, ceptum, ere. a.* Commander, donner avis.
 PRÆCIPITO, *as, avi, atum, are. a. et n.* (Præ, caput: la tête en avant). Précipiter.
 PRÆCIPUÛ, *adv.* Principalement, surtout.
 PRÆCIPUUS, *a, um. adj.* Singulier, principal, particulier.
 PRÆCISUS, *a, um. p. de præcido.*
 PRÆCLARÈ, *adv.* Parfaitement, très-bien.
 PRÆCLARUS, *a, um. adj.* Recommandable, illustre.
 PRÆCEO, *onis. m.* Crieur pu-

PRÆCOX, *omn. gen. adj.* Précoce.
 PRÆDA, *æ. f.* Proie, butin.
 PRÆDICO, *as, avi, atum, are. a.* Publier, proclamer.
 PRÆDICO, *is, xi, ctum, ere. a.* Prédire.
 PRÆDIUM, *B. n.* Domaine.
 PRÆDO, *onis. m.* Brigand, pirate.
 PRÆDON, *atis, atus sum, ari. dep.* Piller, voler.
 PRÆFECTUS, *i. m.* Gouverneur, commandant, lieutenant.
 PRÆFERO, *fers, tuli, latum, ferre. a.* Préférer, porter devant.
 PRÆFICIO, *is, feci, sectum, ere. a.* Préposer à, placer à la tête de.
 PRÆFIGO, *is, xi, xum, ere. a.* Planter, s'icher en avant.
 PRÆFIXUS, *a, um. p. de præfigo.*
 PRÆLATUS, *a, um. p. de præfero.*
 PRÆLIUM, *ii. n.* Combat, bataille.
 PRÆLUCEO, *es, xi, ere. n.* Éclairer, briller en avant, au-dessus.
 PRÆLUDO, *is, si, sum, ere. a.* Préluder.
 PRÆMITTO, *is, isi, issum, ere. a.* Envoyer devant.
 PRÆMIUM, *ii. n.* Prix, récompense.
 PRÆNESTINUS, *a, um. adj.* De Préneste.
 PRÆPARO, *as, avi, atum, are. a.* Préparer.
 PRÆREPTUS, *a, um. p. de præripio.*
 PRÆRIPIO, *is, ui, eptum, ere. a.* Enlever avant, ravir, usurper.
 PRÆSAGIO, *is, ire. a., et*
 PRÆSAGIOR, *iris, dep.* Avoir pressentiment, présager, prédire.

PRÆSCIO, *is, ivi, itum, ire. a. et*

PRÆSCISCO, *is, ere. a. Prévoir, savoir d'avance.*

PRÆSENS, *omn. gen. adj. Présent, favorable.*

PRÆSIDIUM, *ii. n. Garnison, secours, troupes.*

PRÆSTANS, *omn. gen. adject. Grand, distingué, supérieur.*

PRÆSTO, *as, stiti, stitum, are. n. et a. L'empporter sur; donner, rendre, prêter.*

PRÆSUM, *es, ful, esse. n. Commander, présider.*

PRÆSUMO, *is, sumpsi, sumptum, ere. a. Concevoir d'avance, présumer, s'attendre à.*

PRÆTER, *prép. acc. Excepté, hors, contre, le long de.*

PRÆTEREO, *is, ii ou ivi, itum, ire. n. Passer au delà, passer le long de; passer sous silence.*

PRÆTERMITTO, *is, misi, missum, ere. a. Omettre.*

PRÆTEXTA, *æ. f. Robe prétexte.*

PRÆTEXTATUS, *a, um. adj. Vêtu de la robe prétexte.*

PRÆTOR, *oris. m. Préteur.*

PRÆTORIUM, *ii. n. Tente du général, prétoire.*

PRÆTORIUS, *a, um. adj. Prétorien, de préteur.*

PRÆTURA, *æ. f. Préturé.*

PRÆVALIDUS, *a, um. adj. Très-fort.*

PRÆVENIO, *is, i, entum, ire. n. Prévenir, devancer.*

PRÆVERTO, *is, i, sum, ere. a. devancer.*

PRÆVIDEO, *es, i, sum, ere. a. Prévoir.*

PRANDIUM, *ii. n. Dîner.*

PRAVUS, *a, um. adj. Mauvais, criminel, pervers.*

PRÆCARIO, *adv. D'une manière précaire.*

PRÆCES, *um. f. pl. Prières.*

PRÆCOR, *aris, atus sum, ari, dep. Prier, demander avec instance.*

PRÆHENDO, *is, i, sum, ere. n. Prendre, s'emparer de, saisir.*

PRÆMO, *is, pressi, pressum, ere. a. Presser, accabler, pour-suivre, côtoyer de près.*

PRÆTIORES, *a, um. adj. Précieux.*

PRÆTIUM, *ii. n. Prix, valeur, rançon. Prætio, à prix d'or.*

PRÆDIE, *adv. La veille.*

PRÆMIARI, *orūm. m. pl. Les soldats de la première Légion.*

PRÆMO, *adv. D'abord.*

PRÆMORIS, *um. m. pl. Les premiers, les principaux.*

PRÆMIUM, *adv. D'abord, pour la première fois.*

PRÆMIUS, *adj. num. Premier.*

PRINCIPES, *ip̄is, m. et f. Premier, principal, chef, prince.*

PRINCIPIUM, *ii. n. Commencement.*

PRIOR, *m. f., us, n., adj. Premier (de deux), supérieur à. Me prior, avant moi.*

PRISCUS, *a, um. adj. Ancien.*

PRISTINUS, *a, um. adj. Ancien, précédent.*

PRUS, *adv. Anparavant, plus tôt.*

PRUSQUAM, *conj. Avant que.*

PRIVATUS, *a, um. adj. Propre, particulier, simple citoyen.*

PRIVO, *as, are. a. Priver.*

PRO, *prép. abl. Pour, au lieu de, comme, selon, devant, en égard à, à défaut de, au nom de, en avant de.*

PROAVUS, *i. m. Bisarcel.*

PROBO, *as, avi, atum, are. a. Approuver, éprouver.*

PROBOSCIS, *idia. f. Trompe.*

PROBUM, *i. n.* Honte, infamie, injure.
 PRONUS, *a, um. adj.* Bon, honnête.
 PROCAS, *æ, m.* Procas.
 PROCEDO, *is, cessi, cessum, ere. n.* S'avancer, paraître, aller au delà.
 PROCELLA, *æ, f.* Tempête.
 PROCERES, *m. p.* Les Grands.
 PROCKRITAS, *atis, f.* Taille élevée.
 PROCERUS, *a, um. adj.* Grand, de haute stature.
 PROCLAMO, *as, avi, atum, are. n.* S'écrier, proclamer.
 PROCONSUL, *ulis, m.* Proconsul.
 PROCREO, *as, avi, atum, are. a.* Produire, créer.
 PROCL, *adv.* Loïn, de loïn.
 PROCLUS, *i. m.* Proclus.
 PROCUMBO, *is, cubui, cubitum, ere. n.* Se jeter, se prosterner, tomber lourdement.
 PRODEO, *is, ivi ou ii, itum, ire. n.* Paraître, marcher, s'avancer.
 PRODIGIUM, *il, n.* Prodige.
 PROBITIO, *onis, f.* Trahison.
 PROBITOR, *oris, m.* Traître.
 PRODO, *is, idi, itum, ere. a.* Trahir, livrer, mettre en avant.
 PRODUCO, *is, xi, ctum, ere. a.* Présenter, produire, prolonger.
 PRODUCTUS, *a, um. p.* de produco.
 PROPECTIO, *onis, f.* Départ.
 PROPECTO, *adv.* Certainement.
 PROPECTUS, *a, um. p.* de proficiscor.
 PROPERO, *fers, tuli, latum, ferre. a.* Présenter, produire, prononcer, apporter, avancer, mettre en avant, prolonger.
 PROFICIO, *is, feci, lectum, ere. n.* Réussir, être profitable, faire des progrès.

PROFICISCOR, *eris, lectus sum, i. dep.* Partir, aller.
 PROFITEOR, *eris, fessus sum, eri. dep.* Avouer, déclarer, faire profession de.
 PROFUGO, *as, avi, atum, are. a.* Défaire, tailler en pièces.
 PROFUGIO, *is, i, itum, ere. n.* S'enfuir en avant.
 PROFUGUS, *a, um. adj.* Fugitif.
 PROFUSUS, *a, um. adj.* Excessif, abondant jusqu'à la profusion.
 PROGREDIOR, *eris, gressus, sum, i. dep.* S'avancer, aller, paraître.
 PROGRESSUS, *a, um. p.* de progredior.
 PROH! *interj.* Oh! ô!
 PROMUEO, *es, ni, itum, ere. a.* Empêcher, défendre, écarter.
 PROHIBITUS, *a, um. p.* de prohibeo.
 PROINDE, *adv.* Ainsi donc, c'est pourquoi.
 PROJECTUS, *a, um. p.* de PROJICIO, *is, jeci, jectum, ere. a.* Jeter, lancer, étendre.
 PROLABOR, *eris, lapsus sum, i. dep.* Tomber en avant.
 PROLABUS, *a, um. p.* de prolabor.
 PROLATUS, *a, um. p.* de profero.
 PROMINEO, *es, n.* S'avancer au-dessus, hors de, dominer.
 PROMISSUS, *a, um. p.* de.
 PROMITTO, *is, isi, issa, ere. a.* Promettre, étendre, laisser croître.
 PROMPTÈ, *adv.* Promptement.
 PROMPTUS, *a, um. adj.* Prompt, actif.
 PRONUNCIO, *as, avi, atum, are. a.* Prononcer, annoncer, proclamer.
 PRONUS, *a, um. adj.* Enclin, porté à.
 PROPAGO, *as, avi, atum, are. a.*

Perpétuer, prolonger, propager.

PROPE, *prép.* Près de.

PROPE, *adv.* Près, presque.

PROPEDEM, *adv.* Au premier jour.

PROPEMODUM, *adv.* Presque.

PROPENSUS, a, um, *adj.* Euclin, porté a.

PROPERE, *adv.* En toute hâte.

PROPERO, as, avi, atum, are, *a.*,
et *n.* Hâter, se hâter, courir vers.

PROPERTUS, ii, *m.* Properté.

PROPIQUUS, a, um, *adj.* Proche, voisin, parent.

PROPIUM, *m. f.*, us, *n. adj.* Plus proche, plus près de.

PROPO, is, sui, situm, ere, *a.* Proposer, mettre en avant.

PROPOSITUM, i, *n.* Projet, résolution, dessein, but.

PROPRIE, *adv.* A proprement parler.

PROPRIUS, a, um, *adj.* Propre, possédé en propriété.

PROPTER, *prép. acc.* A cause de, le long de.

PROPULSO, as, avi, atum, are, *a.* Repousser, détourner.

PROPTIO, is, pui, reptum, ere, *a.* Arracher, retirer avec violence. *Se propere* : se dérober par la fuite.

PROROGO, as, avi, atum, are, *a.* Proroger, prolonger.

PROSCINDO, is, scidi, scissum, ere, *a.* Déchirer, rompre. *Proscindere contumelias* : accabler d'injures.

PROSCISSUS, a, um, *p. de* proscindo.

PROSCRIBO, is, psi, ptum, ere, *a.* Proscrire, afficher en public.

PROSCRIPTIO, onis, *f.* Proscription, affichage en public.

PROSPERON, eris, entus sum, i,

dép. Conduire, poursuivre, accompagner.

PROSILIO, is, lui ou lii ou livi, silire, *n.* S'échapper en sautant, s'élancer.

PROSPECTUS, us, *m.* Vue au loin, perspective.

PROSPERE, *adv.*, *comp.* ius, *sup.* erime. Heureusement.

PROSTERNO, is, stravi, stratum, ere, *a.* Terrasser, vaincre.

PROSTRATUS, a, um, *p. de* prosterno.

PROSUM, prodes, fui, prodesse, *n.* Servir, être utile.

PROTENDO, is, i, sum, ere, *a.* Tendre, allonger.

PROTERVE, *adv.* Insolentement.

PROTERVUS, a, um, *adj.* Insolent, effronté.

PROTINUS, *adv.* Aussitôt.

PROUT, *conj.* Selon que.

PROVECTUS, a, um, *part. de* PROVIHO, is, xi, ere, *a.* Porter en avant, faire avancer. *Provectus aetate*, avancé en âge.

PROVIDUS, a, um, *adj.* Prudent, avisé, prévoyant.

PROVINCIA, ae, *f.* Province, gouvernement, commission à remplir.

PROVOCO, as, a, *a.* Défier, en appeler a, provoquer.

PROXIME, *adv.* Le plus près.

PROXIMUS, a, um, *adj.* Le plus voisin, prochain, qui précède immédiatement. *In proximo*, dans le voisinage.

PRUDENS, omni, gen, *adj.* Prudent, adroit, sage.

PRUDENTIA, ae, *f.* Prudence, sagesse, science.

PRUSIAS, ae, *m.* Prusias.

PSEUDO-PHILIPPUS, i, *m.* Le faux-Philippe.

PSITTACUS, i, *m.* Perroquet.

PSYLLI, orum, Les Psylles, peuple de Libye.

PTOLEMÆUS, *i. m.* Ptolémée.
 PUBER et PUBES, *omn. gen., adj.* De puberté, qui est en âge de puberté.
 PUBLICÈ, *adv.* Publiquement, aux frais de l'État.
 PUBLICOLA, *m. m.* Publicola.
 PUBLICUM, *i. n.* Impôt, tribut, lieu public. *In publicum prædare* : paraître en public.
 PUBLIGUS, *a, um, adj.* Public.
 PUBLIUS, *li. m.* Publius.
 PUDOR, *oris, m.* Honte, pudeur.
 PUELLA, *æ. f.* Jeune fille.
 PUER, *eri, m.* Enfant, jeune garçon, esclave.
 PUERILIS, *m. f., e. n. adj.* Puéril, de l'enfance.
 PUERITIA, *æ. f.* Enfance.
 PUERO, *onis, m.* Poignard.
 PUGNA, *m. f.* Combat.
 PUGNO, *as, avi, atum, are n.* Combattre.
 PULCHER, *chri, m.* Pulchier.
 PULCHER, *chra, chrum, adj.* Beau, joli.
 PULCHRITUDO, *inis, f.* Beauté.
 PULLARIUS, *li. m.* Celui qui avait soin des poulets sacrés.
 PULLUS, *i. m.* Poulet, poulain.
 PULLUS, *a, um, adj.* Brun, de couleur de deuil.
 PULSUS, *a, um, p. de pello.*
 PULVIS, *eris, m.* Poussière.
 PUNGO, *is, xi ou pupugi, etum, ere, a.* Percer, aiguillonner.
 PUNICUS, *a, um, adj.* Punique, Carthaginois.
 PURGO, *as, avi, atum, are, a.* Purger, excuser, justifier. *Culpam purgare* : se disculper.
 PURPURA, *m. f.* Pourpre.
 PURPUREUS, *a, um, adj.* De pourpre.
 PUTO, *as, avi, atum, are, a.* Penser, croire, s'imaginer, tailler.
 PYRÆNÆI MONTES, *m.* Les Pyrénées,

chaîne de montagnes très-élevées, qui de l'océan Atlantique à Pouet jusqu'à la Méditerranée à l'est, séparent la France de l'Espagne.
 PYRRHUS, *i. m.* Pyrrhus.

Q

QUADRAGESIMUS, *a, um, adj. num.* Quarantième.
 QUADRAGINTA, *ind.* Quarante.
 QUADRANS, *antis, m.* Quart, quart d'as, petite pièce de monnaie.
 QUADRATUS, *a, um, adj.* Carré.
 QUADRIGA, *æ. f.* Quadrigé, char attelé de quatre chevaux.
 QUADRIMUS, *a, um, adj.* Agé de quatre ans.
 QUADRINGENTI, *æ, a, adj. num. pl.* Quatre cents.
 QUÆRO, *is, sivi, situm, ere, a.* Chercher, acquérir, demander, s'informer.
 QUÆRO, *déf.* Je vous prie de grâce.
 QUÆSTIO, *onis, f.* Question, information, enquête.
 QUÆSTOR, *oris, m.* Questeur.
 QUÆSTURA, *æ. f.* Questure.
 QUÆSTUS, *us, m.* Gain, profit. *Quæstui haberi*, être regardé comme un profit.
 QUALIS, *m. f., e. n., pron. adj.* Quel, tel que, que.
 QUALISCUMQUE, *pron. adj.* Tel que, quel qu'il soit.
 QUAM, *conj.* Que, combien, autant que possible (avec un superlatif).
 QUAMDIU, *adv.* Combien de temps, tant que.
 QUAMOBREM, *adv.* C'est pourquoi.
 QUAMPRIMUM, *adv.* Au plus tôt.
 QUANTVIS, *conj.* Quoique.

QUANDO. *adv. et conj.* Quand, puisque, lorsque.
 QUANDONAM. *adv.* En quel temps ?
 QUANDOQUIDEM. *conj.* Puisque.
 QUANQUAM. *conj.* Quoique.
 QUANTI. *adv.* (sous-ent. *propterea*). Autant que, à quel prix.
 QUANTO, avec les compar. et les verbes d'excellence. Que ! combien ? de combien ?
 QUANTUM. *adv.* Combien, autant que.
 QUANTUS, a, um. *adj.* Combien grand, autant que, aussi grand que.
 QUAPROPTER. *conj.* C'est pour-quoi.
 QUARE. *adv.* Pourquoi ? c'est pourquoi.
 QUARTANA, æ. *f.* (sous-ent. *febris*). Fièvre quarte.
 QUARTUM. *adv.* Pour la quatrième fois.
 QUARTUS, a, um. *adj. num.* Quatrième.
 QUASI. *conj.* Comme, de même que, comme si.
 QUATER. *adv.* Quatre fois.
 QUATIO, is, ssum, ere. *a.* Frapper, secouer.
 QUATUOR. *ind.* Quatre.
 QUE. *conj.* inséparable qui se met toujours après un mot. Et.
 QUEMADMODUM. *adv. et conj.* Comme, de même que, comment.
 QUERELA, æ. *f.* Plainte, gémissement.
 QUERIMONIA, æ. *f.* Plainte.
 QUEROR, eris, questus sum, i. *dep.* Se plaindre, déplorer.
 QUESTUS, us. *m.* Plainte, gémissement.
 QUI, quæ, quod. *pron. relatif.* Qui, quel, lequel, que.
 QUI. *adv.* Comment.
 QUIA. *conj.* Parce que.

QUICUMQUE, quæcumque, quodcumque. *pron.* Quiconque, qui que ce soit.
 QUIDAM, quædam, quoddam ou quiddam. *pron.* Certain, un, quelque, quelqu'un.
 QUIDEM. *adv.* A la vérité.
 QUIDNI. *adv.* Pourquoi non ?
 QUIES, etis. *f.* Repos, paix, sommeil. *In quiete* : en songe.
 QUIESCO, is, evi, etum, ere. *a.* Reposer, dormir.
 QUIETUS, a, um. *adj.* Calme, tranquille.
 QUILIBET, quælibet, quodlibet. *pron.* Qui que ce soit.
 QUIN. *conj. et adv.* Que ne, au contraire, bien plus.
 QUINCTIUS, ii. *m.* Quinctius.
 QUINQUAGESIMUS, a, um. *adj. num.* Cinquantième.
 QUINQUAGINTA. *ind.* Cinquante.
 QUINQUE. *ind.* Cinq.
 QUINQUES. *adv.* Cinq fois.
 QUINTO. *adv.* Cinquièmement.
 QUINTUS, a, um. *adj. num.* Cinquième.
 QUINTOS, i. *m.* Quintus.
 QUIPPE. *conj.* En effet, car.
 QUIRINUS, i. *m.* Quirinus.
 QUIRITES, um. *m. pl.* Les Romains, les citoyens de Rome (opposés aux soldats).
 QUIS, quæ, quod ou quid. *pron.* Qui, quel, lequel ?
 Quid, pourquoi.
 QUISNAM, quenam, quodnam ou quidnam. *pron.* Qui, quel, lequel, quelle chose.
 QUISQUAM, quæquam, quodquam. *pron.* Quelqu'un.
 QUISQUE, quæque, quodque ou quidque. *pron.* Chaque, chacun.
 QUISQUIS, quæque, quidquid. *pron.* Qui que ce soit, quel-que chose que, qui.

- Quò. *adv.* Où, en quel lieu.
(avec mouvement).
Quò. *conj.* Afin que (devant un
comparatif).
QUOD. *conj. et adv.* Tant que.
QUOCUMQUE. *adv.* En quelque
lieu que ce soit.
QUOD. *conj.* Parce que, de ce
que.
QUOMINUS. *conj.* Que ne.
QUOMODò. *adv.* Comment, de
quelle manière.
QUONIAM. *conj.* Parce que, puis-
que.
QUOQUE. *adv.* Aussi, pareille-
ment.
QUORSUM. *adv.* Où, à quoi
bon?
QUOT. *ind.* Combien, autant que.
QUOTIDIANUS. *a, um, adj.* Quo-
tidien, ordinaire.
QUOTIES. *adv.* Combien de fois,
au toutes les fois que.
QUOTIESCUMQUE. *adv.* Toutes
les fois que.
QUOUSQUE. *adv.* Jusqu'à quand,
jusqu'où, jusqu'au moment où.
QUUM. *conj.* Lorsque, puisque,
quelque, comme. *Quum...
tum, soit... soit.*

R

- RACILIA. *æ. f.* Racilla.
RADIX. *leis. f.* Racine, pied.
RAMUS. *i. m.* Branche, rameau.
RAPA. *æ. f.* Rave.
RAPIDUS. *a, um. adj.* Rapide,
impétueux.
RAPINA. *æ. f.* Pillage, butin.
RAPIO. *is. a.* Saisir, enlever, ar-
racher, ravir, dérober.
RAPUM. *i. n.* Rave.
RARò. *adv.* Rarement.
RARUS. *a, um. adj.* Rare.
RATIO. *f.* Raison, compte, condui-
te, motif, manière, système.

- RATUS. *a, um. p.* de reor; de
plus, compté, calculé.
REBELLO. *as, avi, atum, are. n.*
Se révolter, faire rébellion.
RECEDO. *is, sai, assum. ere. n.*
Se retirer, reculer.
RECENS. *omn. gen. adj.* Mo-
derne, nouveau, frais, récent.
RECEPTUS. *a, um. p.* de reci-
pio.
RECEPTUS. *ûs. m.* Retraite.
RECESSUS. *ûs. m.* Retraite, en-
foncement, golfe.
RECIDO. *is, i, ere. n.* Retom-
ber.
RECIDO. *is, i, isum, ere. a.* Cou-
per, retrancher.
RECIPIO. *is, cepi, ceptum, ere
a.* Recevoir, prendre, recon-
vies, accepter, réserver, ad-
mettre, reprendre. *Domum
se recipere, rentrer chez soi.*
RECONCILIATIO. *onis. f.* Récon-
ciliation.
RECONCILIO. *as, avi, atum, are
a.* Réconcilier.
RECRO. *as. a.* Rassurer, ré-
jouir, refaire, relever.
RECTA. *adv.* Droit.
RECTE. *adv.* Bien, avec justice.
RECUPERO. *as, avi, atum, are. a.*
Recouvrer, reconquies.
RECUSO. *as, avi, atum, are. e.*
Refuser, repousser.
REDACTUS. *a, um. p.* de re-
digo.
REDARGUO. *is, i, tum, ere. a.*
Réfuter, convaincre de faux.
REDDO. *is, idi, itum, ere. a.*
Rendre.
REDO. *is, ii ou ivi, itum, ire-
n.* Revenir.
REDIGO. *is, egi, actum, ere. a.*
Réduire, soumettre, rame-
ner recueillir.
REDIMITUS. *a, um. p.* de
REDIMITO. *is, ivi, itum. a.* *Redi-
re, couronner.*

REDIMO, is, emi, emptum, ere.
a. Racheter.

REDINTEGRO, as, avi, atum, ere.
a. Renouveler, recommencer.

REDITUS, us, m. Retour, re-
venu.

REDUCO, is, xi, ctum, ere, a.
Ramener, rétablir.

REDUX, omni. gen. adj. Qui est
de retour.

REFERO, fers, tuli, latum, ferre.
a. Porter, reporter, rappor-
ter, remporter, rendre, ra-
conter. *Referre pedem* : lâ-
cher pied, reculer. *Par pari
referre* : rendre la pareille,
user de représailles.

REFERT, ferre. *impers.* Il im-
porte.

REFLECTO, is, flexi, flexum, ere,
a. et n. Retourner, revenir.
— *Reflectere oculos* : Dé-
tourner les yeux.

REFORMIDO, as, avi, atum, ere.
a. Craindre, appréhender.

REPOVEO, es, fovi, fctum, ere.
a. Réchauffer, remettre en
vigueur, ranimer.

REFRACTUS, a, um. p. de

REFRINGO, is, fregi, fractum,
ere. a. Briser, rompre en en-
fonçant.

REFUGIO, is, i, itum, ere, a. et n.
S'enfuir, se réfugier, éviter.

REGALIS, m. f., c. n., adj. Ro-
yal.

REGIA, æ. f. Palais.

REGILLUS, i, m. Régille ville
du pays des Sabins.

REGINA, æ. f. Reine.

REGIO, onis. f. Contrée, pays,
région.

REGIUS, a, um. adj. Royal, de
famille royale. *Regii*, les sol-
dats du roi.

REGNO, as n. Régner, gouverner

REGNUM, i, n. Royaume,
royauté, règne.

REGO, is, rexi, rectum, ere, a.
Gouverner, régir, diriger.

REHREDIOR, eris, gressus sum,
i, dep. Reculer, revenir, re-
tourner.

REGULUS, i, m. Régulus.

REHICIO, is, jeci, jectum, ere, n.
Eloigner, rejeter en arrière,
rejeter.

RELABO, eris, lapsus sum, i,
dep. Retomber, se retirer
(en parlant de l'eau).

RELATUS, a, um. p. de *retero*.

RELEGO, as, avi, atum, ere, a.
Reléguer, éloigner.

RELICTUS, a, um. p. de *relin-
quo*.

RELIGIO, onis. f. Religion, en-
gagement, scrupule, supersti-
tion.

RELIGIOSUS, a, um. adj. Reli-
gieux, sacré, vénérable.

RELIGO, as, avi, atum, ere, a.
Attacher, lier.

RELINQUO, is, liqui, lictum, ere.
a. Laisser, abandonner, quit-
ter.

RELIQUE, atum. f. pl. Res-
tes.

RELICUUS, a, um. adj. Ce qui
reste, le reste.

RELUCEO, es, xi, ere. n. Re-
luire, briller.

REMANEO, es, mansi, mansum,
ere. n. Rester, persévérer.

REMEDIUM, ii, n. Remède.

REMISSIO, onis. f. Relâche, de-
lassement.

REMISSUS, a, um. p. de

REMITTO, is, misi, missum,
ere. a. Renvoyer, dispenser,
pardonner, remettre, relâcher.

REMOTUS, a, um. p. de

REMOVEO, es, movi, motum,
ere. a. Eloigner, détourner,
repousser.

REMUNERO, as, avi, atum, ere.
4cc

REMUNEROR, aris, alius sum,
ari. *dép.* Récompenser.
REMUS, i. m. Rémus.
RENASCOR, eris, natus sum, i.
dép. Renaitre.
RENOVO, as, avi, atum, are. a.
Renouveler, recommencer.
RENUNCIO, as, avi, atum, are.
a. Dénoncer, rapporter, dé-
clarer.
RENDO, is, i, ere. n., et a. Re-
fuser.
REOR, reris, ratus sum, reri.
dép. Croire, penser, être
persuadé.
REPELLO, is, pulli, pulsum, ere.
a. Repousser.
REPENDO, is, i, sum, ere. a.
Payer, récompenser.
REPENTĒ, *adv.* Tout à coup.
REFERO, is, i, ertum, ire. a.
Trouver.
REPETO, is, ii ou ivi, itum, ere.
a. Redemander, retourner à.
Repetere auspicia, consulter
de nouveau les augures.
REPETUNDÆ, arum (s.-ent. *pe-*
cuniæ). *f. pl.* Concussion,
péculation.
REFILO, es, evi. a. Remplir.
REFONDO, is, sui, situm, ere. a.
Remettre, répondre.
REPORTO, as, avi. a. Reporter,
rapporter, remporter.
REPOSCO, is, poscisci, poscitum,
ere. a. Redemander, exiger.
REPREHENDO, is, i, sum, ere.
a. Blâmer, reprendre.
REPREHENSIO, onis. *f.* Répri-
mande.
REPROMITTO, is, misi, missum,
ere. a. S'engager réciproque-
ment, promettre en retour.
REPUDIO, as, avi, atum, are. a.
Répudier, refuser, rejeter,
dédaigner.
REPUERASCO, is, ere. n. Rede-
venir enfant.

REFUGNO, as, avi, atum, are. n.
Résister, s'opposer.
REPULSA, æ, *f.* Refus. *Repulsam*
ferre ou *pati* : essuyer un
refus.
REPURGO, as, avi. a. Nettoyer.
REPUTO, as, avi, atum, are. a.
Faire réflexion.
REQUIRO, is, sivi, situm, ere.
a. Chercher, rechercher.
RES, rei. *f.* Chose, affaire, évé-
nement, biens, patrimoine,
la chose publique. *Res male*
gerere, ne pas réussir. *Res*
familiaris, patrimoine.
RESCINDO, is, scidi, scissum,
ere. a. Rompre, annuler, dé-
molir. *Rescindere venditi-*
onem : annuler une vente.
RESCISSUS, a, um. *p. de rescindo*.
RESECO, as, cui, sectum, are.
a. Couper.
RESPECTUS, a, um. *p. de resceo*.
RESERO, as, avi, atum, are. a.
Ouvrir, découvrir.
RESERVO, as, avi, atum, are. a.
Conservier, réserver.
RESIDEO, es, sedi, ere. n. Se cal-
mer, rester.
RESISTO, is, restiti, restitum,
ere. n. Résister, s'arrêter.
RESPERGO, is, si, sum, ere. a.
Arroser.
RESPERSUS, a, um. *p. de res-*
pergo.
RESPICIO, is, pexi, pectum,
ere. a. Regarder en arrière,
faire réflexion.
RESPIRO, as, avi. n. Respirer.
RESPONDEO, e, di, sum, ere.
a. et n. Répondre ; rassembler.
RESPONSIO, onis. *f.*, et
RESPONSUM, i. n. Réponse.
RESPUBLICA, reipublica. *f.* Ré-
publique, la chose publique.
RESTITI, *parf. de resisto et de*
resto.
RESTITUDO, is, i, tum, ere. n. Ré-

tablir, remédier, rendre, re-
bâtit.
RESTO, as, stiti, stitum, are. *n.*
 S'arrêter, rester.
RESUMO, is, sumpsi, sumptum,
 ere. *a.* Reprendre.
RETENTUS, a, um, *p. de*
RETINEO, es, ui, tentum, ere.
a. Retenir, conserver, garder.
RETRACTUS, a, um, *p. de*
RETRAHO, is, xi, ctum, ere. *a.*
 Retirer, ramener, arrêter.
RETRO, *adv.* En arrière, à re-
 culons.
REUS, i, *m.* Rea, reæ. *f.* Accusé,
 coupable.
REVERA, *adv.* En effet.
REVERENTIA, æ. *f.* Respect.
REVERSUS, a, um, *p. de*
REVERTO, is, i, sum, ere. *n.*, et
REVERTOR, eris, sus sum, i. *dép.*
 Retourner, revenir.
REVINCIO, is, xi, ctum, ire. *a.*
 Attacher, lier fortement.
REVINCTUS, a, um, *p. de* re-
 vincio.
REVOCO, as, avi, atum, are.
a. Rappelier, rétablir, dé-
 tourner.
REX, regis, *m.* Roi.
RHEA, æ. *f.* Rhéa. La même que
 Cybèle.
RHENUS, i, *m.* Rhin. Grand fleuve
 d'Europe, prend sa source
 au Saint-Gothard, dans les
 Alpes, et va se jeter dans
 l'Océan germanique. (Mer du
 Nord.)
RHETOGENES, is, *m.* Rhéto-
 gène.
RECTOR, oris, *m.* Rhéteur.
RHODANUS, i, *m.* Rhône. Le
 plus grand fleuve de la Gaule
 narbonnaise. Il prend sa
 source au mont Faria dans
 les Alpes, et, grossi de plu-
 sieurs rivières, vase jeter dans
 Méditerranée.

RHODUS, i, *m.* Rhodes, Ile de
 la Méditerranée sur la côte
 S. O. de l'Asie Mineure. Elle
 a une capitale de même nom.
RIDEO, es, ai, sum, ere, a,
 et *n.* Rire.
RIGO, as, avi, atum, are, a.
 Aigroser.
RIPA, æ. *f.* Bord, rive.
RISUS, òs, *m.* Rire, risée, mo-
 querie.
RITÈ, *adv.* Selon la coutume,
 suivant le rite, dans les
 formes.
RITUS, òs, *m.* Rite, cérémonie,
 manière.
RIXA, æ. *f.* Querelle.
ROBUR, oris, *n.* Force, vigueur.
ROBUSTUS, a, um, *adj.* Robuste,
 vigoureux.
ROGATUS, a, um, *p. de*
ROGO, as, avi, atum, are. *a.*
 Demander, prier, interroger.
ROGUS, i, *m.* Bûcher.
ROMA, æ. *f.* Rome.
ROMANUS, a, um, *adj.* Romain,
 de Rome.
ROMULUS, i, *m.* Romulus.
ROSTRA, orum, *n. pl.* Tribu
 aux harangues.
ROSTRUM, i, *n.* Bec, éperon
 navire.
RUDIS, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Rude,
 ignorant, neuf, qui ne sait
 pas.
RUFUS, i, *m.* Rufius.
RUVUS, i, *m.* Rufus.
RUINA, æ. *f.* Ruine.
RUMOR, oris, *m.* Bruit.
RUMPO, is, rupi, raptum, ere,
a. Rompre, interrompre.
RUCO, is, i, itum, ere, *n.*, et *a.* Se
 précipiter, se ruier sur, courir,
 renverser.
RUPES, is, *f.* Roche, rocher.
RURSUM, *adv.*, et
RURSUS, *adv.* De nouveau.
RUS, raris, *n.* Campagne.

- RUSTICOR, aris, atus sum, aris.
dép. Demeurer à la campagne,
 s'occuper d'agriculture.
 RUSTICUS, a, um. *adj.* De la
 campagne, du labourage, rus-
 tique.
 RUTILIUS, ii, m., Rutilius.

S

- SABINI, orum, m. pl. Les Sabins.
 Peuple de l'Italie ancienne.
 Ils habitaient entre l'Anio,
 le Tibre et l'Étrurie; leur ca-
 pitale était Cures, Cures.
 SACER, eris, erim. *adj.* Sacré,
 consacré.
 SACERDOS, otis. m. et f. Prêtre,
 prêtresse.
 SACERDOTIUM, ii, n. Sacerdoce.
 prêtrise.
 SACRA, orum, n. pl. Sacrifices,
 objets sacrés.
 SACRAMENTUM, i, n. Serment.
 SACRARIUM, ii, n. Sanctuaire.
 SACRIFICIUM, ii, n. Sacrifice.
 SACRIFICIO, as, avi, atum, are. a.
 Sacrifier.
 SACRUM, i, n. Sacrifice, céré-
 monie religieuse.
 SÆCULARIS, m. f., e. n. Sécu-
 laire.
 SÆPE. *adv.* Souvent.
 SÆVIO, is, ii, itum, ire. n. Sévir,
 exercer sa fureur, punir.
 SÆVITIA, e. f., et
 SÆVITIES, ei. f. Cruauté, rigueur.
 SAGINO, as, avi, atum, are. a.
 Engraisser.
 SAGITTARIUS, ii, m. Archer.
 SAGULUM, i, n., et
 SAGUM, i, n. Manteau, casaque.
 SAGUNTUS, i, f. Sagonte, ville
 d'Espagne.
 SALLI, orum, m. pl. Les Salliens.
 SALINATOR, oris, m. Saligator.

- SALINUM, i, n. Salière.
 SALIVA, e. f. Salive.
 SALLUSTIUS, ii, m. Salluste.
 SALTEM. *adv.* Du moins, au
 moins.
 SALTO, as, avi, atum, are. n.
 Danser, sauter.
 SALTUS, us, m. Saut, défilé,
 bois.
 SALUTER, ou bris, m., bris.
 f. bre. n., *adj.* Salulaire,
 sain, en bonne santé.
 SALUS, utis. f. Salut, santé.
 SALUTATIO, onis. f. Salutation.
 SALUTATOR, oris, m. Compli-
 menteur.
 SALUTO, as, avi, a. Saluer.
 SALVUS, a, um. *adj.* Sain, sauvé,
 en sûreté.
 SAMBUCKUS, a, um. *adj.* Du
 sureau.
 SAMNITES, um, m. pl. Les Sam-
 nites, habitants du Sam-
 nium, contrée de l'Italie an-
 cienne à l'E. du Latium.
 SANCIO, is, xi, citum, ire. a.
 Sanctionner.
 SANCTUS, a, um. *adj.* Saint,
 vertueux.
 SANÈ. *adv.* Certainement.
 SANGUINOLENTUS, a, um. *adj.*
 Sanglant, converti de sang.
 SAPIENS, omni. gen. *adj.* Sage,
 prudent.
 SAPIO, is, ivi ou ii, ere. n. Être
 sage, avoir du goût.
 SARMENTUM, i, n. Sarment.
 SATELLES, itis, m. Satellite,
 garde.
 SATIO, as, avi, atum, are. a.
 Rassasier.
 SATIOR, m. et f., us, n., *adj.*
 Plus avantageux, préférable.
 SATIS. *adv.* Assez.
 SATIUS. *adv.* Mieux, plus à
 propos.
 SATURNINUS, i, m. Saturninus.
 SAUCIUS, a, um. *adj.* Blessé.

SAXUM, *i. n.* Roche, rocher, pierre.
 SCÆVOLA, *m. m.* Scévola.
 SCAPHA, *æ. f.* Chaloupe, barque.
 SCAURUS, *i. m.* Scaurus.
 SCCLERATÈ, *adj.* Méchamment, en scclérat.
 SCCLERATUS, *a. um. adj.* Scclérat.
 SCELESTE, *adv.* En scclérat.
 SCELUS, *eris. n.* Crime.
 SCENA, *m. f.* Scène, théâtre.
 SCENICUS, *a. um. adj.* Scénique, de la scène.
 SCHOLA, *æ. f.* École, classe.
 SCHICET, *adv.* En effet, à savoir.
 SCINDO, *is, scidi, scissum, ere. a.* Déchirer, fendre.
 SCIO, *scis, scivi, scitum, scire. a.* Savoir, être informé.
 SCIPIO, *onis. m.* Bâton.
 SCIPIO, *onis. m.* Scipion.
 SCISCITATUS, *a. um. p. de*
 SCISCITOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Demander, interroger.
 SCRIBA, *æ. m.* Secrétaire.
 SCRIBO, *is, psi, ptum, ere. a.* Écrire, composer.
 SCRIPTOR, *oris. m.* Écrivain.
 SCRIPTUS, *a. um. p. de scribo.*
 SCURRA, *æ. m.* Bouffon.
 SCUTATUS, *a. um. adj.* Armé d'un bouclier.
 SCUTUM, *i. n.* Bouclier.
 SECEO, *is, cessi, cessum, ere. n.* Se retirer, s'éloigner.
 SEGERNO, *is, crevi, cretum, ere. a.* Distinguer, séparer.
 SECESSUS, *us. m.* Retraite.
 SECO, *as, cui, ctum, are. a.* Couper.
 SECRETO, *adv.* Secrètement.
 SECRETUM, *i. n.* Secret, lieu secret. *In secretum*, à l'écart, (avec mouvement).
 SECUM, *pour cum se.*
 SECUNDARIUS, *a. um. adj.* De

seconde qualité. *Secundarius panis*, pain bis.
 SECUNDO, *adv.* Secondement.
 SECUNDUS, *a. um. adj.* Second, favorable. *Secundo flumine* : en descendant le fleuve.
 SECURIS, *is. f.* Hache.
 SECURUS, *a. um. adj.* Rempli de sécurité, qui se croit en sûreté.
 SECUS, *adv.* Autrement.
 SECUTUS, *a. um. p. de sequor.*
 SED, *conj.* Mais.
 SEDENIM, *conj.* Mais cependant.
 SEDEO, *es, di, sessum, ere. n.* Être assis, demeurer, rester.
 SEDES, *is. f.* Siège, lieu, poste, demeure, tribunal, patrie.
 SEDITIO, *onis. f.* Sédition, émeute.
 SEDULITAS, *atis. f.* Effort, soins, assiduité.
 SEGNIS, *m. f., e. n., adj.* Parresseux, lent, lâche, oisif.
 SEQUITER, *comp. sequis. adv.* Lentement, nonchalamment.
 SEGNITIKS, *ei. f.* Nonchalance, négligence.
 SELIBRA, *æ. f.* Demi-livre.
 SELLA, *æ. f.* Chaise, siège.
 SEMEL, *adv.* Une seule fois.
 SEMEN, *inis. n.* Semence, graine, principe.
 SEMPER, *adv.* Toujours.
 SEMPITERNUS, *a. um. adj.* Éternel, sempiternel.
 SEMPRONIUS, *ii. m.* Sempromius.
 SEMUNCIA, *æ. f.* Demi-once.
 SENA, *i. f.* Sena (Sinigaglia), ville d'Ombrie, fondée par les Gaulois Sennonais.
 SENATOR, *oris. m.* Sénateur.
 SENATORIUS, *a. um. adj.* De sénateur.
 SENATUS, *us. m.* Sénat.
 SENECTA, *æ. f., et*
 SENECTUS, *us. f.* Vieillesse.

SENESCO, is, senui, ere. *n.*
Vieillir, être sur son déclin.
SENEX, nis, *m. et f.* Vieillard,
vieille femme.
SENIUS, *m. et f., e. n. adj.*
De vieillard.
SENIOR, *m. et f., us. n. adj.*
Plus âgé, vieillard.
SENIORES, um. *m. pl.* Les plus
âgés; les sénateurs.
SENIUM, ii. *n.* Vieillesse, cadu-
cité, décrépitude.
SENONES, um. *m. pl.* Les Gau-
lois Sénonais. Ils habitaient le
territoire de Sens.
SENSIM, *adv.* Peu à peu, insen-
siblement.
SENSUS, us. *m.* Sens, avis, sen-
timent. *Sine sensu*, insensi-
blement.
SENTENTIA, æ, *f.* Sentiment,
avis, sentence, pensée. *Ex*
sententiâ, suivant le désir.
SENTIO, is, si. *a.* Sentir, s'a-
percevoir, savoir, penser.
SEPARATIM, *adv.* Séparément.
SEPELIO, is, ivi, pultum, ire. *a.*
Ensevelir, inhumer, enterrer.
SEPIO, is, psi, ptum, ire. Gar-
nir, enclore, entourer.
SEPTEM, *ind.* Sept.
SEPTEMBER, bris, *m.* Septembre.
SEPTEDECIM, *ind.* Dix-sept.
SEPTENI, æ, a. *adj. num. pl.*
Sept.
SEPTIMO, *adv.* Septièmement.
SEPTIMULIUS, ii. *m.* Septimu-
lius.
SEPTIMUS, u, um. *adj. num.*
Septième.
SEPTUAGESIMUS, a, um. *adj.*
num. Soixante-dixième.
SEPULCRUM, i, *n.* Tombeau.
SEPULTURA, æ, *f.* Sépulture.
SEPULTUS, a, um. *p.* de sepelio.
SEQUOR, eris, entus sum, i. *dép.*
Suivre, pour suivre, recher-
cher, imiter.

SERIO, *adv.* Sérieusement.
SERIUS, a, um. *adj.* Sérieux.
SERMO, onis. *m.* Discours, lan-
gage, conversation.
SERO, *adv.* Tard, sur le soir.
SERPO, is, psi, ptum, ere. *n.*
S'avancer peu à peu, ramper,
s'insinuer.
SERTORIUS, ii. *m.* Sertorius.
SERTUM, i. *n.* Guirlande.
SERVA, æ, *f.* Femme esclave.
SERVILIA, æ, *f.* Servilie.
SERVITUS, utis. *f.* Esclavage,
servitude.
SERVIUS, ii. *m.* Servius.
SERVO, as, avi, atum, are. *a.*
Conserver, sauver, délivrer.
SERVUS, i. *m.* Esclave.
SESSOR, oris. *m.* Cavalier.
SESTERTIUS, ii. *m.* Sesterce.
SEU, *conj.* Soit, ou.
SEVERE, *adv., comp. lûs. sup.*
Issimé. Sévèrement.
SEVERUS, a, um. *adj.* Sévère,
rigoureux, sérieux.
SEX, *ind.* Six.
SEXAGINTA, *ind.* Soixante.
SEXCENTI, æ, a. *adj. num. pl.*
Six cents.
SEXTILIS, *m. f., e. n., adj.*
Sextile, août, sixième mois
de l'année romaine.
SEXTILIUS, ii. *m.* Sextilius.
SEXTO, *adv.* Sixièmement.
SEXTUS, a, um. *adj. num.*
Sixième.
SEXTUS, i. *m.* Sextus.
SEXUS, us. *m.* Sexe.
SI, *conj.* Si, quand même.
SIC, *adv.* Ainsi, de même.
SICCUS, a, um. *adj.* Sec.
SICILIA, æ, *f.* Sicile, grande île
de la Méditerranée, à la
pointe de l'Italie dont elle est
séparée par un détroit ap-
pelé *fretum Siculum* (auj.
détroit de Messine). Sa forme
triangulaire lui avait fait

donner le nom de *Trinaeria* :
 Ille aux trois pointes.
SICULUS, a, um. *adj.* Sicilien,
 de Sicile.
SICUT. *adv.* et
SICUTL. *adv.* Comme, de même
 que.
SIGNIFICO, as, avi, atum, are, a.
 Signifier, donner à entendre.
SIGNUM, i. n. Signe, signal,
 drapeau, enseigne, statue,
 sceau.
SILENTIUM, ii. n. Silence.
SILEO, es, ui, ere, n. Garder le
 silence, se taire.
SILVA, æ. *f.* Forêt.
SIMILIS, m. f., e. n., *adj.* Sem-
 blable, pareil.
SIMILITER. *adv.* De même, sem-
 blablement.
SIMILITUDO, inis. *f.* Ressem-
 blance.
SIMPLEX. om. n. *gen. adj.* Sim-
 ple, sincère.
SIMUL. *adv.* Ensemble, en même
 temps.
SIMULACRUM, i. n. Image,
 statue, simulacre.
SIMULATUS, a, um, p. de
SIMULO, as, avi, atum, are, a.
 Feindre, dissimuler.
SIMULTAS, atis. *f.* Inimitié se-
 crète, haine.
SIN. *conj.* Que si, mais si.
SINÈ. *prép.* Sans.
SINGULARIS, m. f., e. n. *adj.* Sin-
 gulier, rare, extraordinaire.
SINGULI, æ, a. *adj. pl.* Chaque,
 chacun, un à un.
SINISTER, tra, trum. *adj.* Gau-
 che, de mauvais augure, si-
 nistre.
SINO, is, i, situm, ere, a. et n.
 Permettre, laisser.
SINUS, us. m. Sein, pli, golfe.
SISTO, is, stiti, atum, ere, a.
 et n. Arrêter, s'arrêter.
SITIS, is. *f.* Soif.

SIVE. *conj.* Solt, ou bien.
SOBOLES, is. *f.* Race, postérité
 lignée.
SOBRUS, a, um. *adj.* Sobre.
SOCER, eri. m., et
SOCERUS, i. m. Beau-père.
SOCIALIS, m. f., e. n. *adj.* Social,
 des alliés.
SOCIETAS, atis. *f.* Société, al-
 liance.
SOCIUS, a, um. *adj.* Allié, com-
 pagnon.
SODALIS, m. f., e. n., *adj.* Ca-
 marade, ami.
SOL, solis. m. Soleil.
SOLEA, æ. *f.* Sandale.
SOLENNIS, m. f., e. n. Solennel,
 habituel, célèbre.
SOLEO, es, solitus sum, ere, n.
passif. Avoir coutume.
SOLERS, om. n. *gen. adj.* Adroit,
 habile, sage.
SOLIDUS, a, um. *adj.* Ferme,
 Solide.
SOLITARIUS, aay. Solitaire.
SOLITUDO, inis. *f.* Solitude.
SOLITUM, i. n. Habitude.
SOLITUS, a, um. *adj.* Ordi-
 naire, accoutumé.
SOLIUM, ii. n. Trône, royaume.
SOLICITUS, a, um. *adj.* Vigilant,
 inquiet.
SOLUM. *adv.* et
SOLUMMODO. *adv.* Seulement.
SOLUS, a, um. *adj.* Seul.
SOLVO, is, i, solutum, ere, a.
 Délivrer; payer; mettre à la
 voile. *Solvere obsidionem*: le-
 ver le siège.
SOMNIUM, ii. n. Songe.
SOMNUS, i. m. Sommeil. *Somno*
oppressus: plongé dans le som-
 meil. *Filare somnum*, dormir.
SONITUS, us. m. Bruit, son.
SONO, as, ui, itum, are, n. Son-
 ner, résonner, retentir.
SOPIO, is, i, itum, ire, a. En-
 dormir, assoupir, engourdir.

SOPITUS, *a*, um, *p.* de *sopio*.
 SORDIDATUS, *a*, um, *p.* de *sordido*.
 SORDIDÈ, *adv.* D'une manière sordide, salement.
 SORDIDO, *as*, are, *a.* Souiller, salir, vêtir de deuil.
 SORDIDUS, *a*, um, *adj.* Sale.
 SOROR, *oris*, *f.* Sœur.
 SORORUS, *a*, um, *adj.* De sœur, de la sœur.
 SORS, *sortis*, *f.* Sort, destinée, hasard.
 SORTIOR, *icis*, itus sum, *dep.* Tirer au sort, avoir en partage, recevoir ou tenir du sort.
 SOSPE, *omn. gen. adj.* Sain et sauf.
 SPARGO, *is*, si, sum, ere, *a.* Répandre.
 SPARSUS, *a*, um, *p.* de *spargo*.
 STATIUM, *ii*, *n.* Espace, distance, temps, intervalle.
 SPECIES, *ei*, *f.* Espèce, aspect, apparence, ressemblance, prétexte.
 SPECTACULUM, *i*, *n.* Spectacle, vue. *Ad spectaculum mulieris* : pour satisfaire les yeux d'une femme.
 SPECTATOR, *oris*, *m.* Spectateur.
 SPECTO, *as*, avi, atum, are, *a.* Voir, contempler, tendre à, examiner. *Quorsum ea res spectaret* : ce que cela voulait dire.
 SPECULATOR, *oris*, *m.* Espion, sentinelle, éclaireur.
 SPECULOR, *aris*, atus sum, *ari*, *dep.* Observer, épier.
 SPECULUM, *i*, *n.* Miroir.
 SPERNO, *is*, sprevi, spretum, ere, *a.* Mépriser, dédaigner.
 SPERO, *as*, avi, atum, are, *a.* Espérer.
 SPES, *ei*, *f.* Espérance, attente.
 SPIRITUS, *ûs*, *m.* Esprit, souffle, sentiment, courage.

SPIRO, *as*, avi, atum, are, *n.* Respirer.
 SPLENDIDUS, *a*, um, *adj.* Splendide, brillant, magnifique.
 SPLENDOR, *oris*, *m.* Splendeur, éclat.
 SPOLIIO, *as*, avi, atum, are, *a.* Dépouiller.
 SPOLIUM, *ii*, *n.* Dépouille.
 SPONDO, *es*, sponendi, spondam, ere, *a.* et *n.* Promettre, accorder, fiancer.
 SPONSIO, *onis*, *f.* Promesse, engagement.
 SPONSUS, *a*, um, *p.* despondeo.
 SPONSUS, *i*, *m.* Fiancé, époux.
 SPONTÈ, *adv.* Volontairement.
 SPRETUS, *a*, um, *p.* de *sperno*.
 SPURCUS, *a*, um, *adj.* Dégoutant, sale.
 SPURIUS, *ii*, *m.* Spurious.
 SQUALIDUS, *a*, um, *adj.* Malpropre, sale.
 SQUAMA, *æ*, *f.* Écaille de poisson.
 STATIM, *adv.* Aussitôt.
 STATIO, *onis*, *f.* Poste, station.
 STATUA, *æ*, *f.* Statue.
 STATUO, *is*, i, tum, ere, *a.* Répondre, proposer, décider.
 STATURA, *æ*, *f.* Stature, taille.
 STATUS, *ûs*, *m.* État.
 STATUS, *a*, um, *adj.* Déterminé.
 STERCUS, *oris*, *n.* Fumier.
 STHENIUS, *ii*, *m.* Sthénius.
 STIMULO, *as*, avi, atum, are, *a.* Stimuler, animer, exciter.
 STIMULUS, *i*, *m.* Aiguillon. *Stimulus conscientia* : remords.
 STIPENDIUM, *ii*, *n.* Païedusoldat. *Prima stipendia mereri* : faire ses premières armes.
 STIPO, *as*, avi, atum, are, *a.* Accompanyer, escorter, serrer de près.
 STIRPS, *pis*, *m.* et *f.* Race, famille, principe.
 STRO, *stas*, steti, statum, stare,

n. Se tenir droit, s'arrêter, subsister.
STOLIDÈ, *adv.* Stupidement.
STOLON, *onis, m.* Stolon.
STOMACHUS, *i. m.* Estomac; dépit, humeur, colère.
STRAGES, *is, f.* Carnage, massacre.
STRAGULA, *æ, f.* Tissu. *Stragula vestis*, tapis.
STRAGULUM, *i. n.* Couverture.
STRENUUS, *a, um, adj.* Habile, actif, brave.
STREPITUS, *ûs, m.* Bruit, fracas.
STRICTUS, *a, um, p. de stringo.*
STRIDOR, *oris, m.* Cri aigu, grondement.
STRIGOSUS, *a, um, adj.* Maigre, décharné.
STRINGO, *is, xi, strictum, ere, a.* Serrer, tirer.
STUDEO, *es, ui, ere, n.* Étudier, s'appliquer à.
STUDIOSÈ, *adv., comp. ius, sup. issimè.* Avec application, avec zèle.
STUDIOSUS, *a, um, adj.* Qui du goût pour, qui aime l'étude, studieux.
STUDIUM, *il. n.* Étude, zèle, empressement, goût, amour.
STULTITIA, *æ, f.* Folie.
STULTUS, *a, um, adj.* Fou, sot.
STUPEO, *es, ui, ere, n. et a.* et **STUPESCO**, *is, ere, n. et a.* S'étonner, être étonné, consterné, émerveillé.
SUADEO, *es, si, sum, ere, a.* Conseiller, persuader.
SUB, *prép. abl. sans mouvement, acc. avec mouvement.*
SUB, *à, auprès, immédiatement après.*
SUBDUCO, *is, xi, etum, ere, a.* Retirer, soustraire.
SUBEO, *is, ii ou ivi, itum, ire, a.* Subir, soutenir, s'exposer à.

Subire periculum, courir un danger.
SUBER, *eris, n.* Liège.
SUBIGO, *is, egi, actum, ere, a.* Subjuguer, assujettir.
SUBITO, *adv.* Tout à coup, subitement.
SUBITUS, *a, um, adj.* Subit.
SUBJICIO, *is, jeci, a.* Soumettre, substituer, mettre aux pieds, suggérer, placer sous.
SUBLATUS, *a, um, p. de sustollo, ou de suffero.*
SUBLEVO, *as, avi, atum, are, a.* Soulever, soulager.
SUBICIUS, *a, um, adj.* De bois, bâti sur pilotis.
SUBLIMIS, *m. f., e. n. adj.* Sublime, élevé, grand. *Sublimi abire*: s'élever dans les airs.
SUBLUSTRIS, *m. f., e. n. adj.* Un peu clair.
SUMMITTO, *is, misi, missum, ere, a.* Baisser, abaisser, soumettre.
SUMMOVEO, *es, movi, motum, ere, a.* Écarter.
SUBRECTUS, *a, um, p. de sub-rigo.*
SUBREPTUS, *a, um, p. de subri-pio.*
SURRIDEO, *es, si, sum, ere, n.* Sourire.
SURRIGO, *is, rexi, rectum, ere, a.* Dresser, rendre droit.
SURRIPIO, *is, pui, reptum, ere, a.* Surprendre, dérober secrètement, soustraire.
SUBROGO, *as, avi, atum, are, a.* Subroger, mettre à la place.
SUBSCRIBO, *is, psi, ptum, ere, a.* Souscrire, approuver.
SUBSEQUON, *eris, cutus sum, i. dép.* Suivre de près.
SUBSIDIUM, *il. n.* Secours, subsides.
SUBSTITUO, *is, i, utum, ere, a.* Substituer.

SURVECTUS, a, um, *p. de*
 SURVEHO, is, vxi, vectum, ere.
a. Transporter, voiturier.
 SUCCEDO, is, cessi, cessum, ere.
n. Succéder.
 SUCCESSOR, oris, *m.* Succes-
 seur.
 SUCCESSUS, us, *m.* Succès.
 SUCCINCTUS, a, um, *p. de*
 SUCCINGO, is, xi, ctum, ere, *a.*
 Ceindre. — *Cultra succinctus*,
 ayant un couteau à la ceinture.
 SUCCIAMO, as, avi, atum, are.
n. Crier, se récrier.
 SUDOR, oris, *m.* Sueur.
 SUFFECTUS, a, um, *p. de* suffi-
 cio.
 SUFFERO, fers, sustul, subla-
 tum, ferro, *a.* Porter, souf-
 frir.
 SUFFICIO, is, eci, ectum, ere, *a.*
et n. Mettre sous, substituer,
 mettre à la place, suffire.
 SUFFIGO, is, xi, xum, ere, *a.*
 Ficher, attacher. — *Suffigere*
cruci, mettre en croix.
 SUFFIXUS, a, um, *p. de* sul-
 figo.
 SUFFOCO, as, avi, atum, are, *a.*
et n. Suffoquer, étouffer.
 SUFFODIO, is, i, ssim, ere, *a.*
 Creuser, percer (en dessous).
 SUFFOSSUS, *p. de* suffodio.
 SUFFRAGIUM, ii, *n.* Suffrage.
 SUGGESTUM, i, *n.* Tribune.
 SUI, sibi, se, *pron.* Soi, de soi,
 à soi.
 SULPICIUS, il, *m.* Sulpicius.
 SUM, es, fui, esse, *n.* Être. *Non*
est quod, il n'y a pas lieu que.
 SUMMA, æ, *f.* Somme. *Summa*
imperii, souveraineté.
 SUMMUS, a, um, *adj.* Le plus
 haut, le plus grand, extrême,
 souverain. *In summo* *et*
l'extrémité de la voie.
 SUMO, is, aumpsi, sumptum,
 ere, *a.* Prendre, entreprendre.

SUMPTUS, us, *m.* Dépens, dé-
 penses, frais.
 SUPPLEX, lectilis, *f.* Mobi-
 lier.
 SUPER, *prép. acc. et abl.* Sur,
 outre, par-dessus.
 SUPER, *adv.* au-dessus.
 SUPERADSTO, stiti, are, *n.* Ap-
 paraître au-dessus.
 SUPERBÈ, *adv.*, *comp. ius*, *sup*
issimè. Orgueilleusement.
 SUPERBIA, æ, *f.* Orgueil.
 SUPERBUS, *adj.* Superbe, fier.
 SUPERINDUO, is, i, tum, ere, *a.*
 Mettre par-dessus, revêtir.
 SUPERIOR, *m. f.*, *us. n. adj.*
 Le premier des deux (l'an-
 cien), supérieur, plus élevé,
 vainqueur.
 SUPERJICIO, is, jeci, jectum,
 ere, *a.* Jeter sur.
 SUPERNATO, as, avi, atum, are,
n. Surpasser.
 SUPERO, as, avi, *a.* Surpasser
 l'emporter, vaincre, franchir.
 surmonter; survivre.
 SUPERSUM, es, fui, esse, *n.* Sur-
 vivre, rester, échapper.
 SUPERVENIO, is, i, ventum, ire,
n. Survenir.
 SUPERVOLO, as, avi, atum, are,
a. Voler au-dessus.
 SUPPLEO, es, evi, etum, ere, *a.*
 Suppléer.
 SUPPLEX, *omn. gen. adj.* Sup-
 pliant.
 SUPPLICITER, *adv.* Humble-
 ment, en attitude de suppliant.
 SUPPLICIUM, ii, *n.* Supplice.
 SUPPLICO, as, avi, atum, are, *n.*
 Supplier.
 SUPPONO, is, posui, positum,
 ere, *a.* Mettre dessous, sup-
 poser.
 SUPREMUS, a, um, *adj.* Dernier,
 suprême.
 SURGO, is, rexi, rectum, ere, *n.*
 Se lever, croître.

SUBRIPIO. Voy. **SUBRIPIO**,
SUS. *m. et f.* Porc, laie, truie.
SUSCEPTUS, *a, um. p. de*
SUSCIPIO, *is, cepi, ceptum, ere.*
a. Entreprendre, se charger,
 recevoir. — *Suscipere inimi-*
citias, se faire des enne-
mis.

SUSCRIBO. Voy. **SUBSCRIBO**.
SUSPENDEO, *es, di, sum, ere. n.*
 Pendre, être suspendu.

SUSPENDO, *is, i, sum, ere. a.*
 Suspendre, attacher à; dif-
 férer.

SUSPICIO, *onis. f.* Soupçon.

SUSPICOR, *aris, atus, sum, ari.*
dép. Soupçonner.

SUSTINEO, *es, ui, tentum, ere.*
a. Soutenir, endurer, proté-
 ger.

SUSTOLLO, *is, tuli, sublatus,*
tolle, a. Élever, enlever,
 porter.

SUSTULI. *parf. de sustulero, de*
tollo et de sustollo.

SUTOR, *oris. m.* Cordonnier, sa-
 vetier.

SUUS, *a, um. pron. adj.* Son,
 sa, sien, sienne. *Sui*, les leurs.

SYLLA, *æ. m.* Sylla.

SYLLANUS, *a, um. adj.* De Sylla,
 partisan de Sylla.

SYLVA. Voy. *Silva*.

SYLVIA, *æ. f.* Sylvia.

SYPHAX, *acis. m.* Syphax.

SYRACUSÆ, *arum. f. pl.* Syra-
 cuse. Fondée en 735 av. J. C.
 par le Corinthien Archias, elle
 devint non-seulement la ville
 la plus importante de la
 Sicile, mais encore une des
 plus belles villes du monde.
 C'est la patrie d'Épicharme,
 d'Archimède, de Théocrite
 et de Muscius.

SYRACUSANUS, *a, um. adj.* Sy-
 racusain, de Syracuse.

SYRIA, *æ. f.* Syrie, grande

contrée d'Asie, entre les
 monts Taurus, Amanus et
 la Méditerranée. Antioche
 (Antiochia) en était la capitale.

T

TABELLA, *æ. f.* Tablette, ta-
 bleau.

TABERNACULUM, *i. n.* Tente.

TABES, *is. f.* Langueur, con-
 somption, jalousie, envie,
 mal, fléau.

TABULA, *æ. f.* Table, tablette,
 tableau, registre.

TABULATUM, *i. n.* Étage, es-
 trade, plancher, échafaud,
 échafaudage.

TACEO, *es, ui, itum, ere. a, et*
n. Taire, se taire.

TACITUS, *i. m.* Tacite.

TACITUS, *a, um. adj.* Tacite,
 silencieux, qui ne dit mot,
 secret.

TÆDIUM, *ii. n.* Ennui, dégoût.

TALENTUM, *i. n.* Talent (somme
 d'argent).

TALIS, *m. f., c. n. adj.* Tel,
 pareil.

TALUS, *i. m.* Talon, osselet.

TAM, *adv.* Aussi, autant.

TAMEN, *conj.* Cependant.

TANAQUIL, *ind. f.* Tanaquil.

TANDEM, *adv.* Enfin.

TANDIU, *adv.* Aussi long-temps.

TANQUAM, *conj.* Comme, comme
 si.

TANTO, *adv. et*

TANTOPERE, *adv.* Tant, autant.

TANTUM, *adv.* Tant, autant,
 seulement.

TANTUMMODO, *adv.* Seulement.

TANTUS, *a, um. adj.* Si grand,
 aussi grand.

TARDE, *adv., comp. ius., sup.*
 Issimé. Tard, lentement.

TARDITAS, *utis. f.* Lenteur

TARDUS, a, um. *adj.* Lent, tardif. — *Tardior memoria*, mémoire peu active.

TARENTINUS, a, um. *adj.* Tarentin, de Tarente.

TARENTUM, i. n. Tarente, ville de la Grande Grèce, anc. terre d'Otrante. Cette ville, située au fond du golfe de même nom, fut fondée par des Lacédémoniens, sous la conduite de Phalante.

TARPEIA, æ. *f.* Tarpéia.

TARPEIUS, a, um. *adj.* Tarpéien.

TARQUINIÆ, arum. *f. pl.* Tarquinies, ville très-ancienne de l'Etrurie, bâtie par Tarclion, un des auxiliaires d'Énée contre Tarnus.

TARQUINIUS, ii. m. Tarquin.

TATIUS, ii. m. Tatus.

TECTORIUM, ii. n. Enduit, crépi.

TECTUM, i. n. Toit, maison.

TIGO, is, texi, tecum, ere. a. Couvrir, escher, protéger.

TEGULA, æ. *f.* Tuile.

TELUM, i. n. Trait, javelot, dard, flèche.

TEMERARIUS, a, um. *adj.* Téméraire, inconsidéré.

TEMERÈ. *adv.* Témérairement, inconsidérément.

TEMERITAS, atis. *f.* Témérité.

TEMPERANS, omnia. *gen. adj.* Tempérant, frugal, sobre, modéré.

TEMPERANTIA, æ. *f.* Tempérance, modération.

TEMPERO, as, avi, atum, ere. a. Modérer, adoucir, tempérer, s'abstenir.

TEMPESTAS, atis. *f.* Temps, saison, tempête, orage.

TEMPLUM, i. n. Temple, espace dans le ciel.

TEMPUS, oris. n. Temps.

TENAX, omnia. *gen. adj.* Ferme, opiniâtre, tenace.

TENDO, is, tetendi, tensum ou tentum, ere. a. et n. Tendre; tendre a.

TENEBRIGOSUS, a, um. *adj.* Ténébreux, obscur.

TENEO, es, ui, tentum, ere. a. Tenir, retenir, posséder, occuper, conserver, arrêter.

TENER, a, um. *adj.* Tendre, jeune.

TENERÈ. *adv.*, comp. ius, sup. eitimè. Tendrement.

TENTO, as, avi, atum, ere. a. Tenter, sonder, essayer.

TENTORIUM, ii. n. Tentie.

TER. *adv.* Trois fois.

TERENTIUS, ii. m. Terentius.

TERGIVERSOR, aris, atus sum, ari. *dep.* Tergiverser, chercher des détours, hésiter.

TERGUM, i. n. Dos, derrière.

TERNI, æ, a. *adj. num. pl.* Trois, trois à trois, trois par trois.

TERO, is, trivi, tritum, ere. a. Perdre, employer; brayer.

TERRA, æ. *f.* Terre, pays, univers.

TERREO, es, ui, itum, ere. a. Effrayer.

TERRESTRIS, m. *f.*, e. n. *adj.* Terrestre, de terre, sur terre.

TERRIBILIS, m. *f.*, e. n. Terrible.

TERRITUS, a, um. *p.* de terreo.

TERROR, oris. m. Terreur, saisissement, épouvante.

TERTIA, æ. *f.* Tertia.

TERTIO. *adv.* Troisièmement, pour la troisième fois.

TERTIUS, a, um. *adj. num.* Troisième.

TESTIMONIUM, ii. n. Témoignage.

TESTIS, is. m. *f.* Témoin.

TEUTONES, um. m. *pl.*, et

TEUTONI, *orum. m. pl.* Les Teutons. Peuple german, originaire des bords de la Baltique. Ils passèrent le Danube, et battirent six armées romaines, avant d'être écrasés eux-mêmes par Marius aux environs d'Aix en 102 av. J. C.

THEATRUM, *i. n.* Théâtre.

THEBÆ, *arum. f. pl.* Thèbes, ville de la Grèce ancienne, fondée par Cadmus, vers l'an 1680 av. J. C. C'est là que régnèrent Laïos et OEdipe et les deux frères ennemis Étéocle et Polynice. Amphion et Pindare étaient de Thèbes.

THELESINUS, *i. m.* Thélésinus.

THESAURUS, *i. m.* Trésor.

THESSALIA, *æ. f.* Thessalie, contrée de la Grèce au nord.

THESSALONICA, *æ. f.* Thessalonique, ville de Macédoine.

THUS, *thuris. n.* Encens.

TIBERIS, *is. m.* Tibre. Fleuve d'Italie, célèbre parce qu'il baigne la ville de Rome.

TIBERTUS, *ii. m.* Tiberias.

TIBIA, *æ. f.* Flûte; Pos de la jambe.

TIBICEN, *inis. m.* Joueur de flûte.

TIBULLUS, *i. m.* Tibulle.

TICINUS, *i. m.* Le Tésin, fleuve d'Italie.

TIGILLUM, *i. n.* Soliveau.

TIGRANES, *is. m.* Tigraane.

TIMEO, *es, ui, ere. a. et n.* Craindre.

TIMIDUS, *a, um. adj.* Timide.

TIMOR, *oris. m.* Crainte.

TIRO, *onis. m.* Nouveau soldat, apprenti.

INOCINIUM, *ii. n.* Apprentissage, premières armes.

TITULUS, *i. m.* Titre, inscription.

TITUS, *i. m.* Titus.

TOGA, *æ. f.* Robe, toge.

TOGATUS, *a, um. adj.* Vêtu d'une toge, Romain.

TOLERO, *as. a.* Tolérer.

TOLLO, *sustuli, sublatum. a.* Lever, emporter. *Tollere animos*, devenir audacieux.

TONDEO, *es, totondi, tonsum, ere. a.* Tondre, raser.

TONITRU, *n. ind.* Tonnerre.

TONSOR, *oris. m.* Barbier.

TONSOBIUS, *a, um. adj.* De barbier.

TORQUATUS, *i. m.* Torquatus.

TORQUEO, *es, torxi, tortum, ere. a.* Tordre, brandir, tourmenter, tourner avec effort.

TORQUES, *is. m., et*

TORQUIS, *is. m.* Collier.

TORREO, *es, ui, tostum, ere. a.* Faire cuire, rôtir, griller.

TORVUS, *a, um. adj.* Farouche, à l'air menaçant.

TOT, *ind.* Tant, autant.

TOTIDEM, *ind.* Tout autant.

TOTIES, *adv.* Tant de fois, autant de fois.

TOTUNDI, *parj. de tondeo.*

TOTUS, *a, um. adj.* Tout, tout entier.

TRADO, *is, idi, itum, ere. a.* Livrer, rendre, rapporter, donner, transmettre.

TRADUCO, *is, xi, ctum, ere. a.* Conduire, transporter, faire passer.

TRAHO, *is, xi, ctum, ere. a.* Traîner, tirer, prolonger.

TRANSICIO, *is, jeci, jectum, ere. a.* Traverser, percer, passer.

TRANS, *prép. acc.* Au delà de.

TRANSEO, *is, ii ou ivi, itum, ire. n.* Passer outre, traverser, omettre.

TRANSFERO, *fers, tuli, latum, ferre. a.* Transporter, rejeter.

TRANSFIGO, is, xi, xum, ere. *a.*
Percer de part en part.

TRANSFODIO, is, i, ssum, ere. *a.*
Transpercer.

TRANSFUGA, æ. *m.* Transfuge.

TRANSFUGIO, is, i, itum, ere. *n.*
Désertier, passer à l'ennemi.

TRANSGRESSION, eris, gressus
sum, i. *dép.* Passer outre.

TRANSGRESSUS, a, um. *part. de*
transgredior.

TRANSIGO, is, egi, actum, ere,
a. Percer d'outre en outre,
terminer.

TRANSILIO, is, ivi, ou ii ou ul,
sultum, ire, *a.* Sauter par
dessus, franchir, passer.

TRANSMITTO, is, misi, missum,
ere. *a.* Transporter, transmet-
tre, mettre en travers.

TRANSNO, as, avi, atum, are. *a.*
Passer à la nage.

TRANSHENO, is, vxi, vectum,
ere. *a.* Transporter.

TRANSVERSUS, a, um. *adj.* Dé-
tourné, de travers.

TRASIMENUS, i. *m.* Trasimène,
auj. lac de Pérouse en Étru-
rie.

TRABIA, æ. *f.* Trébie, rivière de
l'Italie, affluent du Pô.

TRICESIMUS, a, um. *adj.*
num. Trois-centième.

TRECENTI, æ, a. *adj. num. plur.*
Trois cents.

TREDECIM, *ind.* Treize.

TREMO, is, ui, ere. *n.* Trem-
bler, craindre.

TREMULUS, a, um. *adj.* Trem-
blant.

TREPIDATIO, onis. *f.* Épouvante,
agitation.

TREPIDO, as, avi, atum, are. *n.*
Trembler, être épouvanté.

TREPIDUS, a, um. *adj.* Trem-
blant.

TRES, *m. f.*, tria, *n. adj. num.*
pl. Trois.

TRIBUNAL, alis. *n.* Tribunal.

TRIBUNATUS, us, *m.* Tribunat,
charge de tribun.

TRIBUNITIUS, a, um. *adj.* Qui
appartient aux tribuns.

TRIBUNUS, i. *m.* Tribun.

TRIBUO, is, i, tum, ere. *a.*
Donner, accorder, attribuer.

TRIBUTUS, us. *f.* Tribu.

TRIBUTUM, i. *n.* Tribut, impôt.

TRIBUTUS, a, um. *p. de tribuo.*

TRICESIMUS, a, um. *adj. num.*
Trentième.

TRIDUO, *adv.* Deant trois
jours.

TRIGEMINI, orum. *m. pl.* Trois
frères jumeaux.

TRIGINTA, *ind.* Trente.

TRIFLEX, omni. *gen. adj.* Triple,
trois.

TRISTICULUS, a, um. *adj.* Un
peu triste.

TRISTIS, e. *adj.* Triste, funeste.

TRIUMPHALIS, m. f., e. a., *adj.*

Triumphal, de triomphe, or-
né du triomphe.

TRIUMPHO, as, avi, atum, are.
n. Triompher, recevoir les
honneurs du triomphe.

TRIUMPHUS, i. *m.* Triomphe.

TRUCIO, as, avi, atum, are.
a. Massacrer, tuer.

TRUNCUS, i. *m.* Tronc.

TRUX, omni. *gen. adj.* Affreux,
menaçant, farouche.

TU, tui. *pron. pers.* Tu, toi,
vous.

TUBA, æ. *f.* Trompette.

TUOR et TEOR, eris, *dép.* Re-
garder, voir; défendre, sau-
teur, protéger.

TUGURIUM, ii. *n.* Chaumière.

TULLIA, æ. *f.* Tullia.

TULLIUS, ii. *m.* Tullius.

TULLUS, i. *m.* Tullus.

TUM, *adv.* Alors; puis; soit,
soit, répété.

TUMULTUS, us, eris, *plur. sum. gen.*

- dép.* Faire un grand bruit, se révolter.
- TUMULTUS**, *ûs. m.* Tumulte, sédition.
- TUMULUS**, *i. m.* Eminence, tombeau.
- TUNC**, *adv.* Alors.
- TUNDO**, *is, tutudi et tunsî, tunsum, et tusum, ere. a.* Batre, frapper à coups redoublés.
- TUNICA**, *es. f.* Tunique.
- TURBA**, *æ. f.* Troupe, foule.
- TURBO**, *as, avi, atum, are. a.* Troubler.
- TURBULENTUS**, *a, um. adj.* Turbulent, séditieux, remuant.
- TURDUS**, *i. m.* Grive (oiseau).
- TURMA**, *æ. f.* Troupe, escadron.
- TURMATIM**, *adv.* Par escadron.
- TURPIS**, *m. f., e. n., adj.* Honteux, laid.
- TURPITER**, *adv., comp. ius, sup.* issimè. Honteusement.
- TURRIS**, *is. f.* Tour.
- TUSCULANUS**, *a, um. adj.* De Tusculum.
- TUSCULUM**, *i. n.* Tusculum, (auj. Frascati), ville du Latium, près de Rome. C'est la patrie de Cincinnatus. Ciceron y avait une maison de campagne, où il composa ses Tusculanes.
- TUTÈ**, *adv.* En sûreté.
- TUTELA**, *æ. f.* Tutèle.
- TUTÒ**, *adv.* En sûreté.
- TUTOR**, *oris. m.* Tuteur.
- TUTUS**, *a, um. adj.* Sûr, qui est en sûreté, où l'on est en sûreté.

U

- UREX**, *eris. n.* Mamelle.
- UBI**, *adv.* Où, en quel lieu.

- UBI. conj.** Dès que, aussitôt que.
- UBIQUE**, *adv.* Partout.
- ULCISCOR**, *eris, ultus sum, i. dép.* Venger, se venger, punir.
- ULLUS**, *a, um. adj.* Quelque, quelqu'un.
- ULTIMÒ**, *adv.* Enfin, pour la dernière fois.
- ULTIMUS**, *a, um. adj.* Dernier, le plus reculé. *Ad ultimum*, au dernier point.
- ULTIO**, *onis. f.* Vengeance.
- ULTRA**, *prép. acc.* Au delà.
- ULTRA**, *adv.* En outre, au delà.
- ULULATUS**, *ûs. m.* Hurlement.
- UMBRA**, *æ. f.* Ombre.
- UNCTUS**, *a, um. p. de ungo.*
- UNDE**, *adv.* D'où, de quel lieu.
- UNDECIM**, *in. i.* Onze.
- UNDECIMUS**, *a, um. adj. num.* Onzième.
- UNDIQUE**, *adv.* De tous côtés.
- UNGUI**, *is. m.* Ongle, griffe.
- UNICUS**, *a, um. adj.* Unique.
- UNIVERSUS**, *a, um. adj.* Universel, tout entier, tout, général.
- UNQUAM**, *adv.* Jamais.
- UNUS**, *a, um. adj. num.* Un, seul, ou seul. *Unus et alter*, deux. *Ad unum*, jusqu'au dernier.
- UNUSQUISQUE**, *unusquodque. pron. adj.* Chacun, chaque.
- URBANUS**, *a, um. adj.* De la ville, poli, élégant.
- URBS**, *urbis. f.* Ville.
- URGEO**, *es, ursi, ere. a.* Presser, poursuivre vivement, serrer de près.
- URINATOR**, *oris. m.* Plongeur.
- URNA**, *æ. f.* Urne.
- USQUAM**, *adv.* Quelque part.
- USQUE**, *adv.* Jusqu'à; toujours.
- USURA**, *æ. f.* Jouissance.
- USURPO**, *as, avi, atum, are. a.* Usurper, user, employer.

- Usus, *ûs. m.* Usage, secours, service, expérience, pratique, utilité.
- Ut, *conj.* Avec le subj. Que, pour que, afin que. — Avec l'indic. dès que; comme.
- UTER, *tra, trum. adj.* Lequel des deux.
- UTER, *tris. m.* Ontre.
- UTERQUE, *utraque, utrumque. adj.* L'un et l'autre, tous les deux.
- Ut, *conj.* Comme.
- UTICA, *æ. f.* Utique, ville d'Afrique sur la mer au N. de Carthage. Elle fut, comme sa voisine, une colonie de Tyr.
- UTIGENSIS, *m. f., e. n. adj.* D'Utique.
- UTILIS, *m. f., e. n. adj.* Utile.
- UTILITAS, *atis. f.* Utilité, avantage.
- UTINAM, *interj.* Plaise aux Dieux que.
- UTOR, *eris, usus sum. i. dép.* User, se servir, profiter. *Utī familiariter aliquo* : être lié avec quelqu'un.
- UTFOTE, *conj.* Comme, attendu que, vu que.
- UTRIMQUE, *adv.* Des deux côtés, de part et d'autre.
- UTRUM, *conj.* Si.
- UXOR, *oris. f.* Femme, épouse. *Ducere uxorem*, se marier.

V

- VACO, *as, avi, atum, are. n.* S'appliquer à, vaquer à.
- VACUUS, *a, um. adj.* Vide, libre, exempt.
- VÆ, *interj.* Malheur à.
- VAGITUS, *ûs. m.* Vagissement.
- VALDÈ, *adv.* Extrêmement.
- VALEO, *es, ui, itum, ere. n.* Valoir, pouvoir, être fort, se bien porter, prévaloir.

- VALERIUS, *ii. m.* Valerius.
- VALETUDO, *inis. f.* Santé; maladie.
- VALIDUS, *a, um. adj.* Valide, fort, puissant, en bonne santé.
- VALLIS, *is. f.* Vallée.
- VALLO, *as, avi, atum, are. a.* Fortifier, défendre par un retranchement. *Vallare se gladio* : se faire un rempart de son épée.
- VALLUM, *i. n.* Rempart, retranchement, palissade.
- VALLUS, *i. m.* Pieu.
- VANUS, *a, um. adj.* Vain, inutile.
- VARIUS, *a, um. adj.* Varié, divers, différent.
- VARIUS, *ii. m.* Varius.
- VARIX, *icis. f.* Varice.
- VARRO, *onis. m.* Varron.
- VAS, *asis. n.* Vase. *Au pl.* vasa, orum.
- VASTO, *as, avi, atum, are. a.* Ravager, désoler. *igne et ferro vastare* : mettre à feu et à sang.
- VASTUS, *a, um. adj.* Vaste, énorme.
- Ve pour vel, *conj.* inséparable des mots et qui se place après eux. Ou.
- VECORDIA, *æ. f.* Folie, lâcheté.
- VECTIGAL, *allis. n.* Tribut, impôt.
- VECTUS, *a, um. p.* de veho.
- VEDIUS, *ii. m.* Védlius.
- VEGETUS, *a, um. adj.* Fort, vigoureux, vif.
- VEHEMENS, *omn. gen. adj.* Violent, impétueux.
- VEHEMENTER, *adv., comp. ius, sup. issimè.* Avec véhémence, avec passion.
- VEHICULUM, *i. n.* Chariot.
- VERO, *is, vxi, vectum, ere. v.* Porter, véhiculer.

VEIENTES, lum. *m. pl.* Les Vêiens. Leur pays, situé au S. de l'Etrurie, fait maintenant partie de la campagne de Rome. Leur capitale, qui n'existe plus, était Vêies.
VEII, *orism. m. pl.* Vêies.
VEL, *conj.* Ou; même.
VELAMEN, *inis. n.*, et
VELAMENTUM, *i. n.* Voile.
VELLICO, *as, avi, atum, are. a.*
 Tirer, pincer, censurer, critiquer.
VELLO, *is, velli ou vulsi, vulsum, ere. a.* Arracher, tirer.
VELO, *as, avi, atum, are. a.*
 Voiler, couvrir.
VELOCITAS, *atis. f.* Vitesse.
VELOX, *omn. gen. adj.* Agile.
VELUM, *i. n.* Voile. *Pela dare, facere*, mettre à la voile.
VELUT, *conj. et* -
VELUTI, *conj.* Comme, de même que.
VENABULUM, *i. n.* Épieu.
VENDITIO, *onis. f.* Vente.
VENDITOR, *oris. m.* Vendeur.
VENDO, *is, idi, itum, ere. a.*
 Vendre.
VENENUM, *i. n.* Poison.
VE NEO, *is, ii ou ivi, venum, ire. n.* Être vendu.
VENERATIO, *onis. f.* Vénération.
VENEROR, *aris, atus sum, ari. dep.* Vénérer, se prosterner, honorer, adorer.
VENIA, *æ. f.* Pardon, permission.
VENIO, *is, i, ventum, ire. n.*
 Venir, arriver, aller.
VENOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Chasser.
VENTER, *triæ. m.* Ventre.
VESTITIO, *as, avi, atum, are. n.* Venir souvent.
VENTUS, *i. m.* Vent.
VER, *veris. n.* Printemps.

VERBER, *eris. neutre.* Coup de fouet, coup de verges fouet, verges.
VERBERO, *as, avi, atum, are. a.* Frapper, fouetter.
VERBUM, *i. n.* Mot, terme, parole. *Verba facere*, parler.
VERÈ, *adv., comp. ius, sup. issimè.* Véritablement.
VERECUNDIA, *æ. f.* Pudeur, respect.
VERECUNDUS, *a, um. adj.* Respectueux.
VEREOR, *eris, ritus sum, eri. dep.* Craindre, respecter.
VERITAS, *atis. f.* Vérité.
VERITUS, *a, um. p. de vereor.*
VERÒ, *conj.* Mais, or *ad verité.*
VERRUCA, *æ. f.* Verrue.
VERSOR, *aris, atus sum, ari. dep.* Demeurer, s'occuper, être versé dans.
VERSUS, *a, um. p. de verto.*
VERSUS, *ds. m.* Vers.
VERTEX, *icis. m.* Sommet, cime.
VERTO, *is, ti, sum, ere. a. et n.*
 Tourner, renverser.
VERUM, *conj.* Mais.
VERUM, *n.* Vérité.
VERUS, *a, um. adj.* Vrai.
VESCOR, *eris, i. dep.* Manger, se nourrir.
VESPER, *eri, et eris. m. et*
VESPERA, *æ. f.* Le soir.
VESTA, *æ. f.* Vesta, fille de Saturne et de Rhéa, déesse du foyer domestique.
VESTALIS, *is. f.* Vestale.
VESTER, *tra, trum, pron. et adj.*
 Votre, le vôtre.
VESTIBULUM, *i. n.* Vestibule, entrée.
VESTIGIUM, *ii. n.* Trace, vestige.
VESTIMENTUM, *i. n.* Vêtement.
VESTIS, *is. f.* Habit, robe, vêtement.

VETERANUS, *i. m.* Vétéran.
 VETO, *as, tui, itum, are. a.*
 Empêcher, défendre.
 VETURIA, *æ. f.* Véturie.
 VETUS, veteris. *omn. gen. adj.*
 Ancien.
 VEXILLUM, *i. n.* Drapeau, étendard.
 VEXO, *as, a.* Vexer, tourmenter, inquiéter.
 VIA, *æ. f.* Rue, chemin, route, voyage.
 VICARIUS, *ii. m.* Substitut, lieutenant, remplaçant.
 VICESIMUS, *a, um. adj. num.*
 Vingtième.
 VICIS, *gen. f., viel datif, vicem acc.* Sort, tour, vicissitude, succession. *Præstare vicem* : tenir lieu.
 VICTIMA, *æ. f.* Victime.
 VICTOR, *oris, m.* Vainqueur.
 VICTORIA, *æ. f.* Victoire.
 VICTUS, *a, um. p. de vinco.*
 VICTUS, *ûs, m.* Nourriture, vie.
 VICUS, *i. m.* Rue, village, bourg.
 VIDELICET, *adv.* A savoir, c'est-à-dire.
 VIDEO, *es, i, sum, ere. a.*
 Voir, regarder, prendre garde.
 VIDUOR, *eris, visus sum, eri, dep.* Paraître. — *Impers. Videtur* : il paraît, il semble bon.
 VIGEO, *es, ni. n.* Être vigoureux, être en vigueur.
 VIGESIMUS, *a, um, adj.* Vingtième.
 VIGIL, *omn. gen. adj.* Qui veille, sentinelle.
 VIGILANTIA, *æ. f.* Vigilance.
 VIGILIA, *æ. f.* Veille.
 VIGINTI, *ind.* Vingt.
 VIGOR, *oris, m.* Vigueur.
 VILIS, *m. f., e., n. adj.* Vil, bas, méprisable, commun.

VILLA, *æ. f.* Maison de campagne, métairie, ferme.
 VILICUS, *i. m.* Fermier.
 VINCIO, *is, xi, etum, ire. a.*
 Garrotter, lier, enchaîner.
 VINCO, *is, vici, victum, ere. a.*
 Valider, surpasser.
 VINCTUS, *a, um. p. de vincio.*
 VINCLUM, *i. n.* Lien, chaîne.
 VINDEK, *icis. m. et f.* Vengeur, vengeresse.
 VINDICO, *as, avi, atum, are. a.*
 Venger, assurer, délivrer.
 VINUM, *i. n.* Vin.
 VIOLO, *as, avi, atum, are. a.*
 Violer, insulter.
 VIR, *virî, m.* Mari; homme; personnage.
 VIREK, *ium. f. pl.* Forces, troupe.
 VIRGA, *æ. f.* Vergé, baguette.
 VIRGILIUS, *ii. m.* Virgile.
 VIRGINIA, *æ. f.* Virginie.
 VIRGINIUS, *ii. m.* Virginus.
 VIRGO, *inis. f.* Vierge, fille, jeune fille.
 VIRIDIS, *m. f., e. n., adj.* Vert.
 VIRILIS, *m. f., e. n., adj.* Viril, mâle; courageux.
 VIRITIM, *adv.* Par tête, un à un.
 VIRTUS, *utis. f.* Vertu, mérite, courage.
 VIS, *vis. f.* Force, vigueur, violence, quantité.
 VISO, *is, i, um, ere. a.* Visiter, aller voir, examiner.
 VISUS, *a, um. p. de video et de viso.*
 VISUS, *ûs. m.* Vue, aspect.
 VITA, *æ. f.* Vie.
 VITIUM, *ii. n.* Vice, défaut.
 VITO, *as, avi, atum, are. a.*
 Éviter.
 VITTA, *æ. f.* Bandelotte sacrée.
 VITUPERATIO, *onis. f.* Censure, blâme.
 VIVO, *is, xi, etum, ere. a.* Vi-

